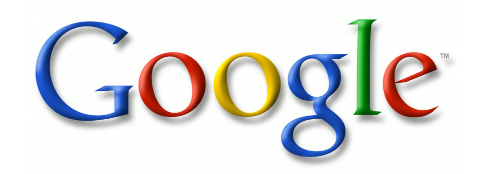


This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

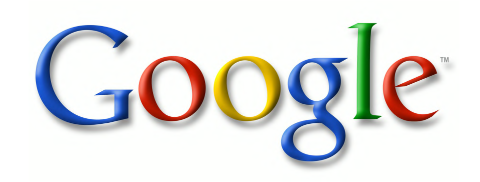
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

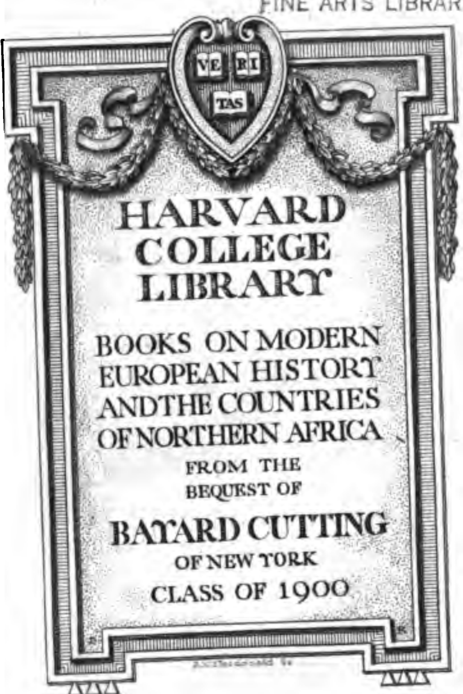
+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

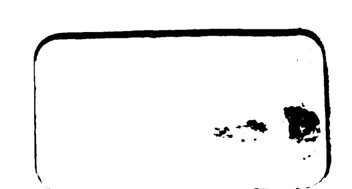
À propos du service Google Recherche de Livres

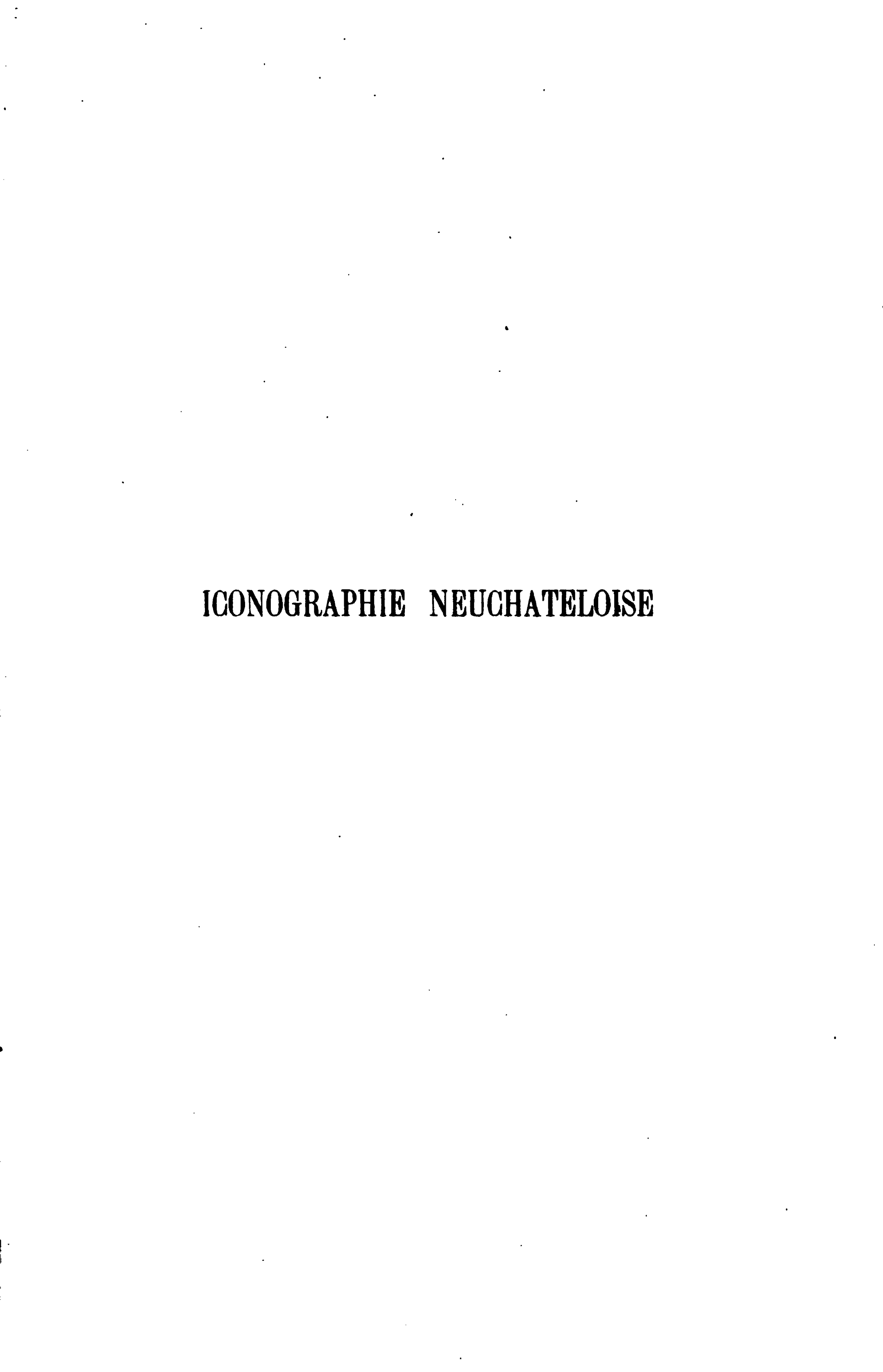
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

FA 753.4

TRANSFERRED TO
FINE ARTS LIBRARY







ICONOGRAPHIE NEUCHATELOISE

ICONOGRAPHIE NEUCHATELOISE

OU

CATALOGUE RAISONNÉ

DES

TABLEAUX, DESSINS, GRAVURES, STATUES, MÉDAILLES,
CARTES ET PLANS

RELATIFS AU CANTON DE NEUCHATEL

PAR

A. BACHELIN.

(Publié par la Société d'Histoire du canton de Neuchâtel.)

NEUCHATEL
IMPRIMERIE DE H. WOLFRATH ET METZNER

1878

FA 953.4

HARVARD COLLEGE
MAY 7 1917
LIBRARY

Cutting fund

PRÉFACE

L'étude que nous entreprenons n'a pas de précédents parmi les nombreuses publications relatives au canton de Neuchâtel. Nous avons voulu, non pas rechercher la part de nos artistes dans l'histoire de l'art, mais noter tout ce que la sculpture, la peinture et la gravure ont emprunté à notre sol, à ses beautés naturelles et à ses monuments, à son histoire, à ses hommes illustres, à ses mœurs.

Nous avons cherché, dans les musées, les collections et les livres, tout ce qui a trait directement ou indirectement à Neuchâtel; nous avons fouillé la production artistique de tous les pays, et recueilli plusieurs centaines d'indications et de notices analytiques de statues, médailles, peintures, dessins, cartes, plans, gravures et lithographies, que nous réunissons aujourd'hui sous le titre d'*Iconographie neuchâteloise*.

C'est une encyclopédie de notre pays par ce que le pinceau, le ciseau ou le burin lui ont consacré; c'est un complément explicatif de nos livres, muets quelquefois sur certains points.

Mais, chose étrange, nos artistes neuchâtelois : Brandt, B.-A. Nicolet, Léopold Robert, Grosclaude, Maximilien

de Meuron, Karl Girardet, Aurèle Robert, Jaquemot, Forster, etc., ne sont pas ceux qui se sont le plus inspirés du pays qui les avait vus naître; ce sont des étrangers, des Suisses d'autres cantons, qui ont reproduit nos sites intéressants, parfois même des pages de notre histoire.

L'art est par son caractère une chose trop essentiellement libre et cosmopolite, pour que nous demandions jamais pourquoi Léopold Robert prend la route d'Italie, et Maximilien de Meuron celle des Alpes, mais nous regrettons cependant que nos artistes aient trop peu affirmé par leur talent les beautés de notre pays.

Parmi ceux qui ont chanté la patrie neuchâteloise, il faut citer Abraham Girardet, Alexandre Girardet, Abraham-Louis Girardet, Charles Girardet, Courvoisier-Voisin, F.-W. Moritz, W. Moritz fils, C. Calame, Doudiet.

Les recueils de planches et de livres à gravures, exclusivement neuchâtelois, sont toutefois assez nombreux relativement. Ce furent les Girardet, éditeurs-libraires au Locle, qui, après avoir fait paraître, en 1781, l'*Histoire du Vieux et du Nouveau Testament*, représentée par 466 figures en taille douce, commencèrent la publication de livres neuchâtelois à images.

L'*Abrégé chronologique du comté de Neuchâtel*, par un ancien justicier du Locle, paraissait en 1787, orné de planches gravées par Alexandre Girardet, représentant la *Prestation des serments réciproques de 1786*, dans les principales localités du pays.

Les *Etrennes historiques*, éditées par les frères Girardet au Locle, et ornées de portraits, de vues et de scènes historiques, parurent en 1794, 1795, 1796, 1797, 1803, 1815.

Le *Véritable Messager boiteux de Neuchâtel,* qui commence en 1805, a publié et publie encore des planches relatives au pays.

L'*Almanach neuchâtelois,* l'*Almanach de la République* et l'*Almanach agricole* ont donné et donnent encore des planches neuchâteloises très intéressantes.

La période de 1800 à 1820 ne fut pas favorable, chez nous, ni ailleurs, à la production artistique. Les guerres de l'empire avaient paralysé le goût des choses de l'esprit, et ce ne fut qu'après 1830 que surgirent de nouveau les publications et les recueils de planches; l'éclosion fut belle et abondante, et nous avons à noter l'*Album neuchâtelois*, collection de vues du pays publiées par H. Nicolet, lithographe, en 1840. L'*Album du Val-de-Travers*, belle collection lithographiée par C. Calame, en 1840. — *Portefeuille de portraits neuchâtelois*, lith. Nicolet, 1842.

L'*Histoire de la Mairie de Neuchâtel*, par S. de Chambrier, 1841. — Les *Châteaux neuchâtelois*, de D.-G. Huguenin, 1843. — Le *Musée historique de Neuchâtel,* de G.-A. Matile, 1845.

La *Dissertation sur l'Eglise Collégiale de Notre Dame de Neuchâtel,* par G.-A. Matile.

Comme on le voit, il s'agit ici de publications exclusivement neuchâteloises, car si nous dirigions nos recherches dans le domaine de l'histoire naturelle, nous aurions à noter une quantité d'ouvrages parmi lesquels figurent au premier rang l'*Histoire naturelle des poissons d'eau douce*, d'Agassiz, les *Plantes vénéneuses*, de M. Ch.-H. Godet, les *Champignons comestibles*, de M. L. Favre.

En 1836, paraît à Neuchâtel l'*Album de la Suisse pittoresque,* publié par Weibel-Comtesse, avec planches li-

thographiées, dont un grand nombre sont consacrées à notre pays. — A ce moment, Moritz père, Fréd. Jeanneret, les Lory, H. Baumann, font paraître un grand nombre de pièces, vues et costumes.

Un ouvrage posthume de F. DuBois de Montpéreux, les *Antiquités de Neuchâtel*, 1852, retrace, par ses belles planches gravées, l'ensemble et les détails de l'église Collégiale et du Château. — Il faut citer encore l'*Armorial neuchâtelois*, 1857, l'*Armorial historique de Neuchâtel*, par MM. A. de Mandrot et G. du Bois de Pury, 1864, et l'*Album neuchâtelois*, par M. Albert Vouga. — Le *Musée neuchâtelois*, fondé en 1864, termine la série de nos publications à images.

Notre étude de l'Iconographie neuchâteloise serait facilement close, si nous limitions nos recherches à ce qui a été publié chez nous à toutes les époques, mais c'est surtout dans les œuvres des artistes étrangers et dans les publications illustrées de France, d'Allemagne, d'Angleterre, etc., que les recherches deviennent plus difficiles; les livres de voyages, guides et itinéraires, ont consacré de nombreuses planches à notre canton. Depuis l'apparition des journaux illustrés, c'est-à-dire depuis 1840, les *Illustrations* de tous les pays ont reproduit de nombreux faits historiques dont Neuchâtel a été le théâtre. Comme on le voit, le champ de nos études était vaste et long à parcourir; ajoutons que certaines feuilles périodiques illustrées ont rarement été collectionnées, les feuilles satiriques surtout, qu'elles sont devenues rarissimes, sinon précieuses, et que, pour bien des faits contemporains, nous n'avons pu retrouver certain trait de crayon charivarique qui avait eu son succès.

L'Iconographie neuchâteloise est divisée en huit rubriques :

I. *Cartes du canton et cartes de détail*, *plans*, etc.
II. *Vues* classées par districts.
III. *Portraits des souverains.*
IV. *Portraits des gouverneurs.*
V. *Portraits neuchâtelois.*
VI. *Histoire.*
VII. *Costumes.*
VIII. *Divers.*

Chaque pièce a sa notice, c'est-à-dire qu'elle est indiquée avec sa légende exacte, ses noms de peintre, dessinateur, graveur ou lithographe, sa date, le nom du propriétaire si l'œuvre est originale ; nous l'accompagnons d'une appréciation sur sa valeur artistique et sa rareté.

ABRÉVIATIONS

aq.	aquarelle.
btx.	boiteux.
Ch. d. F.	Chaux-de-Fonds.
cn.	canton.
comp.	composition.
cr.	croquis.
del.	delineavit (dessina).
ex.	exposition.
féd[l]	fédéral.
fig.	figures.
fol.	folio.
gr.	gravure, gravé.
inv.	invenit (composa).
imp.	imprimeur, imprimerie.
lith.	lithographie, lithographe.
nat.	national.
N[l]	Neuchâtel.
ns.	neuchâtelois.
phot.	photographie.
pl.	planche.
pr.	propriété
sc.	sculpsit (grava).
Val.	Valangin.
vol.	volume.

ICONOGRAPHIE NEUCHATELOISE

I

CARTES DU CANTON. — CARTES PARTIELLES, PLANS ET PROJETS.

Le domaine de la cartographie neuchâteloise est relativement assez vaste et comprend plusieurs pièces remarquables; nous croyons citer ici toutes les planches imprimées, quant aux cartes de communes, forêts, domaines, etc., elles sont en quantité considérable, et le plus grand nombre n'a aujourd'hui qu'un intérêt fort restreint; la liste de ces pièces, ainsi que celle des cadastres des communes et municipalités, n'a pas été établie. Nous ne citons, en dehors des pièces imprimées, que certaines cartes originales d'un véritable intérêt.

Die actet Landtafel begreyft das Wifelspurger Gow. M. D. als Euchtland und die Wadt alles in actten buch verzeichnet. — Pièce barbare donnant le plan sommaire des pays circonvoisins du lac de N[1]. (*Chronique de Stumpf.* Zurich, 1548.)

Von dem Wifelspurger Göw. — Carte des pays circonvoisins du lac de Neuchâtel. Pièce barbare gravée sur bois. (*Cosmographey, das ist Beschreibung aller Länder*, etc. Sébastien Munster; Bâle, 1550.) — Paraît être un cliché de celle ci-dessus.

Verbigenus pagus in Helvetiis, etc., 1661, par Sanson d'Abbeville, à Paris. Pour l'histoire du moyen-âge. — Cette pièce est citée comme carte du Pays de Neuchâtel dans le *Manuel du voyageur en Suisse*, par J.-G. Ebel; Zurich, 1805.

Carte géographique de la Souveraineté de Neuchâtel et Vallangin, dédiée à Messieurs les conseillers d'Etat par le P. C. Bonjour. R. Augustin. — Grande planche qui doit avoir été exécutée de 1668 à 1672. Très rare. (Bibliothèque de N[t].)

Carte géographique de la Souveraineté de Neufchâtel et Vallangin en Suisse, par le S[r] Dav. Fran. de Merveilleux, avec privilége et approbation du souverain, 1692. — Grande pièce avec armes de la maison d'Orléans-Longueville, et vue de N[l] à l'angle droit en bas. Cette carte intéressante pour son époque, est imparfaitement orientée.

Carte de la Souveraineté de Neuchâtel et Vallangin, dressée sur les Mémoires du S[r] D.-F. de Merveilleux D[r]-M., rectifiez par les observations de l'Académie royale des sciences, dessinée et gravée par Albert-Charles Seutter, géographe de Sa Majesté l'Empereur romain. — Anjezo in Verlag bei Johann Michaël Probst, chalcogr, in Augspurg. — Ebel cite cette carte comme étant de 1694. Elle est imparfaitement orientée. Echelle $^1/_{81000}$. C'est une vue perspective du pays prise à deux ou trois cents mètres au-dessus du Creux-du-Vent.

Carte de la Souveraineté de Neuchâtel et Vallangin, dressée sur les Mémoires du S[r] D.-F. de Merveilleux D[r]-M., rectifiez par les observations de l'Académie royale des sciences. Dédiée à Messieurs de la vénérable Classe et Compagnie des Pasteurs de Neuchâtel par leur très humble et très obéissant serviteur, de Merveilleux, D[r]-M. — Sans date ni lieu d'impression, ni armoirie. Au coin en bas à droite, dans le cadre, il y a : *Gravé par Liébaud le fils*. Le registre de la Compagnie des pasteurs constate que cette carte lui a été remise le 3 octobre 1707. A droite et à gauche du titre sont deux notices fort intéressantes sur l'organisation politique, militaire et ecclésiastique du pays à cette époque. Il n'y est pas question du souverain, c'était avant la sentence

du 3 novembre 1707, et la duchesse de Nemours était déjà morte, c'est ce qui explique pourquoi cette carte ne porte pas d'armoiries. Echelle $^1/_{91000}$.

Carte géographique de la Souveraineté de Neufchâtel et Vallangin en Suisse. — Copie de la carte ci-dessus avec armes de la maison de Prusse. Le cuivre en est conservé à Berlin. « Heinrich-Jacob Otto, sculpsit. Berolini, 1707. »

Ebel cite une carte du Pays de Neuchâtel par de L'Isle, en 1708; la même, corrigée en 1720.

Carte de la Souveraineté de Neufchâtel et Vallangin, dressée par les Srs de Merveilleux et de l'Isle, augmentée de nouveau et publiée plus correctement par les Heretières de Homann, l'an 1778, avec privilége impérial. — Pièce rare.

Carte du Comté de Neuchâtel et Valangin, dressée d'après les observations de l'Académie royale des sciences et la carte de D.-F. de Merveilleux, Dr-M., par le Sieur Clermont, ingénieur-géographe. MDCCLXXXIX. Gravé par Perrier, écrit par Beauvais. — Cette pièce a été utilisée pour les *Tableaux de la Suisse* de Laborde. Paris 1780. Elle est orientée à peu près exactement et se rapproche davantage de la topographie contemporaine.

Carte de la Principauté de Neuchâtel et Vallangin en Suisse, par le Sr D.-F. de Merveilleux, Dr-M., 1708. — A. Girardet, 1781.

Carte du Comté de Neuchastel et de Bienne. — Pièce d'une exécution très sommaire avec erreurs de noms; paraît être de la fin du XVIIIe siècle.

La Comté de Neuchâtel et partie des cantons du Léman et Fribourg. Levé et dessiné par S. H. Weiss, gravé à Aarau par J. Scheurmann, 1801. Aux frais du citoyen S.-R. Meyer, d'Aarau. — Fait partie d'une grande carte de Suisse.

Carte de la Principauté de Neuchâtel, levée en 1801-1806 et dédiée à Son Altesse sérénissime le prince Alexandre, prince et duc de Neuchâtel, par J.-F. d'Osterwald, gravée par Barrière, rue des Noyers, n° 8, à Paris, écriture gravée par

J.-B.-L. Aubert père, Porte St-Jaques, nº 181, Paris.— A Paris, chez Ch. Picquet, géographe, graveur du cabinet topographique de S. M. l'Empereur et Roi. Quai de la Monnaie, nº 17. — Cette carte fut complétée en 1837; elle porte cette adresse: *A Paris, chez Ch. Picquet, géographe, du Roi et de Mgr le Duc d'Orléans. Quai Conti, 17.* — L'original de cette carte au $^1/_{96000}$ appartient à la Bibliothèque de N[1]. Le premier dessin, à l'échelle de $^1/_{48000}$, appartient au Dépôt du ministère de la guerre, à Paris.

Le canton de Neuchâtel, d'après la carte de M. d'Osterwald. G. Hegi. — (*Essai de statistique du canton de Neuchâtel*, chez Orell, Fussli; Zurich, 1818.)

Principauté et canton de Neuchâtel avec le territoire qui lui a été concédé par le traité de Paris. — Lith. Gagnebin, 1831, petite carte.

Carte de la Principauté de Neuchâtel, au $^1/_{25000}$, par J.-F. d'Osterwald, 1836-1840. — (Pr. de l'Etat; aux archives). — Une copie de cette carte fut expédiée à Berlin.

Canton de Neuchâtel, avec les nouvelles routes, 1838. — Lith. Gagnebin. (*Le bon Messager neuchâtelois* pour 1839. P. Michaud, Neuchâtel.) Vendue séparément avec la date de 1837.

Canton de Neuchâtel et ses environs. — Lith. Nicolet, N[1]. Très petite carte. (*Voyage d'un instituteur*, 1838.)

Carte géologique du Jura neuchâtelois, par A. de Montmollin. — Les indications géologiques sont représentées par un coloriage sur la carte d'Osterwald complétée en 1837. *(Mémoires de la Société des sciences naturelles de Neuchâtel*, 1839.)

Principauté de Neuchâtel avec les limites des juridictions en 1806.— Lith. Nicolet. Petite carte. A paru dans les *Châteaux neuchâtelois*, par D.-G. Huguenin, 1843.

Canton de Neuchâtel (Neuenburg), chez Ch. Gruaz, édit. à Genève. — Très petite carte dans le *Guide itinéraire à Neuchâtel et dans les environs, les vallées et les montagnes*. Gruaz, édit. Genève, 1851, in-18.

Carte du canton de Neuchâtel, par A. de Mandrot, major à l'état-major fédéral, 1857. Echelle $^1/_{50000}$. Gravée par F. Malté, Stuttgart. — Eaux en bleu, terrain en brun (hachures), forêts en vert (teinte plate). Devenue très rare. — Voyez pour l'appréciation, Victor Benoit, *Esquisses neuchâteloises*, page 56.

Carte routière de la République et Canton de Neuchâtel, 1857. — (*Almanach de la République*, 1858.)

Carte du canton de Neuchâtel, indiquant les lignes de chemins de fer. — Petite carte gravée sur pierre, lith. F. Gendre, N[l]. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1858.)

Carte du canton de Neuchâtel indiquant les lignes de chemins de fer. — Lith. F. Gendre, à N[l]. Petite carte. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1858).

Carte du Canton de Neuchâtel d'après la carte fédérale, publiée par la Société d'utilité publique, dessinée par A. de Mandrot, L[t]-C[l]. — Lith. de Furrer et C[ie], à N[l]. 1865. Belle carte avec tons des lacs.

Canton de Neuchâtel. — Grande carte bien exécutée, porte cette simple indication : Eidg. Stabsbureau. Ueberdruck, anno 1868.

Feuilles VI, XI et XVI de l'Atlas fédéral de Dufour (Canton de Neuchâtel). Matériaux pour la carte géologique de la Suisse. Ces trois feuilles par A. Jaccard. 1869-1870.

Carte du canton de Neuchâtel, par A. de Mandrot, colonel-fédéral, 1874. Echelle $^1/_{1000000}$, gravée par R. Leuzinger. — Eaux en bleu, terrain en brun *par courbes à vue*, forêts en vert. Habitations lacustres, voies romaines, antiquités, sont indiquées par des signes spéciaux. — Chez J. Sandoz, libraire, Neuchâtel.

Carte du canton de Neuchâtel d'après la carte Dufour. — 5 feuilles ont paru : Dombresson, la Chaux-de-Fonds, St-Blaise, la Chaux, les Verrières. « Gest. V. H. Mulhaupt u. Sohn. » — Imprimées à la lith. Furrer, à N[l], 1877.

Carte géologique du canton de Neuchâtel, par M. de Tribolet et Ph. de Rougemont. — Lith. Sonrel, à N[1], 1877.

Nous donnons ci-après une liste de cartes partielles que nous classons par dates.

Plusieurs plans des forêts de l'Etat, par J.-F. d'Osterwald. (Pr. de l'Etat)

Carte des rives du lac, de la route de Bevaix à St-Aubin, par J.-F. d'Osterwald. (Pr. de l'Etat.)

Carte des Gorges de l'Areuse depuis la Clusette au Champ-du-Moulin, à l'échelle de $^{1}/_{10000}$, par J.-F. d'Osterwald. (Pr. de l'Etat.)

Carte du Val-de-Ruz, à l'échelle de $^{1}/_{10000}$, par J.-F. d'Osterwald. (Pr. de l'Etat.)

Carte de la vallée des Ponts, plan par J.-F. d'Osterwald. (Pr. de l'Etat.)

Plan de la route des Petits-Ponts par la Tourne et le domaine des Joux, par J.-F. d'Osterwald. (Pr. de l'Etat.)

Carte des terrains entre St-Blaise, Cressier et Thièle, par J.-F. d'Osterwald. (Pr. de l'Etat.)

Profil des couches qui paraissent dans la gorge du Seyon et qui donnent une idée générale de la constitution du Jura, et *Coupes du Jura* entre le lac de Neuchâtel et le Doubs. — Deux petites planches (*Essai de statistique sur le canton de N*[1]. Orell, Fussli ; Zurich, 1818).

Plan du vallon de Voens, Maley et Frochaux, par M. Louis de Marval, vers 1835. (Pr. de la municipalité de St-Blaise.)

Plan d'un projet de canal du lac de Neuchâtel à la Thielle, tracé en octobre 1839 par Charles Peseux. Echelle des niveaux, 3 pouces p. 20 pieds.

Carte du fond des lacs de Neuchâtel et de Morat, dessinée d'après les sondages de M. A. Guyot, prof., et les siens propres par C[te]

H de Pourtalès-Gorgier. Lith. Anst. v. H. Delius. — Grande planche au trait. (*Mémoires de la Société des Sciences naturelles de N*[1], 1839.)

Plan géologique de la Chaux-de Fonds, 1833, par A.-C. Nicolet. — Muller sc. Lith. H. Nicolet, à N[1]. D'après le plan topog. levé en 1810 par J -P. Evard. Avec trois profils au trait sur une autre feuille. (*Mémoires de la Société des Sciences naturelles de N*[1], 1839.)

Plan des forêts de la Commune de Neuchâtel, par Gilliard, 1839-1845. (Pr. de la Commune de N[1].)

Triangulation primaire de la carte de Neuchâtel, faite de 1838 à 1844. Echelle $^{1}/_{200000}$. A. Sonrel, à N[1]. — Planche au trait. (*Mémoires de la Société des sciences naturelles de N*[1], 1845.)

Plan du territoire de Bevaix, expédié sur les minutes de M. d'Osterwald en 1847, par J.-R. Stengel, ingén. Pièce fol. gr.

Chemin de fer franco-suisse. Section neuchâteloise. Salins-Lyss-Yverdon, 1853. — Projet non exécuté.

Chemin de fer du Col-des-Roches à Soleure. Deux planches au trait. *Analyse des projets de chemins de fer n*[e], 1854.

Chemin de fer Franco-suisse, — Chemin de fer Jura-industriel.— Deux planches. (*Mémoire au Conseil f*[l] *suisse*, par les concessionnaires du chemin de fer franco-suisse, 1855).

Carte géologique des environs de Ste-Croix, avec le vallon de la Côte-aux-Fées, par Tribolet et Campiche. — Pl. chromolith., 1858.

Carte géologique de la partie orientale du Jura neuchâtelois, d'après la carte manuscrite d'Osterwald, par E. Desor et A. Gressly, 1850. — Lith. Gendre. (*Mémoires de la Société des sciences naturelles de N*[1], 1858).

Carte géologique des tunnels des Loges et du Mont-Sagne. — Grande planche allongée et coloriée. (*Mémoires de la Société des sciences naturelles de N*[1], 1859.

Carte (géologique) des environs de Neuchâtel, par E. Desor. — Pl. lith. coloriée, 1860.

Carte d'une partie des communes de St-Blaise, Hauterive et la Coudre, comprenant tout le vignoble de ces localités, dressée en octobre 1861 par L. Mayor-Déglon, ingénieur, publiée par M. Belenot, propriétaire à Monruz. — Lith. F. Gendre, à N[l].

Carte du bassin des lacs du Jura, depuis Entre-Roches à Attisholz, d'après la carte fédérale, 1868. Dessinée par A. de Mandrot, l[t]-colonel. — Echelle $^1/_{100000}$. — Grande pièce avec annexe en haut. — Carte spéciale du cours de la Thielle du lac de Neuchâtel au lac de Bienne. (*Rapport du Conseil d'Etat au Grand-Conseil de N[l] sur la correction des eaux du Jura*, 1868.)

Sondages de la Presta et des Grands-Champs, plan des coupes. (*Le Rameau de sapin*, 1869.)

Profil théorique des couches asphaltiques entre le Bois-de-Croix et St-Aubin. (*Le Rameau de sapin*, 1869).

Plan de la forêt de Chaumont, réduit d'après le plan de M. Pillichodi, inspecteur-forestier, 1869. — Echelle $^1/_{10000}$. Carte manuscrite du colonel de Mandrot. (Pr. de M. H. de Coulon, à N[l].)

L'Areuse. Projet d'utilisation et de puissance hydraulique, par Léo Jeanjaquet. — Lith. Furrer. Une carte et trois planches de coupes et machines, dans une brochure portant le titre ci-dessus, 1875.

La mairie des Verrières. — Carte avec annexe à l'angle, la *Bonneville des Verrières*, par M. le colonel de Mandrot; publiée à l'occasion de la fête cantonale d'histoire aux Verrières, le 6 juillet 1875. (*Musée N[l]*, 1876.)

La mairie de la Sagne, par M. le colonel de Mandrot; carte publiée à l'occasion de la fête cantonale d'histoire à la Sagne, le 26 juin 1877. (*Musée N[l]*, 1877.)

II

VUES

DISTRICT DE NEUCHATEL

NEUCHATEL

La capitale du canton fournit un nombre assez considérable de vues; sa situation près du lac, son château et son église Collégiale ont arrêté plus d'un artiste; nous réunissons les titres de ces pièces chronologiquement jusqu'à notre siècle, et, à partir de cette époque, par quartiers. Cet ordre présente parfois des difficultés de classement; certaines vues pourraient figurer dans plusieurs quartiers, nous avons dû procéder quelquefois arbitrairement.

Neuenbourg.— Petite vue gravée prise du Tertre. (*Topographia Helvetiæ, Rhetiæ et Valesiæ.* Matt. Merian, 1642).

Neocomum. Newenburg am See. — La vue est prise du Tertre. La planche bien exécutée est complétée par un renvoi chiffré indiquant les noms des principaux monuments, tours, etc. Les montagnes sont d'un dessin inexact et conventionnel. Dans le milieu de la planche, en haut, deux écussons de la maison d'Orléans-Longueville et celui de Neuchâtel-Ville. (*Topographia Helvetiæ, Rhetiæ et Valesiæ.* Matthieu Mérian, 1648).

Neocomum, Newenburg, oder Neufchastel. — Pièce réduite d'après la planche précédente, mêmes armoiries, légendes explicatives à droite et à gauche «Georg. Ch. Kilian exc. a. v.»

Neufchastel. — Réduction des planches ci-dessus, se trouve à l'angle de la carte géographique de la Souveraineté de Neuchâtel, etc., par D.-F. de Merveilleux, 1692.

Vue de Neuchâtel vers le milieu du XVII[e] siècle. — Pl. au trait d'après Matthieu Merian. (*Description topographique et économique de la Mairie de N[l]*, par S. de Chambrier, 1840. La même planche dans le *Véritable Messager btx de N[l].*)

Nüwenburg am See. Neocomum ad lacum.— Vue depuis le lac. Château et église. Maison des pestiférés et tour Salanchon à l'extrémité droite. Le donjon à l'extrémité gauche. Bateau à voiles à gauche. XVII[e] siècle. Matthieu Mérian.

Neufchâtel. — Vue empruntée à la carte de D -F. de Merveilleux de 1692. — Dans le ciel les armes de la maison de Prusse avec la devise « Sub umbris alarum tuarum. » (*Preussiches Neuburg,* par Peter v. Hohenhard, 1708.)

Neuchâtel au commencement du 17[e] siècle, d'après Mérian. — Belle planche gravée en noir, représente le groupe de l'église Collégiale, du château et de la tour des prisons ; la vue est prise du lac. (*Les antiquités de Neuchâtel*, F. Dubois de Montpéreux, 1852.) La même vue au trait se trouve dans la *Description topographique et économique de la Mairie de N[l]*, par S. de Chambrier, 1840. La même planche dans le *Véritable Messager btx de N[l].*

Vue de Neuchâtel, prise du Crêt-Taconnet. — Dessin à la plume par le D[r] Neuhaus, médecin de ville, 1760. (Propriété du D[r] Neuhaus, à Bienne).

Vue de Neuchâtel. — Petite pièce gravée d'après le dessin ci-dessus. Neuhaus, M. D[r], et H. V. (Arch. del. ad Nat. D. Herrliberger, exc. cum priv., 1760.) Pièce rare.

Vue de Neuchâtel, par le D[r] Neuhaus. — F. Landry, lith. Lith. Furrer, d'après la pièce ci-dessus. (*Musée neuchâtelois,* 1871).

Vue de la Ville de Neuchâtel, depuis le lac entre le midi et le couchant; gravée par A Girardet, 1771. — Un des premiers ouvrages d'Abraham Girardet. Vue naïve avec renvoi chiffré; au premier plan le lac avec deux bateaux.

Petite vue de la Ville de Neuchâtel en Suisse; Châtelet del., Née direx. — Cette vue est prise de la route de Peseux; c'est un croquis sommaire et inexact interprêté avec fantaisie par le graveur. (*Tableaux de la Suisse*. Laborde, Paris, 1780.)

Vue de Neuchâtel depuis le Crêt. — Tableau peint vers 1750. Sur une pierre dressée en hauteur on lit la date de 1726. (Pr. de la famille de Merveilleux.)

Vue de Neuchâtel depuis le Crêt, dessin d'après le tableau ci-dessus, par G. de Merveilleux. (Pr. de la famille de Merveilleux.)

Vue de Neuchâtel en 1726, prise depuis le monticule du Crêt, d'après un tableau que possède la famille de Merveilleux; grande planche au trait; lith. de Nicolet, à N[l]. — Il nous paraît que cette vue a été exécutée vers 1750 et que le chiffre de 1726 indique la date de la pierre et non celle du tableau.

Vue de Neuchâtel. — Dessin lavé, « ad naturam delineavit D.-A. Sandoz-Rollin, 1762. » — La vue est prise d'un point difficile à déterminer, à cause des changements survenus dans cette partie de la ville, mais qui doit être dans le voisinage de la route du Mail. (Pr. de M. le pasteur A. de Pury, aux Ponts.

Vue du lac et des environs de Neuchâtel. — Planche in-folio. Châtelet del., Fessard l'aîné, sc. — On croit reconnaître que cette vue est prise depuis le Crêt. Au pied d'un amas de montages qui semblent formées d'agglomérations volcaniques, apparaît une ville vaguement formulée, qui doit être Neuchâtel s'il faut en croire la légende de la planche. Il est impossible de pousser plus loin le sans-façon et même l'audace; l'artiste n'a pu voir que dans une imagination hallucinée l'étrange pays qu'il donne pour une ville réelle. (*Tableaux de la Suisse*, Laborde; Paris, 1780).

Vue de la Ville et du lac de Neuchâtel, prise de la petite promenade ; dessiné par Perignon p[tre] du Roy, gravé par Née. — Cette vue paraît prise depuis la place occupée aujourd'hui par le Collége industriel. L'ensemble de la ville paraît assez exact ; l'horizon du lac du côté d'Yverdon est incorrect. (*Tableaux de la Suisse*, Laborde ; Paris, 1780.)

Neuchâtel en 1780, d'après la planche ci-dessus, dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865.)

Vue de Neuchâtel. — Pièce gravée en noir par H. Courvoisier-Voisin, 1799. La vue est prise depuis le Crêt et se présente dans les mêmes conditions que celle dessinée par Perignon et gravée par Née (voir ci-dessus), seulement ici le dessin est plus exact, la gravure plus délicate. On aperçoit à droite l'hôtel Dupeyrou ; au premier plan le Crêt. Belle et intéressante pièce. Le dessin original, rehaussé de couleur, appartient à M. le professeur L. Favre.

Vue de la porte de l'Hôpital, bâtie en 1663, démolie en 1784. Dessin lavé de J.-P. Thiébaud. (Bibliothèque de Neuchâtel.)

Vue de la Tour-aux-chiens, démolie en 1790, avec la maison des arbalétriers. Dessin lavé de J.-P. Thiébaud. (Bibliothèque de Neuchâtel).

Vue de la porte St-Maurice, bâtie en 1598, démolie en 1784. Dessin lavé de J.-P. Thiébaud. (Bibliothèque de Neuchâtel.)

Vue de Neuchâtel depuis l'Evole. — Aq. par Sam. de Chambrier, 1785. La vue est prise depuis la terrasse inférieure de la propriété de Chambougin. (Pr. de M. le pasteur A. de Pury, aux Ponts.)

Neuchâtel, dessiné et gravé par C. Wyss, 1791. — Grande planche ; la vue est prise depuis les Saars, dessinateur au premier plan à gauche.

Neuchâtel en 1796 (l'Evole), d'après M[lle] Sophie Petitpierre. — Dessin lith. par F. Landry. (*Musée neuchâtelois*, *1872*).

Vue d'une partie de la Ville de Neuchâtel. — Petite pièce, Abr.-L. Girardet. (*Etrennes historiques*, chez les frères Girardet.)

Neuchâtel. — Dessin non signé de Max. de Meuron. (Frontispice du *Véritable Messager btx de N*[1], à partir de 1806.)

Plan de portions qui subsistent de l'ancienne résidence royale (Regalissima sedes) 10e siècle.

Demeure royale (Regalissima sedes) de la reine Berthe, 10e siècle. Gravé par F. Hegi.

Cheminée et fenêtre de la salle basse de la demeure royale (Regalissima sedes).

Détails et décors de la demeure royale (Regalissima sedes), 10e siècle. — La planche porte pour titre « Grand portail de la demeure royale (Regalissima sedes). » Le premier est celui indiqué dans la table des matières.

Portion occidentale de la demeure royale et fenêtre principale.

(*Les antiquités de Neuchâtel*, F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Le siége royal du Xe siècle. — Lithographie signée M. S., lith. Furrer, N[1]. (*Almanach de la République*, 1867.)

Schloss zu Neuenburg (Regalissima sedes). — (*Geschichte der bildenden Künste in der Schweiz*, von J.-R. Rahn, 1873.)

Château des comtes de Neuchâtel, du 12e au 15e siècle. — Mad. Julie de Chambrier, d'ap. nat. Gravé par Weber. — Représente un grand bâtiment, aujourd'hui détruit, situé au midi de la tour des prisons. (*Les Antiquités de Neuchâtel*, F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Le Château de Neuchâtel, la Collégiale et la maison du Chapitre, à la mort du comte Louis de Neuchâtel, en 1373. Plan. — (*Les Antiquités de Neuchâtel*, F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Ruines de l'ancien château de Neuchâtel en Bellevaux. — Dessin lavé, par Félix Meyer, en 1680. (*Description topographique et économique de la Mairie de Neuchâtel.* Manuscrit, 1811, S. de Chambrier. (Bibliothèque de Neuchâtel.)

Ruines de l'ancien château de Neuchâtel en Bellevaux.—Même vue que ci-dessus, petite aquarelle. (Bibliothèque de N[1].)

Vue du château de Neuchâtel, pris du côté du nord. — Ab.-L. Girardet. *(Etrennes historiques.)*

Vue du château depuis le chemin des Parcs. — Paraît être de F.-W. Moritz. Lith. de G. Engelmann, à Mulhouse. Au premier plan, une vigne et des vendangeurs.

Vue d'une partie du château, depuis le Vauseyon. — Lith. coloriée, vers 1820. Lith. de G. Engelmann, à Mulhouse.

Eglise du château, à Neuchâtel. — Jn Wirz fec. Lith. de Gallot. Vue prise depuis les hauteurs du Prébarreau, vers 1820, coloriée.

Le château vu du Petit-Pontarlier. — Grande aq. par H[ette] Touchon, 1821. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Le château vu du Petit-Pontarlier. — Grande aq., par F.-W. Moritz père, 1822. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

La tour du donjon de Neuchâtel en 1799 et en 1847. — Vue et plans. *(Les Antiquités de Neuchâtel,* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Le château et la Collégiale, à N[1]. — Peinture de Wirz. Exp. nat. 1865. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Neuchâtel; le château. — D'après nature et lithographié par Welter. A. Thez. — La vue est prise depuis le Tertre. *(Album neuchâtelois,* H. Nicolet, 1840.)

Le château de Neuchâtel vu de la Boine. — Lith. Nicolet et Thez, à N[1]. (*Les châteaux anciens et modernes,* D.-G. Huguenin, 1843).

Château de Neuchâtel. H. Baumann del. Werner lith. — Petite pièce. La vue prise depuis le lac. *(Souvenir de N[1],* 1845).)

Château de Neuchâtel. — Aquarelle par H. Baumann. (Pr. de M[me] Baumann.)

Château de Neuchâtel, depuis le Tertre. — Petite vue de forme ovale, peinte par Alb. de Meuron, 1854, offerte au prince royal Guillaume, actuellement empereur d'Allemagne, par

une société de dames de Neuchâtel, avec la vue de N[1] prise des Saars, par le même, comme pendant.

La terrasse. — Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N[1], Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. *(Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.)*

Le château. — Trois vignettes : la porte, la cour, la salle des Etats. (Dans le frontispice de l'*Armorial neuchâtelois.*) H. Huffer del., Perrin, lith.

Le château. — Vue prise du Petit-Pontarlier. Peinture de A. Jecklin, 1860. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Plans et vue de la tour de la comtesse, avant 1811.—Deux vues, deux plans.

Revestiaire de la Collégiale, 12e siècle. — Gravé par F. Hegi.

Arcade de l'ancien cloître des chanoines, construit par Ulrich III, de 1160 à 1180.

Une des baies du cloître, reconstruite après 1450. — Gravé par F. Hegi.

Ces trois planches en noir, très bien gravées.

Portion du château de Neuchâtel, construite par le comte Louis en 1347. — Planche en noir, représente la cour du château.

Cuisine du château, construite par le comte Louis en 1347. — Gravé par Weber.

Coupe de la cuisine. — Gravé par F. Hegi.

Salle des chevaliers construite par le comte Louis en 1347. — Gravé par F. Hegi.

Voûte de la chapelle du comte Louis, repeinte vers l'an 1580. — Gravé par Appert.

Aile du château, bâtie par les comtes de Fribourg dans le 15e siècle. — Gravé par Appert.

Façade méridionale du château de Neuchâtel en 1520. — Gravé par Appert.

Porte du château de Neuchâtel, terminée par Philippe de Hochberg, en 1497. — Belle planche en noir.

Salle de Marie de Savoie, femme de Philippe de Hochberg.

Toutes les planches précédentes se trouvent dans *Les Antiquités de Neuchâtel,* F. DuBois de Montpéreux, 1852.

Plan de l'église collégiale de Neuchâtel en Suisse. — Planche fol.

Collégiale de Neuchâtel. — Façade au midi, façade au couchant, façade au levant, sur la même planche fol.

Coupe longitudinale. — Grandes planches fol., au trait. Lith. de A. Sonrel. Ces trois planches dans la *Dissertation sur l'église collégiale de Neuchâtel, avec plans et dessins,* par G.-A. Matile, N[l], 1847.

Détails d'architecture. — Six planches plus petites dans l'ouvrage ci-dessus.

Plan de l'église de Novum Castellum, bâtie par la reine Berthe au milieu du 10e siècle.

Collégiale de Neuchâtel dans sa forme primitive au 10e siècle. — Gravé par Appert.

Chœur de la Collégiale, portion du 10e siècle. — Gravé par Appert.

Chapiteaux de l'église primitive du 10e siècle. — Gravé par F. Hegi.

Chapiteaux des latéraux du chœur, 10e siècle. — Gravé par F. Hegi.

Détails d'architecture des 10e et 12e siècles.

Absides de la Collégiale et maison du Chapitre. — Gravé par Appert.

Etudes des absides de la Collégiale, 10e siècle. — Gravé par F. Hegi.

Contre-marques maçonniques de l'ancienne église de Neuchâtel.

Plan de la Collégiale et du cloître de Neuchâtel, à la fin du 15e siècle.

Façade du porche de la Collégiale, 12e siècle. — Gravé par Ruff.

Façade latérale de la Collégiale, ragrandie au 12e siècle. — Gravé par Appert.

Coupe longitudinale de la Collégiale. — Gravé par Appert.

Nef de la Collégiale, portion du 12e siècle. — Gravé par Appert.

Tribune et chapelle St-Michel. — Gravé par Appert.

Chapiteaux de la nef et tribune, 12e siècle. — Gravé par Appert.

Grand porche de la Collégiale au 12e siècle. — Gravé par Weber.

Clefs de voûtes du 12e siècle, chapiteaux du porche.

Porte latérale à droite, 12e siècle. — Gravé par Appert.

Portail latéral à droite, qui a été le portail principal de l'ancienne église de Neuchâtel, bâtie par la reine Berthe.

Détails du grand portail latéral, 10e siècle. — Gravé par F. Hegi.

Statues au grand portail latéral primitif, 10e siècle. — Gravé par F. Hegi.

Toutes ces planches font parties de l'ouvrage *Les Antiquités de Neuchâtel,* F. BuBois de Montpéreux, 1852. Les dessins originaux de l'auteur ont été légués à la bibliothèque et au musée de Zurich.

Inscription d'une cloche de l'église Collégiale de Neuchâtel. - Sceaux du Chapitre de Neuchâtel au XIIIe siècle. — Hermann Hammann. (*Portefeuille historique et archéologique de la Suisse,* 1864.) — La même planche figure dans la *Vie de saint Guillaume, chanoine de Neuchâtel,* par l'abbé Jeunet, 1867.

Dessin de la grande fenêtre à vitraux, percée au couchant du temple de Notre-Dame et derrière l'orgue actuel. — *(Descrip-*

tion topographique et économique de la Mairie de N[1], par S. de Chambrier, 1840.)

Détails de l'église de Notre-Dame, à Neuchâtel. — Six planches fol. *(Histoire de l'architecture sacrée du quatrième au dixième siècle, dans les évêchés de Genève, Lausanne et Sion.* J.-D. Blavignac, 1853. Atlas.)

Plan de l'église Notre-Dame, à Neuchâtel. Vue de l'église Notre-Dame, à Neuchâtel. (Même ouvrage, dans le volume in-8°.)

Ancien portail de l'église de Neuchâtel. — Dessin sur bois, de Thérond. (La *Suisse hist., pol. et pittoresque,* par Ch. Schaub et E.-H. Gaullieur, 1856. Le même dessin dans le *Guide itinéraire* à Neuchâtel et dans les environs, les vallées et les montagnes. Gruaz, édit. Genève, 1856, in-18.)

Représentation fidèle des figures des anciens comtes de Neuchâtel, telles qu'elles se trouvent dans le monument qui existe au temple du haut de la ville de Neuchâtel. — Grossière gravure sur bois, avec légende explicative. *(Le Véritable Messager btx de N*[1], 1805.)

Tombeau des comtes de Neuchâtel. — Lith. de Nicolet et Jeanjaquet, à N[1]. *(Le Véritable Messager btx de N*[1], 1842.)

Le monument des comtes de Neuchâtel dans la Collégiale. — Aquarelle par F. Marthe. Exp. de N[1], 1842.

Tombeau des comtes de Neuchâtel, Marthe del. Doudiet, lith.— Planche fol., coloriée, qui donne l'idée la plus exacte de ce monument et qui a été reproduite dans plusieurs publications illustrées.

Monument des comtes de N[1]. -- Planche au trait, lith. A. Sonrel, à N[1]. *(Dissertation sur l'église Collégiale de Neuchâtel,* G.-A. Matile, N[1], 1847.)

Le Monument des comtes de Neuchâtel. — Restauration du monument érigé aux comtes de Neuchâtel dans la Collégiale du dit lieu. Dessin de E. Th. d'après Marthe, sans que ce nom soit mentionné. *(Magasin pittoresque,* 1852.)

Tombeau des comtes de Neuchâtel, élevé par le comte Louis en 1372. — Planche gravée en noir. (*Les Antiquités de N*[1], F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Détails de ce tombeau: plan du tombeau, écussons sculptés. — Hegi sc.

Statues. — Hegi sc. (voir portraits des souverains). Ces deux planches dans les *Antiquités de N*[1], F. DuBois de Montpéreux.

Plan du mausolée de la Collégiale. — (*Histoire populaire de Neuchâtel*, L. Junod, 1863.)

Mausolée des comtes de Neuchâtel, dessin de P. Volmar, d'après Marthe, sans que cela soit indiqué. (*La Suisse*, Berne, 1863.)

Monument funéraire du quatorzième siècle, à Neuchâtel. — Petite planche provenant de la même source, mais représentant le monument à l'envers. (*Encyclopédie des sciences, lettres et arts*, et revue panoptique de la Suisse, par Auguste Demmin; Paris, 1872.)

L'intérieur de la Collégiale à Neuchâtel. Tableau de W. Moritz fils. — Vue prise du chœur, avec le monument des comtes à droite. Moment du culte, pasteur en chaire.

Eglise Collégiale. — Aquarelle d'après le tableau ci-dessus, par W. Moritz fils. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Eglise Collégiale de Neuchâtel. W. Moritz pinx. Himely sc. Bougeard imp. — Belle pl. fol. en hauteur, d'après le tableau ci-dessus.

Temple du haut. — Petite vue lith. prise depuis l'ancien donjon. Fait partie d'une collection de monuments de N[1], sur la même planche, vers 1836.

Vue des chapelles St-Grégoire et St-Guillaume, ainsi que de la Collégiale avant sa restauration, 1841. — Aquarelle par C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur à Cormondrèche.)

Chapelles St-Grégoire et St-Guillaume. — Croquis par A. Bachelin.

Restauration de la Collégiale. — Grande planche fol., au trait, représentant l'abside et les deux tours. Lith. H. Furrer, N[1].

Château de Neuchâtel et la Collégiale restaurée. — Dessin de A. Bachelin. (Frontispice de l'*Album neuchâtelois, vues historiques et pittoresques*, par A. Vouga, 1869.)

La Collégiale de N[1] (restaurée). Le *Véritable Messager btx de N*[1], 1869.

Collégiale de Neuchâtel. — Médaille par F. Landry. (Exp. de N[1], 1870.)

Vue du château de Neuchâtel. — Dessin sur bois non signé de Gust. Jeanneret. *(La Suisse illustrée,* 1877.)

Vue des prisons de Neuchâtel. A. Thez del. — Petite pièce lith. Vue prise depuis l'Evole. Lith. Nicolet et Thez, à N[1] (Suisse), 1835.

La Tour des prisons à Neuchâtel. — Tableau par G. Grisel. La vue est prise de l'Evole. (Pr. de M. le D[r] Guillaume.)

Cage en bois de la tour des prisons à Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin. *(Musée neuchâtelois,* 1870.)

La Tour des prisons dans son état primitif. — Gravé par Appert.

Coupe de la tour des prisons comme porte de Novum-Castrum. — Gravé par Appert.

Plans et détails des tours de Diesse et des prisons.

Tour féodale de Diesse et Malporte, avant 1714. — Gravé par Hegi.

Tour de Diesse après 1714. — Gravé par Hegi.

Ces planches se trouvent dans l'ouvrage : *Les Antiquités de Neuchâtel,* F. DuBois de Montpéreux, 1852.

La tour de Diesse. — Petite lithographie. *(Album de la Suisse pittoresque,* publié par Weibel-Comtesse, N[1], 1836.)

La porte dite du Château du côté de Peseux. — Vignette frontispice des *Etrennes historiques*, 1795.

Porte du Château. — Petite lith., frontispice de l'*Album neuchâtelois.* H. Nicolet, 1840.

Une allée du « Jardin du Prince. » Dessin de F. Landry. *(Musée neuchâtelois*, 1871.)

Neuchâtel. F.-A. Schmid, del. et sculp. — Petite vue gravée en noir, prise depuis le lac en avant de l'ancien môle dont on voit l'extrémité.— Fait partie d'une collection : *Les vingt-deux chefs-lieux de la Suisse,* dessinés par F.-A. Schmid. H. Fuessli; Zurich, vers 1820.

Vue d'une partie de la ville de N[1] depuis le Môle, 1820. — Lith. de Engelmann, à Mulhouse. Pièce rare.

Neuchâtel vu du lac. — Beau dessin lavé de F.-W. Moritz, 1820, d'une grande exactitude (Bibliothèque de Neuchâtel).

Vue de Neuchâtel en 1820, d'après F.-W. Moritz. — Lith. de F. Landry d'après l'aquarelle ci-dessus *(Musée neuchâtelois,* 1869).

Vue d'une partie de la ville de N[1] depuis le Môle. — H. Baumann, del., J. Sperli sc., 1836. A N[1], chez Jeanneret frères.

Vue de Neuchâtel depuis le Môle. Aq. par Moritz père. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Neuchâtel, vu du lac (1854), J. Jacottet del. et lith. — N[1], chez Jeanneret et Borel. Imp. Lemercier, Paris. Petite pl. teintée, très exacte. — On y remarque le Gymnase et l'hôtel des Alpes.

Vue de Neuchâtel depuis le Petit-Pontarlier. — Aq. par H. Touchon, vers 1820. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. J. Wittnauer.)

Neuchâtel. — Petite lith., école de Tirpenne, sans légende. Au fond le château, ancienne maison de Rougemont à gauche, chemin avec vendangeurs sur la droite; vers 1836.

Vue de Neuchâtel. Lith. par Tirpenne. Lith. de Bernard et Frey. Veith et Hauser, édit. Paris, 1836. — La vue est prise des hauteurs au-dessus du Prébarreau : le groupe du château, de la Collégiale et de la tour des prisons occupe le centre de la page, dessinateur au premier plan.

Vue de Neuchâtel, avec entourage, dédiée au roi. — Aquarelle par A. Thez. Exp. de N[1], 1842.

Vue de Neuchâtel prise au Tertre. — Aq. par W. Moritz fils. Exp. de N[1], 1849.

Neuchâtel, vue prise depuis le Tertre. — Grande aq. par W. Moritz père, 1850. A l'angle à droite, assis sur un banc de jardin figure l'artiste qui a été peint par son fils. Très belle vue, d'une grande exactitude, 1850. (Pr. de M. L. Wittnauer).

Neuchâtel, depuis le Tertre.— Petite vue de forme ovale peinte par Alb. de Meuron, 1854. Tableau offert au prince royal Guillaume, aujourd'hui empereur d'Allemagne, par une société de dames de Neuchâtel-ville.

Neuchâtel. Dessiné d'après nature et lith. par Th. Du Moncel. Imp. par Aug. Bry, 114 rue du Bac, Paris. Wyld, éditeur, 15 rue de la Banque, place de la Bourse. — Assez grande planche très bien dessinée où figurent les deux anciens greniers et la tour des Chavannes, vers 1850.

Neuchâtel. Jacottet del. et lith., fig. par Gaildrau, impr. Lemercier. Neuchâtel, chez Jeanneret et Humbert, 1854. — Grande planche teintée, vue prise depuis une terrasse au Crêt-Taconnet.

Le quai et le port du bassin, tels qu'ils existaient en 1820. — F.-W. Moritz, dessin au trait. (Bibliothèque de Neuchâtel.)

Vue du quai du bassin. Favre del., lith. de G. Engelmann, à Mulhouse. -- Bateaux au premier plan, 1820.

Vue du port et du quai du bassin tels qu'ils existaient en 1820. — D'après la pièce ci-dessus. Lith. Nicolet, à N[t]. *(Description topographique et économique* de la mairie de Neuchâtel, par S. de Chambrier, 1840.)

Collége-bibliothèque de Neuchâtel. Arnout del., lith. Senefelder. Se vend chez Prince-Wittnauer. — Planche moyenne représentant la façade nord du Gymnase, vue de face, 1836.

Vue du Gymnase à Neuchâtel. Moritz, del. et lith. Lith. de Weibel-Comtesse. — Petite pl. La façade nord vue obliquement, au fond le port, 1836. A N[l], chez Baumann-Peters.

Neuchâtel, le Gymnase. A. Jeanniot, pinx., Zollinger sc. — Petite pièce en noir, 1836. Chez Jeanneret et Baumann.

Gymnase.— Petite planche gravée. Lith. Nicolet, N[l], représente la façade nord de l'édifice. (*Voyage d'un instituteur*, F. Caumont, 1838.)

Port de Neuchâtel et les anciens bains.— Petit tableau de Gustave de Roulet, vers 1840. On y remarque le cutter de M. de Pourtalès, en panne. (Pr. de M. le pasteur Coulon, à Corcelles.)

Le Gymnase de Neuchâtel. — Aq. par Jos. Dinkel. Exp. de N[l], 1844. (Echu en loterie à M[me] Dubied-Courvoisier.)

Quai du Gymnase. — Planche lith. de F.-W. Moritz, sans légende, 1847.

Le Gymnase vu du lac. H. Baumann del. Werner lith. — Petite pièce. *(Souvenir de N*[l], 1845.)

Promenade près du Gymnase de Neuchâtel. — Aq. par F.-W. Moritz père. Exp. de N[l], 1851.

Quai du Collége. H. Baumann del. Werner lith. — Petite pièce, 1845. *(Souvenir de N*[l]*.)*

Gymnase. — Dessiné d'après nature et lith, par J. Jacottet. N[l], Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. *(Souvenir dv pays et du lac de Neuchâtel.)*

Neuenburg. — Atelier V.-C. Frommel et H. Winkles. Vue prise de la Boine. Grav. sur acier. (*Die Schweiz*, H. Zchokke ; Carlsruhe, vers 1850.)

Neuchâtel. Jeanniot, lith. — Petite vue en longueur, prise depuis le Crêt-Taconnet. Chez Jeanneret et Borel, 1854.

Neuchâtel. J. Jacottet del. et lith., imp. Lemercier. — Petite vue teintée, depuis le Crêt-Taconnet, 1854. N[1], chez Jeanneret et Borel.

Neuchâtel (Suisse). Deroy del. et lith. Imp. de Frick frères, 20 rue du Passage de la Sorbonne, Paris. — Paris, Wild, édit., 25 rue de la Banque près le Louvre. Charnaux, place de Bel-Air, maison des Trois-Rois, à Genève. — Belle planche lith. La vue est prise depuis le Crêt-Taconnet, avant la construction de l'hôtel Bellevue. (*Vues de Suisse.*)

Vue de Neuchâtel prise du Crêt-Taconnet. — Vue de grandeur moyenne en longueur, 1862. N[1], chez Jean Niggli.

Neuchâtel. Dessin par A. Guesdon, lith. par J. Arnout. Paris, Dusac, etc., édit., rue de la Victoire 66; imp. Lemercier, rue de Seine. — Très belle planche teintée. La vue est prise du chemin de la Boine. Au premier plan, figures d'hommes et de femmes. Un vigneron est assis sur un mur. Fait partie d'une collection de vues (*La Suisse à vol d'oiseau*).

Lac et château de Neuchâtel. — Vue prise de la roche de l'Ermitage. Tableau par G. Ritter. Exp. de N[1], 1866.

Vue de Neufchâtel. Asselineau del. et lith., imp. en couleur par Frick frères, publié à Genève par Frédéric Margueron.— Vue prise du Mau-Jaubia, très exacte, 1869, avant la démolition de la tour des Chavannes. Paraît faite d'après une photographie. Bourgeois au premier plan sur la route avec deux ouvriers.

Neufchâtel. — Vue sur bois prise des hauteurs. (*Swiss pictures drawn with pen and pencil,* London, vers 1869).

Plan de Neuchâtel. — Grande vue prise depuis le Crêt-Taconnet. Lith. A. d'Aujourd'hui et Weidmann, à Schaffhouse. Cette vue se trouve dans le grand tableau-affiche de la fabrique de chocolat Suchard, 1870 (voir Serrières).

Panorama de Neuchâtel. — Aquarelle de H. Baumann. Exp. de N[1], 1842.

Panorama de Neuchâtel, depuis le Crêt-Taconnet, 1845. — Grande pièce longue, dessinée par H. Baumann, Sperli jgr., sculp. Très consciencieuse.

Panorama de N[1].—D'après H. Baumann, avec les nouvelles constructions. Lith. H. Furrer, N[1]. Ph. Suchard, N[1]. Ce dernier nom se trouve placé à gauche en dessous de la planche, à l'endroit où se trouve ordinairement le nom de l'artiste; il indique simplement que la vue a été publiée par M. Ph. Suchard. Grande planche lith. en longueur, 1860.

Vue de Neuchâtel. Lith. par J. J. Tirpenne. Lith de Bernard et Frey. — Pièce moyenne, habilement dessinée, vers 1845.

Vue de Neuchâtel. — Zurich, chez R. Dikenmann, peintre, Rindermarkt 353. Petite pièce en noir.

Vue générale de la chaîne des Alpes depuis Neuchâtel. — Dessiné par F. Osterwald, gravé par F. Weibel. Se compose de cinq feuilles fol. avec adjonctions explicatives. Très sincère, N[1], vers 1830.

Panorama des Alpes depuis Neuchâtel. — Petite pièce, gravée sur pierre. Lith. H. Furrer, N[1] (*Guide du voyageur à N*[1], L. F. et D[r] G., 1867, et dans *Le Rameau de sapin*, 1875.)

Façade de l'école des jeunes filles à N[1]. — Aq. par Rychner. Exp. féd., Berne, 1857.

Collége des filles. — Vignette lith., façade du midi. Lith. Gendre et Steiner, N[1], 1854.

Bâtiment des écoles de jeunes filles. — Dessin sur bois (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1855).

Neuchâtel. Ecole des filles.—J. Jacottet, lith., d'après Jenser, fig. par Bayot, 1854. N[1], chez Jeanneret et Borel. Petite planche.

Le Collége des filles à Neuchâtel. — Dessin de Lancelot (*Magasin pittoresquc*, 1874).

Vue de la porte St-Maurice, bâtie en 1598, démolie en juin 1784, avec le bâtiment des concerts et le tripot. — Lith. Nicolet, à N[1]. (*Description topographique et économique de la mairie de Neuchâtel*, par S. de Chambrier, 1840.)

Vue des anciennes arcades de Neuchâtel et de l'ancien Faucon tels qu'ils existaient avant leur démolition en 1825. — Dessiné et lithographié par L. Franel. Lith. Weibel-Comtesse, à Neuchâtel (*Description topographique et économique de la Mairie de Neuchâtel.* S. Chambrier, 1840).

Hôtel du Faucon, à Neuchâtel. — Vue de face. Petite pièce gravée, 1840.

Hôtel du Faucon. — Carte d'adresse, 1840.

Rue de l'Hôpital. — F.-W. Moritz père, del. Pièce grav., 1840.

Maison Blum frères. — Tableau-affiche. Lith. H. Furrer, N[l].

Magasin de nouveautés et confection pour dames de T. Bickert, N[l]. — Tableau-affiche, imp. en couleurs.

Vue sur la place du Marché à N[l]. Moritz del. et lith. Lith. de Weibel-Comtesse. — Petite vue prise en regardant le lac, 1835. A N[l], chez Baumann-Péters.

Place du Marché et les Halles à N[l]. — Tableau par K. Girardet, 1835, un des premiers de l'artiste, a déjà ses qualités faciles. Exp. nat. 1866. (Pr. de M. G. de Montmollin.)

Place du Marché, à N[l]. — Tableau par Karl Girardet, d'après l'étude ci-dessus. (Pr. de M. C. Lardy, secrétaire de l'ambassade suisse, à Paris.)

Place du Marché, à N[l]. — Dessin sur pierre de Paul Girardet (P. G.), d'après le tableau de Karl Girardet (*Magasin universel,* 1839-1840).

Vue de la place du Marché, à N[l]. — F. Jeanneret, del., Rordorf, sc. Petite pièce en noir. Vue prise depuis le lac. A N[l], chez Jeanneret et Baumann.

Vue prise depuis la place du Marché, à N[l]. — Petit tableau par K. Girardet, 1835. Représente la terrasse de la maison de Chambrier, avec le lac. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. G. de Montmollin.)

Neuchâtel, place des Halles. — F.-W. Moritz pinx. H. Zollinger sculp. Vue prise depuis la rue des Halles à l'angle de la ruelle

des anciennes boucheries. Petite pièce en noir. N[1], chez Jeanneret et Baumann.

Place du Marché. — H. Baumann, del., Werner, lith. Petite pièce. (*Souvenir de N*[1], 1845.)

Vue des Halles à Neuchâtel. — Tableau par M[lle] Brélaz. Exp. de N[1], 1844 (Musée de N[1]).

Place des Halles — Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N[1], Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. (*Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.*)

Café Robert, place du Marché. — Planche-affiche, lith. signée A.-W. Représente l'ancien bâtiment dit des Halles.

Neuchâtel (*place du Marché*), par L. Rohbock, gravé par Fr. Muller. — La vue est prise depuis le lac, au fond les Halles. (*La Suisse*, par H. Runge, traduit de l'allemand par J.-T. Thévenot; Darmstadt, 1863.)

Place du Marché à Neuchâtel. — Grand carton au fusain, par Césaire Cousturier (1871). La vue est prise du bord du lac, la place est occupée par les marchands et les acheteurs. (Pr. de l'auteur à Dôle (France).

Gargouille du seizième siècle, à Neuchâtel (Suisse), dessin d'Albert Tissandier. — Cette gargouille appartient à la maison qui fait l'angle droit de la place du Marché et de la rue du Coq-d'Inde. (*Magasin pittoresque*, 1875.)

Le nouveau Collége de N[1].— Dessin gravé sur pierre, signé M. sp., lith. H. Furrer, N[1]. (*Almanach de la République*, 1868.)

Nouveau Collége municipal de N[1]. — Vue prise du côté du lac. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1870.)

Fronton du Collége municipal des garçons à Neuchâtel, par M. C. Igel, dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1871.)

Le Collége des garçons, à Neuchâtel, dessin de Lancelot. (*Magasin pittoresque*, 1874.)

Neuchâtel, Croix-du-Marché. — Alex. Jeanniot, del., Zollinger, sc. Petite planche en noir, vers 1834. Chez Jeanneret et Baumann.

Neuchâtel, Croix-du-Marché.—H. Baumann, del. Werner, lith. Petite pièce. (*Souvenir de N*[1], 1845)

A Neuchâtel en 1830 (ancien lit du Seyon). — L. Reutter, d'après une aquarelle de G. Grisel. Planche autographiée représentant l'ancienne maison des Mousquetaires, à l'Ecluse.

Porte de la rue des Moulins.— Aq. par F.-W. Moritz père. Exp. nat. 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Porte de la rue des Moulins. — Aq. de Wald, 1846. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Le Seyon pris des Bercles. — Dess. et lith. par Welter. Vue pittoresque. (*Album neuchâtelois,* 1840; lith. Nicolet, A. Thez, N[1].)

Brasserie Vuille. — Deux vignettes en tête de notes : Salle de la brasserie, brasserie à vapeur, 1860.

Vue du nouveau Prébarreau, prise du haut du sentier de l'Ecluse. — Dessin de G. Grisel. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1849).

La rue des Chavannes. — Sépia par C.-F.-L. Marthe. Vue prise du bas de la rue avec la tour dans le haut, 1844. (Pr. de l'artiste.)

La rue des Chavannes, d'après la planche ci-dessus, dessin de A. Bachelin (*Musée neuchâtelois,* 1877).

La tour des Chavannes, 1840. — Croquis de G. de Merveilleux. (Pr. de la famille de Merveilleux.)

La tour des Chavannes, 1846. — Croquis de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur.)

La tour des Chavannes. — Tableau de Jecklin. (Pr. de M. D[r]. Prince.)

La tour des Chavannes, à Neuchâtel, d'après une photographie de Bruder frères, dessin de A. Bachelin (*Musée neuchâtelois,* 1868).

La tour des Chavannes. — Dessin non signé d'Henri Girardet, représente la tour d'après une vue faite en 1863, avec les

changements que la Municipalité y avait apportés (*Almanach de la République*, 1869).

Base de la colonne découverte en démolissant la maison du ramoneur adossée à la tour des Chavannes, 1865. Croquis de C.-F.-L. Marthe (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche).

Fabrique de télégraphes Hipp.— Carte d'adresse. Lith. Furrer, à N[1].

Le pont des petites boucheries, au bas des Chavannes, avec le château dans le fond. — Sépia de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche.)

Ancienne promenade noire. — Aq. par H[ette] Touchon, 1824. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

A Neuchâtel en 1835 (Promenade noire).— L. Reutter, d'après une aquarelle de G. Grisel. Croquis autographié.

L'ancien Hôtel-de-Ville en 1842. — Aq. par F.-W. Moritz père. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Passage sous l'ancien Hôtel-de-Ville. — Aq. de F.-W. Moritz père. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Ancien Hôtel-de-Ville, côté nord, 1844. — Aq. de G. Grisel. Exp. nat., 1866. (Bibliothèque de N[1].)

Ancien Hôtel-de-Ville de Neuchâtel, dessin sur bois. — (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1861.)

Pont de la Poste en 1821.—Aq. de F.-W. Moritz. Exp. nat., 1866. (Pr. de la Bibliothèque de N[1].)

Lit du Seyon, près de l'ancien Pont-Neuf, en 1834. — Aq. par W. Moritz père. Exp. de N[1], 1851.

Le pont de la Poste et l'ancien Hôtel-de-Ville avant le détournement du Seyon, 1844. — Aq. de G. Grisel. Exp. nat. 1866. (Bibliothèque de N[1].)

Ancien pont de la poste, à Neuchâtel, d'après l'aq. ci-dessus de G. Grisel. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1871.)

Rue du Seyon en 1837.— Sépia de G. Grisel. Exp. de N[1], 1872.

Le pont de la Poste en 1821. — Aq. par Moritz père. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Le pont de la Poste, depuis l'ancien Hôtel-de-Ville, en 1841.— Dessin de G. de Merveilleux. (Pr. de la famille de Merveilleux.)

Ancien Hôtel-de-Ville et pont des boucheries. — Aq. de H. Marthe, 1842, depuis le second étage de la maison nº 15 de la rue du Temple-Neuf. (Pr. de M. C.-F.-L. Marthe, à Cormondrèche.)

Le pont des petites boucheries et le lit du Seyon, entre la rue de l'Hôpital et la rue des Chavannes, 1844.—Aq. de G. Grisel. Exp. nat. 1866. (Bibliothèque de N[l].)

Le Pont des boutiques et le Seyon entre ce pont et l'ancien Hôtel-de-Ville, 1844. — Aq. de G. Grisel. Exp. nat., 1866. (Bibliothèque de N[l].)

Les anciennes boucheries et le Seyon, pris depuis le pont de la Poste. — Aq. par F.-W. Moritz. Exp. nat., 1866. (Pr. de MM. Roulet frères.)

La place Pury avant le détournement du Seyon, dessin lavé de F.-W. Moritz, 1832. (Bibliothèque de Neuchâtel.)

Le Pont-Neuf à Neuchâtel. Moritz, del., lith. de Weibel-Comtesse. — Petite vue prise depuis la tête de l'ancien Môle. A N[l], chez Baumann-Péters, 1836.

Cercle national avec le bâtiment des postes et l'hôtel du Commerce. — Aq., 1850. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

La place Purry avant le détournement. — Tableau de Bourkhardt. Exp. nat., N[l], 1866. (Pr. de M. Ol. Petitpierre.)

Vue de l'hôtel du Commerce et du Pont-Neuf, avant le détournement du Seyon. — Aq. de Steinlen. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. Paul Jeanrenaud.)

Les Tilleuls du Pont-Neuf à Neuchâtel avant 1844 (place Purry actuelle). — Dessin de F. Landry, d'après l'aq. ci-dessus. *(Musée neuchâtelois, 1869.)*

Place et monument Purry. — Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N^{l}, Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. *(Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.)*

Monument élevé à David de Purry. — Dessin sur bois. *(Le Véritable Messager btx de N^{l}, 1856.)*

Grand hôtel du Mont-Blanc. — Dessin sur bois. *(Le Véritable Messager btx de N^{l}, 1872.)*

Grand hôtel du Mont-Blanc. — Carte d'adresse. Lith. Furrer, à N^{l}.

Grand hôtel du Mont-Blanc. — Tableau-affiche, pièce fol. Lith. Furrer, à N^{l}.

Vue de l'Hôtel-de-Ville. — Grande aquarelle d'Alex. Girardet, offerte par l'artiste à MM. les Quatre-Ministraux et à MM. du Conseil-Général. — Très sincèrement exécutée. (Musée de peinture de N^{l}).

Maison-de-Ville de Neufchâtel, bâtie par Le Doux. — Petite pièce au trait. Projet de façade avec rez-de-chaussée et un étage.

Vue perspective de l'Hôtel-de-Ville de Neufchâtel. Le Doux, architecte du Roi, inv. J. Varin, sculp. — Projet : un étage au-dessus du rez-de-chaussée ; rez-de-chaussée à portes cintrées, péristyle à colonnes avec fronton. A droite et à gauche des maisons de forme italienne.

Hôtel-de-Ville de N^{l}. — Grav. minuscule sans légende. (*Etrennes historiques* des Girardet, 1797.)

Place de l'Hôtel-de-Ville, à Neuchâtel. F. Jeanneret, del., Iselin, sc. — Pièce gravée et coloriée. Vue prise depuis le bas des Terreaux, 1835.

Place de l'Hôtel-de-Ville de N^{l}. — Vignette en gris-bleu. Réduction de la pl. ci-dessus.

Hôtel-de-Ville. — Petite vue lith., prise du faubourg, 1836; fait partie d'une collection de monuments de N^{l}, réunis sur la même feuille.

Hôtel-de-Ville. — Petite planche gravée, représente le monument de face. Lith. Nicolet, N[1]. (*Voyage d'un instituteur*, F. Caumont, 1838.)

L'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel. Par F.-X. Blum. Exp. de N[1], 1846.

Hôtel-de-Ville. Dessin d'après nature et lith. par J. Jacottet. Imp. Lemercier. — N[1], Jeanneret et Humbert. (*Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.*)

Maison des Orphelins, à N[1]. — Grav. minuscule. (*Etrennes historiques* des Girardet, 1794.)

Vue du lac de Neuchâtel.— E. Pingret et Victor Adam. Lith. de Langlumé. Le port occupe la place où est construit le gymnase, en regardant du côté de St-Blaise. Victor Adam qui a dessiné les figures de cette vue en a fait des marins des côtes de France. (*Un mois en Suisse* ou *Souvenirs d'un voyageur*, recueillis par M. Hilaire Sazerac, ornés de croquis lith. d'après nature par Edouard Pingret ; Paris, 1825).

Lac de Neuchâtel, le port. — Vignette. (*La Suisse pittoresque et ses environs*, Alex. Martin. Paris, 1835).

Port de Neuchâtel. G. Lory pinx. J. Hurlimann, sculp. — Vue prise de la ville en regardant vers la promenade, bateau à vapeur dans le port. Pl. en noir. A N[1], chez Jeanneret et Baumann, 1838.

Vue du port de Neuchâtel, 1838, d'après G. Lory. — Gravure de Hürlimann. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1875.)

Port de Neuchâtel. — Pièce en noir, paraît être de Lory. Vue prise de l'ancien bâtiment des bains en regardant la place du Gymnase, 1836.

Vue du port de Neuchâtel. Jæger, lith. Lith. de Nicolet, N[1], 1840. — Vue prise des anciens bains. (*Album neuchâtelois.*)

Neuchâtel, entrée du port, dessiné et lith. par Welter.

Neuchâtel, le port, dessiné et lith. par Bettanier, 1840. Ces deux vues dans l'*Album neuchâtelois*, lith. Nicolet, A. Thez, N[1].

Les bains (anciens) sur le port. H. Baumann, del., Werner, lith. 1845. — Petite pièce. (*Souvenir de N*[1].)

Les vieux bains à Neuchâtel. — Tableau par G. Grisel. Exp. de N[1], 1851. (Echu en loterie à M. Gallot, pasteur.)

Les bains à Neuchâtel. — Aq. de F.-W. Moritz père. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

La place du port à Neuchâtel. — Aq. de F.-W. Moritz père. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Le port avec le Gymnase. H. Baumann, del., Werner, lith. — Petite pièce, 1845. (*Souvenir de N*[1].)

Neuchâtel, vue du port. — Dessin sur bois. (*Nouveau guide du voyageur en Suisse*, L. Lacroix, 1864.) La vue est antérieure à cette date.

Hôtel des Alpes à Neuchâtel. H. Baumann, del., Burkhard, sc. — Pl. avec fond tiré en bleu. Vue prise depuis la ville, au fond le lac et les Alpes, 1840.

Hôtel des Alpes. Carte d'adresse.

Grand hôtel du Lac. H. Furrer, del. et lith., à N[1]. Pl. fol. Affiche chromolith.

Hôtel Bellevue. — Dessin sur bois (*Le Véritable Messager btx de N*[1]*, 1864*).

Hôtel Bellevue. — En tête de lettres.

Rue du Pommier près Bellevaux. — Grande aquarelle par F.-W. Moritz père, 1840. (Pr. de Mad. Bachelin-Clerc.)

Vue prise de Bellevaux, près de Neuchâtel. — Aq. par W. Moritz. Exp. de N[1], 1853.

L'Evole en 1832. — Aq. par F.-W. Moritz père. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Promenade à l'Evole. — Aq. par F.-W. Moritz père. Exp. de N[1], 1855.

Eboulement à l'Evole (le Zigzag). — Aq. par F.-W. Moritz père. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

La tour et le bâtiment des prisons, à Neuchâtel. — Tableau de Ed. de Pourtalès. Exp. de N[1], 1858.

Villa Pury, à Neuchâtel. — Quatre aq. par Abel Guérineau. Exp. de N[1], 1872.

La trouée du Seyon près de Neuchâtel. Baumann, del., Franel, lith. — Grande vue depuis le lac avec les bains.

La trouée du Seyon près de Neuchâtel en Suisse, inaugurée en octobre 1843. — Grande planche. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1844.)

La trouée du Seyon. — Deux petites vues dessinées par H. Baumann, lith. par Werner. L'une représente le côté sud, l'autre le côté nord depuis le Vauseyon. (*Souvenir de N*[1], 1845.)

Neuchâtel. Moritz del. Lith. Weibel-Comtesse. — Petite vue prise de l'Evole en regardant la ville, 1836. A N[1], chez Baumann-Peters.

Vue de Neuchâtel prise de la route neuve. H. Baumann, del., C. Rordordf, sc. — Petite pièce, effet orageux, 1836.

Neuchâtel pris de la route neuve. — Vignette, 1836.

L'Evole, à Neuchâtel. — Tableau de Bourkhardt. Exp. nat., N[1], 1866. (Pr. de M. Ol. Petitpierre, à N[1].)

A Neufchâtel. — Petite lith. de l'école de Tirpenne. La tour des prisons à droite, au fond le lac, la route au premier plan.

Neufchâtel. — Dessin sur bois par Lancelot. Vue médiocre prise des hauteurs de l'Evole. (*Impressions de voyage*, par Alex. Dumas, 2 vol. Paris, 1854.)

Neufchâtel, dessiné d'après nature, lith. par Deroy. — Belle vue prise des hauteurs de l'Evole, 1840-1850. Imp. par Lemercier, à Paris. Bulla frères et Jouy, à Paris, édit.

Neuchâtel, côté de la route neuve. J. Jacottet, del. et lith., fig. par Bayot. Imp. Lemercier, Paris. — Au premier plan les bains de l'Evole. Petite pl., 1856. N[1], chez Jeanneret et Humbert.

Neuchâtel, vue de l'Evole. — En tête de lettres, 1860.

Fenêtres à Neuchâtel, XI[e] siècle. — *Fenêtres à Neuchâtel*, XVI[e] siècle. — Trois croquis au trait. Hermann Hammann. (*Portefeuille historique et archéologique de la Suisse*, *1864*.)

Vue de la porte et de la tour de l'Hôpital, en 1663, démolie en 1784, avec le vieux grenier et le vieil hôpital. — Lith. de Nicolet, à N[l]. (*Description topographique et économique de la Mairie de Neuchâtel*, par S. de Chambrier, 1840.)

Vue de l'Hôpital neuf fondé à Neuchâtel par M. Jaques-Louis de Pourtalès, en 1808. — Gravure d'Alexandre Girardet.

Hôpital Pourtalès. — Petite vue lith., fait partie d'une collection de monuments de N[l] réunis sur la même feuille.

Plan de la promenade du Faubourg, 1812. (*Description topographique et économique de la Mairie de N*[l]. S. de Chambrier. Manuscrit, 1811. Bibliothèque de N[l].)

Fauxbourg de Neuchâtel. — Petite lith. carrée, par F. Jeanneret (non signée) ; dans le fond l'Hôtel-de-Ville, 1830.

Palais Rougemont. — Petite vue lith., fait partie d'une collection de monuments de N[l] réunis sur la même planche, vers 1836. La même vue porte aussi pour légende : Hôtel Rougemont.

Le Faubourg vu du Crêt. — Aq. par H. Baumann, 1845.

Ancien chemin de Vieux-Châtel. — Dessin de G. de Merveilleux, 1840. (Pr. de la famille de l'artiste.)

Hôtel du Faubourg, à Neuchâtel. H. Baumann, del. — Pl. gravée avec ciel et horizon en bleu, 1840.

Vue du jardin d'horticulture de Neuchâtel. — Lith. de A. Sonrel, N[l]. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1847.)

La Pierre-à-Mazel. — Tableau de A. Bachelin. (Pr. de M. A. de Dardel-Perregaux.)

La Pierre-à-Mazel. — Tableau de M[lle] Laure Châtelain. (Pr. de l'auteur.)

Institution de Thuring-Mérian. — Prospectus avec trois dessins. Lith. Jacobi et Kæser, Aarau.

Musée Léopold Robert. — Façade. Vignette gravée représentant le projet du bâtiment, 1863.

Pensionnat de demoiselles dirigé par M[lle] Marie Thomas, rue de l'Orangerie. — Carte d'adresse. Lith. Furrer, à N[l].

Vue prise près du jardin botanique. — Effet du soir, étude par Wuillermet.

Vue de la tour aux Chiens, démolie en 1790, avec le vieux grenier, la maison des arbalétriers. — Lith. Nicolet, à N[l]. (*Description topographique et économique de la Mairie de Neuchâtel,* par S. de Chambrier, 1840.)

Vue de l'Institution Gagnebin, à N[l], 1818.— Dessiné et gravé par Abr.-L. Girardet.

L'Ecluse. — Vue prise des hauteurs du Petit-Pontarlier. Aq. par H[tte] Touchon, 1822. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Porte de l'Ecluse. — Aq. par Wald, 1847. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

L'Ecluse. — Aq. par F.-W. Moritz père. Exp. nat., 1866. (Pr. de M. de Pury-Blakeway.)

Travaux faits à l'Ecluse pour la rectification du Seyon — Aq. par W. Moritz fils. Exp. de N[l], 1853.

Le gouffre du Prébarreau.—Grande sépia par F.-W. Moritz père, 1834.

Le Prébarreau. Vue de l'usine. — Aq. par W. Moritz fils, 1846. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Le Prébarreau. Vue générale, prise des hauteurs. — Dessin de H. Baumann, 1846. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Pont du Vaux-Seyon, pris du côté du sud-est.—Vignette. Abr.-L. Girardet, sc. (*Etrennes historiques,* chez les frères Girardet, N[l], 1803.)

Vue d'une partie du Château depuis le Vauseyon. —Lith. de G. Engelmann, à Mulhouse. Pl. moyenne. Vers 1820.

Le Vauseyon. – Aq. par M[e] Wittnauer, 1830. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Neuchâtel, gorge du Seyon, dess. et lith. par Welter. — Vue pittoresque très habilement exécutée. (*Album neuchâtelois*, lith. Nicolet, A. Thez, N[1])

Au Vauseyon près Neuchâtel. G. Grisel, del. — Petite lith. en hauteur.

Au Vaux-Seyon, près Neuchâtel. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1851. (Echu en loterie à M. A. Breting.)

Au Vaux-Seyon. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1853. (Echu en loterie à M. J. Dubois-Bock.)

Vauseyon. — Aq. par G. Grisel. Exp. de N[1], 1868.

Souvenir du Vauseyon — Tableau par G. Jeanneret. Exp. de N[1], 1868.

Au Vauseyon. — Aq. par G. Grisel. Exp. de N[1], 1872.

Le Vauseyon. — Tableau de G. Jeanneret, représente l'extrémité de la gorge en regardant vers le Val-de-Travers. Effet du soir, avec le coucher du soleil. Salon de Paris, 1876.

Le Vauseyon. — Croquis de G. Jeanneret, d'après le tableau ci-dessus. (*La Suisse illustrée*, 1875.)

Manufacture de chapeaux et d'articles en paille, A. Jeanneret, Thiébaud et C[ie]. — Carte d'adresse. Lith. Furrer, 1870.

Manufacture de chapeaux de paille, A. Jeanneret et C[ie]. — Tableau d'adresse. Lith. Furrer, à N[1], 1876.

Les Lilas. — Quartier projeté au nord de la ville, entre la route de la Côte et la Combe-à-Borel; Société technique, à N[1]. James-Ed. Colin, architecte, 1877. Deux planches aut.

Fontaine aux Valangines. — Aq. par H[lle] Touchon, 1820. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Etude des gorges du Seyon. — Aq. par H. Baumann. Exp. de N[1], 1842.

Vue prise aux gorges du Seyon, par G. de Merveilleux. — Peinture

Autre vue prise aux gorges du Seyon, par le même. — Exp. de N[1], 1849.

Vue prise des gorges du Seyon. — Aq. par H. Baumann. (Pr. de Me Baumann.)

Gorges du Seyon.— Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1853 (Echu en loterie à M. Quartier-la-Tente.)

Gorges du Seyon. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1853. (Echu en loterie au Gouvernement.)

Gorges du Seyon. — Sépia par G. Crisel. Exp. de N[1], 1855.

Aux Gorges du Seyon. — Tableau par A. Junod. Exp. de N[1], 1866.

Aux Gorges du Seyon (1846). — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1868.

Gorges du Seyon. — Tableau de Johann Wolff. Exp. de N[1], 1870.

Vue de Neuchâtel depuis les Saars, avant la construction de l'hôpital Pourtalès, en 1808. — Aq. par Moritz père. (Bibliothèque de Neuchâtel.)

Neuchâtel vu du Mail. — F. Moritz, del., F. Hegi, sc. *(Essai de statistique du canton de N*[1], chez Orell Fussli, Zurich, 1818.)

Vue de Neuchâtel prise du Crêt, avant l'achèvement de la promenade. — Aq. par W. Moritz père. Exp. de N[1], 1851. (Pr. de M- de Pury-Blakeway.)

Vue de Neuchâtel. H. Baumann, del., J. Sperli, sc. — Vue prise du Mail. Petite pièce coloriée, 1835. A N[1], chez Jeanneret frères.

Neuchâtel. — Petite vue anonyme depuis le même point.

Lac et ville de Neuchâtel. Chapuy, del., Tirpenne, lith. — Vue prise depuis les Saars, très habilement exécutée à la manière de 1830 : rochers au premier plan, trois artistes à l'angle droit, une barque à gauche. *(Les lacs de Suisse, vues générales,* nº 12); Paris, chez Bulla, rue St-Jacques, nº 38. Lith. de Lemercier, rue du Four S. G., nº 53, vers 1840.

Lac et ville de Neufchâtel. — Dessiné d'après nature, par Chapuy, d'après la grande lith. du même sujet : bateaux du lac

Léman à gauche. Petite planche teintée. (Collection des *Lacs suisses*, 1846.) Lith. par A. Cuvillier, fig. par Bayot. Bulla et Jouy, édit., Paris. Imp. Lemercier.

Vue de la ville de Neuchâtel, prise depuis le Mail, dessinée par G. Lory, gravée par Hurlimann. — Jolie pièce tirée en clair et coloriée : dans le fond la ville et le lac, au premier plan un char de vendange, deux hommes chargent une gerle. Vers 1835.

Neuchâtel. Vue prise du côté de St-Blaise. Dessin d'après nature par J. Wetzel, gravé par D.-J. Suter, publié par Orell, Füssli et Comp., à Zurich. — La vue est prise de l'ancienne route des Saars, à peu de distance du cimetière actuel, 1836. Pièce coloriée, arbres à gauche, deux cavaliers sur la route, le premier plan dans l'ombre.

Souvenir de Neuchâtel. — Album in-32, publié chez Baumann-Péters vers 1835, contient entre autres vues : Neuchâtel, vu du Mail ; N^1, vu du Crêt-Taconnet ; N^1, Hôtel-de-Ville, J. Sperli, sc.; Port de Neuchâtel, J. Sperli, sc. ; N^1, Vue du Gymnase ; le Pont-Neuf, à N^1 ; Place du Marché, à N^1, J. Sperli, sc. ; la Croix-du-Marché, à N^1; Eglise du château ; le bateau à vapeur l'Industriel, J. Sperli, sc. ; N^1, vue prise sur la route de Chaumont, C. Bourkhard, sc.

Les Saars. — Aq. de H. Baumann, 1840. Dans le fond la ville.

Neuchâtel. H. Baumann, del., Werner, lith. — Vue prise des Saars. *(Souvenir de Neuchâtel*, 1845.)

Neuchâtel, depuis les Saars. — Petite vue de forme ovale, peinte par Alb. de Meuron, 1854. Dans le fond la ville, comme premier plan les rochers des Saars surmontés d'arbres, un escalier descend au lac. — Tableau offert au prince royal Guillaume, actuellement empereur d'Allemagne, par une société de dames de Neuchâtel-ville.

Aux Saars, bords du lac de Neuchâtel. — Tableau de A. Jecklin. Exp. de N^1, 1864. Belle composition qui donne une assez juste idée de cette intéressante partie des rives de notre lac. (Au Musée de peinture.)

Rives de Monruz. — Tableau de A. Junod. Exp. de N[1], 1870.

Môle à Monruz.—Tableau de A. Bachelin. (Pr. de M. Léon Berthoud.)

Pointe des Saars depuis Monruz. — Peinture de A. Bachelin.

Rive des Saars, lac de Neuchâtel. — Tableau de G. Jeanneret. Exp. de N[1], 1876.

La falaise des Saars, lac de Neuchâtel. — Vue prise de l'ancien jardin botanique en regardant vers St-Blaise, effet d'automne. Tableau de Gustave Jeanneret. Salon de Paris, 1876.

Les rives du lac aux Saars. — Croquis par G. Jeanneret. (*Rameau de sapin,* 1876.)

Rive des Saars, lac de Neuchâtel. — Tableau de G. Jeanneret. Exp. de N[1], 1876.

Rive des Saars sur le lac de Neuchâtel. — Dessin de G. Jeanneret, d'après le tableau ci-dessus. (*La Suisse illustrée,* 1876.)

Souvenir de Neuchâtel. Zeichnung und Druck von Rüdisuhli, verlag v. Ch. Krusi, in Basel. Ch. Röhrich, sc., Nurnberg.— Vue depuis le Mail au centre, autour se groupent les vignettes suivantes : l'Hôtel-de-Ville, Ecole des filles, Gymnase, Palais Rougemont, Monument Pury, Valangin, Quartier de Vieux-Châtel, Château, Place du Marché, Hôtel Bellevue, Cercle National, Château de Colombier. — Gravure en noir, 1860.

Neuchâtel vu du Mail, 1860. — Aquatinte, en tête de lettres.

Neuenburg, vue prise du Crêt. — Vignette, en tête de lettres.

Vue de Neuchâtel depuis la route de France, au-dessus de la promenade des zigzags, avant sa construction. Dessin de Max. de Meuron, de 1816-1820. (Pr. de la famille de Meuron.)

Vue de Neuchâtel prise au Rocher. H. Baumann, del., Hurlimann, sc. — Le château occupe le centre de la vue. A N[1], chez Jeanneret et Baumann, 1835

Observatoire cantonal de Neuchâtel. G. Grisel. del. — Grande pl. La vue représente la façade du midi vue de côté, en dessous du mur d'enceinte. (*Almanach de la République, 1861.*)

Lunette méridienne de l'Observatoire. — Lith. d'après A. Bachelin. (*Almanach de la République, 1861.)*

Observatoire de Neuchâtel. Tableau de Jecklin. (Pr. de M. Hirsch, directeur de l'Observatoire.)

Le Pénitencier de N[1]. — Dessin de E. Guillaume. Vue de face autographiée. (*Almanach de la Répubique, 1870.*)

Pénitencier du canton de N[1], vu à vol d'oiseau — Dessin non signé de M. le D[r] Guillaume, lith. du Pénitencier de N[1]. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], *1871.)*

Vue de Neuchâtel depuis le crêt de la Cassarde. — Lith. de G. Engelmann, à Mulhouse, vers 1820.

Carrière au-dessus de Neuchâtel. — Sépia par G Grisel. Exp. féd., Berne, 1857.

Fontaine des Pigeons au Mau-Jaubia. — Lith. par F. Landry, lith. Furrer, à N[1]. Pl. fol. Qqs épreuves.

Une main sculptée sur l'une des bornes (ou boines) de N[1], à St-Nicolas. — Croquis de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche.)

Vue prise aux environs de Pierre-à-Bot, par G. de Merveilleux. Exp. de N[1], 1849.

A Pierre-à-Bot dessous. — Aq. par W. Moritz.

La Pierre-à-Bot. — Dessin de L. Favre, d'après une photographie. *(Le Rameau de sapin, 1866.)*

A Pierre-à-Bot. — Etude peinte par A. Bachelin.

Vue de N[1], prise au Rocher. — H. Baumann, del., Hurlimann, sc. Le château apparaît lumineux au milieu d'un paysage sombre.

Les Eaux de Neuchâtel. Travaux du Plan, bâtiment des filtres, tour du garde, grands réservoirs, jardin du Musée, jet d'eau du 11 mai 1867, réseau des maîtresses-conduites. — Trois vignettes sur bois, même planche. *(Le Véritable Messager btx de N*[1], *1868.)*

Carrière de Tête-plumée. — Dessin de P. de Salis, 1874. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

Promenade du Philosophe, environs de Neuchâtel. — Tableau de P. de Salis. Exp. de N[1], 1876.

Sentier à Marion. — Tableau de P. de Salis, 1877, paysage d'hiver d'une grande vérité. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

Une vue du Mail. — Dessin sur bois de Gustave Jeanneret. *(La Suisse illustrée, 1877.)*

Neuchâtel. — F.-A. Schmidt, del. et sc. Pièce coloriée.

Etudes aux environs de Neuchâtel. — Aq..par G. Grisel. Exp. de N[1], 1844.

Vue prise aux environs de Neuchâtel. — Aq. par H. Baumann. Exp. de N[1], 1846.

Vue près de Neuchâtel. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1851.

Route de Neuchâtel. — Etude-tableau par Isidore Dagnan, 1850.

Souvenir du lac de Neufchâtel. Alexis Noël, pinx et lith. Published by Charles Tilt, 86 Fleet Street. Lith. de Bernard, rue de l'Abbaye, n° 4. Chez Aubert, édit., galerie Vero-Doda. — Une chapelle à gauche, un paysan s'apprête à y entrer, femme de dos à la porte, lac et montagnes fantaisistes. Pièce sans importance.

Chalet suisse (canton de Neufchâtel). — Nom d'auteur illisible sur la seule épreuve à nous connue. Lith. de Lemercier. Peut-être une maison de Chaumont.

Chute d'eau à Neuchâtel. Meyer, del., à Paris. — Lith. fantaisiste, site indéterminable.

Route de Neuchâtel, dessinée par Hi... — Lith. fantaisiste, site indéterminable.

Les bords du lac de Neuchâtel. — *Au bord du lac* de Neuchâtel. — Deux dessins sur bois de Gustave Jeanneret, d'après ses tableaux. *(La Suisse illustrée, 1877.)*

Le lac de Neuchâtel.— Lavis par Calame. Il est difficile de préciser l'endroit de cette planche qui représente plutôt un effet qu'une vue. (*Album de la Suisse romande, 1843.*)

Coucher du soleil sur les Alpes, depuis les bords du lac de Neuchâtel. — Tableau par E. de Pourtalès. Exp. de N[1], 1846.

Le lac de Neuchâtel.—Tableau d'Isidore Dagnan. Vue prise des Saars, sans grand caractère. Salon de Paris, 1850.

Le lac de Neuchâtel. — Tableau de Ed. Rischgitz. Exp. suisse, 1858.

Lac de Neuchâtel. — Tableau de G. Castan. Exp. suisse, 1861.

Vue du lac de Neuchâtel.—Tableau de Jecklin. Exp. nationale, N[1], 1866

Les Alpes bernoises depuis le bord du lac au Crêt, effet du soir. — Tableau par E. de Pourtalès. Exp. de N[1], 1874.

Un coup de Joran, lac de Neuchâtel. — Tableau par Th. Schuler. Exp. de N[1], 1876.

Un gros temps, lac de Neuchâtel. — Tableau de G. Jeanneret. Exp. de N[1], 1876.

Un orage sur le lac de Neuchâtel. — Dessin sur bois de Gustave Jeanneret, d'après un de ses tableaux. (*La Suisse illustrée, 1877.*)

PLANS DE NEUCHATEL

Plan général de l'ancien Novum-Castrum. — Gr., avec indications chiffrées. (*Les Antiquités de Neuchâtel,* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Neuchâtel jusqu'au XIII[e] et XIV[e] siècle. Petit plan gravé. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[1], 1836.)

Plan du chastelet et du bourg de Neufchastel, en 1353. – Dressé d'après les reconnaissances de l'année, par Alexis Roulet.

Lith. H. Furrer. (*Statistique de la ville et banlieue de N*[1], *en 1353*, par Alexis Roulet, 1863.)

Plan de la ville et faubourg de Neuchâtel, pris à vol d'oiseau dans les hauteurs du côté de Serrières et dédié à Messieurs les Quatre-Ministraux et Conseils de ville, par leur très obéissant serviteur J.-J. Berthoud, de Couvet, en 1769. — Ce plan n'est pas géométrique, mais malgré ses nombreuses inexactitudes, il rappelle l'aspect de la ville à cette époque. Là rue du Château, le Faubourg sont vus en raccourci. Les propriétés au nord du Faubourg sont mal placées, surtout l'hôtel Dupeyrou et la Rochette. Grande pl. avec renvois chiffrés. (*Description topographique et économique de la Mairie de Neuchâtel,* par S. de Chambrier, 1840.)

Plan de la ville de Neuchâtel en 1827, levé par Charles Renard et James Colin. — Lith. de Engelmann et C[ie], rue du Faubourg-Montmartre, à Paris.

Nouveau plan de la ville de Neuchâtel, 1836, gravé par Charles Frenz. Lith. Gagnebin.

Nouveau plan de la ville de Neuchâtel, 1854, avec tracé des chemins de fer et gare au bord du lac. — A N[1], chez Baumann-Peters.

Plan des terrains appartenant à la Société de construction de Neuchâtel, au quartier Purry. — Lith. F. Gendre, aux Bercles, à N[1].

Plan des terrains appartenant à la Société de construction de Neuchâtel, ci-devant propriété Rougemont, à N[1]. — L. Châtelain, arch., mars 1859. Lith. F. Gendre, aux Bercles, à N[1].

Plan topographique, statistique et historique de la ville de N[1], dressé, d'après les documents les plus récents, en avril 1861, par L. Mayor-Déglon, ingénieur, publié par H.-E. Henriod, libr. — Lith. F. Gendre, N[1]. Grande pièce.

Agrandissement projeté de Neuchâtel. -- Petit plan gravé. Lith. Furrer, N[1]. (*Agrandissement de Neuchâtel*, Eug. Jeanjaquet, 1865.)

Carte des environs de Neuchâtel, avec indication des chemins et sentiers qui conduisent à Chaumont.—Publiée par le Club jurassien, et dessinée par A. de Mandrot, L[t]-C[l] à l'état-major fédéral. Chez MM. Jeanneret et Humbert. Lith. H. Furrer. *(Guide du voyageur à N[l] et à Chaumont.* L. F. et D[r] G., N[l], 1867.)

Plan d'agrandissement au sud-est de la ville de Neuchâtel. — En trois feuilles fol. Trait avec teintes, 1877. Lith. Furrer, à N[l].

SERRIÈRES

Vue de la source et du village de Serrières, dans le comté de N[l], en Suisse, prise du côté du N.-E. — Pl. au trait, naïve, non signée, par Alex. Girardet, vers 1785.

Seconde vue de Serrières, prise du côté du midi.— Pl. au trait, non signée, par Alex. Girardet, vers 1785. Fait pendant à la précédente.

Vue du pont de Serrières.—Aquarelle par Alex. Girardet. (Musée de Neuchâtel.)

Vue du pont Alexandre, sur la Serrière, près de Neuchâtel. — Dessiné et gravé par Alex. Girardet, d'après l'aq. ci-dessus. Belle planche de moyenne grandeur, d'une grande exactitude de détails.

Serrières. — Aq. par H[tte] Touchon, 1818. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Vue du pont de Serrières, près de Neuchâtel. — G. Lory fils, del., F. Hegi, sc. Petite pièce très délicatement gravée. *(Essai statistique du canton de N[l]*, Zurich, 1818.)

Pont de Serrières. — Vignette gravée, tirée en gris-bleu.

Serrières. — Trigonometrically surveyed and modelled on the Ground by L. Boscawen Ibbettson. — Grand relief très exact

du village et des environs de Serrières, avec les maisons et les cultures. (Bibliothèque de Neuchâtel.)

Pont de Serrières. — Petite planche en noir. C. Bourkardt, sc. *(Souvenir de N*[1].*)* Chez Baumann-Péters, à N[1].

Pont de Serrières. — Planche gravée. *(La Suisse pittoresque et ses environs.* Alex. Martin, Paris, 1835.)

Pont de Serrières. — H. Baumann, del., J. Sperli, sc. Petite pièce tirée en noir, horizon bleu, 1836.

Pont de Serrières (Suisse). — Dessin sur bois. *(Magasin universel, 1835-1836.)*

A Serrières. — Petite vue pittoresque, lith. par G. Grisel.

Eglise de Serrières. — Lith. de H. Baumann, 1840.

Eglise et ancienne école de Serrières. — Autolith. du Pénitencier. Vignette.

Serrières près Neuchâtel. — Joly, del., imp. lith. de Villain, à Paris, chez Schroth, édit., rue St-Honoré, n° 353 bis, 1850. — Maisons et arbres, étude en croquis trop habilement crayonnée.

Serrières. Le viaduc du chemin de fer. — Dessin de G. Grisel. *(Le Véritable Messager btx de N*[1]*, 1860.)*

Fabrique de chocolat Ph. Suchard, à Serrières. — Six petites planches gravées. *(Almanach Ph. Suchard*, N[1], 1869.) Lith. de Aug. d'Aujourd'hui et Weidmann, Schaffhouse.

Fabrique de chocolat, Ph. Suchard, à Serrières. — Grand tableau-affiche. Lith. A. d'Aujourd'hui et Weidmann, à Schaffhouse. Il contient une grande vue de Neuchâtel prise depuis le Crêt-Taconnet, deux vues de la fabrique, une vue de Serrières prise depuis le lac. Ces planches, réunies sur la même feuille, sont rehaussées de tons.

Fabrique de chocolat Suchard. — Deux vues en tête de factures. Lith. Furrer, à N[1].

Fabrique de chocolat Suchard. — Tableau-affiche, double fol. chromo lith. Albert Bourquin, lith., 1874. Avec deux vues de Serrières et une vue de N[1] depuis le lac. Lith. Furrer, à N[1].

Dessus de porte à la maison de cure, à Serrières. — Croquis de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche.)

CHAUMONT.

Vue panoramique depuis Chaumont. — Grande pl. sans légende, avec indications de montagnes. (*Manuel du voyageur en Suisse.* J.-G. Ebel, 1805.)

Panorama de Chaumont près Neuchâtel. H. Baumann, del. — Le plus grand et le plus vaste de tous, représente l'espace situé du Weissenstein au Creux-du-Vent. Au premier plan, la ferme Jeanjaquet. Il est formé de quatre feuilles gravées en noir; il a aussi été colorié. 1835

Panorama de Chaumont près de Neuchâtel. — Pl. gravée au trait d'après le précédent et teintée. Lith. Sonrel, N[1]. H.-E. Henriod, édit., N[1].

Panorama des Alpes depuis Chaumont. — Petite pièce gravée sur pierre, d'après H. Baumann, 1869. H. Furrer, lith.

Panorama de Chaumont. — Aq. par H. Baumann. Exp. de N[1], 1853.

Un coucher de soleil sur les Alpes, depuis la côte de Chaumont, par E. de Pourtalès. Exp. de N[1], 1849.

Le Bodely à Chaumont. — Dessin de H. Baumann. (Pr. de M. Alph. de Coulon, à N[1].)

Chaumont. — Croquis lith., par H. Baumann, non signé.

Une ferme à Chaumont, par G. de Merveilleux. Exp. de N[1], 1846.

Le Signal à Chaumont. — Petite pièce, J. Sperli, sc.

Château de Chaumont. — C. Bourkhardt, sc. Deux petites planches en noir. (*Souvenir de Neuchâtel*, chez Baumann-Péters.)

Petites vues de Chaumont (5). — Aquarelles par H. Baumann. (Pr. de M• Baumann.)

Hôtel du Château, à Chaumont. — H. Baumann. Lith. J.-M. Benz, à Bienne.

Hôtel de Chaumont (ancien). Carte d'adresse.

Hôtel de Chaumont (nouveau). Grande planche lith. en couleur. Lith. Furrer, à N[l].

Hôtel et pension de Chaumont. — Specker, lith., d'après Léo Châtelain, 1865. Lith. Furrer, à N[l].

Hôtel de Chaumont. — Vignette. (*Le Rameau de sapin, 1872.*)

Le déboisement de Chaumont. Chaumont vu de Marin.—Croquis par A. Bachelin. (*Le Rameau de sapin, 1868.*)

Chaumont. — Croquis d'après nature, dessins et lith. de F. Landry. Lith. Furrer, à N[l]. Librairie générale de J. Sandoz.— Album oblong contenant les vues suivantes : le grand Hôtel, Chaumont Pury-Marval, Chaumont Merveilleux, vue du couchant, chemin Dessaules, combe Conraro, forêt Coulon, Chaumont Coulon, Chaumont Wavre, plane André, vue du Val-de-Ruz, signal Jeanneret, panorama des Alpes.

Hôtel de Chaumont. — Carte d'adresse. Lith. Furrer, à N[l].

CORNAUX.

Dans le bois du Roc. — Etude peinte (1820-1830) par Max. de Meuron. (Pr. de la famille de l'artiste.)

FONTAINE-ANDRÉ.

Abbaye de Fontaine-André, avec la Coudre et la Favarge. — Peinture sur panneau en bois, 1743. Monogramme M. Au premier plan le lac et un bateau. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.)

Abbaye de Fontaine-André. — Aq. de Marval, vers 1790. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.)

Vue de l'Abbaye de Fontaine-André, prise du côté du midi. — Vignette (*Etrennes historiques* des Girardet).

Vue de l'Abbaye de Fontaine-André. — Aq. par M[me] Roy. (Pr. de M[lle] Roy, à St-Jean.)

Vue de l'Abbaye de Fontaine-André, prise du côté du midi (d'après la planche des Girardet). — Berger del. et lith. Imp. Bonnaviat, à Lyon. (*Essai historique sur l'Abbaye de Fontaine-André*, par l'abbé F. Jeunet, 1865.)

Porte de la source de Fontaine-André. — Dessin de S. M. d'après F. de Perregaux-Montmollin. (*Musée n*[el], *1868*).

LA FAVARGE.

La Favarge près N[1]. — Dessin lith. par H. Baumann, 1843.

A la Favarge. — Petite lith. de G. Grisel.

Cheminée à la Favarge, avec coupe et plan. — Dessin de L. Châtelain fils. (*Musée n*[el], *1865*).

La Favarge. — Dessin de P. de Salis, 1867. Vue d'ensemble très caractéristique. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

La Favarge. — Peinture de Léon Berthoud, 1877. (Pr. de l'auteur.)

A la Favarge. — Peinture de A. Bachelin.

Motif des bords du lac de Neuchâtel. — Tableau de Ch.-Ed. Dubois. Exp. de N[1], 1872. Vue prise près des Champreveyres. (Echu en loterie au gouvernement.)

A Monruz, vue du lac. — Peinture de A. Bachelin. (Pr. de M. Léon Berthoud, à St-Blaise.)

A Monruz. — Peinture de M[lle] Laure Châtelain.

CRESSIER.

Vue prise de l'église de la cure à Cressier. — Etude peinte par Max. de Meuron, de 1810 à 1820.

Bel-Air près Cressier. — Etude peinte par Max. de Meuron.

Fontaine de Combasin, près Bel-Air. — Etude peinte par Max. de Meuron. (Ces trois toiles sont la propriété de la famille de Meuron.)

Le Ruau de Cressier. — Etudes peintes par Alb. de Meuron. (Pr. de l'artiste.)

Fontaine de Combazin, au-dessus de Cressier. — Aq. par G. Grisel. Exp. de N[1], 1855.

Bords de la Thièle près de Cressier. — Aq. de Dietler, 1869. (Album de Dietler, au Musée de Berne.)

Eglise de Cressier, Paul de Pury, Pury et Mayor, arch., 1873-1875, avec l'ancienne chapelle de Notre-Dame du Rosaire, 1642. — Dessin autog. de W. Mayor. *(Le Véritable Messager btx de N*[1], *1877.)*

ÉPAGNIER.

Hutte de groisiers au bord du lac de Neuchâtel, près Epagnier. — Tableau par A. Bachelin Exp. de N[1], 1866. (Echu en loterie à M. Lorimier-Chatenay.)

La Thièle à la Maison-Rouge. — Tableau de A. Bachelin. (Pr. de M[me] Bellenot, à Monruz.)

Rive de lac (Epagnier). — Tableau par M[lle] R. Bachelin (M[me] Schuler). Exp. de N[1], 1866.

Marais d'Epagnier. — Tableau par M[lle] R. Bachelin (M[me] Schuler). Exp. de N[1], 1868. (Echu en loterie à M[me] Jequier-Bourgeois.)

Marais d'Epagnier. — Dessin de Mlle R. Bachelin (Mme Schuler). Exp. de N[1], 1870. (Pr. de M. Léo Châtelain, à N[1].)

Le marais d'Epagnier inondé (févr.-mars). — Dessin de A. Bachelin. *(Le Rameau de sapin, 1867.)*

Un chronomètre naturel (marais d'Epagnier), débris d'habitations lacustres sous les graviers. — Dessin de A. Bachelin. *(Musée neuchâtelois, 1869.)*

FROCHAUX.

Une vue prise à Frochaux, par G. de Merveilleux. — Exp. de N[1], 1846.

HAUTERIVE.

Carrière à Hauterive. — Tableau par A. Bachelin. Exp. de N[1], 1870. (Echu en loterie à M. A. Quartier-la-Tente.)

A Hauterive. — Peinture de A. Bachelin.

LIGNIÈRES.

Lignières. — Grande planche *(Le Véritable Messager btx de N[1], 1852.)*

A Lignières. - Dessin de Mme Rudolph. (Pr. de l'auteur, à N[1]).

LE LANDERON.

Vue prise des hauteurs du Landeron. — Petite toile par Rose d'Osterwald. (Pr. de Mme Leuba-d'Osterwald.)

Une porte au Landeron. — Dessin lith. par H. Baumann, 1843.

Landeron. — Grande planche. Vue intérieure de la ville. *(Le Véritable Messager btx de N[1], 1863.)*

Les fossés du Landeron. — Etudes peintes par Alb. de Meuron. (Pr. de l'artiste.)

Entrée du Landeron, par G. Grisel. Exp. de N[1], 1849. (Echu en loterie à M. Ami Jacot-Baron.)

Vue prise au Landeron (Suisse). – Croquis lith. anonyme, a été publié à Paris vers 1840.

Au Landeron. — Tableau de G. Grisel. Exp. de N[1], 1864

Le Landeron. — Belle aquarelle de Dietler, 1869. L'intérieur de la ville, au fond le couvent des capucins. (*Album de Dietler*, au Musée de Berne.)

Landeron. Vue d'une des portes. Vue dans l'intérieur de la ville. — Peintures de M. A. de Pourtalès, d'une exécution large et vraie. (Pr. de l'auteur, à Paris.)

Partie du lac de Bienne.— Tableau par Frédéric Simon (1856), au Musée de Berne. Cette toile a été peinte sur la rive neuchâteloise de la Thièle, entre le pont de St-Jean et le lac de Bienne. Attelage remorquant une barque. Il y a dans cette page les qualités de peinture et de dessin qui caractérisent cet artiste regretté.

Vue de l'Abbaye de St-Jean depuis la rive neuchâteloise.— Aq. de Dietler, 1869. (*Album de Dietler*, Musée de Berne.)

Dans la plaine du Landeron.— Tableau par G. Grisel. Exp. de N[1], 1855.

Au Landeron, bord du lac de Bienne. — Aq. de Dietler, 1869. Au premier plan un bateau dans les roseaux. (*Album de Dietler*, au Musée de Berne.)

Au Landeron. — Aq. de Dietler. Un fossé dans le marais, dans le fond le lac de Bienne et Neuveville. Charmante exécution. (*Album de Dietler*, au Musée de Berne.)

Une fontaine près Bel-Air. — Peinture de Rose d'Osterwald. (Pr. de M[me] Leuba-d'Osterwald, à N[1].)

Polirte felsen bey Landeron. — Dessin d'après nature, par Bettanier. Lith. Nicolet, N[1].

Le Landeron a fourni à Max. de Meuron les motifs de plusieurs études peintes, dessins et croquis, pr. de la famille de l'artiste.

MARIN.

Bord de ruisseau à Marin. — Tableau par Mlle Rose Bachelin (Mme Schuler). Exp. de Nl, 1862. (Pr. de M. L.-C. Lambelet, à Nl.)

Vieux Môle, Marin. — Tableau de A. Bachelin. Exp. de Nl, 1860. (Pr. de M. Ch. de Coulon, à Nl.)

Vieux Môle. — Tableau de A. Bachelin. (Pr. de M. Léon Canaguière, à Paris.)

Vieux Môle. — Tableau de F. Bocion. Exp. de Nl, 1870.

Vieux Môle. — Peinture de C.-Ed. Dubois.

Vieux Môle. — Effet du soir. Tableau de Léon Berthoud.

Vieux Môle. — Tableau de A. Bachelin. (Pr. de Mme R. Schuler, à Nl.)

Bords du lac de Neuchâtel près Marin. — Tableau de A. Junod. Exp. de Nl, 1864. (Pr. de M. Ernest Clottu, à Nl.)

Dans les vergers (Marin). — Tableau de A. Bachelin. Exp. de Nl, 1866. (Pr. de M. Léon Berthoud, à St-Blaise.)

Entre Marin et Epagnier (juillet). — Tableau de A. Bachelin. Exp. de Nl, 1864. (Pr. de Mme R. Schuler.)

Le peuplier noir de Marin. — Dessin au crayon de Paul Robert. (*Album du Club jurassien*.)

Matinée de Printemps, rive du lac à Marin. — Tableau de A. Bachelin. Exp. de Nl, 1862. (Echu en loterie à M. Quinche-Reymond.)

Marin, Octobre. — Tableau de Mlle Rose Bachelin (Mme Schuler). Exp. de Nl, 1864. (Pr. de M. Jean Heer, à Nl.)

Rivage (Marin). — Tableau de Mlle R. Bachelin (Mme Schuler). Exp. de Nl, 1870. (Echu en loterie à M. L. Courvoisier.)

Rive du lac de Neuchâtel. — Tableau de A. Bachelin. Exp. de Nl, 1874. (Echu en loterie à M. le colonel Reynier).

Soleil couchant à Marin – Tableau de Léon Berthoud. Exp. de N[1], 1874.)

Décembre. Rive du lac de N[1]. — Peinture de A. Bachelin. (Pr. de M. le Dr P. Vouga.

Décembre. Rive du lac de Neuchâtel à Marin. — Tableau par A. Bachelin. Exp. de N[1], 1876. (Pr. de Mlle H. Matthey, à Wavre.)

Soir. Rive du lac de Neuchâtel. — Tableau par A. Bachelin. Exp. de N[1], 1876.

Rive du lac.—Tableau de A. Bachelin. (Pr. de M. Rod. Schmidt, à N[1].)

Rive du lac. — Tableau de A. Bachelin. (Pr. de M. le Dr Châtelain.)

Rive du lac. — Tableau de A. Bachelin. (Pr. de M. le Dr Guillaume, à N[1].)

Maison à Marin. — Tableau de A. Bachelin, 1877.

Marin vu de St-Blaise. — Peinture de Léon Berthoud, 1877.

PRÉFARGIER.

La hutte du Robinson de la Tène (lac de Neuchâtel). — Dessin de A. Bachelin, représentant la cabane du pêcheur Jaques Blanck, située anciennement près du lac, non loin du jardin de l'hospice de Préfargier. (*Le Rameau de sapin, 1875.*)

Maison de santé de Préfargier, canton de Neufchâtel en Suisse, pour le traitement des maladies mentales pour les deux sexes, fondée par M. Auguste de Meuron, construite sur les dessins et sous la direction de F. Philippon, architecte, de 1844 à 1848.— Un album grand in-folio. Paris, imprimé par E. Thunot et Cie, 1849. 6 planches contenant 9 plans, 4 petites vues, une vue d'ensemble à vol d'oiseau, les plans dessinés par Bontemps d'après Philippon, les vues par Bachelier. Imp. Thierry frères, à Paris. Ce bel album, aujourd'hui épuisé, donne une juste idée de l'hospice en question.

Préfargier. — Vue prise depuis le lac. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], *1850.*)

Préfargier vu du lac. — J. Jacottet, lith., d'après Jenser; fig. par Bayot, 1854. Petite planche. N[1], chez Jeanneret et Borel. Imp. Lemercier.

Rive du lac près Préfargier, clair de lune. — Petit tableau par Léon Berthoud. (Pr. du D[r] P. Vouga.)

Rive du lac, Préfargier. — Petit tableau par M[me] Henriette Browne. (Pr. du D[r] P. Vouga.)

SAINT-BLAISE.

Vue de la Châtelainie de Thielle et du lac de Neuchâtel. — Tableau par E. de Pourtalès. Exp. de N[1], 1842.

Saint-Blaise et les Alpes de l'Oberland. Effet du soir. — Tableau par E. de Pourtalès. Exp. de N[1], 1853.

Vue de St-Blaise sur le mont Jolimont dans le canton de Berne. — Rochers au premier plan, entre lesquels on aperçoit un coin d'horizon avec Jolimont dans le lointain. Artiste dessinant à gauche. Pl. gravée et coloriée à la manière de Kœnig et Aberli. Cette vue, que le titre indique par erreur dessinée sur Jolimont, représente un motif de paysage fort décoratif près des Fourches sur les hauteurs de St-Blaise. A la fin du XVIII[e] siècle. A Berne, chez B. Fehr.

Scène d'automne. — Peinture de J.-J. Guillarmod, 1877. Le même site que ci-dessus à un siècle de distance. Au premier plan un artiste peignant au milieu de veaux et de vaches.

Vue de St-Blaise. R. Meyer, pinx. J. Sperli, sc. — Petite grav. Vue très sincère prise de la route d'Hauterive, avec l'ancienne maison de la Maigrauge, 1834.

St-Blaise. — H. Baumann, del., Werner, lith. (*Souvenir de N*[1], 1845.)

St-Blaise. — Grande planche. *(Le Véritable Messager btx de N¹, 1854.)*

Vue de St-Blaise. Moritz, del. Lith. Weibel-Comtesse. — Petite vue lith. prise depuis le lac, en face l'hôtel municipal actuel, 1835.

La Maigrauge. — Lith. par H. Baumann, 1845.

La Maigrauge près St-Blaise, d'après une photographie de M. A. de Dardel-Perregaux, dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1867.)

Dessus de porte à St-Blaise du haut, avec la date de 1248. — Croquis de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche.)

St-Blaise. Jacottet, del. et lith. (1854). N¹, chez Jeanneret et Borel. Imp. Lemercier, Paris. — Petite pl. teintée. Vue prise de l'ancienne route du côté de N¹,

St-Blaise, vu du Mail. — Tableau de G. Jeanneret. Exp. de N¹, 1874.

A St-Blaise du haut. — Tableau de J.-J. Guillarmod, 1877.

St-Blaise. Maison de la seigneurie, 1873. — Peinture par A. de Pourtalès. (Pr. de l'auteur, à Paris.)

Au jardin, St-Blaise. — Tableau de A. Bachelin. Exp. de N¹, 1874.

A St-Blaise du haut. — Tableau par A. Bachelin. Exp. de N¹, 1876. (Pr. de M. Léon Berthoud, à St-Blaise.)

Le moulin du haut. — Tableau par J.-J. Guillarmod. La vue est prise en hiver, en face des roues ; des chevaux boivent à la fontaine, 1875.

Une forge à St-Blaise du haut. — Tableau par J.-J. Guillarmod, 1875.

Le moulin du haut. — Tableau de J.-J. Guillarmod. Au fond le village et le lac. Effet du soir.

La Roche de Chatoillon près St-Blaise. — Plan lith. par le col. de Mandrot, 1862.

Dolmen près de St-Blaise. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

Crépuscule d'hiver, à St-Blaise. — Tableau de Léon Berthoud. Exp. de N[l], 1874.

Les gorges du Val-de-Travers vues de St-Blaise, soir d'hiver. — Tableau de Léon Berthoud. Exp. de N[l], 1874. (Echu en loterie à M. Edgar DuPasquier.

Le lac de Neuchâtel, vue prise depuis la route de N[l]. — Tableau de Léon Berthoud, 1876.

St-Blaise, vue prise de la route de N[l]. — Peinture de Léon Berthoud, 1877.

Le lac de Neuchâtel, à St-Blaise. — Tableau par Léon Berthoud. Exp. de N[l], 1876.

Le lac de Neuchâtel à St-Blaise. — Peinture de F. Bocion.

THIELLE.

Pont de Thielle, dessin lavé, par D.-A. de Sandoz-Rollin, 1801. — Fait partie de l'Album propriété de M[lle] de Sandoz-Rollin, à Beauregard.

Au pont de Thièle. — Tableau par L. DuPasquier. Exp. de N[l], 1868.

Pont de Thielle. — Lith. de A. Vouga. Vu de la rive bernoise, avec le château à droite. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Château de Thièle. — Vue de la rive bernoise avec le pont. (*Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1866).

Le château de Thielle, vu de la rive bernoise. — Auto-lithog. du Pénitencier, N[l].

Tourelles de la porte du château de Thièle. — Dessin de A. Bachelin (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

Le château de Thièle. — Dessin sur bois de Gustave Jeanneret, d'après A. Bachelin.

Château de Thièle. — Dessin sur bois de Gustave Jeanneret. Tous les deux dans la *Suisse illustrée*, 1877.

Soir d'automne, bords de la Thièle.— Tableau de A. Bachelin. Exp. de N[1], 1864. (Pr. de M. Borel-Breguet.)

Soir d'automne, bords de la Thièle. — Tableau par M[lle] R. Bachelin (M[me] Schuler). Exp. de N[1], 1868.

Rives de la Thièle. — Peinture de A. Bachelin. (Pr. de M. Albert de Meuron, à Concise.)

Rives de la Thièle.—Tableau de A. Bachelin. Vue prise de l'angle du sentier qui conduit au village. Dans le fond le Vuilly et les Alpes. (Pr. de M[me] Röthlisberger, à N[1].)

Les rives de la Thièle ont eu le privilége d'arrêter bien des artistes qui ont célébré ses beautés par des peintures, des dessins, des croquis. Nous avons cité déjà les noms de F. Simon, Dietler, ajoutons-y ceux de Bonington, Ed. Girardet, Bocion, Varin, Th. Schuler, Léon Berthoud, J.-J. Guillarmod, Aug. de Pourtalès, etc.

MONTMIRAIL.

Vue de Montmirail, prise du côté du nord. L. Couleru fecit. Lith. de G. Engelmann. — Elle représente l'ensemble des bâtiments pris des hauteurs au-dessus de la route cantonale. Vers 1820.

Montmirail. — Deux vues dessinées par Lory, gravées en noir par Hurlimann. L'une d'elles représente l'intérieur de la cour avec la récréation des pensionnaires, 1835.

Vue de Montmirail. H. Baumann, del. Iselin, sc. — Petite pl. en noir, 1825. A N[1], chez Jeanneret et Baumann.

Montmirail. — (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1859.)

Souvenir de Montmirail. — Collection de vues, grand format, par H. Baumann, à Neuchâtel. Lith. de Weibel-Comtesse. Frontispice orné, vue prise de la tour du côté du lac de Bienne, autre vue prise de la tour, le château, maison de l'institut,

promenoir du poirier, le pont de Thielle. Quelques-unes de ces vues sont lithographiées par H. Frey, d'autres par Weibel-Comtesse.

Montmirail vu de la route de Neuchâtel. — Jacottet, lith., d'après Jenser, fig. par Bayot, 1854. Chez Jeanneret et Borel, N[1]. Imp. Lemercier, Paris. Petite pl.

DISTRICT DE BOUDRY

BOUDRY.

Boudry. Le pont. — Dess. et lith. par Welter. (*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet, A. Thez, N[1].)

Boudry. Girard, del. Sears, sc. — Petite vue gravée sur acier, prise du pont. (*La Suisse pittoresque*, A. Martin.)

Boudry. — Vue prise du pont. Grande pl. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1857.)

Viaduc de Boudry. — Grande pl. de G. Grisel. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1860.)

La tour des cloches à Boudry.— Tableau de O. Huguenin. (Pr. de l'auteur, à Boudry.)

Belmont. — Dessin sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1870.)

Belmont. — Lith. sans légende par M. Quinche, d'après une phot. Lith. Furrer, à N[1].

Vue de Chanélaz près de Boudry.— Dessin de Alb. Vouga. Lith. de F. Gendre, 1864.

Chanélaz. Bains et établissement de pisciculture de M. le D[r] Ch. Vouga. — Aq. par A. Vouga.

Chanélaz. — Prospectus-affiche avec dessin lith. d'après A. Vouga. Lith. Furrer, N[l].

Chanélaz. — Gravure en noir de Rudisuhli. (*Schweiz in Bild und Wort*, Krusi, édit. Bâle, 1865.) — La même planche figure dans la traduction française de cet ouvrage. (*La Suisse illustrée*, Bâle, 1865.)

Chanélaz. — Dessin sur bois. (*La Suisse illustrée*, Lausanne, 1873.)

Lac de Neuchâtel, pris de la cantine des Bûches près Trairot (Trois-Rôds).— Dessin de A. Résal, lith. de Engelmann père et fils, à Mulhouse.

Sortie des gorges de l'Areuse, au-dessus de Trois-Rods. — Tableau de L. Pernod. Exp. de N[l], 1868.

Les gorges de l'Areuse depuis le chemin de fer Franco-Suisse, avec une échappée sur le viaduc de Boudry, le lac et les Alpes bernoises. — Tableau de E. de Pourtalès. Exp. de N[l], 1868.

Vue dans les gorges de l'Areuse. -- Tableau par O. Huguenin. Exp. de N[l], 1868. (Pr. de M. Marc Durig, à Bôle.)

Gorges de la Reuse. — Lithographie par A. Vouga. Belle planche qui rend avec vérité le caractère pittoresque de ce site. (*Album neuchâtelois*, *vues historiques et pittoresques*, 1869.)

La Reuse près de Grandchamp. — Lith. par A. Vouga. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Dans les gorges de l'Areuse.— Dessin de O. Huguenin. (*Le Rameau de sapin*, 1874.)

La grotte de Ver. — Dessin de O. Huguenin. (*Le Rameau de sapin*, 1874.)

Gorges de la Reuse.—Lith. de Alb. Vouga. Belle pl. en hauteur représentant le premier pont à l'entrée de la gorge. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Gorges de l'Areuse. —Grand dessin par Alb. Vouga. (Pr. de M. A. Bachelin, à Marin.)

Gorges de l'Areuse.— Croquis autogr. par A. Bachelin, d'après Fritz Berthoud, Alb. Vouga. (*Le sentier des gorges de l'Areuse*, Fritz Berthoud. Album autog., imp. au Pénitencier de N[1], 1877. Les même vues dans le *Rameau de sapin*, 1877.)

Aux Gorges de l'Areuse. — Tableau de Gust. Jeanneret, 1877.

Le granit de Vert au-dessous de Chambrelien, déclaré inviolable par la commune de Boudry. — Dessin de L. Favre, d'après A. Vouga. (*Le Rameau de sapin*, 1868.)

Le Caverne du Four (temple helvète). — Dessin de A. Bachelin, d'après O. Huguenin. (*Musée neuchâtelois*, 1871).

Grotte de Cotencher. — Dessin de A. Bachelin, d'après O. Huguonin. (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

AUVERNIER.

Auvernier. Effet du soir. — Tableau par Ch.-E. DuBois. Massifs d'arbres de rivage au premier plan. Très agréable comme ligne et comme couleur. Exp. de N[1], 1872. (Pr. de M. Junod.)

Auvernier. — Même motif, plus grand, par Ch.-E. DuBois. Qualités du précédent. Exp. de Paris, 1873.

A Auvernier. — Tableau de Ch.-Ed. DuBois. Exp. de N[1], 1874.

Auvernier. Vue de l'ouest. — Tableau de O. Huguenin. — (Pr. de M. Junod, banquier, à N[1].

Porte à Auvernier.— Dessin de G. de Merveilleux. (Pr. de la famille de Merveilleux.)

Auvernier. Maison de la Tourelle. — Cr. de C.-F.-L. Marthe.

Maison de la Tourelle, à Auvernier.— Peinture de Césaire Cousturier. (Pr. de l'artiste à Dôle, France.)

BOLE

Bôle. — Intérieur du village, dans le fond l'église. Aq par W. Moritz père, 1847.

Bôle. — Croquis et dessins par feue Sophie Châtelain. (Pr. de la famille Châtelain, pasteur.)

Ruisseau au-dessous de Bôle. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[t], 1874.

Vue prise des environs de Bôle, avec la plaine de Grandchamp et des Iles.— Tableau de O. Huguenin. (Pr. de M. J. Mathey, à Bôle.)

Bloc erratique du Mont-Boudry, près de Bôle.—J. Wolf, d'après O. Huguenin. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

BEVAIX.

Portail de l'église de Bevaix. — Dessin de A. Bachelin, d'après A. Vouga. (*Musée neuchâtelois*, 1869.)

Ferme dans la forêt de Bevaix. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[t], 1846.

Forêt de Bevaix. — Tableau de G. Crisel. Exp. de N[t], 1872.

Bois de Bevaix. — Lith. de Alb. Vouga. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

La Gotta (près Bevaix). — Dessin de M[e] Favre-Guillarmod. (*Le Rameau de sapin*, 1869.)

La Tassonnière de la forêt de Bevaix (détruite). — Dessin de L. Favre, d'après Alb. Vouga. (*Le Rameau de sapin*, 1869.)

Chênes à Châtillon, campagne de M. S. — Tableau de G. Grisel. Exp. de N[t], 1846. (Pr. de M. de Pury-Marval, à N[t].)

A Châtillon — Croquis aut. de A. Bachelin. (*Autour de deux lacs*, 1865.)

Le Poirier Bataillard.— Dessin de G. Grisel, d'après Alb. Vouga. (*Le Rameau de sapin*, 1867.)

Le Bataillard. — Tableau de J.-J. Guillarmod. Au premier plan une scène de labourage, plus loin le Bataillard, dans le fond le lac et les Alpes. 1875. (Pr. de M. Ch. de Chambrier, à Bevaix.)

Chasse au chien d'arrêt. — Tableau de J.-J. Guillarmod. Un chasseur au premier plan, derrière lui le Bataillard, au fond le lac et les Alpes; paysage d'octobre, 1875. (Pr. de M. Ch. de Chambrier, à Bevaix.)

CORCELLES ET CORMONDRÈCHE

Vue de Corcelles. — Aq. de H. Baumann. (Pr. de M[me] Baumann.)

Corcelles. — Dessin de A. Bachelin, d'après une phot. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1871.)

Fenêtre de la maison H. Colin, à Corcelles, d'après C.-F.-L. Marthe. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

Claveau de l'arcade d'une porte du prieuré de Corcelles. — Cr. de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche.)

Collège de Corcelles et Cormondrèche. — Dessin non signé. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1863.)

Porte et niche à Cormondrèche. — Dessin de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche).

Dessus d'une porte du château de Cormondrèche. — Cr. de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur.)

Porte d'entrée de la maison Colin-Py, à Cormondrèche, XVI[e] siècle (sans date). — Dessin de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur.)

COLOMBIER.

Plan pour la recette de Colombier. — Dessin original, XVIIe siècle. (Pr. de la commune de Colombier.)

Plan du village de Colombier, 1810. — Dessin original. (Pr. de la commune de Colombier.)

Vue de Colombier prise du côté nord. — Petite pièce, gr. Abr.-L. Girardet (*Etrennes historiques.*)

Colombier. Vue générale du village. — Grande sépia par H^{lle} Touchon, 1820. Dans le fond le lac, sous un arbre au premier plan l'artiste assise. (Pr. de M. L. Wittnauer.)

Vue de Colombier.— H. Baumann, del., J. Sperli, sc. Vue prise des hauteurs, vers 1835.

Colombier.—Petite pièce en noir. J. Sperli, sc. (*Souvenir de Neuchâtel*, chez Baumann-Peters. N^{l}, 1835.)

V*ue de Colombier.* —H. Baumann, del., J. Sperli, sc. Petite vue d'ensemble prise des hauteurs.

Colombier. Vue prise de la montagne de Vaudijon. — Dess. et lith. par Welter. (*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet, à N^{l}, A. Thez.)

Colombier. — Petite lith. H. Baumann, del., Werner, lith. (*Souvenir de N*^{l}, 1846.)

Près Colombier. — Petite lith. G. Grisel, del. Vue du petit pont au bas des Allées.

A Colombier. — Petite lith. de G. Grisel. Vue de la porte des Allées.

Colombier.—Grande pl. (*Le Véritable Messager btx de N*^{l}*,* 1853.)

Colombier. — Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N^{l}, Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. (*Souvenir du pays et du lac de N*^{l}.)

Le château de Colombier. — Lith. Nicolet et Thez, à N[1]. Petite pl. (*Les châteaux neuchâtelois anciens et modernes*. D.-G. Huguenin, 1843.)

Château de Colombier. — Lith. de A. Vouga. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Caserne de Colombier. Porte d'entrée. — Cr. lith. par H. Baumann, 1840.

La cour de la caserne de Colombier. — Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. Vue prise de la fontaine. (Pr. de l'artiste, au Locle.)

Château de Colombier. — Peinture de M[me] L. Borel, 1874. (Pr. de l'auteur, à Colombier.)

Château de Colombier.—Peinture de M[lle] Anna de Meuron, 1874. (Pr. de l'auteur, à Colombier.)

Salle des chevaliers du château de Colombier. Le Poële de la Dame de Colombier. — Dessin de A. de Mandrot et A. Bachelin, d'après DuBois de Montpéreux. (*Musée neuchâtelois*, 1876.)

Château de Colombier.— Etudes peintes par W. Moritz fils, aujourd'hui dispersées. Propriétaires inconnus.

A Colombier. — Dessin de A. Bachelin, d'après A. Vouga. (*Musée neuchâtelois*, 1877.)

Ancien temple de Colombier, dédié à saint Etienne, fondé en 1314, démoli en 1828. — Convert, del. Lith. Gagnebin.

Nouveau temple de Colombier, fondé en 1828. — Convert, del. Lith. Gagnebin. Ces deux planches ornent la brochure: *Consécration du temple de Colombier, par C.-R. Lardy, pasteur*, 1830.

Demeure de B.-L. de Muralt et de M[me] de Charrière. — Dessin de Léon Berthoud. (*Musée neuchâtelois*, 1868.)

Souvenir de 1870 : Vue de Colombier. — Dessin sur bois de A. G. (A. Gilbert). Vue prise du lac (*Monde illustré*, 1872.)

Près d'Areuse. — Aq. par Rose d'Osterwald, 1818. (Pr. de M. De Luze, à Paris.)

Vue prise près de Colombier. — Tableau par A. Jecklin. Exp. de N[1], 1860.

Sous Colombier. — Tableau par A. Jecklin. Exp. de N[1], 1862.

Au Bied. — Tableau par A. Jecklin. Exp. de N[1], 1862. (Echu en loterie à M. L.-F. de Chaillet.)

Bords du lac à Colombier. — Tableau par A. Junod. Exp. de N[1], 1868.

Rive du lac au Bied. — Peinture de M[me] L. Borel, pasteur. (Pr. de l'auteur, à Colombier.)

Au Bied. — Peinture de A. Bachelin.

Rive du lac au Bied. — Peinture de M[lle] C. Hugli. (Pr. de l'auteur, à Colombier.)

Au Bied. — Peinture de M[lle] Anna de Meuron. (Pr. de l'auteur à Colombier.

Au Bied. — Peinture de M[me] Châtelain-Roulet. (Pr. de l'auteur. à Cernier.)

Rive du lac au Bied. — Peinture de M[lle] Laure Châtelain. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

CORTAILLOD.

Cortaillod. — Grande pl. de G. Grisel. Lith. Gendre, à N[1]. (*Almanach de la République,* 1860.)

Cortaillod.— D'après un dessin de A. Henry. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1869.)

Fabrique de Cortaillod, ct. de Neuchâtel en Suisse. Manufacture de toiles peintes de MM. Vaucher, DuPasquier et C[ie]. — Pl. gravée pour annonce commerciale.

Vieux saules au petit Cortaillod. — Tableau de Léon Berthoud. Exp. de N[1], 1858.

Cortaillod. — Etudes peintes et croquis par Albert Vouga. (Pr. de l'artiste, à Cortaillod.)

L'asile et l'école de Grandchamp. — (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1857.)

Ruisseau près de Cortaillod. — Tableau par A. Vouga. Exp. de N[1], 1866.

La Reuse près de Grandchamp. — Lith. par Alb. Vouga. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Bords de l'Areuse. — Etudes peintes et dessins par Alb. Vouga. (Pr. de l'auteur, à Cortaillod.)

GORGIER.

Château de Gorgier. — Tableau de Max. de Meuron. (Pr. de M[me] de Pourtalès-d'Escharny.)

Le château de Gorgier. — Lith. Nicolet et Thez, à N[1]. (*Les châteaux neuchâtelois*, D.-G. Huguenin, 1843.)

Château de Gorgier.— Petite pl. en noir. J. Sperli, sc. (*Souvenir de Neuchâtel*, Baumann-Péters, édit., N[1].)

Château de Gorgier. — J. Jacottet, lith. Imp. Lemercier, Paris. Jolie petite pièce.

Château de Gorgier. — Lith. de A. Vouga. Belle pl. largement exécutée. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Château de Gorgier. Vue d'ensemble. Vue intérieure, donjon et dépendances. — Deux dessins sur bois de Gustave Jeanneret. (*La Suisse illustrée*, 1877.)

Moulin à Gorgier (encre de chine), par G. Grisel. Exp. de N[1], 1846.

PESEUX.

Jeunes chênes (forêt de Peseux). — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1849.

Forêt de Peseux. — Etude Peinte par Ch.-E. Dubois. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

ROCHEFORT.

Rochefort. Entrée du village. — Dess. et lith. par Welter. (*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet, A. Thez, N[l].)

La Tourne. Vue de l'hôtel et des environs. — Cr. par F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

Ruines du château de Rochefort. — Cr. lith. accompagne une *Notice sur le château de Rochefort*, par J. Lardy, pasteur.

Ruines du château de Rochefort.— Dessin de H. G. P. (*Le Rameau de sapin*, 1871.)

Rochefort. — Vue lith. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1874.)

Rochefort. — Dessin de Louise Bürger. La cure à droite, au fond la Tourne. (Pr. de M. le pasteur Lardy, à N[l].)

SAINT-AUBIN.

Saint-Aubin (le lac). — Dessin sur bois, non signé, par Léon Berthoud. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1868.)

Rocher au bord du lac de N[l], près St-Aubin. — Peinture de Alb. Vouga. (Pr. de M. A. Bachelin, à Marin.)

Rocher au bord du lac de N[l], près St-Aubin. — Tableau de Alb. Vouga. Exp. de N[l], 1872.

Bords du lac entre St-Aubin et Vaumarcus. — Peintures et dessins de Léon Berthoud. (Pr. de l'auteur, à St-Blaise.)

Bords du lac entre St-Aubin et Vaumarcus. — Tableau par M[lle] M. G. Exp. de N[l], 1870.

Les Chatelets près de Saint-Aubin. — Tableau de M[lle] M. Graa. Exp. de N[l], 1874.

Le Ruisseau de St-Aubin. — Tableau par M[lle] H. de Rougemont. Exp. de N[l], 1874.

La Grotte-aux-Filles, — Dessin de M[e] Favre-Guillarmod. (*Le Rameau de sapin*, 1867.)

Les blocs erratiques de la Bulette (près Montalchez). — Dessin de A. Laplace, d'après A. Vouga. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

Le Devens (Maison de travail et de correction). — Vue lith. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1874.)

Le Menhir de la forêt du Grand-Devin. — D'après un dessin de A. Vouga, par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865.)

Menhir du bois du Devens. — D'après A. Vouga, dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1868)

VAUMARCUS.

Château de Vaumarcus : Commencement du XVII[e] siècle, ancien dessin.— Côté est, XVIII[e] siècle, ancien dessin. — Fin du XVIII[e] siècle, côté du sud, ancien dessin.—Etat actuel, d'après un dessin de M. le c[t] de Mandrot. — Quatre dessins en deux planches, par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, *1864*)

Château de Vaumarcus. — Deux lavis par Dunker. (Pr. de M. de Büren, à Vaumarcus.)

Vue du château de Vaux-Marcu, au lac de Neuchâtel. C. Bourgeois, 1820, lith. de G. Engelmann. — Vue en hauteur habilement exécutée; elle est prise de côté. Le château est entouré d'arbres à droite et à gauche.

Château de Vaumarcus. J. Sperli, sc. — Petite pl., 1835. (*Souvenir de N*[1], chez Baumann-Péters.)

Le château de Vaumarcus. — Petite pl. Lith. Nicolet et Thez. (*Les châteaux neuchâtelois*, D.-G. Huguenin, 1843)

Château de Vaumarens (sic) N[1]. — Girard, del. Sears, sc. (*La Suisse illustrée*, Alex. Martin.)

Le château de Vaumarcus, effet du soir. — Tableau par Ed. de Pourtalès. Exp. de N[1], 1851. (Au musée de Neuchâtel.)

Vaumarcus.—Tableau de Ed. de Pourtalès. (Pr. de M. de Pourtalès-Steiger.)

Le château de Vaumarcus, vu de l'entrée du ravin de la Vaux. — Tableau par L. Berthoud. Exp. de N[1], 1868. (Echu en loterie à M. Monvert, min.)

Château de Vauxmarcus.— Lith. de Alb. Vouga. Vue prise derrière le château, avec le lac à l'horizon. *(Album neuchâtelois,* 1869.)

Château de Vaumarcus. — Dessin de M. Léon Berthoud. Vue prise du lac. *(Le Rameau de sapin*, 1868.*)*

Le château de Vaumarcus. — Dessin sur bois, non signé, de Gustave Jeanneret, d'après celui ci-dessus. *(La Suisse illustrée*, 1877.)

Sous les rochers d'En-bas-la-Lierre, à Vaumarcus

Vue prise des rochers de Vaumarcus vers le Vully (matin).

Grève de Vers-Rivaz, à Vaumarcus.

Ces trois tableaux par L. Berthoud. Exp. de N[1], 1872 Cet artiste a rendu avec talent les pittoresques beautés de cette partie de notre lac, beautés perdues à jamais, peut-être, par suite de la correction des eaux du Jura.

Vaumarcus, rive du lac. — Tableau de Gust. Jeanneret. Exp. de N[1], 1874.

DISTRICT DU VAL-DE-TRAVERS

Les beautés naturelles du Val-de-Travers ont été célébrées par plusieurs artistes, parmi lesquels nous citerons tout d'abord C. Calame et G. Grisel. Le séjour de J.-J. Rousseau à Môtiers, donna à ce village une célébrité qu'affirme une grande quantité de pièces gravées et lithographiées. Le Creux-du-Vent et le Champ-du-Moulin ont attiré à eux plusieurs artistes aussi ; les environs de Fleurier et de Saint-Sulpice ont été étudiés ces derniers temps par le peintre G. Courbet.

MOTIERS.

I[re] *vue des rochers de Moutiers-Travers*, dessiné par Alexandre, gravé par Dequevauvillers. — II[me] *Vue* des rochers de Moutiers-Travers, par les mêmes artistes. — Arrangement à la manière de Joseph Vernet. Plans de théâtre sans sincérité. (*Tableaux de la Suisse*. Laborde, Paris, 1780.)

La II[me] vue des rochers de Moutiers-Travers. Im Thal Travers. Heinrich Pfenninger, fecit, S. Gessner, del. — Paraît faite du même point que la vue par Alexandre et gravée par Dequevauvillers. Petit travail de gravure. Paysans marchant vers le spectateur.

Im Thal Travers. — Petite vue grandie d'après les précédentes.

Vue du village de Moutiers-Travers, dans le comté de Neuchâtel, dessiné par Le Barbier, gravé par Oberkogler. Se vend à Augsbourg dans le Négoce de l'Acad. Imp. d'Empire, sous son Priv. et avec défense de n'en faire ni vendre des copies. — Grossière aqua-tinte.

III[me] vue du Val-de-Travers avec la maison de J.-J. Rousseau et la chute du torrent qui est dans les environs, peint par Châtelet, gravé par Godefroy. — Composition théâtrale. La maison à droite, la cascade au fond à gauche; sous des arbres au premier plan, des ouvriers charpentiers. (*Tableaux de la Suisse*. Laborde, Paris, 1780.)

Maison de J.-J. Rousseau, à Motiers, dessiné par Le Barbier, gravé par Fessard. (*Tableaux de la Suisse*. Laborde, Paris, 1780.)

Maison de J.-J. Rousseau (d'après la planche ci-dessus). — Vignette gravée. (*La Suisse pittoresque et ses environs*. Alex. Martin, Paris, 1835.)

Maison de J.-J. Rousseau, à Motiers, d'après Le Barbier, 1780. Croquis de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

Maison de J.-J. Rousseau, d'après un dessin de Le Barbier, par A. Bachelin.(*Musée neuchâtelois*, 1865.)

J.-J. Rousseau Wohnung in Moutiers-Travers. — Petite pièce. Copie modifiée de la planche de Le Barbier et Fessard.

Motiers-Travers. Habitation de J.-J. Rousseau. Himely, del. et sculp. — Petite aqua-tinte. Fontaine au premier plan.

Maison de Rousseau à Môtiers-Travers.— Vignette tirée en bistre qui fait partie d'une collection de vues suisses publiées vers 1830.

V*ue du village* de Moutiers-Travers dans le comté de Neuchâtel, dessiné par Le Barbier, gravé par M. Fessard. (*Tableaux de la Suisse*. Laborde, Paris, 1780.)

A Môtiers. — C. Calame. Lith. Nicolet, à N[1]. — Grande pl. représentant la place devant la maison de commune. (*Album du Val-de-Travers*.)

A Môtiers. — C. Calame. Lith. Nicolet, à N[1]. — Belle vue pittoresque, une des plus intéressantes et des mieux exécutées de l'artiste; les vieilles maisons à droite sont typiques et dessinées avec sincérité et talent. (*Album du Val-de-Travers*.)

Môtiers. — Vue générale, grande planche d'Emile Guillaume. (*Almanach de la République*, 1863.)

Môtiers, vue prise du vieux château. — Dessin de A. Bachelin, d'après un croquis de M. Jequier. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1872.)

Entrée du village de Môtiers-Travers. — Tableau par C. Calame. Exp. de N[1], 1849.

Etude dans un jardin, à Môtiers-Travers.— Tableau par C. Calame. Exp. de N[1], 1849. (Echu en loterie à M. de Pourtalès-Castellane.)

Etude à Môtiers, par C. Calame. — Trois peintures par C. Calame. Exp. de N[1], 1842.

Le château de Môtiers. — Lith. Nicolet et Thez, à N[1]. Petite pièce. (*Les Châteaux neuchâtelois anciens et modernes*, par D.-G. Huguenin. N[1], 1843.)

Le vieux château et le Pré-Monsieur, au Val-de-Travers. — Tableau par C. Calame. Exp. de N[1], 1849.

La chapelle Baillod et l'ancien prieuré à Môtiers-Travers. — Tableau par C. Calame. Exp. de N[1], 1849.

Eglise et prieuré à Môtiers. — C. Calame. Imp. de Schmid. Pièce lith.

Ferme à Môtiers. — C. Calame. Vue pittoresque lith.

Torrent du Val-de-Travers, vue prise à peu de distance de la maison du philosophe de Genève dans le canton de Neuchâtel, dessiné par Châtelet, gravé par Masquelier. — Composition fantaisiste avec des éléments approximativement vrais. (*Tableaux de la Suisse.* Laborde, Paris, 1780.)

Cascade de Môtiers. — C. Calame. Lith. Nicolet, N[1]. Pièce fol. lith. (*Album du Val-de-Travers.*)

Cascade de Môtiers. — Lith. de A. Vouga, d'après G. Grisel. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

La Reuse à Môtiers.— Lith. de A. Vouga, d'après G. Grisel. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Grotte de Moutiers, près la maison du philosophe de Genève, dessiné par Châtelet, gravé par Duparc.—Composition théâtrale ; les montagnes et les rochers paraissent dessinés d'après des scories volcaniques. (*Tableaux de la Suisse.* Laborde, Paris, 1780.)

Entre Môtiers et Boveresse. — Tableau par G. Grisel. Exp. de N[1], 1849. (Echu en loterie à M. Alex. Persoz fils.)

Le Tombeau de Chilpéric. Dessin de A. Bachelin, d'après Fritz Berthoud. — Bloc de pierre sur le sommet de la montagne au-dessus de Môtiers; il a la forme d'un tombeau. On ignore la raison de son appellation. (*Le Rameau de sapin*, 1868.)

BOVERESSE.

Le Tilleul du reposoir ou des Druides. Dessin de M[e] Favre-Guillarmod, d'après G. Grisel. — Cet arbre est situé entre Boveresse et Monlézi. (*Le Rameau de sapin*, 1867.)

BUTTES.

A Longeaigue. C. Calame, del. — Belle vue très pittoresque, dessinée avec une grande sincérité qui accuse parfois trop le détail, et craint les masses mystérieuses. (*Album du Val-de-Travers.* Lith. Nicolet, N[1].)

Nouvelle route de Ste-Croix. C. Calame. Lith. Nicolet, à N[1]. — Belle planche qui rend avec beaucoup de vérité et de pittoresque le caractère de cette intéressante partie du canton. L'artiste nous montre ici des qualités de mise en scène, d'exactitude et de délicatesse qui sont moins affirmées dans d'autres planches. (*Album du Val-de-Travers.*)

Im Thal Travers. — Très petite pièce gravée avec assez d'habileté, qui paraît représenter la vallée de Buttes ? 18[e] siècle.

Chaise du ministre dans l'église de Buttes. — Croquis de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'artiste, à Cormondrèche.)

BROT.

La Reuse, au débouché de la gorge de Brot (Neuchâtel). A. Résal, del., lith. de Engelmann père et fils, à Mulhouse. — Vue en hauteur, assez intéressante et bien exécutée.

Première chute de la Reuse au-dessus de Brot. — Lith. à deux teintes par le même auteur.

Deuxième chute de la Reuse. — Même auteur.

La Vallée de la Reuse. — *Le souterrain* de Brot. — Vue prise au-dessous de Noiraigue, près le Furcil (N[1]). Par le même auteur.

Vue prise à Brot (canton de Neuchâtel). — Tableau par C. Calame. Exp. de N[1], 1849. (Echu en loterie à M. Fritz Jaquet.)

LES BAYARDS.

Les Bayards. — Dessin de H. de Rougemont, 1877. (Pr. de A. Bachelin.)

Vues des Bayards depuis le crêt Péréal, asile des Bayards, nouveau bâtiment d'école. — Aquarelles du Dr Guillaume. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

La Cure des Bayards.— Sépia. (Pr. de M. le pasteur H. de Rougemont, aux Bayards.)

COUVET.

Couvet en 1771. — *Couvet en* 1872. — Phot. d'après une ancienne vue et d'après nature. (Carte de la réunion de la Société d'histoire, à Couvet, le 20 juin 1872.)

Couvet. C. Calame. — Vue d'ensemble. Lith. Nicolet, N[1]. (*Album du Val-de-Travers.*)

Couvet, d'après C. Calame. — Grande planche. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1847.)

A Couvet. C. Calame. — Vue de l'intérieur du village avec l'église. Lith. Nicolet, N[1]. (*Album du Val-de-Travers.*)

Bâtiment d'école de Couvet. — Dessin sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N*[1].)

Couvet. — Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N[1], Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. Petite pl. (*Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.*)

Les Iles à Couvet. C. Calame. — Impr. de Schmid. Pièce lith.

Aux Raisses. C. Calame. — Vue pittoresque. Lith. Nicolet, N[1]. (*Album du Val-de-Travers.*)

Moulin de la Roche, derrière Couvet. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1868. (Echu en loterie à M. Albert Monnard.)

Bords de l'Areuse, au Val-de-Travers. — Peinture par L. Pernod. Exp. de N[1], 1868.

COTE-AUX-FÉES.

Vue intérieure de la Grotte des Fées, canton de Vaud. C. Bourgeois, 1822. Lith. de Delpech. — Pl. lith. représentant la vue

prise de l'intérieur de la grotte en regardant au dehors. C'est par erreur que la légende la place dans le canton de Vaud.

Temple de la Côte-aux-Fées. — Petite pièce autog., par W. Mayor. Non signée.

FLEURIER.

Vue de Fleurier. H. Baumann, del., J. Sperli, sc.—Petite pièce. A N[l], chez Jeanneret et Baumann, 1835.

Vue du village de Fleurier (Val-de-Travers). — Peinture de C. Calame. Exp. de N[l]. 1846.

Fleurier. — Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N[l], Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. Petite pièce lith. *(Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.)*

Fleurier. — Chromolith. de R. Rey, à Lenzbourg. Chez G. Berghof, à Fleurier. Grande pl. représentant la vue panoramique du village, vers 1850.

Fleurier. Brunner, del., Th. Beck, sc. Chez Berghof, à Fleurier. — Petite pièce en couleur représentant la vue panoramique du village, depuis le chemin du château de Môtiers.

Fleurier. G. Grisel, del., lith. Gendre, à N[l]. — Grande pl. aut. représentant la vue générale du village. *(Almanach de la République,* 1859.)

A Fleurier. — Vue prise dans le voisinage de l'église. Diligence arrêtée. C. Calame. Lith. Nicolet, N[l]. *(Album du Val-de-Travers.)*

A Fleurier. C. Calame, del. Lith. Nicolet, à N[l]. — Une rue du village, au coin à droite un apothicaire donne un flacon à une bonne femme en tournée avec une seringue : détail comique rappelant le passé médical. *(Album du Val-de-Travers.)*

Aux environs de Fleurier. — C. Calame. Lith. Nicolet, N[l]. *(Album du Val-de-Travers.)*

A Fleurier. — Croquis de G. Grisel, d'après W. Andreæ. (*Le Rameau de sapin*, 1866, N[1].)

Fleurier. — Peinture murale de Fritz Berthoud, représentant la vue générale du vallon. (Chez M. George Berthoud, à Colombier.)

Le peuplier noir, à Fleurier, appelé le Guillery, abattu en 1856, (d'après C. Calame). Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

Noyer au-dessus de Fleurier. — Dessin de G. Grisel, d'après A. Guébhart· (*Rameau de sapin*, 1867.)

L'Areuse à Fleurier. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1855.

Le sentier de la Poëta-Raissa.— Quatre croquis de F. B. (Fritz Berthoud). (*Le Rameau de sapin*, 1875.)

Les environs du village de Fleurier ont fourni au peintre Gustave Courbet les motifs de plusieurs tableaux et études exécutées en 1872, pendant un séjour de plusieurs semaines. Nous ignorons les noms des propriétaires de ces toiles, dont plusieurs sont sans doute encore dans l'atelier de l'artiste.

NOIRAIGUE.

Vue du moulin de Noiraigue dans le comté de Neuchâtel, dessiné par Le Barbier, gravé par M. Fessard l'aîné. Cette planche fol., en hauteur, est une des plus intéressantes de celles consacrées au canton de Neuchâtel, dans l'ouvrage de Laborde. Le moulin s'y dessine sur le fond de la montagne qui se trouve immédiatement derrière et ne permet pas de voir le ciel. (*Tableaux de la Suisse.* Laborde, Paris, 1780.)

Noiraigue et le mont Furcil. Ligne du chemin de fer Franco-Suisse, N[1]. A. Résal, del., lith. de Engelmann père et fils, à Mulhouse. — Pl. lith.

Source de la Noiraigue (N[1]). A. Résal, del., lith. de Engelmann père et fils, à Mulhouse. — Pl. lith.

Le Dos-de-l'Ane, montagne en face de Noiraigue, N[1]. — Même auteur, même éditeur.

Vue de Noiraigue et fondation du Club jurassien, 21 mai 1865. — Sépia de G. Grisel. (*Album du Club jurassien :* collection de dessins originaux, pr. du Club.)

Moulin à Noiraigue. — Tableau de Ch.-Ed. Dubois. Exp. de N[1], 1876. Toile en hauteur d'assez grande dimension, peinture brillante et facile.

CHAMP-DU-MOULIN et CREUX-DU-VENT.

Ire vue du Val-de-Travers dans le comté de Neuchâtel, gravé par Masquelier.—*IIme vue* du Val-de-Travers, dessin de Châtelet, gravé par Née. — Compositions fantaisistes, exécutées sur des notes sommaires, sans vérité, même approximative. (*Tableaux de la Suisse.* Laborde, Paris, 1780.)

Vue des montagnes du Val-de-Travers, d'où l'on aperçoit le lac. Châtelet, del., Duparc, sc. — On ne peut guère comparer cette planche in-folio qu'au chaos avant la création, ou à un paysage lunaire entrevu par une imagination hallucinée. Que l'artiste se soit permis de tels caprices sans indication de lieu, nous n'avons rien à y blâmer, mais que les dessins de Châtelet portent des noms de sites, et figurent dans un ouvrage aussi important que celui de Laborde, c'est ce qu'on ne peut concevoir. (*Tableaux de la Suisse.* Laborde, Paris, 1780.

Nous plaçons ces deux planches sous la rubrique ci-dessus; elles nous paraissent avoir été inspirées par cette partie du Val-de-Travers.

Vue du Creux-du-Vent, prise à Fretereules (canton de Neuchâtel), par C. Calame. Exp. de N[1], 1849. (Echu en loterie à M. F. Huguenin.)

Fond du Val-de-Travers. — Tableau de G. Grisel. Exp. de N[1], 1851. Nous plaçons sous cette rubrique un tableau dont nous ne connaissons que le titre.

Au Champ-du-Moulin. C. Calame. Lith. Nicolet, N[1]. — Grande pièce lith. (*Album du Val-de-Travers.*)

Au Champ-du-Moulin. — Lith. A. Sonrel, N[1]. Pl. gravée d'après C. Calame. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1847.)

Le Champ-du-Moulin, d'après une photographie de M. V. Masse. — Vignette sur bois. (*De Paris en Suisse*, Adolphe Joanne; un vol., Paris, 1866.)

Gorges de l'Areuse. Chemin de fer Franco-Suisse. — Dessin de J. Gaildrau, d'après Bocion. (*L'Illustration*, 1857.)

Gorges de l'Areuse. Vue des tunnels du chemin de fer. — Gr. pl. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1864.)

Vue générale des champs du Moulin, du Creux-du-Vent, du Dos-de-l'Ane, du Souterrain de Ban et du Chemin de fer Franco-Suisse. — A. Résal, del., lith. de Engelmann père et fils, à Mulhouse.— Pl. lith.

Le Creux-du-Vent et le Champ-du-Moulin.— Vue lith. par Alb. Vouga. Cette pl. rend avec beaucoup de vérité et de charme cette intéressante partie du Val-de-Travers. (*Album neuchâtelois,* 1869.)

Les Gorges de l'Areuse près du Champ-du-Moulin. — Recueil de dessins pittoresques, par A. Vouga. (Pr. de l'auteur, à Cortaillod.)

Le Creux-du-Vent. C. Calame. — Il est vu depuis le Champ-du-Moulin. Lith. Nicolet, N[1]. (*Album du Val-de-Travers*)

Le Creux-du-Vent. — Croquis de A. Bachelin, d'après une photographie de M. Olsommer. (*Un jour au Creux-du-Vent,* 1866.)

Le Creux-du-Van. — Petit dessin de G. Grisel. (*Le Rameau de sapin*, 1866, N[1].)

Coupe géologique du Creux-du-Vent. — Dessin de L. Guillaume, D[r]. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866.)

La ferme du Soliat. — Dessin de H. Jaccard. (*Les Papillons*, course scolaire, par C. Wulliemoz et H. Jaccard. Yverdon, 1865.)

Le Soliat, plateau du Creux-du-Vent. — Croquis de A. Bachelin, d'après G. Grisel. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866.)

Au Soliat. — Dessin de A. Bachelin, d'après G. Grisel. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866, couverture.)

Ferme des Œillons. — Croquis de A. Bachelin. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866.)

Plateau du Creux-du-Vent. — Sépia de G. Grisel. Exp. de N[1], 1864. (Pr. de M. DuPasquier-Kybourg.)

Plateau du Soliat, au-dessus du Creux-du-Vent. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1855.

Le Soliat. — *Une vue* du Creux-du-Van. — Deux vignettes par G. Jeanneret. (*Musée neuchâtelois*, 1876.)

Hutte de charbonnier au Creux-du-Van. — Croquis de M. L. Favre. (*Le Rameau de sapin*, 1866, N[1].)

Huttes de charbonniers au Creux-du-Vent. — Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

Hutte de charbonnier au Creux-du-Vent. — Tableau de A. Bachelin. Exp. de N[1], 1868.

Hutte de charbonnier au Creux-du-Van. — Tableau de M. Ch.-E. DuBois.

Chez-les-Robert. Four à charbon ; Hutte de charbonniers ; ancienne Hutte de charbonniers ; la Fontaine froide ; Cabane de bûcherons. — Dessins de A. Bachelin. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866.)

Le Creux-du-Vent, vu du Dos-d'Ane. — Sépia de G. Grisel. (*Album du Club jurassien*.)

Rochers du Dos-d'Ane au Creux-du-Vent. — Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur au Locle.)

SAINT-SULPICE.

Source de la Reuse à St-Sulpice, Val-de-Travers. H. Baumann, del., J. Sperli, sc. N[1], chez Jeanneret frères. — Petite pièce en hauteur, à l'aqua-tinte, tirée en bistre. Le premier plan à droite est occupé par l'angle d'un moulin, 1835.

Saint-Sulpice.— Dessin sur bois. Grande planche. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1865.)

La cure de St-Sulpice. — Lith. de Louis Guébbard, d'après Oscar Guébbard son fils. Lith. Engelmann.

Val-de-Travers. Ed. Pingret. Lith. de Villain. La Chaîne. — Lith. en hauteur, assez habilement traitée dans le goût de 1830. Petits personnages de théâtre. (*Un mois en Suisse* ou Souvenirs d'un voyageur, recueillis par M. Hilaire Sazerac; 1 vol. in-f°, Paris, 1825.)

Val-de-Travers. La Chaîne. — Vignette. (*La Suisse pittoresque et ses environs.* Alex. Martin, Paris, 1835.)

Ici fut repoussé Charles-le-Téméraire. — Baumann, lith. Lith. Nicolet, à N[1]. Vignette. (*Voyages d'un instituteur.* F. Caumont, 1838.)

La Chaîne de St-Sulpice. — Dessin aut. au Pénitencier de N[1], avec légende historique.

Die Kette im Engpasse beim Bayard Thurme. -- Croquis autog. avec article de M. Amiet.

Pont de la Roche. — C. Calame. Lith. Nicolet, à N[1]. (*Album du Val-de-Travers.*)

Pont de la Roche. — Croquis de G. Grisel. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

St-Sulpice, la Roche percée. Dess. et lith. par Welter. — *St-Sulpice*, source de la Reuse. Dess. et lith. par Welter — Ces deux planches font partie de l'*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet et Thez, N[1].

Gorges de St-Sulpice (Chemin de fer Franco-Suisse). Dessin de J. Gaildrau, d'après Bocion. (*L'Illustration*, 1857.)

Val-de-Travers, entrée du vallon de St-Sulpice. — Tableau par G. Grisel. Exp de N[1], 1853.

Près Saint-Sulpice (Val-de-Travers). — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1862. (Echu en loterie à M. Eug. Bille.)

TRAVERS.

Travers. C. Calame. Lith. Nicolet, à N[1]. — Vue de la partie du village voisine de l'église. (*Album du Val-de-Travers.*)

Eglise de Travers. — Croquis de H. Jaccard. (*Les Papillons*, course scolaire, C. Wulliemoz et H. Jaccard. Yverdon, 1865.)

Travers avant l'incendie, *Travers après l'incendie.* — Dessin sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1867.)

Ruines de Travers. — Croquis aut. par A. Bachelin.

Plan du village de Travers, incendié dans la nuit du 12 au 13 sept. 1865. Lith. Furrer, à N[1]. — Ces deux planches dans la brochure : *L'incendie du village de Travers*, N[1], 1865.

Vallée de Rosières et la Clusette. — C. Calame. Lith. Nicolet, à N[1]. — Pl. lith. qui donne une juste idée de cette partie du canton. (*Album du Val-de-Travers.*)

Eboulement vers chez le Bois, près Travers. — Dessin par le D[r] Guillaume. (*Album du Club jurassien*, pr. du Club.)

LES VERRIÈRES.

Les Verrières. — Dessin de G. Grisel. Vue de l'intérieur du village. (Pr. de M. le D[r] Guillaume, à N[1].)

Les Verrières. — Grande pl. de G. Grisel, d'après le dessin ci-dessus. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1856.)

Eglise des Verrières. — Dessin au crayon de H. Baumann, 1844.

L'église des Verrières avant sa réparation. — Aquarelle par le Dr Guillaume. (Pr. de l'auteur, à N'.)

Eglise des Verrières. — Peinture de Mad. Godet-Delachaux. (Pr. de M. Alex. Tattet, aux Verrières.)

Vue des Verrières, prise depuis le crêt. — *Vue* prise depuis la route de la Côte-aux-Fées. — Dessins par le Dr Guillaume. (Pr. de l'auteur, à N'.)

Menhir du Combasson. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1869.)

Vue du quartier de Sur-le-Crêt (Belle-Perche), prise depuis le Crêt de Bonneville. — Vue des Côtes ; vues du hameau des Cernets, de Vers-chez-Rossel, de Chincul, de Vers-chez-le-Brandt, de la Ronde, Panorama du Gros-Taureau. — Dessins du Dr Guillaume. (Pr. de l'auteur, à N'.)

DISTRICT DU VAL-DE-RUZ.

Le Val-de-Ruz, situé dans une région intermédiaire entre le pays des rives du lac et le Jura des vallées supérieures, n'a ni le côté riant du premier, ni l'âpreté caractéristique du second ; c'est assurément à ces causes qu'il doit le délaissement dont il a été l'objet de la part des artistes, à l'exception de Valangin ; ce château a fourni le motif de nombreux tableaux, gravures et lithographies. Le Val-de-Ruz n'en contient pas moins des sites pittoresques que le pinceau nous révèlera sans doute un jour.

FONTAINES.

Fontaines. — Grande planche. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1859.)

Cure de Fontaines. — Dessin de Sophie Châtelain. (Pr. de M. le pasteur Châtelain, à Cernier.)

Hôpital du Val-de-Ruz (Landeyeux). — Dessin de A. Bachelin, d'après Fr. Blum. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1873.)

BOUDEVILLIERS.

Boudevilliers. — Croquis de A. Bachelin. (*A travers le Jura*, 1867.)

COFFRANE.

Plan de reconstruction du village de Coffrane, après l'incendie du village en 1841. (Pr. de la commune de Coffrane.)

Temple de Coffrane. — Pl. au trait. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1844.)

CERNIER.

Ecole de la montagne de Cernier. — Dessin de Ch. Clément Veuve. (A l'hôtel municipal, à Cernier.)

Le Menhir de la Pouète-Manche. — Grand dessin autog., par A. Bachelin.

Le Menhir de la Pouète-Manche.— Dessin par A. Bachelin, d'après celui ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1865.)

CHÉZARD.

Plan des fouilles de Chézard. — Dessin du colonel de Mandrot. (*Musée neuchâtelois*, 1871.)

DOMBRESSON.

Dombresson. — Grande planche. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1861.)

ENGOLLON.

Engollon. — Grande planche de G. Grisel. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1863.)

Engollon. — Croquis, A. Bachelin. (*Trois jours de vacances,* 1864.)

Les ruines de la Bonneville. — Plan, carte topographique et profil, par le colonel de Mandrot. Lith. H. Furrer. (*Musée neuchâtelois,* 1865.)

Engollon et environs. — Croquis par Paul Bonhôte, pasteur. (Pr. de l'auteur, à Fenin.)

FENIN.

Château de Fenin. — Tableau de Jecklin, 1856. (Pr. de M[e] Jeanjaquet-Boyer.)

Eglise de Fenin. — Peinture de M[me] Rudolph. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

Foyard à Fenin. — Dessin de P. de Salis, 1874. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

SAULES.

Le Val-de-Ruz, depuis Saules, dessiné d'après nature, par Huguenin-Lassauguette, Locle. Lith. A. Château, Chaux-de-Fonds. — Grande vue générale avec noms des villages. (*Almanach agricole.*)

LA JONCHÈRE.

A la Jonchère. — Croquis de A. Bachelin. (*A travers le Jura,* 1867.)

SAVAGNIER.

Près Savagnier (effet du matin). — Tableau de M[lle] H. Richard. Exp. de N[l], 1876.

VALANGIN.

Bourg de Valangin. — Petite pièce. Abr.-L. Girardet. (*Etrennes historiques,* chez les frères Girardet.)

Valangin. — Etudes peintes par Max. de Meuron. (Pr. de la famille de Meuron.)

Vue de Valangin. H. Baumann, del., Rordorf, sc. — Vue prise du sentier, en face de l'ancienne route à l'entrée du bourg.

Vallangin.— Lithographie représentant le bourg et le château, depuis la route de Neuchâtel. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[l], 1838.)

Ruines du gibet de Valangin. — Petite planche, même publication.

Valangin, le château, d'après nat. et lith. par Welter. — Vue prise de la route de N[l]; au premier plan une diligence, artiste à gauche assis sur le mur. (*Album neuchâtelois,* 1840. Lith. Nicolet et Thez, à N[l].)

Vue de Valangin. — A. Thez, del. Lith. de Nicolet et Thez, à N[l]. Petite pl. d'après celle ci-dessus.

Valangin. — Vue prise du château. Dessin et lith. par Welter. (*Album neuchâtelois,* 1840. Lith. Nicolet et Thez, à N[l].)

Temple de Valangin. — Pl. au trait. (*Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1843.)

Le château de Valangin. — Lith. Nicolet et Thez, à N^{l}. (*Les châteaux neuchâtelois, anciens et modernes,* par D.-G. Huguenin N^{l}, 1843.)

Le château de Valangin. — Tableau par G. de Merveilleux. Exp. de N^{l}, 1846.

Vue de Valangin. — Aq. par H. Baumann. (Pr. de Me Baumann.)

Vallengin. H. Winkles, sc. — Gravure sur acier, vue du château. (*Die Schweiz,* H. Zschokke. Carlsruhe. 1 vol.)

Valangin. J. Jacottet, lith., d'après Jenser., fig. par Bayot, 1854. N^{l}, chez Jeanneret et Borel. Imp. Lemercier. Petite pl. lith.

Château de Valangin. — Lith. de A. Vouga. (*Album neuchâtelois,* 1869.)

Château de Valangin. — Peinture de Mlle Laure Châtelain. Vue prise derrière le château. (Pr. de l'auteur, à N^{l}.)

Le château de Valangin. — Dessin sur bois, par Gust. Jeanneret, non signé. (*La Suisse illustrée,* 1876.)

Château de Valangin.— Dessin de G. de Merveilleux, 1840. (Pr. de la famille de l'artiste.)

Vue du château de Valangin. — Dessin de A. Bachelin, d'après G. de Merveilleux. (*Musée neuchâtelois,* 1877.)

VILLIERS.

Villiers au Val-de-Ruz, principauté et canton de Neuchâtel et Valangin, avec le hameau du Clémezin et la montagne du Chemin-Grisel. Dessiné de mémoire, à Berlin, par l'auteur des *Considérations sur la principauté et canton de N^{l} et Valangin,* publié à N^{l} en février 1831. L'original sur lequel la présente lith. a été fidèlement calquée est entre les mains des éditeurs Jeanneret et Baumann, marchands d'estampes, à N^{l}. Pièce fol. Au-dessus de la montagne apparaît le mot « *Patrie !* »

Nous plaçons ci-après les pièces suivantes, dont les sites ne sont pas suffisamment déterminés :

Pertuis, route neuve. Dess. et lith. par Welter. (*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet, A. Thez, N[1].)

Un moulin au Val-de-Ruz, par G. Grisel. Exp. de N[1], 1849.

Souvenir du Val-de-Ruz. — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1855.

DISTRICT DU LOCLE.

A l'exception des bassins du Doubs et des sites environnants, le district du Locle a été peu visité par les artistes. Le Jura, dans cette partie de notre canton, a une âpreté sévère, même triste, qui n'attire pas, et qui cependant peut fournir à la peinture des motifs qui ne manqueraient pas de grandeur. Quelques jeunes artistes ont commencé à en reproduire plusieurs sites qui prouvent que l'élément pittoresque s'y rencontre comme ailleurs ; c'est du reste là qu'on peut voir les plus belles forêts de sapins de notre pays. Le Locle, berceau des Girardet, a été représenté par ces graveurs avec un talent remarquable.

LE LOCLE.

Vue du Locle avant le grand incendie. — Tableau du temps, 1683. Au premier plan on construit le pont. (Pr. de Mlle Jacot-Descombes, au Locle.)

Vue du Locle dans le comté de Valangin, en Suisse, dessiné du côté du midi par Ab. Girardet.— Pièce fol., admirable d'exécution ; il semble que l'artiste ait caressé cette planche avec plus de plaisir que les autres vues qu'il a gravées, c'est comme un hommage rendu au village natal ; il a arrangé le pre-

mier plan avec beaucoup d'habileté, et dissimulé l'âpreté du site; c'est ici la seule partie qui sente la manière; des figures, des animaux animent la scène; au second plan sur la droite, est une maison d'où s'échappe de la fumée, au fond le village. L'exactitude et la délicatesse du burin font de cette vue une pièce précieuse; elle doit être de 1794. Se vend au Locle, chez S. Girardet, libraire. Prix 5 fr.

Le Locle au siècle passé. — Grande planche au trait. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1847.)

Vue du Locle, par H. Courvoisier-Voisin. — Gravure exécutée à la fin du XVIII[e] siècle, au burin et à l'aqua-tinte, qui paraît ne pas être terminée; le village, vu à un plan assez éloigné, est représenté dans toute sa longueur, depuis le bas du Crêt-Vaillant à droite jusqu'au commencement de l'ancienne route des Brenets à gauche. L'arrière-plan est rendu avec une délicatesse remarquable. La vue s'encadre entre deux arbres dans l'ombre. Cette planche ne porte pas de légende, preuve que l'artiste l'avait abandonnée. Elle a paru dans le *Musée neuchâtelois*, 1871, grâce à l'obligeance de M. Perret-Gentil, propriétaire des cuivres de Courvoisier-Voisin.

Vue du Locle prise du côté du midy, J B.—Petite pièce. (*Etrenne intéressante*, 1812. N[l], chez S. Girardet, lib.)

Le Locle (pris du midi). — W. Moritz, del. J. Sperli, sc. Chez Baumann-Péters, N[l], 1835. Pl. en noir.

Le Locle, planche lithographiée, *Etablissement des Billodes*, au Locle. — Dessin au trait. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[l], 1839.)

Vue du Locle. Weibel-Comtesse, éditeur, lith. Weibel-Comtesse. — Grande vue lithographiée.

Vue du Locle. H. Baumann, pinx., Iselin, sc. — Petite pièce, aqua-tinte, prise de la route de la Chaux-de-Fonds, 1840.

Vue du Locle. Falkeisen, del. et sculp. — Pièce gravée, tirée en noir et en bleu dans le fond. Vue d'ensemble prise depuis la route de la Jaluze, 1840. A N[l], chez Jeanneret frères.

Le Locle. J. Sperli, sc.— Petite pièce en noir. (*Souvenir de N^l*, chez Baumann-Péters, N^l.)

Le Locle, rue du Temple. Lith. d'après le daguerréotype par Welter. — *Le Locle*, rue du Pont, d'après le daguerr. — Ces deux vues dans l'*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet et A. Thez, N^l.

Locle. — Vue générale prise du cimetière. Dessiné et lith. par Welter. (*Album neuchâtelois*,1840. Lith. Nicolet, à N^l. A.Thez.)

Le Locle en 1846. — Lith. A. Sonrel, à N^l. Grande planche. (*Le Véritable Messager btx de N^l*, 1847.)

Le Locle. L. Jacottet, del., et lith.— Au fond la gare et le chemin de fer, vue panoramique allongée. N^l, chez Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier, Paris. Pl. teintée, 1856. (A paru dans l'*Itinéraire des montagnes neuchâteloises*, 1863.)

Hôtel des postes du Locle. — Pl. au trait. (*Le Véritable Messager btx de N^l*, 1859.)

Le Locle (Neuchâtel). Rohbock del. Rohrich sculpt. Druck und Verlag von G. G. Lange, in Darmstadt. — Pièce in-8°, délicatement gravée; la vue paraît être prise près de la route de la Jaluze. (*La Suisse*, H. Runge, traduit par J.-T. Thévenot. G.-G. Lange, Darmstadt, 1864.)

La lessiverie de Commune, démolie en 1867, souvenir du vieux Locle. — Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

La maison des Girardet, au Locle. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1869.)

Ecole d'horlogerie du Locle, Certificat. Composit. de H. Sandoz. Lith. de H. Furrer, à Neuchâtel. — Dans le haut la vue de l'école d'horlogerie, autour de la composition les noms des horlogers célèbres.

Huitième réunion de la Société d'histoire du canton de N^l, au Locle.— Carte de la fête avec photog. : *Vue du Locle, le Col-des-Roches* en 1805, d'après Ch. Girardet. Lith. Furrer, N^l, 1871.

Vue du Locle. — Dessin aut. non signé. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

Vue de l'Oratoire du Locle. — Lith. de F. Huguenin-Lassauguette, 1875. Imprimé par A. Château.

L'Hôtel du Jura au Locle.—Lith. de F. Huguenin-Lassauguette, 1875. Imprimé par H. Furrer, à N[1]. Cette vue est entourée de vignettes représentant le saut du Doubs, les Brenets, le Col-des-Roches et les Tablettes.

Vue de la fente et des moulins du Col-des-Roches, dessiné du côté du sud-est. — Petite pièce gravée, paraît être des Girardet, vers 1800. Au premier plan l'étang desséché en 1805.

Moulin du Col-des-Roches. C. Girardet, del., D. Burgdorfer, sc. — Vignette, représente l'intérieur du moulin. (*Voyage d'un instituteur*, 1838.)

Les moulins du Col-des-Roches près du Locle. — Planche lithographiée. Chute d'eau souterraine au moulin du Col-des-Roches. Vignette. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[1], 1839.)

Le Col-des-Roches. — Pl. sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1851.)

Le Col-des-Roches. Vignette de Gaildrau. (L'*Illustration* 1857.)

Col-des-Roches. Vignette. (*Nouveau guide général du voyageur en Suisse*, J. Lacroix. Paris, 1864.)

Le moulin du Col-des-Roches, conduit de la 3[me] roue, d'après G. Dubois. Dessin de George-L. Clerc, inst. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

Les moulins souterrains près du Locle. C. Frommel et H. Winkles. — Vue extérieure. Gravure sur acier. (*Die Schweiz*, H. Zschokke. Carlsruhe.)

Vue prise aux Côtards, environs du Locle. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. Ferd. Richard, à N[1].)

Combe de Monterban, environs du Locle.— Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. Ch. Le Roy, au Locle.)

Vue des Ravières, près du Locle. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. J.-F.-U. Jurgensen, au Locle.)

Vue prise sur les Monts du Locle. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. Perrenoud-Meuron, au Locle.)

Vue prise sur les Monts du Locle. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. J. Magnin, au Locle.)

Vue prise sur les Monts du Locle. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Acheté par la Société des Amis des Arts de la Chaux-de-Fonds.)

Montagne Bauregard, ferme de la Société d'agriculture neuch. — Dessin de F. Huguenin Vx, lithographie par Specker. Lith. Furrer, N[1]. *(Almanach agricole*, N[1], 1867.)

Vallée du Locle. — F. Huguenin-L., del. — Grande planche à deux teintes. Au premier plan à gauche le Col-des-Roches, dans le fond à droite le Locle. (*Almanach agricole,* 1876)

Vue des gorges de Moron, prise du corps-de-garde près des Planchettes. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de Ch.-Ad. Montandon, à Genève.)

Le Fond de Moron. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. G. Favre, au Locle.)

Vue du Crozot, près du Locle. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. A. Jeanneret-Virchaux, au Locle.)

Vue du Crozot, par Ed. Huguenin-Jacot. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

Au mont Pugin (Locle). — Sépia par G. Grisel. Exp. de N[1], 1868.

Le fond de la vallée du Locle. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur.)

La Combe-Matthey, près du Locle, maison incendiée en 1865. — Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. P.-H. Matthey-Doret, au Locle.)

Pâturage sur le Jura. — Tableau de Fritz Huguenin-Lassauguette. Exp. de N[1], 1874. (Echu en loterie à M. Ch. Jacottet fils.

LES BRENETS.

Vue des Brenets, village de la principauté de Neuchâtel et Valangin, aux confins de la France, dessiné du côté de la Franche-Comté ; dessiné d'après nature et gravé par Abr. Girardet; se vend au Locle, chez Samuel Girardet. — Grande pièce finement gravée, qui paraît être d'une grande exactitude.

Vue du village des Brenets, dessiné et gravé par Abr. Girardet. Paraît être de 1793.

Les Brenets à la fin du siècle dernier. — Imp. A. Château, la Chaux-de-Fonds. Vue panoramique depuis le Doubs. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

Les Brenets, vallée du Doubs, d'après nature et lithographié par Welter. (*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet, à N[l], A. Thez.)

Les Brenets, vue prise au-dessus des bassins, avant l'incendie du 19 sept. 1848. Signée V. G. — Grande planche. *(Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1849.)

Les Brenets. Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N[l], Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier.— Petite pièce, 1856. *(Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.)*

Les Brenets en 1857. Une rue et le vieux temple. — Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

Le temple des Brenets. — Dessin sur bois. *(Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1865.)

Onzième réunion de la Société d'histoire du canton de N[l], aux Brenets, le 6 juillet 1874. — Carte ornée de la fête, avec photog. *des Brenets et des bassins du Doubs.* Lith. H. Furrer, à N[l].

Le Saut du Doubs, près des Brenets, aquarelle retouchée à l'huile, par Ducros.— Cette grande vue, peinte par un procédé si anormal, est traitée d'une manière théâtrale et convention-

nelle; l'artiste qui avait passé la plus grande partie de sa vie à Rome, a rendu ce site avec le souvenir du paysage italien. La cascade occupe le milieu de la composition développée en longueur ; à gauche, des rochers surmontés de sapins ; à droite au premier plan, dans les arbres et les buissons, des bûcherons à la manière de Boucher ; une femme assise tient un enfant dans ses bras; au-dessus de la cascade, des montagnes bleues plus heureuses de lignes que vraies. (Au Musée Arlaud, à Lausanne.)

Le Saut du Doux. Cascade d'environ 80 pieds de hauteur, près du village des Brenets sur la rivière du Doux, limites de la principauté de Neufchâtel en Suisse et de la Franche-Comté. Dessiné d'après nature par B.-A. Nicollet, en 1773, et gravé à Paris, sous sa direction, par A. Girardet, en 1783. — Planche dans le goût de Hubert Robert et Joseph Vernet, avec de petits personnages au premier plan.

Le Saut du Doubs, pris du côté du nord. — *La Beauma*, prise du côté du nord-ouest. — Deux petites planches. *(Etrennes historiques* des Girardet.)

Vue sur le Doubs, prise du Saut. — H. Baumann, del., Iselin, sc., vers 1835. A N[1], chez Jeanneret et Baumann.

Moulins au-dessous du saut du Doubs. — H. Baumann, del., J. Sperli, sc., vers 1835. A N[1], chez Jeanneret et Baumann.

Le Saut du Doubs. F.-W. Moritz, del., F. Hegi, sc. — Petite gravure très fine. *(Etat statistique du canton de Neuchâtel.* Zurich, chez Orell, Fussli et comp., 1818.)

Vue du Saut du Doubs. H. Baumann, del., Hurlimann, sc. — Petite planche en noir, teintée de bleu. A Neuchâtel, chez Jeanneret frères, 1833.

Le Saut du Doubs. — Pl. lith. en hauteur. *(Album neuchâtelois.* Lith. Nicolet et Thez, à N[1], 1840.)

Le Saut du Doubs. — Médaille d'or offerte par les Brenets au roi Frédéric-Guillaume IV et à la reine Elisabeth-Louise, le 27 septembre 1842.

Le Saut du Doubs. — Dessin de cette médaille. Lith. de Nicolet et Thez, à N[1]. (*Relation du séjour de LL. MM. le roi et la reine de Prusse* dans leur principauté de N[1] et Valangin. N[1], 1842.)

Le Saut du Doubs. F.-A. Pernot, del., Skelton, sc. Imprimerie de Maugeon, 67 rue St-Jaques, Paris. Vers 1850. — Petite pl. gravée sur acier.

Le Saut du Doubs. — Lith. par A. Vouga. Gr. pl. en hauteur. (*Album neuchâtelois*, 1869.)

Le Saut du Doubs. - Dessin de Herst, d'après son tableau. (*Magasin pittoresque*, 1871.)

Hôtel du Saut du Doubs. — Vignette. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

Le Saut du Doubs. — Gravure sur bois, de Trichon. (*La Mosaïque*. Paris, 1875.)

La Tofière ou Grotte du Doubs.—Dessin de Karl Girardet. (*Magasin pittoresque*, 1852.)

La chute du Doubs. — Dessiné d'après nature et lith. par J. Jacottet. N[1], Jeanneret et Humbert. Imp. Lemercier. (*Souvenir du pays et du lac de Neuchâtel.*)

Le Saut du Doubs. — Vignette sur bois. (*La Suisse hist., pol. et pittoresque,* par Ch. Schaub et E.-H. Gaullieur, 1856.)

Le Saut du Doubs. — Dessin sur bois. (*Guide itinéraire à Neuchâtel* et dans les environs, les vallées et les montagnes. Gruaz, édit., Genève, 1856.)

Côtes du Doubs, au-dessus de Moron. — Tableau de L. Buvelot, Exp. de N[1], 1858.

Bords du Doubs. — Tableau par L. Buvelot. Exp. de N[1], 1860.

Grotte aux bords du Doubs. — Tableau par L. Buvelot. Exp. de N[1], 1860.

Bassin du Doubs. — Photographie. Carte de la XI[me] réunion de la Société d'histoire du canton de Neuchâtel, aux Brenets, le 6 juillet 1874.

Les bassins du Doubs, vue prise au-dessous des Brenets. — Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

Scierie du Saut du Doubs. — Tableau de G. Hélie. Exp. de N[1], 1876.

Au Saut du Doubs, vue du dernier bassin.— Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. J. Jurgensen, à Genève.) — La même vue par le même. (Pr. de M. Ch.-Alb. Montandon, au Locle.)

Bassin du Doubs. — Etudes peintes, par M[me] Etienne. (Pr. de l'auteur, aux Brenets.)

Bassins du Doubs. — Etudes peintes par G. Hélie. (Pr. de l'auteur, à Paris.

Bassins du Doubs. — Etudes peintes, par M[lle] Laure Châtelain. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

BÉMONT.

Bémont. — Croquis de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances,* 1864.)

LA BRÉVINE.

La Brévine un jour de foire. — Grande planche, par G. Grisel. (*Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1855.)

La Brévine. — Croquis de A. Bachelin, d'après G. Grisel. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

La Brévine. — Dessin de J. Wolf. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

Le lac d'Etalières. — Dessin sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N[l].*)

Le lac des Taillères.— Vue d'ensemble (avec coupe), non signée, qui donne une juste idée du site. (*Le Rameau de sapin,* 1871.)

La Brévine. — Vue générale. Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. le pasteur Cornu.)

La Brévine. — Vue partielle. Dessin de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

Etablissement des eaux de la Brévine. — Croquis de A. Bachelin, d'après un dessin de M. Evard, inst. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

Vieux chemin à la Brévine. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. Ch.-Alb. Montandon, au Locle.)

Environs de la Brévine. — Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. Ch.-Ad. Montandon, à Genève.)

Vue prise à la Brévine, par Ed. Huguenin-Jacot. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

Matin de Juillet à la Brévine. — Tableau par F. Huguenin-Lassauguette. Exp. de N[1], 1876.

LE CERNEUX-PÉQUIGNOT.

Cerneux-Péquignot. — Deux dessins par F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de l'auteur, au Locle.)

COMBE-VARIN.

Combe Varin. — Vue par A. Bachelin. Peinture. (Pr. de M. le professeur Desor.)

Combe-Varin. — Lithographie de J.-L. Buhl, d'après A. Bachelin. (*Album de Combe-Varin*, 1861.)

Combe Varin. — Dessin de G. Roux, d'après A. Bachelin. (*Illustrirte Schweiz.*)

Combe-Varin. — Croquis de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances* 1864.)

Sapin déraciné par un ouragan, à Combe-Varin. — Croquis de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances,* 1864)

LES PONTS.

Les Ponts. — Vue générale. Grande pl. non signée. (*Le Véritable Messager btx de N^l*, 1850.)

Temple des Ponts, érigé en 1844. — Dessin non signé. (*Le Véritable Messager btx de N^l*, 1846.)

Les Ponts. — Croquis de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

Maison du capitaine L. Benoît, aux Ponts. — Dessin de L. Favre. Elle est donnée par erreur comme celle du major Benoît. (*Le Rameau de sapin*, 1870.)

Les Emposieux de la vallée des Ponts. — Dessin de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

Les Emposieux de la vallée des Ponts. — Dessin de Lancelot, d'après un dessin envoyé de Suisse (le dessin ci-dessus). (*Magasin pittoresque*, 1865.)

Les Emposieux de la vallée des Ponts et le trajet du ruisseau de la Noiraigue au travers des massifs de rochers, d'après le dessin ci-dessus. Lith. H. Furrer. (*Almanach de la République*, 1866.)

Les Joux. — Dessin sur bois, non signé. (*Le Véritable Messager btx de N^l*, 1853.)

Métairie de la Joux. — Croquis de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

Métairie de la Joux. — Croquis de A. Bachelin. (*Le Rameau de sapin*, 1869.)

DISTRICT DE LA CHAUX-DE-FONDS.

Les beautés pittoresques de cette partie de notre canton ont été rendues, au siècle passé, par les Girardet et Courvoisier-Voisin. Dans ces dernières années, quelques artistes ont popularisé les sites un peu âpres du Jura neuchâtelois; on peut citer en tête de ceux-ci le peintre J.-J. Guillarmod. L'importance de la Chaux-de-Fonds se prouve aussi par le grand nombre de vues qui ont été faites de cette localité.

LA CHAUX-DE-FONDS.

Vue de la Chaux-de-Fonds (comté de Neuchâtel). Dessiné par B. Stantz, 1785, gravé par Hartmann, à Bienne.— On voit en plus les moulins de la Ronde. Grande vue. A gauche un chemin sur lequel passe un chariot attelé de trois chevaux

Vue de la Chaux-de-Fonds. — Grande planche inachevée par H. Courvoisier-Voisin. Cette belle pièce représente le village avant l'incendie de 1794. C'est un petit groupe de maisons perdu dans le fond d'une vallée qui paraît fort vaste. L'artiste a étudié avec amour et sincérité les lignes des montagnes de l'horizon; les forêts, les prairies, tout est traité avec une pointe fine et spirituelle. Le premier plan est formé par une zone de sapins; un arbre à droite encadre la scène, en-dessous un groupe de vaches. Pièce non signée. Prix 3 fr.

Vue de la Chaux-de-Fonds en 1788, prise de la Recorne. A. Laplace, lith. — Dessin sur pierre d'après la planche ci-dessus. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

Vue de la Chaux-de-Fonds, prise du midi, sur le chemin de Neuchâtel, avant l'incendie désastreux du 5 mai 1794. — Gravure de Courvoisier-Voisin, au burin et à l'aqua-tinte, d'une exécution très délicate. La vue est encadrée par deux arbres,

comme un décor de théâtre. Cette pièce a paru dans le *Musée neuchâtelois*, 1871, grâce à l'obligeance de M. Perret-Gentil, propriétaire des cuivres de Courvoisier-Voisin.

Première vue de la Chaux-de-Fonds, prise du côté du midi, en 1787.— Grande et belle planche fol., par Courvoisier-Voisin, non signée. Rare. La vue est prise du même point que celle ci-dessus.

Vue de la Chaux-de-Fonds, prise au nord, ou des Endroits, avant le terrible incendie du 5 mai 1794. — Pl. en noir, délicatement gravée par Courvoisier-Voisin, non signée, qui fait pendant à la pièce ci-dessus. Ces deux planches représentent l'ensemble du village et la vallée.

La Chaux-de-Fonds avant le terrible incendie du 5 mai 1794. — Grande pl. au trait d'après Courvoisier-Voisin. *(Le Véritable Messager btx de Nl*, 1846.)

Vue de la Chaux-de-Fonds, dans le comté de Valangin en Suisse, du côté du midi. Dessiné d'après nature par Abraham Girardet. — Au premier plan, un peu à droite, l'artiste dessine sous un sapin ; deux personnages s'entretiennent avec une dame, ils sont appuyés à un mur sur le côté gauche. Cette planche est un type de dessin exact et sincère ; elle se recommande d'elle-même par ses qualités de vérité et de goût. C'est, avec les pièces de Courvoisier-Voisin, citées plus haut, de précieux documents sur l'endroit qu'elles représentent. Cette vue, devenue rare, est gravée au burin, les tailles sont un peu sèches et raides, on n'y pressent pas encore le maître de la *Transfiguration*. Prix : 5 fr.

La Chaux-de-Fonds ancienne, 1794. — Petite pl. gravée par Abr.-Louis Girardet.

Vue de l'étang et des Moulins de la Chaux-de-Fonds, dessiné du côté du midy. — Petite pièce. Paraît être des Girardet.

Plan de la Chaux-de-Fonds, telle qu'elle doit être rebâtie par les incendiés, dressé par Bocquillon. Plan original. — (A la bibliothèque de la Chaux-de-Fonds). Cette bibliothèque possède en outre un portefeuille de plans de cette localité :

n° 4541, ***Catalogue de la bibliothèque du collége de la Chaux-de-Fonds***, **1869.**

Reproduction du plan de la partie incendiée le 5 mai 1794 et du plan de réédification adopté à l'époque. Publié par les soins du Conseil municipal. — Lith. Gendre, rue de l'Industrie 23, Chaux-de-Fonds. — Grande planche teintée.

Vue de la Chaux-de-Fonds actuelle, 1802. Village du comté de Neuchâtel et Vallangin, dessiné du côté du N.-O. soit des Androits. C.-S. G. (Charles-Samuel Girardet). — Pièce fol. au trait.

La Chaux-de-Fonds ancienne. — Chaux-de-Fonds actuelle, 1802. — Petites planches par Abr.-L. Girardet. (*Etrennes historiques et morales*. Girardet, au Locle.)

La Chaux-de-Fonds (vue de la route de la Ferrière), d'après nature, par J[m] Witz. Lithographie de Gallot. — Le village est à un arrière-plan très éloigné. Paraît être de 1820.

La Chaux-de-Fonds. W. Moritz, del., J. Sperli, sc. N[l], chez Baumann-Péters.— Petite pièce. Vue générale. Vers 1835.

La Chaux-de-Fonds. — Petite vue gravée en tête de l'*Echo du Jura*, feuille d'avis, annonces et articles divers, 1835. Chaux-de-Fonds, à la lithographie maison de la Commune.

La Chaux-de-Fonds.— Petite pièce en noir. J. Sperli, sc. (*Souvenir de Neuchâtel*. Baumann-Péters, édit., N[l].)

Vue de la Chaux-de-Fonds, prise des Endroits. Dessiné et lith. par Doudiet. Lith Weibel-Comtesse, à N[l]. — Grande pièce très exacte et bien exécutée.

Plan général des alignements pour le village de la Chaux-de-Fonds, sanctionné par le Conseil d'Etat et complété jusqu'en décembre 1841. — Ch.-H. Junod, directeur des ponts et chaussées. Pièce fol.

La Chaux-de-Fonds, rue de la Promenade, d'après le Dageur. Place du Petit-Quartier, d'après le daguerreotype. Place du Marché. Lithographiées par Welter. (*Album neuchâtelois*, 1840. Lith. Nicolet, à N[l]. A. Thez.)

La Chaux de-Fonds, grande Rue.— Petite lithographie. *(Album de la Suisse pittoresque*, publié par Convert et Heinzely. La Chaux-de-Fonds, 1845.)

La Chaux-de-Fonds, prise des Endroits. Dess. d'après nature par H Marthe. Lith. de A. Sonrel, à N[1]. — Pièce fol. très sincère. Le village dans le fond; au premier plan à droite un grand arbre, fontaine et vaches à gauche. 1846.

La Chaux-de-Fonds en 1845. — Grande pl. au trait non signée. (*Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1846.)

Vue de la Chaux-de-Fonds. Dessin de Freeman, d'après la pièce lith. par H. Marthe, ce qui n'est pas indiqué par la légende. (*Magasin pittoresque*, 1852.)

Vue de la Chaux-de-Fonds, prise à la lisière du bois au-dessus du Rond-Gabus, sur les débris de la loge de M. Jonas Bauer (incendiée en 1852), avec les bâtiments en construction et en projets, 1856. Dess. d'après nature et lith. par J. Devicque. Imp. Lemercier, 57 rue de Seine, Paris. — Cette vue, la plus grande qu'on ait publié de notre pays, est remarquable par son importance; elle est dessinée avec sincérité ; son premier plan dissimule un peu la sécheresse du site. C'est une pièce intéressante à comparer avec les vues anciennes faites du même point.

La Chaux-de-Fonds. — Vignette sur bois par Gaildrau. Inauguration d'une section du chemin de fer de Besançon à Neuchâtel. (*L'Illustration*, 1857, n° 751.)

Plane von Chaux-de-Fonds. Fremden Fuhrer von Chaux-de-Fonds mit einem neuen Plane. Basel, 1863. — Petite pl.

La Chaux-de-Fonds. J. Jacottet, del. et lith. Imp Lemercier, Paris. A N[1], chez Jeanneret et Humbert. — Planche en longueur, vue panoramique exacte et habilement exécutée. A paru dans l'*Itinéraire des montagnes neuchâteloises*. N[1], 1863.

La Chaux-de-Fonds. — Grande planche, d'après celle ci-dessus. Lith. Furrer, N[1]. (*Almanach de la République*, 1864.)

Souvenir de la Chaux-de-Fonds. C. Rohrich, sc. Nürnbg.— Pièce in-4°. Vue centrale, au milieu la Chaux-de-Fonds depuis le petit Château, à l'entour les vues suivantes plus petites: Nouveau collége. Place de l'Hôtel-de-Ville nord. Place de l'Hôtel-de-Ville sud. Place Neuve nord. Mont d'Aug. Ribaux. Rue de la Balance. Gare des Convers. St-Imier. Rue du Versoix. Place Neuve sud. Statue de Léop. Robert.

La Chaux de-Fonds. Souvenir du tir fédéral, le 12 juillet 1863. Dessiné et gravé par H. Siegfried, Zurich. Publié par H. Appenzeller, éditeur d'estampes, à Zurich. Imprimeur H. Fäh, Zurich. — Grande pièce en noir, représentant la Chaux-de-Fonds vue à vol d'oiseau, avec les constructions du tir au premier plan.

Souvenir du tir fédéral à la Chaux-de-Fonds, c[t] de N[l], juillet, 1863. — Grande planche contenant une vue générale de la Chaux-de-Fonds, vue du tir fédéral, statue de Léop. Robert, pavillon des prix, Col-des-Roches, chute du Doubs. Impr.-lith. A. Château, rue du Parc 5, Chaux-de-Fonds. A paru dans l'*Histoire pittoresque et anecdotique du tir fédéral*, par Louis de Lavarenne, 1864.

Chaux-de-Fonds. Geisendorf, édit., à Genève. Lith. de Becquet frères, à Paris. — Petite lith. en-tête de lettre. Vue prise du petit Château, avant la construction du collége.

La Chaux-de-Fonds. Dessiné et lith. par J. Arnout. Paris, Dusaq et C[ie], b[d] Poissonnière. Imp. Lemercier, rue de Seine 57, Paris. — Grande et belle pièce teintée; la vue est prise depuis les hauteurs du petit Château. Cette planche gr. fol. est remarquablement dessinée; elle fait partie d'une collection de vues réunies sous le titre : *La Suisse à vol d'oiseau.*

Temple allemand, la Chaux-de-Fonds.—Rychner, inv., W. Moritz fils, fec.; lith. F. Gentil.

Le nouveau collége de la Chaux-de-Fonds. — (*Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1862.)

Usine à gaz, à la Ch.-de-Fonds, exécuté par J.-P.-E. Græsen. — Planche en couleur.

Place de l'Hôtel-de-Ville de la Chaux-de-Fonds. — Dessin de G. Roux. (*Suisse illustrée*, 1872; *Illustrirte Schweiz.*)

Intérieur de cuisine, au petit Château. — Une femme, assise auprès d'une table, épluche des légumes; la scène est éclairée par l'ouverture de la cheminée, les parois sont noires et les objets s'y détachent avec une lumière vigoureuse. Tableau de J.-J. Guillarmod (Pr. de l'auteur, à St-Blaise.) Le même sujet est reproduit dans un panneau de la salle à manger, chez M. A. de Dardel-Perregaux, à St-Blaise.

La chaire du temple de la Chaux-de-Fonds. L. Reutter, arch., autog. et del. — Planche au trait. (*Musée neuchâtelois*, 1877.)

Le collége industriel de la Chaux-de-Fonds.— Façade principale. Dessin gr. au trait au $^1/_{500}$; plans des étages au $^1/_{500}$, par Bourdillon et Pittet, 1875.

Collége industriel. Souvenir de l'inauguration du collége industriel de la Chaux-de-Fonds, 5 août 1876. —Vignette. Lith. A. Château, Chaux-de-Fonds. Le même dessin dans le *Véritable Messager btx de N^l*, 1878.

Eglise indépendante. — Médaille de F. Landry, 1877. (Voir HISTOIRE).

Maison de Léopold Robert. (Voir PORTRAITS.)

ENVIRONS DE LA CHAUX-DE-FONDS.

Un jour d'automne dans le Jura. — Tableau par J.-J. Guillarmod. Les sites représentés par l'artiste sont essentiellement jurassiens, et nous les citons tous ici quoique pris quelquefois de l'autre côté de la frontière, sur le canton de Berne, où le caractère du pays et des maisons est le même que chez nous. Exp. de N^l, 1855.

Une étable dans le Jura. — Tableau par J.-J. Guillarmod. Exp. de N^l, 1855.

Pâturage dans le Jura. — Tableau de J.-J. Guillarmod. Belle toile représentant une pente sur laquelle paissent des vaches

en plein soleil. L'artiste a rendu non-seulement avec vérité la beauté du bétail, mais aussi celle du pays et son âpreté un peu sauvage. Les scènes peintes par J.-J. Guillarmod ont toutes le même accent de sincérité. (Acquis par M. James Fazy, à Genève.

Dans le Jura. Environs de la Chaux-de-Fonds. — Tableau de J.-J. Guillarmod. Au premier plan une fontaine rustique et deux vaches, tout le reste de la toile est occupé par une épaisse forêt de sapins sous lesquels passe un sentier. Peinture robuste et vraie, 1875.

A la Combe-des-Moulins.— Deux études peintes par J.-J. Guillarmod. Effets d'automne. (Pr. de l'artiste, à St-Blaise.)

Le Bas-Monsieur, côtes du Doubs. — Tableau de L. Droz. Exp. de N[1], 1858.

Combe à l'Ours, environs de la Chaux-de-Fonds. — Tableau par M[lle] H. Richard. Exp. de N[1], 1876.

Vue prise sur Pouillerel.—Tableau de F. Huguenin-Lassauguette. (Pr. de M. Ferd. Richard, à N[1].)

Un reposoir dans le Jura.— Eau-forte. Composition par E. Jeanmaire. Exp. de N[1], 1876.

Forêt de sapins. — Etude peinte par E. Jeanmaire. (Pr. de l'artiste, à Genève.)

Lisière de forêt de sapins dans le Jura, avec animaux. —Tableau de J.-J. Guillarmod. Exp. de N[1], 1876.

Avant le coucher du soleil (Jura). — Tableau de J.-J. Guillarmod. Exp. de N[1], 1876.

Forêt de sapins.

Intérieur d'écurie aux montagnes.

Une forge. — Eaux-fortes par E. Jeanmaire. La première de ces planches, en hauteur, est traitée avec un véritable talent. Exp. de N[1], 1876.

Porte de la maison Hainard, au Valanvron. — Dessin aut. par L. Reutter, architecte. Cette porte ornée, avec armoiries et

inscriptions, porte la date de 1678. M. Reutter a dessiné plusieurs motifs de décoration sculpturale des maisons des environs de la Chaux-de-Fonds ; ces dessins sont la propriété de l'auteur, à la Chaux-de-Fonds.

Fenêtre aux petites Crosettes, près la Chaux-de-Fonds. — Fenêtre aux environs du Locle. Dessin de A. Bachelin, d'après Henri-Ernest Sandoz. (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

Le Couvent, près de la Chaux-de-Fonds. — Dessin lith. par L. Favre. (*Musée neuchâtelois*, 1869.)

Ancienne maison de nos montagnes. — Croquis de L. Favre, avec notice. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

Maison près la Chaux-de-Fonds. — Croquis de A. Bachelin. (*A travers le Jura*, 1867.)

Environs de la Chaux-de-Fonds. — Croquis de A. Bachelin, d'après J.-J. Guillarmod. (*A travers le Jura*, 1867.

Sur Pouillerel. — Vignette par J. Wolf. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

La maison des Sonneurs. — Petite lith. teintée. En-tête de lettre.

Maison Monsieur (sur le Doubs).— A. Viande, lith. Imp. Ledoux. Grande planche lith.

La Maison Monsieur. — Croquis de A. Bachelin représentant la maison des Sonneurs. (*A travers le Jura*, 1867.)

Les Convers (gare). — Vignette sur bois par Edmond Yon. Fait partie d'une série de dessins sur le nouveau chemin de fer du Jura bernois, mettant en communication directe la France et la Suisse. (*L'Illustration*, sept. 1877, nº 1805.)

D'autres motifs intéressants des environs de la Chaux-de-Fonds ont été dessinés par MM. J.-J. Guillarmod, Buvelot, H. Grandjean-Perrenoud, Laplace, Léon Renard, W. Hirschy, L. Reutter, Jeanmaire, L' Favre, Fritz Jeanneret, etc., dont ils sont la propriété.

LES PLANCHETTES.

Les Planchettes. - Grande planche sur bois, non signée. (*Le Véritable Messager btx de N^l^*, 1866.)

Environs des Planchettes. — Tableau de L. Buvelot. Exp. de N^l^, 1858.

LA SAGNE.

La Sagne. — Dessin de G. Grisel.

La Sagne. — Grande planche sur bois, par G. Grisel, non signée. Vue générale. (*Le Véritable Messager btx de N^l^*, 1851.)

La Sagne. — Croquis de A. Bachelin, d'après G. Grisel. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

III

PORTRAITS DES SOUVERAINS

Le mausolée des comtes de Neuchâtel, dans l'église Collégiale nous a conservé, sinon des portraits, du moins un souvenir de quelques-uns de nos souverains. Le comte Louis en faisant élever ce monument à sa famille, en 1372, voulut y faire figurer les statues de ses ancêtres ; les sculpteurs chargés de ce travail firent donc des personnages qui précèdent le comte Louis une représentation commémorative, l'absence de documents ne leur permettant pas de faire autre chose ; ils donnèrent à Ulrich d'Aarberg et à Rodolphe II son père, comtes des XIIme et XIIIme siècles, le costume militaire des seigneurs du XIVme siècle. Ces erreurs sont communes dans l'histoire de l'art.

Généalogie de la maison de Neufchâtel tirée des annales de Jonas Boive, d'après le tableau orig[l] de M. J. de P. — Pièce gr. in-fol., coloriée, avec les variantes de la généalogie, et la sentence des Trois-Etats du jeudi 3 novembre 1707.

ÉPOQUE BOURGUIGNONNE

Berthe

Reine de Bourgogne. Veuve de Rodolphe II.

† 975

Bas-relief de la Collégiale de Neuchâtel, détruit à la Réformation. Il représentait la vierge Marie sur un trône ; à ses pieds étaient agenouillés, à droite une femme richement vêtue, à gauche l'évêque Ulrich portant la mitre et la crosse. Ces deux personnages offraient à la vierge un temple. — Dans le cordon circulaire qui surmontait le bas-relief, on lisait : « Respice Virgo pia me Bertam, sancta Maria, et simul Ulricum qui sit fugiens inimicum, da domum honoris id facientibus et paradisum. » Traduction : « Vierge pieuse, sainte Marie, regarde-moi, Berthe, et en même temps Ulrich qui fuit ses ennemis; donne à ceux qui ont fait ce temple la maison d'honneur et le paradis. »

Cette femme placée à droite, paraît être Berthe, reine de Bourgogne.

Planche gravée par F. Hegi. (*Les Antiquités de Neuchâtel*, F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Ancien portail de l'église de Neuchâtel. Celui ci-dessus. — Dessin sur bois de Thérond. (Voir page 28).

La reine Berthe. — Petit portrait lithographié. Tête et costume fantaisistes, sans vraisemblance quelconque. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse. N[1], 1836).

La selle de la reine Berthe. — Lith. de la selle conservée à Payerne. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse. N[1], 1836.)

La selle de la reine Berthe, à Payerne, vue de deux côtés différents. (*Magasin pittoresque*, 1844.)

La reine Berthe.— Statuette par K. von Tscharner. Exp. suisse. Berne, 1854.

La reine Berthe. — Composition sur bois par Lugardon. Elle est représentée sur un cheval retenu par un page à pied; elle porte une couronne sur la tête; sa quenouille est fichée à sa selle; elle donne une pièce de monnaie à une pauvre femme filant sa quenouille. (*La Suisse hist.*, *pol. et pittoresque.* Ch. Schaub et E.-H. Gaullieur, 1856.)

Le sceau de la reine Berthe.— Vignette sur bois (même ouvrage que ci-dessus).

Rodolphe III

911—937.

Roi de Bourgogne transjurane.

Sceau de Rodolphe III. — Vignette sur bois. Le sceau représente une image de roi vu de face en buste. (*La Suisse hist.*, *pol. et pittoresque.* Ch. Schaub et E.-H. Gaullieur, 1856.)

MAISON DE FENIS-NEUCHATEL

Rodolphe II

1132-1196.

Statue, au Mausolée de la Collégiale, en costume de guerre, dans l'attitude de la prière. Cotte de mailles serrant le corps, avec chevrons sur la partie antérieure, le poignard passé dans l'escarcelle.

Rodolphe II, † 1196. — Planche gravée par Hegi. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Chevaliers comtes de Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin. (*Iconographie du costume.* R. Jacquemin, Paris.)

Comtes de Neuchâtel.— Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1870.)

Varenne de Kybourg-Bourgdorf

Femme de Rodolphe.

Statue, au Mausolée de la Collégiale. — En prière, robe à pélerine avec boutons ; au-dessus de sa tête, des armoiries.

Varenne, Comitissa de Kybourg-Bourgdorf. — Hegi, sc. (*Les Antiquités de Neuchâtel*. F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Ulrich III d'Aarberg

1192—1226.

Statue, au Mausolée de la Collégiale. — En costume de guerre, dans l'attitude de la prière. Casque haut et sans visière, ceinturon en dessous des hanches retenant un poignard tombant droit entre les jambes ; cotte de mailles serrant le corps avec chevrons sur la partie antérieure. Pose droite et raide caractéristique.

Ulrich d'Aarberg. — Planche gravée. (*Les Antiquités de Neuchâtel*. F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Chevaliers comtes de Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin. (*Iconographie du costume*. R. Jacquemin, Paris, 1867.)

Comtes de Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1870.)

Varenne de Nidau ou Gertrude.

Femme d'Ulrich.

Statue au Mausolée de la Collégiale. — Dans l'attitude de la prière. Robe à boutons du haut jusqu'aux genoux ; au-dessus de sa tête, les armoiries de Neuchâtel-Fenis.

Gertrude. — Planche gravée. (*Les Antiquités de Neuchâtel*. F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Berthold

1196-1261.

Statue, au Mausolée de la Collégiale de Neuchâtel. — Il est représenté en pied, en costume de guerre, les mains jointes

dans l'attitude de la prière, le bouclier avec armes pendant au bras gauche ; deux petits anges soutiennent un coussin sur lequel il appuie sa tête nue.

Berthold, 1196-1258. — Gravé par Hegi. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Berthold, comte de Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin, d'après la statue citée plus haut. (*Vie de saint Guillaume*, par l'abbé Jeunet, 1864.)

Richensa de Frohbourg.

Femme de Berthold.

1225.

Statue, au Mausolée de la Collégiale. — Les mains jointes dans l'attitude de la prière, sa tête repose sur un oreiller sur lequel s'appuient aussi deux petits anges.

Richensa de Frohbourg, 1225. — Gravé par Hegi. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Richensa de Frohbourg. — Dessin de A. Bachelin, d'après la statue ci-dessus. (*Vie de saint Guillaume*, par l'abbé Jeunet, 1867.)

Rodolphe.

1262.

Rodolphe, comte de Fenis, troubadour neuchâtelois, XIIIme siècle. Dessin en couleur, d'après le manuscrit de Weingarten. Fac-simile par le Dr Guillaume. (*Musée neuchâtelois*, 1864.)

Rodolphe, comte de Neuchâtel. — Miniature du *Codex de Manesse*, à la Bibliothèque nationale de Paris.

Rodolphe, comte de Neuchâtel. — D'après la miniature du *Codex de Manesse*. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866.)

Amédée

1263 — 1288.

Statue du Mausolée de la Collégiale. — Même attitude que les précédentes. Costume de guerre sans armes.

Amédée, † 1286, d'après la statue ci-dessus. — Planche gravée, Hegi, sc. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Rodolphe IV ou Rollin

1288. † 1342.

Statue du Mausolée de la Collégiale. — Même attitude que les autres, tête légèrement penchée à gauche. Il porte une épée et un poignard. Cotte de mailles serrant le corps, chevrons sur la partie antérieure.

Rodolphe IV. — Planche gravée d'après la statue ci-dessus, Hegi, sc. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Louis

1342. † 1373.

Statue du Mausolée de la Collégiale. — En costume de guerre, dans l'attitude de la prière. Tunique sans armoiries, épée

Louis, † 1373. — Planche gravée, d'après la statue ci-dessus. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Chevaliers comtes de Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin. (*Iconographie du costume.* R. Jacquemin, Paris, 1867.)

Jeanne de Montfaucon

Première femme du comte Louis.

Statue du Mausolée de la Collégiale. Dans l'attitude de la prière ; elle porte un manteau traînant jusqu'à terre.

Jeanne de Montfaucon. — Planche gravée, d'après la statue ci-dessus. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Catherine de Neuchâtel-Bourgogne

Seconde femme du comte Louis.

Statue du Mausolée de la Collégiale. — Dans l'attitude de la prière. Pélerine à boutons, voile posé sur le derrière de la tête et traînant à terre.

Catherine de Neuchâtel en Bourgogne. — Planche gravée d'après la statue ci-dessus, Hegi, sc. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Catherine de Neuchâtel-Bourgogne. — Dessin de A. Bachelin (*Iconographie du costume.* R. Jacquemin, 1867.)

Catherine

Sœur du comte Louis et fille de Rodolphe IV

Statue du Mausolée de la Collégiale. — La plus remarquable des figures de femmes de ce monument ; elle est plus jeune, plus aimable, tout en gardant la même attitude de prière que les autres; les plis artificiels de sa robe ont une élégance que nous ne trouvons pas dans les autres.

Catherine, fille de Rodolphe IV. — D'après la statue ci-dessus, planche gravée, Hegi, sc. (*Les Antiquités de Neuchâtel.* F. DuBois de Montpéreux, 1852.)

Catherine. — Dessin de A. Bachelin, faussement donné comme représentant Jeanne de Montfaucon dans l'*Iconographie du costume*, de R. Jacquemin, et le *Musée neuchâtelois*, 1867.)

MAISON DE FRIBOURG

Conrad de Fribourg

1395—1424.

Statue du Mausolée de la Collégiale, à gauche, du côté de la nef. — En grand costume de guerre, avec une ample cotte d'armes plissée et armoiriée, les mains jointes. A ses pieds sont deux chiens. Cette figure est d'un mouvement assez balancé ; son allure ne manque pas de style et de tournure.

Jean de Fribourg

1424-1457.

Statue du Mausolée de la Collégiale, à droite, l'avant-dernière du côté du chœur. — En grand costume de guerre, avec une

ample cotte d'armes plissée et armoiriée, les mains jointes; le mouvement est un peu maniéré.

MAISON DE HOCHBERG

—

Rodolphe de Hochberg

1457—1487.

Statue du Mausolée de la Collégiale, à droite, la dernière du côté du chœur, elle n'est point coloriée. — Grand costume de guerre. La statue est d'une exécution moins sommaire et moins hâtive que les autres, la tête paraît être un portrait.

SEIGNEURS DE VALANGIN

—

Claude d'Aarberg et Guillemette de Vergy

1497—1518 † 1543

Statue sur son tombeau dans l'église de Valangin. — Il est couché sur le dos, la tête sur un oreiller à glands, les mains jointes sur la poitrine; il porte la cuirasse avec cotte d'armes armoiriée. A côté de lui repose Guillemette de Vergy son épouse. Ces statues sont couchées dans une niche, sur le caveau renfermant leurs os.

Tombeau de l'église de Valangin. — Dessin de C.-F.-L. Marthe. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche.)

Claude d'Aarberg, seigneur de Valangin, et Guillemette de Vergy, son épouse. Tombeau de l'église de Valangin, d'après un dessin de C.-F.-L. Marthe, par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865.)

MAISON D'ORLÉANS-LONGUEVILLE

—

Nous sommes arrivés, avec la maison d'Orléans-Longueville, à l'époque de l'épanouissement de l'art; les portraits de ces princes sont nombreux, et les meilleurs graveurs de leur époque les reproduisent avec un talent tel qu'ils font de quelques-uns de véritables chefs-d'œuvre. L'importance de ces pièces, et l'intérêt qu'elles ont pour nous, explique pourquoi nous les citons toutes, sans exception; le séjour que firent chez nous plusieurs des princes de cette famille, motive du reste aussi cette liste relativement considérable, et qui affirme la popularité de quelques-uns d'entre eux.

Léonor d'Orléans

1551 à 1573

Léonor d'Orléans, duc de Longueville, grand chambellan de France. — Portrait en buste, tête de face, béret à plumes. (Collection du château d'Eu.)

Léonor d'Orléans. — Portrait peint par Mlle Bresson d'après le portrait ci-dessus. (Musée historique de Versailles, n° 3999). Voir la *Notice des peintures et sculptures* composant le Musée impérial de Versailles. Eud. Soulié, 1855.

Orléans (Léonor d'), duc de Longueville. — Diagraphe et pantographe Gavard, d'après le tableau du château d'Eu. Petite gr. (*Galeries historiques de Versailles.* Gavard.)

Léonor d'Orléans, duc de Longueville. — Petit portrait gr. En buste, tête de face un peu tournée à droite, regardant en face. Il porte un béret à plumes.

Léonor d'Orléans. — Médaille qui servait de décoration. Le duc y figure en buste, la tête de trois quarts à gauche, coiffée d'un béret; il porte l'ordre du Saint-Esprit.

Catherine d'Orléans

Fille de Léonor d'Orléans.

† 1638.

Mademoiselle de Longueville. — Portrait du temps, en buste. (Musée historique de Versailles, n° 3287). Voir la *Notice des peintures et sculptures composant le Musée impérial de Versailles.* Par Eud. Soulié, 1855..

Henri Ier, duc de Longueville

† 1595.

Prince de Neuchâtel de 1593 à 1595, sous la régence de Marie de Bourbon sa mère.

Henri d'Orléans, premier du nom, duc de Longueville, mort en 1595. — Portrait de face lavé au bistre ; anonyme. (Collection de portraits à la Bibliothèque nationale, à Paris.)

Henri Ier. — Monnaie d'argent. Le duc, à cheval et en cuirasse, chevauche sur un champ de bataille. Exergue : « A. Henr. Dux Longvevillæ Toutevillæ Comes Supremus Neocomensis » 1594.

Catherine de Gonzague

Femme de Henri Ier, mère de Henri II.

Régente de 1601—1618.

Catherine de Gonzague, duchesse de Longueville, 1595. – Ecole française, fin du 16me siècle. Beau dessin au crayon noir pâle, légèrement rehaussé de blanc et de sanguine.

Henri II

1618-1663.

Portrait du duc de Longueville, en 1632. — Dessin de Daniel du Monstier, aux crayons rouge et noir et au pastel.

La tête seule est achevée ; la collerette n'est qu'indiquée. Il est vu presque de face, un peu tourné vers la gauche. Sa

moustache retroussée et sa royale sont rousses; les cheveux qui lui couvrent à demi le front et retombent sur la collerette, sont d'un blond pâle. (Musée du Louvre, n° 716. Dessins.)

Ce portrait a été gravé en fac-simile.

Voir la *Notice des dessins, cartons, pastels, miniatures et émaux du Musée impérial du Louvre,* 2me partie, par M. Frédéric Reiset, 1869.

Henry d'Orléans, duc de Longueville, plénipotentiaire de France. — Cum Privilegio Regis. — Planche anonyme très remarquable. Portrait en buste, tête de trois quarts regardant de face, riche costume brodé. Cadre carré haut, armoiries au côté droit en haut, le nom dans un cartouche au-dessous.

Combat de Poligny où le duc de Longueville défait les troupes du duc Charles de Lorraine, le 20 juin 1638. — *Vue d'Arbois* qui se rend au duc de Longueville, 9 juillet 1638.

Deux pièces gravées, citées par Fontanieu : *Table générale* ou *Recueil de titres concernant l'histoire de France.*

Henri d'Orléans II du nom, duc de Longueville et d'Estouteville, pair de France, prince et comte souverain de Neufchastel et Wallinguen en Suisse. J. Frosne, sculpsit. Chez L. Boissevin. — Portrait en buste, tête de trois quarts regardant de face, cheveux très longs tombant sur les épaules, aplatis en boucles rondes sur le crâne.

Henri d'Orléans, duc de Longueville. — Petit portrait en buste, tête de trois quarts à gauche, dans un médaillon rond placé au centre d'un motif d'ornements contournés, avec quatre rosaces aux coins d'où s'échappent des guirlandes de fruits, de fleurs et de feuilles. Le nom est placé dans un écusson qui fait partie du motif. Le prince porte la cuirasse. Pièce de moyenne grandeur. Anonyme.

Henri d'Orléans II du nom, duc de Longueville et d'Etouteville, prince et comte souverain de Neufchâtel, comte de St-Paul. — Petit portrait équestre. Le cheval court de droite à gauche, le prince est en costume de guerre; dans le fond une bataille. Armoiries en haut à gauche. Pièce médiocre. A Pa-

ris, chez Baltazar Moncornet, à la rue St-Jacques. Avec Privil. du Roy.

Portrait sans légende. Le plus grand des portraits d'Henri II de Longueville. — En buste; tête de trois quarts regardant de face; il porte la cuirasse avec l'écharpe, les cheveux longs, bouclés sur le front. Médaillon ovale avec bords; armoirie en dessous. Grande et belle pièce, dont nous ne connaissons qu'une épreuve avant la lettre, sur laquelle on lit seulement: Humbelot, sculpsit.

H. Avrelius d. Longavillœus. C. Dun. S. P. No. — Médaille en argent représentant Henri II de Longueville, par Pierre Warin. Sur le revers est Anne-Geneviève de Bourbon. (Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, à Paris.)

Gravure de cette médaille. — *Schweizerisches Münz und Medaillenkabinet.* G.-E. von Haller, 1781.

Dessin de cette médaille. (*Magasin pittoresque*, 1835.)

H. Aurelius Longavillœus, etc. Même médaille. Belle pièce gravée par le procédé A. Collas.

Le duc de Longueville. — Epreuve avant la lettre (Bibliothèque n^le^, Paris). R. Lochon, del. et sculp. En buste, tête de face regardant à gauche. Cuirasse. Dans un médaillon formé d'une couronne de chêne serrée, avec cadre carré haut.

Henri d'Orléans II du nom, duc de Longueville et d'Etouteville, prince et comte souverain de Neufchastel, comte de St-Paul, etc. B. Moncornet, exc., avec privilége. — Portrait en buste, tête de trois quarts regardant de face. Il porte la cuirasse. Médaillon octogone avec guirlande sculptée. Cadre carré, triangle aux angles. Belle planche de moyenne grandeur, d'une belle exécution.

Henri d'Orléans, duc de Longueville. G. Schouten, sculp. — Buste en médaillon. Au-dessus on lit: « tome X, page 212.» Petite pièce copiée de la précédente.

Pr Henricus d'Orléans, duc de Longveil. — Petite vignette. Portrait en buste; cadre ovale. Pièce anonyme.

Henri d'Orléans, duc de Longueville et de Stouteville, comte de St-Paul. Chr des Ordres du Roi, gouverneur de Normandie. B. Moncornet, excudit, cum Privilegio Regis. — Pièce copiée à l'envers, d'après un portrait précédent.

Henricus d'Orléans, dux de Longueville et d'Estoutteville, Par Franciæ, Supremus Princ. in Neuchastel et Valengin, comes de Dunois, Sainct Paul, Chaumont, Tancarville, Gournay, etc. Dns de Coulommiers, Baro de Monstevilbelay, Vouvant, Marvant, Movilleron, Bricquebée, Trie, Estrepagny, etc. Prorex Normandiæ ejusdemq. Provinciæ, Dux exercituum hereditarius Regis Christianiss. ad Tractatum Paris cum plena potestate legat. extraord. Anselmus van Hulle, pinxit., Paul Pontius, sculp. — Portrait de moyenne grandeur, dans un médaillon ovale avec pourtour sur lequel on lit : « Tempus belli, tempus pacis. » Portrait en buste, tête de trois quarts à droite; il porte un costume civil très riche avec collerette, ses cheveux longs noués avec des rubans sur les épaules. Cette pièce est remarquablement gravée; elle est rare et arrive au prix de 40 à 60 fr. dans les ventes publiques.

Sur certaines épreuves du même portrait on lit en-dessous : Accessit privilegium Cesareum. Cum Privilegio Regum et Hollandiæ ordinum. 1648. Sur d'autres épreuves on lit le chiffre 45 après cette date.

Henricus d'Orléans, duc de Longeville et d'Estouteville, Par Franciæ, Supremus princ. in Neuchastel et Valengin, comes de Dunois. — Petit portrait en buste, dans un médaillon avec armoiries en dessus et en dessous. « Huych Allærdt, Excudyt. » Il est copié d'après la pièce précédente.

Henricus d'Orléans, duc de Longeville, etc. — Même légende que ci-dessus. P. Aubry, exc. Petit portrait gravé d'après celui d'Anselme van Hulle et Paul Pontius.

Henricus d'Orléans, duc de Longeville, etc. — Même légende que ci-dessus. « Ans. v. Hulle, pinxit., F. V. Bensekom, excudit. » — Petite pièce gravée à l'envers, d'après le portrait de van Hulle, cité plus haut. On lit en dessous : Duc d'Orléans, Ambassadeur van Vrankrych.

Henry d'Orléans, duc de Longueville, gouverneur gén[1] pour le Roy en Picardie. Le Clerc, excudit. L. Gaultier, incidit. Portrait en buste, jeune, dans un médaillon ovale entouré de la légende ci-dessus, avec armes de N[1] et d'Orléans-Longueville au coin en haut.

« Le peintre qui voulait de deux crayons divers
Imitant vos vertus, monstrer vostre nature,
Traça Mars et Pallas d'une seule peinture
Et choisit pour son champ tout le vaste univers. »

Henry d'Orléans, duc de Longueville, gouverneur de Normandie. Jacques Honc (ou Hond... Le nom est coupé).

« Gouverner sagement une grande Province,
Bien manier le fer, estre aimé des guerriers,
Sont les plus grands désirs de ce valeureux Prince
Pour un jour reposer à l'ombre des lauriers. »

Petit portrait gravé, de face, dans un médaillon ovale.

Henri d'Orléans II du nom, duc de Longueville et d'Estouteville, Prince et comte souverain de Neuf-Chastel, comte de St-Paul, de Dunois, etc. — A Paris, chez Daret, 1652, avec privilége du Roy. — Portrait de moyenne grandeur. Tête de trois quarts à droite, cheveux blancs, cuirasse, croix du St-Esprit. Médaillon ovale, armoirie en dessous.

Le Bourgmestre Wettstein reçoit la visite de l'ambassadeur de France (Henri II d'Orléans-Longueville), à Munster..— Composition sur bois de G. Roux. Wettstein, représentant de la Suisse au congrès de Münster, reçoit le fastueux ambassadeur et sa suite dans une modeste chambre, chez un tisseur de laine, le 1er de janvier 1647. (*Tableaux de l'Histoire suisse.* K. Schmid, édit. Berne, 1870.)

Henri II d'Orléans, duc de Longueville. — Portrait en buste, avec cuirasse et collerette. Médiocre. (Au Musée de N[1].)

Henri II d'Orléans. — Vignette par Ab.-L. Girardet. (*Etrennes historiques.*)

Henri II d'Orléans. — Portrait en buste, grandeur naturelle. Tête de trois quarts à droite, regard de face. Cuirasse et écharpe. (A la bibliothèque de Neuchâtel.)

Henri II d'Orléans, duc de Longueville, prince souverain de N[1] et Val. — Dessin lith. de A. Bachelin, d'après le portrait ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1864.)

Henri d'Orléans, duc de Longueville et d'Estouteville, pair de France, prince souverain de Neuchastel, etc. Champaigne, pinx. Nanteuil, sculpebat.

« C'est le fameux Henry, les Amours de nostre âge,
Ce prince généreux, humain, vaillant et sage,
Qui des mains de la Gloire a le front couronné.
Il n'est point de grandeur qu'il n'ait eue en partage,
Mais celle à quoi surtout il paroist le plus né
Est celle où le grand sens est joint au grand courage. »

Portrait en buste. Médaillon ovale avec cadre. Tête de face, regard à gauche. Très belle pièce.

Henry d'Orléans, duc de Longueville, plénipotentiaire de France. B. Moncornet, excudit, avec privilége du Roy. — Petit portrait en buste dans un médaillon ovale, cadre carré haut; tête de face un peu tournée à droite. Armoiries en haut à gauche, couronne à droite. Belle pièce.

Henry d'Orléans, duc de Longueville, gouverneur g[l] de Normandie. — De face, un peu tourné à droite, dans un médaillon ovale. Derrière un rideau soulevé on aperçoit une bataille.

Serenissimus et Illustrissimus princeps et Dominus Henricus Avrelianensis, dux Longovillanus, etc. Gubernator Normandiæ Regis Christianissimi ad tractatus Pacis Legatus plenipotentiarius. — Petit portrait médiocre dans un médaillon.

Longueville (Henri d'Orléans II[me] du nom, duc de) † 1663. — Portrait peint à l'huile, de face, un peu tourné à droite. Cuirasse. (Au Musée historique de Versailles.)

Serenissimus princeps Henricus d'Orléans, dux de Longveville et d'Estovteville, Par Franciæ, supremus princeps de Neufchastel et Valangin, comes de Dunois, St-Paul, etc. etc. — Portrait en buste, de trois quarts à gauche, dans un cadre octogone à coins arrondis. Le prince est représenté jeune. Pièce anonyme. Une copie plus petite de ce portrait porte la légende : *Henricus Aurelianus*, etc. Voir plus haut.

Henri d'Orléans, duc de Longueville, peint par Eugène Goyet. (Au Musée historique de Versailles, salon de Mars, n° 1971.) Voir *Notice des peintures et sculptures* composant le Musée impérial de Versailles, par Eud. Soulié, 1855.

Longueville (Henri II duc de). — Gravure d'après le portrait ci-dessus. Diagraphe et pantographe Gavard. (*Galeries historiques de Versailles*, Gavard.)

Henry d'Orléans, duc de Longueville, gouverneur général de Normandie, etc. Balt. Moncornet, excud. — Même portrait que celui dans lequel on aperçoit une bataille.

Henri II d'Orléans, duc de Longueville, d'après le tableau de W. Moritz fils. Dessin de A. Bachelin. Voir HISTOIRE. (*Musée neuchâtelois,* 1868.)

Monument funéraire des ducs de Longueville (Musée du Louvre). — Nous empruntons à la *Description des sculptures* du Moyen âge et de la Renaissance, par M. Barbet de Jouy, 1873, la description de ce beau monument :

« Il se compose d'une pyramide de marbre blanc, dont les quatre faces sont décorées de figures et de trophées destinés à rappeler la gloire militaire de la Maison de Longueville, et ses goûts pour les sciences, les lettres et les arts. Les quatre figures allégoriques qui accompagnent les angles du piédestal, posées debout, sont : 1° la Force, portant une massue ; 2° la Prudence, qui tient un serpent et un miroir ; 3° la Justice, armée de faisceaux et d'une hache ; 4° la Tempérance. Ces statues sont de marbre, hauteur 1m,480. — Quatre bas-reliefs sont engagés dans le soubassement, en dessous de chacune des figures dont ils sont les représentations symboliques : pour la Force, c'est un lion qui terrasse un sanglier ;

une tête de Janus pour la Prudence; pour la Justice, un génie tenant une balance, et pour la Tempérance, un enfant qui verse un liquide d'une aiguière dans un vase. Ces bas-reliefs sont de marbre. — Deux belles couronnes de fleurs taillées en relief sont encadrées dans des listels de marbre noir. — Une sorte de piédestal supporte la pyramide et repose, ainsi que les quatre statues allégoriques qui l'accompagnent, sur un large soubassement; ce piédestal, surmonté d'un couronnement où sont sculptés un sablier et deux torches renversées, est orné de deux bas-reliefs de cuivre doré : celui qui occupe la face antérieure représente la bataille de Senlis, où Henri de Longueville défit le duc d'Aumale, et le vainqueur y est figuré au centre d'une mêlée de cavaliers armés à l'antique; l'autre est le secours d'Arques, et l'on y remarque le roi Henri IV parlant au duc de Longueville qui est vu de dos, ayant près de lui son cheval tenu en bride par un écuyer. Hauteur de la pyramide : 4^{m},350. »

Cette œuvre remarquable est de François Anguier (1604-1669), élève de Guillain.

Lorsque ce monument servait de sépulture aux ducs Henri Ier et Henri II de Longueville, morts le premier en 1595, le second en 1663, et à Charles Paris d'Orléans, dernier duc de Longueville, tué en 1672, il était dans la chapelle d'Orléans de l'église des Célestins. Il fut transporté et rétabli dans le Musée des monuments français; mais lorsque les fragments en furent rapportés au Louvre, ce fut isolément qu'ils furent exposés dans le musée d'Angoulême. Sur la pyramide est un médaillon avec le portrait de Henri Ier, duc de Longueville, vu de face.

Le monument destiné d'abord à Henri Ier, duc de Longueville, fut achevé par ordre d'Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville, qui y fit déposer le cœur de son mari, Henri II duc de Longueville, mort le 11 mai 1663. Le portrait sculpté sur la pyramide doit vraisemblablement être celui de Henri Ier.

Reproductions de ce monument :

Gravure de Marot.

(*Musée des monuments français*, A. Lenoir, n° 207, planche 175.)

(*Musée de la sculpture française*, comte de Clarac, n°ˢ 85, 45, 46, 76, 66, 71, 74, 2, 12, 8, 6.)

Obélisque du monument de Henri de Longueville. (*Magasin pittoresque*, 1833.)

Tombeau de la famille de Longueville, au Musée du Louvre. — Dessin de G. Davioud (*Magasin pittoresque*, 1849).

Médailles et monnaies. On a frappé plusieurs médailles et des monnaies à l'effigie de Henri II d'Orléans, duc de Longueville. On peut consulter à ce sujet le *Trésor de Numismatique et de Glyptique*, Paris, 1836; l'*Histoire numismatique* de Hennin, Paris, 1826; *Schweizerisches Munz und Medaillenkabinet* de G.-E. von Haller; les *Empreintes des médailles et monnaies neuchâteloises*, recueillies par F. DuBois de Montpéreux, manuscrit, à la bibliothèque de Neuchâtel.

Anne-Geneviève de Bourbon

duchesse de Longueville,

1619—1679,

Femme de Henri II, régente de la Principauté de N[1], de 1663 à 1679.

Mlle Geneviève de Bourbon, à l'âge de 15 ans, peinte par Ducayer, en 1634.

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville. — Tableau du temps. La princesse est représentée assise, vêtue d'une robe bleue et tenant des fleurs. On lit dans le haut du portrait: « Anne Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville. » (Musée historique de Versailles, salon de Mars, n° 1972.) Voir la *Notice des peintures et sculptures* composant le Musée impérial de Versailles, par Eud. Soulié, 1855.

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville. — Portrait coupé au-dessous du genou, de grandeur naturelle, paraît être une copie. Elle est assise, vêtue d'une robe noire avec col blanc. L'inscription ci-dessus est peinte sur le tableau. (Musée de peinture de N[1].)

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville. — Portrait à mi-corps, de grandeur naturelle. (Pr. de M. G. Quinche, à Valangin.)

Anne-Gen. de Bourbon-Condé, duchesse de Longueville. Greg. Huret, inven. et fecit. — Pièce allégorique, gravée. Minerve, armée d'une épée et d'un bouclier à tête de Méduse, sort d'un palais, et écrase des corps humains qui s'affaissent devant elle au premier plan. Derrière eux, sur les marches du palais où les mots « Palatium reginæ eloquentiæ » s'étalent sur un cartouche placé entre les colonnes, se tient la jeune Anne-Geneviève, une couronne sur la tête. Non loin d'elle, Mercure présente le caducée aux jeunes princes Louis de Bourbon-Condé et Armand de Bourbon, prince de Conti. Composition d'un style ampoulé. Dans de nombreux cartouches placés dans cette scène, sont représentés des sujets relatifs à l'éloquence.

Anne de Bourbon, duchesse de Longueville.— Anselmus van Hulle, pinx. Cum privil. Cesari. Vicit Iter durum pietas.

«Ces Héros assemblés dedans la Westfalie
Et de France et de Nord, d'Espagne et d'Italie,
Ravis de mes beautés et de mes doux attrais,
Crurent en voiant mon visage
Que j'estois la vivante Image
De la Concorde et de la Paix,
Qui descendait des Cieux pour apaiser l'Orage.»

Magnifique portrait en buste, tête de face un peu tournée à gauche, cheveux bouclés en frisons tombant sur l'épaule; collier. Médaillon ovale surmonté de ses armes ; tête d'amour à ailes ouvertes en dessous, autour sont les attributs de la Paix, des Arts et de l'Abondance, caducée et fruits.

Anne de Bourbon, fille de très hault et très puissant Prince Henry de Bourbon, prince de Condé, et de très-haulte et puissante Princesse Madame Marguerite-Charlotte de Montmorency. Balt. Moncornet, excud. Avec privilége du Roy. — Portrait en buste ; tête de face, regard à gauche. Médaillon

ovale. Dans le fond une chasse aux cerfs. Armoirie à l'angle gauche en haut, couronne de palmes à l'angle droit.

Mme la duchesse de Longueville.

« Fuir les honneurs de la Cour, de la Ville,
Fouler aux pieds tout ce qu'ils ont d'attraits
On ne reconnaît à ces traits
Qu'Esther, Judith et Longueville. »

Petit portrait dans une guirlande de palmes ; en dessous petite scène où elle est représentée en prière dans un oratoire ; le tout dans le même cadre. « Elle se retire à Port-Royal, » au-dessus le mot « juin. » Pièce médiocre.

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville, née le 27 août 1619, morte le 15 avril 1679. Anselmus Vanhull, pinx., Fillœul, sculpsit. — Petit portrait jeune, en buste, dans un médaillon ovale. A Paris, chez Odieuvre, rue d'Anjou, la dernière porte cochère à gauche, entrant par celle Dauphine.

An.-Gen. Borbonia, D. Long. S. P. Novicastri. — Médaille en argent représentant Anne-Geneviève de Bourbon et Henri II de Longueville. (Cabinet des médailles de la bibliothèque nationale, à Paris.)

Gravure de cette médaille. (*Schweizerisches Munz und Medaillenkabinet*. G. E. von Haller, 1781.)

Dessin de cette médaille. (*Magasin pittoresque*, 1835). Tête de profil à gauche.

Autre dessin par le procédé Collas.

Médaille. — Tête de profil à droite, signée C. Varin.

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville. — En buste, dans un médaillon ovale formé d'une guirlande soutenue par deux amours. F. Chauveau, in. N. Regnesson fecit.

« Moins d'esclat avait dans les yeux
Celle pour qui les Grecs firent dix ans la guerre,
Et vous n'avez hommes et Dieux
Ni rien de plus beau dans les Cieux
Ni rien de si beau sur la terre. »

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville et d'Estouteville, Princesse et Souveraine de Neufchastel et Wallinguen en Suisse, etc. J. Frosne, sculpsit. — Médaillon bistre. Armes en dessous. Chez Louis Boissevin.

Anne-Geneviève de Bourbon-Condé. — En buste, costumée en Minerve, dans un médaillon ovale. N. Poilly, sc. Belle pièce. A Paris, chez N. Langlois, à la Victoire.

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville. Lith. Delpech. Avec autographe. — Elle porte une couronne de lauriers sur le chignon derrière la tête; robe bordée d'hermine.

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de L^e^. — Portrait en buste, lith. par A. Deveria. Imp. Lemercier, Bernard et Ce.

La duchesse de Longueville. Vauchut, pinx., Landon, dirext.— Petit portrait en buste, gravé au trait.

Emblèmes allégoriques de Anne-Geneviève de Bourbô, duchesse de Longueville. — Miniatures sur parchemin. Dans la première, un ornement du style un peu ampoulé de l'époque, darde ses saillies dans toutes les directions et retient des guirlandes de roses. Le centre de cet ornement de forme ovale, en hauteur, est occupé par un paysage représentant une rivière coulant au milieu d'un vallon de plaine, avec ciel bleu étoilé. Devise : « *Da la luce e la toglie.* » Armoiries audessus.

La seconde miniature représente un ornement du même genre, surchargé de roses ; dans le cartouche central on lit : « *Meo moriuntur odore.* » Ces miniatures anonymes sont exécutées avec la plus grande finesse. (*Emblèmes nobles*, 1 vol. fol., manuscrit n° 348. Bibliothèque de l'Arsenal, Paris.)

Duchesse de Longueville. — Portrait assis ; tête de trois quarts à gauche, penchée sur l'épaule gauche ; elle tient des fleurs dans ses mains. Belle pièce moderne, avant la lettre. (Bibliothèque nationale, Paris.)

Anne de Bourbon, femme d'Henry d'Orléans, duc de Longueville. B. Moncornet, excudit. Avec privilége du Roy, 1658.—

Petit portrait en buste dans un médaillon; armoiries à gauche.

Duchesse de Longueville. — Email de Jean Petitot. Ce portrait gravé plusieurs fois, qui faisait partie du cabinet du roi, ne le cède en rien aux nombreux chefs-d'œuvre de l'artiste suisse.

Anne-Genev. de Bourbon, d'après un émail du Cabinet du Roi. N.-H. Jacob, del. — Lith. Portrait de trois quarts à gauche.

Madame de Longueville. Petitot, pinx., Ceroni, sculp. N° 50.— Belle gravure. Tête de trois quarts à droite, regard de face; couronne de lauriers derrière la tête. (*Les émaux de Petitot* du Musée impérial du Louvre. 2 vol., Paris, 1862.

Mme de Longueville. — Belle gravure sur acier. Imp. par Char don. (*Madame de Longueville.* V. Cousin.)

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville. -- Dessin sur bois. (*Histoire populaire de la France.* Lahure-Hachette, édit., Paris, 1867.)

Duchesse de Longueville. — Dessin sur bois. (*Histoire de France.* V. Duruy. 2 vol. in-18. Hachette, Paris, 1868.)

Jean-Louis-Charles d'Orléans

1626—1694.

Prince en 1663.

Résigna la Principauté à Charles-Paris, son frère, 1668.

Le comte de Dunois, âgé de trois mois, né en 1626. — Portrait en buste. Il est vêtu de blanc avec un bonnet à aigrette. (Musée de peinture de N[1].)

J.-L.-Charles d'Orléans, comte de Dunois. Ferdinand, pinxit. R. Nanteuil, sculpebat, 1660. — Remarquable portrait de moyenne grandeur en buste; tête de face un peu tournée vers la droite, regard de face. Très jeune. Cheveux longs, collerette; expression naïve et charmante de jeunesse. Dans un œil-de-bœuf. Cadre carré.

J.-L.-Charles d'Orléans. — Pièce dont nous ne connaissons qu'une épreuve avant la lettre. (Bibliothèque nat[le], Paris.) Tête de trois quarts à gauche, regard de face. Médaillon sans pourtour.

Jean-Louis-Charles d'Orléans, duc de Longueville et d'Estouteville, prince souverain de Neufchastel et Valengin, en Suisse, comte de Dunois, etc. B. Moncornet, exc. Avec privilége. — Copié du précédent. Bataille dans le fond. Médaillon octogone, à cadre carré haut.

Charles-Paris, duc de Longueville

Prince de N[l] et Valangin, de 1668-1672

Serenissimus Princeps Carolus Paris d'Orléans, etc. Lenfant ad vivum faciebat, 1663. — Grand et beau portrait gravé dans la belle manière française du XVII[e] siècle. Tête de face tournée un peu à gauche, cheveux longs. Médaillon ovale, entouré de rubans et de lauriers, avec armoiries en dessous.

Charles-Paris d'Orléans de Longueville, comte de St-Paul, abbé de St-Remy de Reims, second fils de Henri II, duc de Longueville. Ferdinand L., pin., Grignon, sculp. — Beau portrait de moyenne grandeur dans un cadre octogone, avec armoiries en dessus. Il est représenté très jeune, de face, la tête légèrement tournée à gauche. Il porte le costume d'abbé.

Messire Charles-Paris d'Orléans, comte de St-Paul, abbé de St-Remy de Rheims. Gravé par François Rivière, copié d'après Nanteuil. — Il est représenté très jeune, en buste, dans un médaillon ovale, la face tournée à gauche. Belle planche.

Charles-Paris d'Orléans, duc de Longueville. — Petite pièce. Buste dans un médaillon formé d'une couronne, avec rubans en haut.

Charles-Paris, comte de St-Paul. — Portrait coupé au genou, en costume d'*imperator*, dans l'attitude du commandement. (Musée de peinture de N[l].)

Charles-Paris d'Orléans-Longueville, comte de Saint-Paul. — Portrait à mi-corps. (Pr. de M. G. Quinche, à Valangin.)

Charles-Paris — Petite pièce gravée par Abr.-L. Girardet. *(Etrennes historiques.)*

Charles-Paris d'Orléans, duc de Longueville. — Buste en plâtre par M. Jouffroy, H. 0,62. (Musée historique de Versailles, n° 2641, galerie des batailles.) Voir la *Notice historique des peintures et sculptures* du Musée de Versailles, par Eud. Soulié, 1855.

Louis de Condé

Régent de 1682 à 1687.

Ludovicus Borbonius, princeps Condæus, etc. D. Teniers, pinx., P. Lisebetten, sc. — Le prince est représenté jeune, à mi-corps, la tête de trois quarts à gauche ; il porte la cuirasse, et tient son bâton de maréchal dans la main droite.

Le Grand Condé. — Le Cerf, del., d'après un portrait de Philippe de Champagne. De trois quarts à gauche ; bâton de maréchal dans la main droite.

M. le Prince. — Portrait en pied ; grand costume civil, canne à la main. Pièce gravée, N. Habert, faciebat.

Condé (Louis de Bourbon, II[e] du nom, prince de), surnommé le Grand-Condé. — Buste en marbre de Grévenich. (N° 1963, Musée historique de Versailles.)

Condé (Louis de Bourbon, prince de). — Statue en marbre, par Roland. (N° 2745, Musée historique de Versailles.)

Condé (le Grand). — Portrait en pied. Il est représenté en armure, appuyé sur un piédestal sur lequel son casque est posé. Dans le fond une bataille. Peinture de l'école française. (N° 3886, Musée historique de Versailles.)

Condé (Louis de Bourbon, prince de). — Tableau par Nicolas Eude. Hercule assis peint le portrait du Grand Condé sur une peau de lion soutenue par deux génies. La Gloire, portant un drapeau blanc, élève une couronne au-dessus de la tête du prince. (N° 3412, Musée historique de Versailles.)

Marie d'Orléans

Duchesse de Nemours, née en 1625,

Princesse de N[1], de 1694 à 1707.

Marie d'Orléans, à l'âge de 4 ans. — Portrait en pied de grandeur naturelle; très médiocre. Elle tient un perroquet. (Musée de peinture de N[1].)

Marie d'Orléans, fille unique de Henri d'Orléans, duc de Longueville et souverain de Neufchastel. A l'âge de 10 ans, 1635.— Portrait en pied très remarquable, qui paraît être de Philippe de Champagne. La jeune princesse porte une robe de soie gris-bleu, lamée de fils d'argent en losanges, un bonnet à aigrettes de perles ; sa main droite pend le long du corps et tient un éventail rouge. L'allure simple du portrait, son modelé, la couleur sobre, peut-être même un peu froide de la tête, ainsi que la date, justifient l'idée que cette toile est l'œuvre de Philippe de Champagne. La légende ci-dessus est inscrite sur la toile en bas, à gauche. (Musée de peinture de N[1].)

La duchesse de Nemours, Marie d'Orléans-Longueville, femme de Henri de Savoye, duc de Nemours et d'Aumale. — Portrait gravé dans un médaillon ovale, où elle est représentée très jeune. Armoiries en dessous. Houlanger, fecit.

Marie d'Orléans.— Portrait en buste peint par Beaubrun. Propriétaire inconnu.

Marie d'Orléans-Longueville, duchesse de Nemours. Beaubrun, pinx. Nanteuil, sculp. —Beau petit portrait en buste, de trois quarts, dans un médaillon octogone. Fleurs de lys aux angles.

« Elle est du Sang des Roys cette Illustre Personne
» Qui fait voir sous ses pieds les Vices abatus.
» Et le pompeux esclat de leur riche Couronne
» Brille moins que l'esclat de ses rares Vertus. »

« de Scudery. »

Marie d'Orléans, duchesse de Nemours, etc. — Même portrait que le précédent, mais retourné, 1657. Le même portrait porte dans d'autres épreuves : « B. Moncornet, exc. »

Portrait de Marie d'Orléans, duchesse de Nemours (Mademoiselle de Longueville).—Email forme ovale. H. 0,040, l. 0,031. Par Jean Petitot. (Musée du Louvre, n° 1480, dessins.) Elle est vue de trois quarts, tournée à gauche ; cheveux blonds bouclés tombant sur les épaules, collier de perles, robe de couleur jaunâtre. D'après le portrait peint par Beaubrun et gravé par Nanteuil. Ce bel émail est entouré d'une bordure en fleurs émaillées et enrichies de roses. N° 60 de la *Notice du Louvre* de 1820. Catalogué sous le nom de Dame inconnue. Voir la *Notice des dessins*, *cartons*, *pastels*, *miniatures et émaux*, Musée impérial du Louvre, 2me partie, par M. Frédéric Reiset, 1869.

Marie d'Orléans, duchesse de Nemours (Mlle de Longueville.) Miniature sur émail attribuée à Petitot. Forme ovale, h. 0,040, l. 0,035. Elle est vue en buste tournée de trois quarts à gauche ; chevelure blonde et bouclée, collier de perles, robe bleue, fond brun. Le même portrait fait partie de la collection du Louvre, sous le n° 1480. Celui que nous citons ici fait aussi partie du Musée du Louvre. Don de M. et Mme Philippe Lenoir, 1874.

Mlle de Longueville. — Petitot. pinx., Ceroni, sculpt. Publié par Blaisot. Imp. F. Chardon aîné. Petite pièce finement gravée, très remarquable.

Marie d'Orléans, duchesse de Nemours, souveraine de Neuchâtel et Valangin. — Grand portrait peint par H. Rigaud, presque en pied. Elle est représentée assise dans un fauteuil, le corps de trois quarts, la tête de face, coiffée de ses cheveux blancs avec deux boucles près des tempes ; le bonnet à dentelles, et entourée d'une mante nouée sous le cou qu'elle retient d'une main, tandis que l'autre, allongée, est appuyée sur une couronne placée sur un coussin. Fond de draperies rouges, flottantes autour de colonnes. Le ton noir de la robe de velours ajoute à la dignité de la princesse, peinte à l'âge

de près de quatre-vingts ans. De tous les portraits de nos souverains, celui-ci est assurément le plus intéressant comme œuvre d'art.

« En 1705 la duchesse de Nemours, quoiqu'elle eût près de quatre-vingts ans (âge où l'amour-propre évite la fidélité d'un pinceau sans fard), voulut être peinte par Rigaud, et pour multiplier son portrait, cette princesse le fit graver par le sieur Drevet : c'est un des plus parfaits morceaux que ce graveur ait fait. » (*Mémoires sur les Membres de l'Académie de peinture*, tome 2). Rigaud dut sans doute exécuter plusieurs copies de ce portrait, et l'original est aujourd'hui difficile à distinguer. Un de ces portraits fait partie de la collection de Mme la duchesse de Luynes. Il figurait à l'Exposition au profit de la colonisation de l'Algérie par les Alsaciens et Lorrains. Au Corps législatif, Paris, 1874.

Marie d'Orléans. — Portrait de grandeur naturelle, coupé au-dessous du genou. Copie médiocre d'après Rigaud. (Musée de peinture, à N^l^.)

Marie d'Orléans, duchesse de Nemours. — Portrait peint par Rigaud. Cette peinture figurait à l'Exposition nationale en faveur des incendiés de Travers, en 1865; elle nous paraît être une des nombreuses copies faites d'après l'original. (Pr. de Mlle Sandoz-Rollin, à Neuchâtel.)

Un autre portrait de Marie d'Orléans, peint par Rigaud, existait à Soleure il y a quelques années ; on dit qu'il a été vendu en France.

Marie d'Orléans. — Petit portrait en buste, sur toile ovale, d'après Rigaud; il a été léché par les flammes et noirci par la fumée du grand incendie de la Chaux-de-Fonds en 1794. Exposition nationale en 1865. (Pr. de M. J. Breitmeyer, à la Chaux-de-Fonds.)

Marie d'Orléans-Longueville, duchesse de Nemours. Peinture par M. Colin, d'après H. Rigaud. H. 1,30, l. 1,07. (Musée historique de Versailles. Salle 165. N° 4148.) Voir la *Notice des peintures et sculptures composant le Musée historique de Versailles*, par Eud. Soulié, 1855.

Marie, par la grâce de Dieu, souveraine de Neufchâtel et Vallangin. Duchesse de Nemours. — Hyacint. Rigaud, pinxit., Pet. Drevet, sculpsit 1707. D'après le portrait ci-dessus. Grande et belle pièce admirablement gravée qui ne le cède en rien à la peinture; la tête est rendue avec des tailles d'un burin fin et consciencieux; les étoffes ont la largeur et la souplesse qui caractérise Rigaud; la collerette et les dentelles, en revanche, sont traitées avec une délicatesse infinie. Armoiries en dessous.

Marie d'Orléans, duchesse de Nemours, que Dieu donna en sa grâce pour souveraine aux peuples de N[1] et Vallangin. Ab. Girardet, 1779. — Petite pièce gravée d'après la gravure de Drevet. On sent encore l'inexpérience de l'artiste très jeune à ce moment.

Marie d'Orléans. — Portrait vignette d'après Drevet. Abr.-L. Girardet. *(Etrennes historiques.)*

Marie d'Orléans. — P. Sala, del. Lith. Gagnebin. Pièce de grandeur moyenne, lith. d'après Drevet.

Marie d'Orléans, duchesse de Nemours. — Gravure de Léopold Robert, d'après la planche de Drevet.

Marie d'Orléans.—Petite pièce gravée sur pierre. Lith. Nicolet et Thez, à N[1]. (*Les châteaux neuchâtelois*, D.-G. Huguenin, 1843.)

Marie d'Orléans. Pièce en or et en argent, 1694. Tête de profil à droite, grossièrement gravée.

Marie d'Orléans. Pièce d'argent, 1695. Tête de profil avec coiffure de dentelle, grossièrement gravée.

PRÉTENDANT.

Le prince de Conty

1664—1709.

François-Louis de Bourbon, prince de Conty. — Bas-relief en marbre par Nicolas Coustou. H. 1,51. Le médaillon du prince

est soutenu par Minerve appuyée sur un lion. Ce monument était placé autrefois dans l'église de St-André-des-Arts. (Musée historique de Versailles, salle n° 96, N° 1884.)

François-Louis de Bourbon, prince de Conty. — Peinture de l'Ecole française. H. 0,75, l. 0,61. Il est vêtu à la romaine et porte un manteau bleu. (Musée historique de Versailles. Salle n° 158, n° 3508). Voir pour ces deux portraits la *Notice des peintures et sculptures composant le Musée impérial de Versailles*. Eud. Soulié, 1855.

François-Louis de Bourbon, prince de Conty. — Peinture du temps, fait partie de la collection du château d'Eu. Une copie de ce portrait par Fanelli-Semah, figure au Musée historique de Versailles sous le n° 3509.

François-Louis de Bourbon, prince de Conti et de la Roche-sur-Yon. 1664-1709. Collection Bonnard. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1867.)

MAISON DE PRUSSE

Les portraits du XVII[me] siècle, ainsi que ceux du XVIII[me], occupent une place importante dans l'histoire de l'art à cette époque; la mode s'en est répandue partout, les princes se font peindre dans tous leurs costumes et toutes les attitudes. Les fonds, jusqu'ici subordonnés aux personnages, prennent une importance considérable; les palais, les paysages, les intérieurs qu'ils représentent y sont traités avec un soin qui indique le prix qu'on attachait à ces détails; les meubles, les accessoires sont l'objet d'une étude sérieuse. La cour de Prusse suit l'exemple de celles de France, d'Angleterre et d'Italie, et les portraits de ses princes et princesses décorent les palais et châteaux de Berlin, Potsdam et Charlottenbourg; les graveurs les reproduisent avec un talent remarquable qui semble avoir disparu avec le XVIII[me] siècle.

La Maison de Prusse, comme l'avait fait la Maison d'Orléans-Longueville, envoya à Neuchâtel les portraits de ses princes; ils allèrent décorer la salle des Etats au Château, celles de l'Hôtel-de-Ville à Neuchâtel; d'autres portraits de rois et gouverneurs arrivèrent aussi dans plusieurs localités du canton. Ce sont ceux qui se trouvent dans nos collections que nous étudions plus spécialement; nous y ajoutons l'indication de pièces gravées et lithographiées qui forment un ensemble suffisant pour les besoins de l'historien, de l'artiste et du collectionneur.

Frédéric Ier

1657–1713.

Prince de Nl et Val., de 1707 à 1713.

Frédéric Ier. — Portrait en pied, de grandeur naturelle. Il est assis sur un trône, le sceptre dans la main droite, vêtu de rouge, habit brodé d'or, manteau d'hermine; ordre de la Jarretière; coiffé du chapeau lampion; tête de face. — Paraît être une copie. (Au Musée de peinture à Nl.)

Frédéric Ier, roi de Prusse, 1701-1713. — Portrait anonyme du temps. (Musée historique de Neuchâtel (Suisse). Dessin inédit de A. Bachelin. Eau-forte de R. Jacquemin. Pl. fol. en noir et coloriée. (*Iconographie du costume*, par R. Jacquemin.)

Fréd. D. G. Rex Bor. et El. S. Pr. Ar. Neoc et Val. Ecu d'argent, signé I. P. — Tête du roi de profil à droite avec couronne de laurier et perruque, cuirasse. Revers: armoiries dans un écu, avec la légende: *Suum Cuique, 1713.*

Frédéric Ier. — Médailles commémoratives. (Voir HISTOIRE).

Frédéric Ier. — Petit portrait gr. par Ab.-L. Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Frédéric Guillaume Ier

1688—1740.

Prince de Nl et Val. de 1713 à 1740.

Fredericus Guillemus D. G. Borussorum Rex. S. R. J. Princeps et Elector, etc. Magnæ Britainniæ Regis gener et nepos. F.-W. Weidemann, pinx. Berolini, 1714. S. Smith, fec. Londini,

1715. — Grande pièce à l'aqua-tinte. Il est représenté très jeune.

Frédéric-Guillaume Ier. Anton Pen (Pesne), pinx. B. Picard, del. et effigiem sculpsit. A. Paris, Cul-de-sac des vignes. G. D. B. — Belle pièce.

Fredericus Wilhelmus, Rex Borussiæ, Elector Brandeburgensis. Ant. Pesne P. R. pinxit. J.-G. Wolfgang S. R. fec. et exc. 1731. — Beau portrait en pied, de face, cuirasse sous l'habit. Habilement gravé.

Frédéric-Guillaume Ier. — Portrait en pied, de grandeur naturelle. Il porte une cuirasse avec manteau d'hermine. Peinture médiocre, vraisemblablement une copie. (Au Musée de peinture de N[1].)

Frédéric-Guillaume Ier. — Copie du portrait ci-dessus, mais coupé au genou. (Musée de peinture de N[1].)

Frédéric-Guillaume Ier. — Ecu d'argent. Tête de profil à droite, cuirasse et perruque, 1714. Légende : *Fred. Wilh. D. G. Rex Bor. & El. Pr. Ar. Neoc. & Val.* Revers : un écu couronné. — Pièce plus petite avec le profil du roi, d'après celui cidessus.

Frédéric-Guillaume Ier.— Ecu d'argent. Tête de profil à droite avec cadenette et cuirasse, 1727. Légende : *Fred. Wilh. D. G. Rex Borussiœ. El. Brandenb.* Revers : armoiries.

Frédéric II

1712-1786

Roi et Prince de Neuchâtel et Valangin de 1740 à 1786.

Frédéric II, roi de Prusse, Electeur de Brandebourg. Pesne, pinx., Wille, sc. — Grand et beau portrait dans un médaillon ovale et cadre carré. Il est représenté jeune, en buste, de trois quarts à gauche, coiffé d'un chapeau et regardant de face.

« *Frédéric*, Roi de Prusse, né le 22 janvier 1712, peint par M. Zicenis ; c'est l'unique pour qui le Roy c'est assis pour se faire

peindre. » Gravé à Mannheim par E. Verelst, graveur de S. A. S. l'Electeur Palatin, 1770. — Beau portrait, dans un médaillon à entourage très-monumental. De trois quarts tourné à droite, très-jeune.

Frédéric II. — Portrait coupé au genou. Le roi, jeune, est ici en tenue élégante qui n'a aucun rapport avec l'uniforme simple qu'il porta plus tard. Habit bleu clair, avec broderies d'argent, sur la cuirasse, gilet long de couleur jaune; cheveux poudrés et tricorne, bâton de commandement. Ce portrait a vraisemblablement été peint alors que Frédéric n'était encore que prince royal. (Au Musée de peinture à N[1].)

Frédéric II, roi de Prusse. — Portrait signé A.-D. Thersbuch née de Liesiewska, 1772. Il est représenté en pied, tenant un bâton de commandement de la main gauche et le bras droit étendu. Devant lui son chapeau posé sur un tertre; derrière lui une tente. (Musée historique de Versailles, N° 4409. H. 2,56. L. 1,74.) Voir pour d'autres portraits et tableaux la *Notice des peintures et sculptures* composant le Musée impérial de Versailles, par Eud. Soulié, 1855.

Frédéric II. Daniel Chodoviecki ad naturam delineavit Berolini, 1778. Sold by Sayer et Bennet. N° 55, Fleet Street, London. — Grande pièce caractéristique représentant le roi, accompagné de ses généraux à cheval, passant la revue des troupes de la garde. Cette planche a été reproduite plusieurs fois.

Frédéric II. — Petite pièce, Abr.-L. Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Frédéric II, roi de Prusse, Electeur de Brandebourg. Gravé par Abraham Girardet, 1791.

« Favori des neuf sœurs autant que de Bellone
Il *scu* plaire, combattre, instruire et gouverner.
Son courage soutint l'éclat de sa couronne
Comme son esprit sut l'orner. »

Petit portrait équestre vraisemblablement d'après Chodowiecki. Le roi est vu de profil, marchant vers la gauche.

La Balance de Frédéric. — Composition dont l'auteur nous est inconnu, gravée par Julie Girardet et retouchée par Abraham, son frère. Petite pièce. Frédéric II est assis sur un trône, en grand costume royal, tenant une balance d'une main, et de l'autre s'appuyant sur la loi; une foule nombreuse s'agite autour de lui ; des avocats en robe arrachent leur masque et s'éloignent furieux ; l'indigence supplie, la colombe et le Génie de la guerre président à cette scène qui se passe dans un paysage à l'horizon duquel on aperçoit le moulin de Sans-Souci.

Frédéric II, roi de Prusse. — Peinture du XVIIIme siècle. H. 0,92. L. 0,77. (Musée historique de Versailles, N° 3771.)

Frédéric II, roi de Prusse. — Peinture du XVIIIme siècle. H. 0,77. L. 0,64. Forme ovale. (Musée historique de Versailles, N° 3772.)

Frédéric II, roi de Prusse. — Figure équestre en biscuit. H. 0,34. (Musée historique de Versailles, N° 2128.)

Friederich II, König von Preussen. H. Ramberg, delin. F. Bactolozzi, sculp. Publié à Londres en 1787. — Il est représenté à mi-corps, de trois quarts à gauche, coiffé du tricorne, la canne à la main. Médaillon à pourtour. Portrait caractéristique.

Frédéric II. — Portrait en pied. Il est représenté dans la tenue populaire, avec le grand tricorne et la canne à la main, derrière lui une tente. Copie grossière. (Musée de peinture de N¹.)

« *Frédéric II*, roi de Prusse, le 31 mars 1740. Né le 24 janvier 1712, enlevé à la terre le 17 août 1786. Il n'est plus pour nous, mais sa gloire comme son nom sont immortels. » — Médaille signée J.-J. P.-G. (Perret-Gentil), représentant le personnage en buste, de profil tourné vers la droite. Le revers de cette médaille représente Frédéric-Guillaume II. (Voir Frédéric-Guillaume II).

Frédéric II. — Ecu d'argent. Tête de profil à droite. Légende : « *Fredericus II Borussorum Rex Terris datus, D. XXIV Jan. MDCCXII.* » Au revers : une allégorie.

Les images du plus populaire des souverains de la Prusse sont innombrables : les tableaux de batailles, les scènes de genre, les médailles, les statues et les gravures qui consacrent son souvenir formeraient une iconographie colossale. Nous n'ajouterons à ces indications que celle de deux œuvres remarquables : le *Monument de Frédéric II, à Berlin*, par Rauch, et la *Vie de Frédéric II*, illustrée par Menzel.

Elisabeth-Christine

Femme de Frédéric II.

1715-1797.

Elisabeth - Christine de Brunswich - Wolfenbuttel, reine de Prusse. — Peinture du XVIIIme siècle. H. 0,25. L. 0,20. Sur bois, de forme ovale. Fille de Ferdinand-Albert, duc de Brunswich-Wolfenbuttel, née le 8 novembre 1715, mariée le 12 juin 1733 à Frédéric II (le Grand), roi de Prusse, morte en 1797. Elle porte une robe blanche et un manteau blanc doublé d'hermine. (Musée historique de Versailles.)

Frédéric-Guillaume II

1744-1797.

Roi et prince de Neuchâtel et Valangin de 1786 à 1797.

Frédéric-Guillaume II. — Médaille signée J.-J. P.-G. (J.-J. Perret-Gentil). Le roi y est représenté en buste, de profil à gauche. Légende : « Frédéric-Guillaume II, Roy de Prusse, le 17 août 1786, né le 25 septembre 1744. — Il est recommencé. » Cette dernière partie de la légende signifie que Frédéric-Guillaume II recommence et remplace Frédéric II, dont l'effigie occupe le revers de la médaille. (Voir Frédéric II.)

Frédéric-Guillaume II. — J.-M. Moreau le J^ne^, inv. dessin., graveur du cabinet du roi et de son académie, conseiller aulique, dessin.-graveur du cabinet de S. M. prussienne. Duclos, sculp. — Beau portrait dans un médaillon entouré de figures et d'emblèmes allégoriques.

Frédéric-Guillaume II. — Portrait en pied de grandeur naturelle, en tenue militaire. Peinture médiocre. (Au Musée de peinture de N[1].)

Frédéric-Guillaume II. — Portrait à mi-corps. Même pose et même uniforme que ci-dessus. (Au Musée de peinture de N[1].)

Frédéric-Guillaume II. — Petite pièce par Abr.-L. Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Au Phénix et à sa cendre. Dédié à Son Excellence Monseigneur de Béville, général-major et chef d'un régiment d'infanterie, gouverneur de la Principauté de N[1] et Val., chevalier du Mérite, etc., par son respectueux serviteur H. Courvoisier. H. Courvoisier, inv., pin. et scp. — Etrange allégorie, gravée en bistre, d'un dessin pénible et vulgaire. Le tombeau de Frédéric II y figure entouré de divinités en larmes. Sur un obélisque, les médaillons des rois de Prusse, princes de N[1] ; dans les nuages, soutenus par Hercule, Vénus et l'Amour, le portrait de Fréd.-Guillaume II. Cette pièce doit être de 1786.

Friederich-Wilhelm II, König von Preussen. Schröder gemahlt. Sintzenich gestochen. — Grand portrait en buste, tête de trois quarts à droite. Belle pièce imprimée en couleur.

Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, Electeur de Brandebourg. — Portrait en pied, en uniforme, culotte de peau, bottes, tête découverte ; une main sur une carte posée sur la roue d'un canon. Gravure en noir, par Courvoisier-Voisin, non signée.

Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. — Pièce satirique française, contemporaine de la première coalition, gravée en noir. Le roi est représenté au centre d'une lanterne avec cette inscription : « Si tu ne crains pas la déchéance, crains la suspension. »

Frédéric-Guillaume II. Bornet, del., Amb. Tardieu, sculp. — Petit portrait de profil. (*Histoire des principaux événements* du règne de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. Paris, 3 vol., 1800.)

Le tombeau de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. Dardel, inv. et del., Tourcaty, sculp., à Paris. La Sagesse pleure le roi défunt, la Vérité fait son éloge. — Allégorie dans le goût du XVIIIme siècle.

Allégorie relative à la mort de Frédéric-Guillaume II, par Lacroix, gravé par Alex. Girardet, avec cette légende aussi étrange que le sujet lui-même : « Une bergère en deuil présente le mausolée du feu roi et le couronnement du nouveau à son Excellence de Béville, notre seigneur gouverneur, à la Chaux-de-Fonds. »

Frédéric-Guillaume III

1770-1840.

Roi et Prince de Neuchâtel et Valangin de 1797 à 1808 et de 1814 à 1840.

Frédéric-Guillaume. — Dessin au crayon noir rehaussé de sanguine. De profil. Il représente Frédéric jeune, encore prince royal. (Pr. de Mme Z. de Gélieu, à N^l^.)

Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse. — Petite pièce gr. par Abr.-L. Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse, électeur de Brandebourg. — Peint d'après nature à Berlin, en 1798, gravé à Neuchâtel par Abr.-Louis Girardet. En buste, de profil.

Frédéric-Guillaume III. — Portrait en pied, peint par Weitsch en 1799. Il est représenté en pied, de grandeur naturelle, en grand uniforme, sans épaulettes ; la main gauche à la hanche, la droite appuyée sur une haute canne. Tête de trois quarts à gauche, jeune et aimable, regard de face. Son chapeau est posé à côté de lui sur un rocher ; dans le fond une forêt ; au loin deux hussards en vedette et un officier supérieur escorté ; à l'horizon la fumée d'une bataille. Peinture soignée, d'un dessin vrai, sans manière, couleur aimable. (Au Musée de peinture, à Neuchâtel.)

Frédéric-Guillaume III. Copie du portrait ci-dessus, coupé au genou. (Au Musée de peinture, à N^l^.)

Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse. Dessiné et gravé d'après le tableau original de Weitsch qui se trouve à la salle d'Etat, à Neuchâtel, par F.-N. König. A Interlaken, en Suisse, chez l'auteur (1800). — Belle pièce délicatement gravée et coloriée à la main, qui représente le portrait ci-dessus. Très-rare.

Frédéric-Guillaume III, Roi de Prusse (1798-1800). Tableau de Weitsch (Musée historique de Neuchâtel). Eau-forte de R. Jacquemin, en noir et coloriée. Pl. fol. Les deux dates ci-dessus indiquent la période du costume représenté dans la planche. (*Iconographie du costume* (Supplément), par R. Jacquemin.)

Fried. Wilhelm III, Kœnig von Preussen. — Médaille portant le buste du roi en uniforme, de profil à gauche. Revers : un groupe d'emblèmes, drapeaux, ruche d'abeilles, épée, livre, branche d'olivier avec un aigle planant au-dessus et déposant une couronne sur ce groupe, 1798.

Frédéric-Guillaume III. — Petit écu d'argent ou pièce de 21 batz, avec profil du roi. Au revers : armoiries.

Frédéric-Guillaume III, Roi de Prusse, Electeur de Brandebourg, né le 3 août 1770. — Dessiné d'après nature pendant son séjour à Paris. Gravé par N. Bertrand. Petit portrait en buste dans un médaillon ovale à cadre carré. Aigle de Prusse au-dessous. Tête de trois quarts à droite, regard de face. Uniforme à aiguillettes.

Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse. — Portrait-esquisse, peint par Gérard, en 1814. H. 0,32. L. 0,23. (Musée historique de Versailles.)

Friedrich Wilhelm III. Nach dem Leben gem von F. Gérard. Paris, 1814. Gest. von F. Forster (aus Neuchâtel). Kön. Pens. 1817. Die Verz. von L. Visconti. — Portrait en buste de face dans un médaillon ovale à entourage. Aigle et trophées antiques en dessous. Pièce remarquable, gravée avec une netteté qui manque de charme. La tête est construite avec des plans un peu métalliques qui rendent la peinture lisse et froide de Gérard. On sent, dans ce beau portrait, la fermeté et la pré-

cision de la main qui devait signer plus tard les gravures de la *Vierge au bas-relief* d'après Léonard de Vinci, et *Les trois grâces* d'après Raphaël. Le roi porte un uniforme à grand collet, avec épaulettes et croix.

Frédéric-Guillaume III. — Gravure de Léopold Robert d'après Gérard et Forster. Cadre ovale. Même portrait plus petit, gravé par le même dans l'*Essai statistique sur le canton de N*[1], par Sandoz-Rollin

Frédéric-Guillaume III. — Copie d'après le portrait peint par Gérard. (Au Musée de peinture de N[1].)

Frédéric-Guillaume III, Roi de Prusse, Prince de Neuchâtel et Valangin.

« Guerrier vaillant, roi juste et sage
Père chéri d'un peuple heureux,
Il joint la clémence au courage
Qu'il hérita de ses ayeux.
(Par un Neuchâtelois.) »

Convert, 1822. Grossière lith. en buste, d'après le portrait de Gérard et Forster.

Frédéric-Guillaume III. — Gravure de Ch. Girardet, d'après Vigneron. 1814. Portrait en buste, de profil, coiffé d'un chapeau à plumes.

Frédéric-Guillaume III. — Vigneron, del., Fréd. Lignon, sculp. En buste dans un médaillon ovale; tête de profil à gauche, coiffée d'un chapeau à plumes blanches; en uniforme.

Frédéric-Guillaume III.— Dessiné par Swebach, gravé par Landelle, terminé par Payen. A Paris, chez Joubert fils et Charles Bance, rue J.-J. Rousseau, n° 10. — Buste de profil à gauche, avec chapeau à plumes.

Fred. Wilh. III. Rex Bor. Prin. Novic. et Vall. Brandt Novic. f. — Médaille d'une très belle exécution, représentant le roi de profil à gauche. Revers : « *Restaurata felicitas novicastrensis — Fredericus Wilhelmus III, victor et pacificat. Deum laudat.* 1815 » Avec la Collégiale de Neuchâtel.

Frédéric William III, King of Prussia. F. Bolt, del., Berlin. H. Meyer, sculp. — Portrait en buste, de trois quarts à gauche, gravure fine et blonde.

Frédéric-Guillaume III. H.-P. Pauquet, sculp. — Petit portrait de face, uniforme à épaulettes. (*Mémoires de Fauche-Borel.* Paris, 1829.)

Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse. A. Maurin, 1834. A Paris, chez Chaillou. Lith. Lemercier. — Petite et jolie pièce.

Friedr. Wilhelm III. — Lith. Anst. v. L. Sachse & Co. ged. v. Guillaume. Verlag von George Gropius. — Portrait en buste, en uniforme ouvert sur la poitrine, avec épaulettes; tête de face.

Guillaume III, Roi de Prusse. Eug. Lamy, pinx., Léchard, sc. — Petit portrait en pied, en uniforme à épaulettes, chapeau à plumes à la main.

Frédéric-Guillaume III.— Grand portrait par E. Gebauer, 1840. Le roi est représenté debout, en grande tenue militaire avec épaulettes; il tient son chapeau à plumes à la main. La tête, d'allure maussade, ne rappelle en rien le jeune roi peint par Weitsch en 1799; elle est vue de trois quarts, regard de face. Vaste fond, avec vue de Charlottenbourg et revue militaire. Le dessin est distingué, la couleur est vigoureuse, le ciel un peu conventionnel et noir; c'est en somme un portrait remarquable, d'une belle tournure. Il décorait, jusqu'en 1848, une des salles de l'Hôtel-de-Ville de Neuchâtel. (Au Musée de peinture de N[l].)

Frédéric-Guillaume III. — Lithographie de Karl Girardet, d'après le portrait peint par E. Gebauer. Jolie pièce de moyenne grandeur, très rare.

Fréd.-Wilhelm III, König von Preussen. — Buste anonyme de grandeur naturelle, épaules nues comme une figure antique. Il est représenté jeune. Le nom est inscrit sur un cartouche au haut du socle. Une épreuve de ce buste appartient au Musée de peinture à N[l]. D'autres moulages de bustes de Frédéric-Guillaume III étaient fort répandus dans le canton,

l'un entre autres, en uniforme avec épaulettes, figurait dans les fêtes du roi, on le portait dans les cortéges; il est devenu extrêmement rare.

Les derniers moments de S. M. Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse. — Gemalt von J. Schoppe. Gedruckt von Altmayer. Gestochen von Sixdeniers. Grande pièce gravée en noir. « Paris. Tessari et Ce. London, J. Gambart. Berlin, Verlag und Eigenthum von Gebr. Rocca und Julius Kuhr Hof Kunsthaëndl. Vien, Artaria et Ce. Petersburg, J. Daziaro. »

Le roi est couché sur un petit lit placé au centre d'un salon, la reine, assise en face, lui serre la main; le prince royal est debout à gauche, la princesse royale à droite. Une foule de dames et d'officiers, tous debout, sont groupés derrière le lit et sur les côtés; au premier plan à droite on remarque Nicolas Ier, empereur de Russie. La scène si touchante qu'elle puisse être, n'est pas rendue avec art; les costumes démodés la font paraître aujourd'hui un peu étrange. Les noms des personnages sont indiqués sur une autre feuille gravée au trait. 1842.

Erinnerung. 1840. — Médaille de Brandt. Souvenir de la mort du roi Frédéric-Guillaume III, donné à toutes les troupes prussiennes. Un grand nombre de ces médailles arrivèrent dans notre pays par les soldats du bataillon des tirailleurs de la garde, à Berlin. Tête de profil à gauche.

Louise-Auguste

Femme de Frédéric-Guillaume III.

1776—1810.

Louise-Auguste de Mecklembourg-Strelitz. — Portrait en buste gravé par Ab.-Louis Girardet. L'artiste la peignit d'après nature à Berlin, en 1798. Cette pièce a les qualités de sincérité qu'on remarque dans toutes les œuvres des Girardet; elle ne donne cependant pas une idée suffisante de la beauté de la reine.

Louise, reine de Prusse. — Dessin au crayon noir rehaussé de sanguine. Portrait de profil. (Pr. de Mme Z. de Gélieu, à N^l^.)

Louise, reine de Prusse. — Miniature d'un beau travail. Costume de 1798, corsage blanc, manteau bleu sur une épaule. Offerte par la reine à Mlle Salomé de Gélieu, sa gouvernante. (Pr. de Mme Z. de Gélieu, à N^l^.)

Louise, reine de Prusse. — Miniature très délicate, entourée de perles. Portrait en buste, tête de trois quarts; diadème, cheveux blonds. Offerte par la reine à Mlle Salomé de Gélieu sa gouvernante. (Pr. de Mme Z. de Gélieu, à N^l^.)

Tombeau de la reine Louise, à Charlottenbourg. Monument par C. Rauch. — Elle est représentée couchée, les mains croisées sur la poitrine, dans l'attitude du repos; elle est vêtue à l'antique; la tête a une expression de sérénité qui ne fait nullement songer à la mort.

Tombeau de la reine Louise, à Charlottenbourg, près de Berlin. — Dessin sur bois. (*Magasin pittoresque*, 1838.)

DOMINATION FRANÇAISE

Napoléon Ier

1769-1821.

Souverain de la Principauté de Neuchâtel et Valangin du 28 février 1806 au 30 mars 1806.

Quoique la domination de Napoléon n'ait duré qu'un mois dans notre pays, nous ne pouvons omettre ce souverain. Nous n'indiquons ici que les portraits de la date la plus rapprochée de 1806.

Napoléon Ier, empereur des Français. Peint par Gérard en 1805. (Au Musée historique de Versailles.)

Napoléon Ier, empereur des Français. Peint par Robert Lefèvre, 1806. — Il est représenté en grandeur naturelle, en uniforme, debout devant une table où se trouvent les Commentaires de César et les Grands Hommes de Plutarque. (Au Musée historique de Versailles.)

Napoléon Ier, empereur des Français.— Il est représenté en pied, de grandeur naturelle, en costume impérial. Peinture de Bouchet, 1809. (Au Musée historique de Versailles.)

Napoléon (N). David, pt, Lefèvre, sc. Dédié au prince Joseph, frère aîné de Napoléon le Grand, par le Tip. Edit. N. Bettoni. — Petit portrait bien gravé, a paru dans l'*Histoire du Consulat et de l'Empire*, par A. Thiers.

Alexandre Berthier

1763-1815.

Prince de Neuchâtel et Valangin du 30 mars 1806 à janvier 1814.

Berthier. — Petit portrait au trait, par Dutertre, très délicat. *(Portraits de l'expédition d'Egypte.)*

Berthier (Portrait du général), fait à Milan par Jean Gros, élève de David. Salon de 1798, à Paris.

Alexandre Berthier, général de division, chef de l'état-major et depuis général en chef de l'armée d'Italie. — Portrait en médaillon, gravé en noir, tête de trois quarts à gauche. En uniforme. Au-dessous une vignette : La *Bataille de Lodi*, par Duplessis-Bertaux.

Le général Berthier. « Je ne dois pas oublier l'intrépide Berthier, qui a été dans cette journée canonnier, cavalier et grenadier.» (Extrait de la relation de Buonaparte sur la bataille de Lodi). — Grand portrait en buste, gravé en couleur, dans un médaillon ovale, cadre carré haut. Uniforme de général de la république ; tête de face, cheveux longs. « Le Gros pinx. P. M. Alix sculpt. A Paris, chez Drouhin, éditeur, rue de Vaugirard, n° 1348, en face le jardin des Carmes. »

Berthier. — Dessiné par Mlle Roze, gravé par Payen. Se vend à Paris, chez Potrelle, md d'estampes, rue Honoré, n° 54. — Il est représenté en pied, le sabre à la main, la tête nue.

Le général Berthier. — En pied, en uniforme de général de la République, coiffé d'un chapeau. Planche grossière, coloriée. « A Paris, chez Basset, rue St-Jacques, n° 670. »

Berthier, adjudant-général de l'armée d'Italie, chargé d'apporter au Directoire la nouvelle du traité de paix signé avec l'Empereur. En pied, il présente le traité le chapeau à la main. « A Paris, chez Chereau, r. St-Jacques, près la fontaine St-Séverin. »

Le général Berthier, ministre de la guerre sous le gouvernement consulaire, an VIIIme républicain. — Il est représenté sur un cheval fougueux, l'épée à la main, pendant la campagne d'Italie. Dans un médaillon ovale. Pièce gravée médiocre. Geulot, f.

Le général Berthier. — Desrais, delineavit., Ruotte, sculpsit. Portrait en buste dans un médaillon ovale. Tête de face un peu tournée à droite, coiffé du chapeau de général. Assez belle pièce. « A Paris, chez Basset, md d'estampes, rue Jacques, n° 670. »

Revue du général Bonaparte, Ier consul, an IX (1800). Peinture d'Isabey et Carle Vernet.

Général Berthier. J. Champion, sc. Published as the Art directs. July 20th 1800. — Médaillon ovale. Uniforme sans épaulettes, cheveux poudrés et longs, tête regardant en face.

Le Général Berthier, ministre de la guerre. Vachez, sc. A Paris, chez Bance, rue St-Denis, n° 175, près celle aux Ours. — Petit portrait à la manière noire dans un médaillon rond.

Convention après la bataille de Marengo. — Tableau de Drolling. (Musée historique de Versailles.)

Convention après la bataille de Marengo, 15 juin 1800, peint par Drolling, gravé par Leroux, dessiné par Massard. — Berthier présente une plume au général Melas pour signer la convention. (*Galeries historiques de Versailles.* Gavard.)

Berthier, né à Versailles. — Il est représenté en pied, coiffé du chapeau à plumes des généraux de la République.

Berthier, général des armées de la République française. F. Bonneville, del. et sculp., à Paris, rue St-Jacques, n° 195.— Petit portrait en buste dans un médaillon; uniforme de général.

Bouclier national. Aux armées françaises. Berthier. Composé et gravé par Villeneuve. Le portrait dessiné d'après nature. Déposé à la Bibliothèque nationale, l'an 6. A Paris, chez l'auteur, rue de la Liberté, n° 38, près l'Odéon, et rue Jean de Beauvais. — Ce portrait est gravé en noir dans un médaillon qui occupe le centre d'un bouclier romain, entaillé en rond à deux endroits. Aux angles un trophée de trompettes.

Alexandre entre dans Rome au vœu d'une députation des habitants de cette capitale, le 27 décembre 1797. Abr-L. Girardet, fecit. — Petite composition en hauteur. Une députation romaine apporte une couronne de laurier à Berthier qui se présente à pied à la tête de son état-major. Scène sans vraisemblance.

Le maréchal Berthier reçoit la capitulation d'Ulm, 17 oct. 1805. — Bas-relief de la colonne de la grande armée érigée en 1810, place Vendôme, à Paris.

Le maréchal Berthier reçoit la capitulation d'Ulm. — Gravure de Baltard, d'après le bas-relief ci-dessus. (Chalcographie du Louvre.)

Le prince de Neufchâtel se rend à l'église de St-Etienne, après la bataille de Wagram. Sturz, del., Piringer, sculp. — Planche folio avec grande marge, en hauteur; très petites figures. Haie de troupes, le prince vu de dos et à cheval, marche à la tête de son escorte; il est précédé de deux officiers de sa maison. Dans le fond l'église St-Etienne. Pièce assez finement gravée en tons bistrés avec rehauts de couleur. En dessous de la scène, *Plan de l'église de St-Etienne.* Impr. Langlois. La scène se passe en juillet 1809.

Entrée solennelle du Prince de Neufchâtel à Vienne. Martinet, del., Gibel, sculp. — Pièce grand in-fol., gravée en noir. Au premier plan à droite, une terrasse avec foule nombreuse regardant les voitures et le cortége du prince passant en dessous, haie de troupes autrichiennes. Le cortége se dirige vers un pont qu'il va traverser ; au delà on aperçoit Vienne au-dessus de ses remparts. — Berthier entra à Vienne en mars 1810, le 8, il fut reçu solennellement au palais impérial et demanda, au nom de Napoléon, la main de l'archiduchesse Marie-Louise.

Alexandre Berthier, prince et duc de Neuchâtel et Valangin, ministre de la guerre, maréchal d'Empire, grand veneur, grand cordon de la Légion d'honneur et de la Couronne de fer, chevalier des ordres de l'Aigle noir et de l'Aigle rouge de Prusse. Dédié à sa sœur bien-aimée, d'après le tableau peint par Berlier, officier au corps imp[l] du génie. — Prot, sculpsit. A Paris, chez Ostervald l'aîné, rue du Petit-Bourbon-St-Sulpice, n° 2. Déposé à la bibl. imp[le]. Imprimé par Bassan. Par son très humble et o[nt] serviteur Ostervald l'aîné, de N[l].

Le maréchal est représenté marchant de gauche à droite. Peut-être l'artiste a-t-il voulu par son allure exagérée, caractériser l'activité bien connue du major-général de la grande armée. Le corps est vu de trois quarts, la tête regarde un peu en arrière, coiffée du large chapeau galonné de général. Il tient de la main droite son bâton de maréchal, de l'autre il montre à l'horizon une ville d'Italie ; au second plan des cavaliers. Cette grande pièce est très remarquable ; elle a été éditée, comme on le voit, par un Neuchâtelois pendant la période du gouvernement Berthier dans notre pays. 1806-1814.

Berthier. — Portrait en pied peint par Pajou fils, 1808. (Musée historique de Versailles, n° 1113.)

Alexandre, prince de Neuchâtel, vice-connétable, etc. Dessiné par Pajou fils, 1808. Gravé par A. Hubert. — Grande et remarquable pièce ; un des plus beaux, sinon le plus beau des portraits de Berthier. Il est représenté debout dans son cabinet de travail, les bras croisés sur la poitrine, une lettre dans

la main gauche, la tête de trois quarts à droite. Habit brodé, ouvert près du collet, épaulettes, cravate blanche. Culotte et bas blancs, souliers à boucles. Le bureau et un siége sont couverts d'objets dessinés avec une netteté précieuse ; drapeaux étrangers dans le fond ; trophée d'armes égyptiennes à la paroi à gauche. Gravure au pointillé rehaussé de petites tailles. Armoiries en dessous. Pièce rare.

Alexandre Berthier, prince et duc de Neuchâtel ; d'après Pajou, dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1867.)

Alex. Berthier, vice-connétable de l'Empire, prince de Neuchâtel, g^d officier de la Couronne, etc., etc. Couché fils, sculp. — Petite pièce représentant une tente dont on voit l'intérieur, le maréchal assis auprès d'une table, remet une lettre à un officier d'ordonnance placé au dehors ; à côté de lui un grenadier en sentinelle. Notice biographique au-dessous.

Berthier. — Petit portrait dans une collection de cent portraits des généraux de l'empire, en quatre planches. Vautier, del. Bovinet, sculps.

Le maréchal Berthier, prince de Neuchâtel et Valengin. Trezel, del. Tassaert, sculp. — Petit portrait en buste. Uniforme de maréchal.

Marshall Berthier, Prince of Wagram, etc. — Petit portrait en buste. Uniforme de grand dignitaire de l'empire.

Berthier. Lambert, fec. Ambroise Tardieu, direxit. — Petite pièce. Buste de face, tête un peu tournée à gauche. Uniforme de maréchal.

Alexandre Berthier, maréchal de l'Empire. A Paris, chez Basset, m^d d'estampes et fabricant de papiers peints, rue St-Jacques, au coin de celle des Mathurins, n° 670. — Il est représenté à cheval. La tête du maréchal est bien exécutée. En dessous de la planche figure un écusson avec les initiales A. B. et les insignes de son grade.

Berthier. A Paris, chez Jean, rue de Beauvais. n° 10. — Mauvaise image coloriée. Il est représenté à cheval, en uniforme de maréchal.

Berthier (L.-Alexandre), maréchal de camp, chef d'état-major en 1792. — Portrait à l'huile, peint par Lépaulle d'après Gros. L'original est vraisemblablement la propriété de la famille Berthier. (Musée historique de Versailles, n° 2273.)

Berthier. — Grand portrait en buste, lith. par Monanteuil. Imp. lith. de Delpech. — Tête de face, un peu tournée à gauche, uniforme de maréchal. Belle pièce.

Berthier, prince de Wagram. — Sur la même planche (n° 10), figurent Lecourbe, Clauzel, Ney et Castellane. *(Galerie militaire.)*

Berthier. — Fauchery, del. Publié par A. Denain, 16 rue Vivienne. Beau petit portrait en buste.

Berthier. — Deveria, del., Boilly, sculp. — Petite pièce gravée sur acier. La même planche a paru plus tard avec entourage militaire par Clerget. Danlos, éditeur, quai Malaquais, 1, Paris.

Alexandre Berthier, prince et duc de Neuchâtel, maréchal de l'Empire. A Paris, chez J. Chereau, md d'estampes, rue St-Jacques n° 257, près la fontaine St-Séverin.

Berthier. — F. Philippoteaux, pinxt. Ch. Bour, lith. Imp. J. Rigo et Cie. — Pièce de moyenne grandeur. Il est représenté assis dans une tente, en grande tenue, la tête découverte, la main posée sur une carte, l'autre sur un portefeuille qu'il tient sur sa cuisse. Il est éclairé par une bougie. Pièce coloriée.

Alexandre Berthier, prince de Neuchâtel et de Wagram. Trotti, del., lith. de Senefelder. — Grand et beau portrait lithographié, en buste et en uniforme. En dessous, dans une couronne de laurier, les noms de New-Yorck — Lodi — Marengo — Austerlitz — Jena — Wagram — Moskowa — Leipzick.

Berthier, Alexandre, prince de Neuchâtel, maréchal de France, 1791-1815. Versailles. Gravé par Contenau.

Berthier. — Martinet, pinxit. Charon, sculp. — Grand portrait en pied, gravé en noir. En uniforme, tête de face coiffée du

chapeau, le bâton de maréchal dans la main droite, il montre de la gauche une batterie en position ; dans le fond une bataille.

Alexandre Berthier, prince de Neuchâtel.— Gendre Meline, del. Ab.-L. Girardet, sculp. — Petit profil dans un médaillon, avec couronne et entourage. *(Alexandre Berthier,* etc., notice historique par A. Bachelin, N[l], 1863.)

Alexandre Berthier, prince de Wagram, maréchal et pair de France, Grand'Croix des ordres de Maximilien-Joseph de Bavière, de l'Aigle d'or de Wurtemberg, de la Couronne et de St-Henri de Saxe, de la Fidélité de Bade, de Hesse, de St-Joseph de Wurzbourg, de St-Etienne de Hongrie, de l'Aigle noir de Prusse, de la Légion d'honneur, Commandeur de l'ordre royal et militaire de St-Louis. Né en 1753 à Versailles, dép[t] de Seine et Oise, mort en 1815, à Bamberg (Bavière). Dessiné par M[lle] de Noireterre, gravé par Juliannau. A Paris, chez l'auteur, rue des Francs-Bourgeois, n° 6. F. S. G. — Petit portrait en buste dans un médaillon rond à bords carrés. Corps de face, tenue de grand dignitaire de l'empire avec manteau à collet brodé ; tête de trois quarts à droite. Même pose et même costume qu'un portrait peint par Hiler.

Berthier. — Buste en plâtre. (N° 1603, galerie historique de Versailles.) Modèle du marbre placé dans la salle des maréchaux aux Tuileries. Cette salle et les objets d'art qu'elle contenait ont été détruits par l'incendie en 1871.

Alexandre, Prince de Neuchâtel. — Ecu de 5 francs, Droz, fec. Tête de profil à droite, très délicatement gravée, une des dernières œuvres de notre illustre compatriote. Au revers, dans une couronne d'olivier fermée d'une couronne de prince : « *Principauté de Neuchâtel — 5 fr. — 181.* » Cette pièce n'a pas été frappée, il en existe une épreuve moulée au Musée de N[l].

Pièce de 2 francs, gravée par Droz. Tête de profil ; n'a pas été frappée.

S. A. S. Mgr le M[al] Berthier, capitaine des gardes. — Vigneron, del., Fréd. Lignon, sculp. — Portrait en buste, de profil, dans un médaillon

Berthier, capitaine des gardes. — C. de Goumœns. — Portrait en buste, de profil ; il porte l'habit à brandebourgs des gardes. Cette pièce a vraisemblablement été lithographiée à Berne.

Le nombre des portraits de Berthier est considérable ; comme il fut un des plus grands dignitaires de l'empire, on représenta son image par flatterie autant que pour la popularité dont il jouissait ; nous pourrions noter encore un grand nombre de ses portraits peints, dessinés, gravés et lithographiés par Hiler, Ambroise Tardieu, Lambert, Lelow, Couché fils, Tellier, Eugène Lami, Victor Adam, etc. ; il figure dans les tableaux des principales batailles de l'Empire, à la galerie historique de Versailles.

MAISON DE PRUSSE

La principauté de Neuchâtel repassa sous la domination de la maison de Prusse à la chute de Napoléon ; Frédéric-Guillaume III, qui avait gouverné notre pays de 1797 à 1808, rentra en sa possession en janvier 1814. (Voir plus haut les portraits de ce souverain.)

Frédéric-Guillaume IV

1795-1861

Prince de Neuchâtel et Valangin de 1840 à 1848.

Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse. Peint par Gérard. — En buste, tête de trois quarts à droite, jeune et charmante, délicatement et fermement gravée. Nous ne pouvons indiquer l'auteur de cette jolie pièce.

Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse. — Lith. de G. Engelmann, Paris.

« L'héritier de la couronne
Si le ciel entend nos vœux
Un jour ornera le trône
Illustré par ses ayeux.
Puisse-t-il longtemps attendre
Un rang souvent dangereux,
Puis longtemps encore répandre
Le bonheur sur nos neveux. »

(Par un Neuchâtelois.)

Portrait lithographié d'après la gravure ci-dessus.

Frédéric-Guillaume IV et Elisabeth-Louise. — Médaille commémorative de leur mariage, 29 nov. 1823, par Brandt. Têtes de profil superposées.

Frédéric-Guillaume, prince royal de Prusse, depuis Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse. — Portrait-esquisse peint par Gérard en 1814. H. 0.32. L. 0.23. (Musée historique de Versailles.)

Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse. — F. Dufourmantelle, lith. Paris, L. Turgis jeune, édit. - Il est représenté en buste de face, en uniforme à grosses épaulettes.

Friederich-Wilhelm IV, König von Preussen, lithographié par Hermann Eichens, 1841. A Paris, publié par Ad. Hunziker. Impr. Lemercier, Bernard et Cie.— En pied, en petite tenue, tête de profil à droite.

Frédéric-Guillaume IV. — Dessin sur bois, à mi-corps, de face, tête de trois quarts à gauche. Grand uniforme, épaulettes. (L'*Illustration,* 1840.)

Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, prince de Neuchâtel et Valangin, etc. Dédié au Conseil d'Etat. Neuchâtel, 1840. — En buste, retient un manteau de la main gauche; tête de face, un peu tournée à droite. Uniforme, épaulettes.

Frédéric-Guillaume IV et Elisabeth-Louise. — Dessin gravé sur pierre de A. S. Lith. Nicolet et Thez, à N[1]. Ils sont représentés en pied dans la salle du Corps législatif, au Château. (*Relation du séjour de LL. MM. le roi et la reine de Prusse* dans leur principauté de N[1] et Val. N[1], 1842.)

Friedrich Wilhelm IV, König von Preussen. — Gez. v. Th. Hosemann. Gedruckt bei Winckelmann und Söhne u. Leitung v. J. Storch. Lith. von Unte. Verlag von Winckelmann u. Söhne, in Berlin. — Beau portrait fol. en buste. De face, tête de trois quarts à droite. Uniforme, grosses épaulettes. Lith. très délicate.

Frédéric-Guillaume IV. — Grand portrait en pied, uniforme avec torsades et aiguillettes; de face, regardant le spectateur, tête découverte; fond de paysage. Le dessin de ce portrait ne manque pas de vérité ; la peinture, quoique maigre, en est cependant délicate. Copie non signée, sans indication de l'original, qui a dû être peinte vers 1843. (Au Musée de peinture, à N[1].)

Frédéric-Guillaume IV. — Portrait à mi-corps. Uniforme avec épaulettes. Tête de trois quarts. Grandeur naturelle. Paraît être une copie. (Au Musée de peinture de N[1].)

Frédéric-Guillaume IV. — Nach F. Krüger, gez. von Hellwig. Gestochen v. H. Drœhmer. Verlag von Sachse, etc., co. Berlin gedruckt von E. Pfeiffer, 1851. — Il est représenté en buste, la tête de face; il porte une redingote militaire dont les revers s'étalent sur la poitrine, pas d'épaulettes. Cette gravure a été offerte à quelques royalistes neuchâtelois par Fréd.-Guillaume IV, à Sigmaringen, en 1851. Plusieurs épreuves portent l'autographe du roi.

Frédéric-Guillaume IV, mort le 2 janvier 1861. — Dessin sur bois d'Emile Bayard. De face, à mi-corps, en uniforme. (L'*Illustration*, 1861.)

Frédéric-Guillaume IV, roi de Prusse, décédé le 2 janvier. — Dessin sur bois. Portrait en buste, de face; il tient son casque sur le bras droit. (*Le Monde illustré*, 1861.)

Elisabeth-Louise

Femme de Frédéric-Guillaume IV.

Elisabeth-Luisc, Kronprinzessin von Preussen. Nach d. Nat. gez. v. Prof. Krüger. Druck von M. G. Helmlehner, Ober Wasser Str. n° 11, in Berlin, Berlin, bei C.-G. Lüderitz. — Beau portrait fol. lith. Buste de face, tête de profil, trois quarts à gauche ; coiffure en frisons, robe claire décolletée avec collier de perles ; un boa sur les épaules. (Voir *Frédéric-Guillaume IV.*)

Il existe beaucoup d'autres portraits gravés et lithographiés de nos souverains de la maison de Prusse, on les trouvait dans la plupart des intérieurs de notre pays avant 1848 ; ils ont été conservés, par la religion des souvenirs, dans certaines maisons ; le plus grand nombre cependant a disparu. Il serait intéressant et précieux de les réunir dans les collections publiques et particulières.

IV

PORTRAITS DES GOUVERNEURS

Des nombreux gouverneurs de notre pays, depuis le XVI[me] siècle à 1848, nous ne pouvons donner des indications de portraits que de onze d'entr'eux; il en existe d'autres assurément, mais il nous a été difficile de les découvrir, malgré tout l'intérêt qu'ils auraient pour les amis de notre histoire. Peut-être que notre essai d'*Iconographie neuchâteloise* attirera l'attention sur bien des toiles oubliées, et sur d'autres documents artistiques; par ce fait, notre travail n'aura point été inutile.

Les gouverneurs du pays de Neuchâtel étaient pris dans la magistrature et l'armée et appartenaient à des familles riches, leurs portraits ont dû être peints par les artistes les plus distingués de leur époque, et nous espérons que l'avenir nous en fera découvrir quelques-uns. La collection des portraits de nos gouverneurs trouverait sa place naturelle dans un Musée d'histoire.

Diesbach (Georges de)

† 1584

Gouverneur de 1577 à 1584.

Georges de Diesbach, seigneur de Grandcourt, Rive, Prangins et autres lieux, gouverneur de Neuchâtel. (Pr. de M. de Diesbach, Fribourg.)

Vallier (Pierre)

1530-1594

Gouverneur de 1584 à 1594.

Pierre Vallier, châtelain du Landeron et gouverneur de Neuchâtel et de Valangin.— Portrait en buste, tête de trois quarts à gauche, regard à droite, collerette à tuyaux, ruban supportant un ordre qu'on ne voit pas. Légende en haut à droite. (Pr. de M. de Vallier, à Soleure.)

Stavay-Mollondin (Jacques de)

1601-1664

Gouverneur de 1646 à 1664.

Jacques d'Estavayé, seigneur de Mollondin, né en 1601—1664. Colonel d'un régiment en France, 1635; maréchal de camp, 1639; gouverneur et l-général du comté de Neuchâtel et Valangin, 1646-1664. — Portrait en buste, tête de trois quarts à droite, regardant à gauche. Il porte la cuirasse, la collerette plate à dentelles, une écharpe à fleurs de lys. Armoiries en haut à gauche. (Pr. de M. de Vallier, à Soleure.)

Stavay-Mollondin (François-Henri de)

16.. † 1749

Gouverneur de 1699 à 1707.

François-Henry d'Estavayer-Mollondin, conseiller d'Etat, lieutenant, puis gouverneur de Neuchâtel. — Portrait attribué à Rigaud. (Pr. de M. H. de Diesbach, à Fribourg.)

Keith (Georges)

Maréchal d'Ecosse, 1685-1778,

Gouverneur de Neuchâtel, 1754-1768.

Georges Keith. — Portrait en buste, de grandeur naturelle; costume civil, cravate à dentelle, grande perruque blanche, manteau. (A la bibliothèque de N[1].)

Georges Keith.— Portrait en buste, costume militaire. Peinture large et facile qui paraît être une copie. (Pr. de la Société pastorale, à N[1].)

Mylord Maréchal (Georges), lord Keith et Altree, maréchal héréditaire d'Ecosse, gouverneur de Neuchâtel de 1754 à 1768, né en Ecosse en 1685, mort à Potsdam le 28 mai 1778. Portrait en buste. (Pr. de M[me] de Sandoz-Travers, Neuchâtel.)

Georges Keith, maréchal d'Ecosse, gouverneur de Neuchâtel de 1754 à 1768. — F. Landry, lith. Lith. H. Furrer. D'après le portrait de la Bibliothèque de N[1]. *(Musée neuchâtelois*, 1871.)

Michel (Louis-Abraham)

1712-1782

Vice-gouverneur de 1766 à 1768.

Louis-Abraham Michel, de Vevey, vice-gouverneur de Neuchâtel. Portrait en buste. (Pr. de M. J. de Montmollin, à Neuchâtel.)

Lentulus (Robert-Scipion de)

Gouverneur de 1768 à 1779.

Rup. Scipion de Lentulus, lieutenant-gén. du roi de Prusse, etc. — Petit portrait gravé, médiocre, de profil. *(La vie de Robert-Scipion baron de Lentulus*, d'après la traduction de Hedelhofer. Berne, 1788.)

De Lentulus, gouverneur. — Petit portrait gravé par Ab.-L. Girardet.

Béville (Louis-Théophile de)

Gouverneur de 1779 à 1800.

Louis-Théophile de Béville, lieutenant-général des armées de Sa Majesté, chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge et du Mérite, gouverneur et lieutenant-gén. de la Principauté de N[1] et Valangin, né le 28 juillet 1734. V[t] Boulanger, del. Abr.-L. Girardet, sculp., à N[1].— En buste, de profil à gauche, dans un médaillon rond. Paraît très sincère ; un peu mou de gravure.

Louis-Théophile de Béville, lieutenant-général des armées de S. Majesté, chevalier de l'ordre de l'Aigle rouge. — Dessiné d'après nature à Neuchâtel, le 9 juin 1798, et gravé par Ab.-L. Girardet.

Ls-Th. de Béville.— Portrait en buste, pastel un peu détérioré. Tenue militaire. (Au Musée de peinture, à N[l].)

L.-Th. de Béville. — Miniature sur ivoire, très finement peinte. Tête de trois quarts à droite, regard de face, uniforme sans épaulettes, cordon de l'Aigle rouge sur la poitrine. (Pr. de M. J. Lardy, pasteur à N[l].)

Oudinot (Nicolas-Charles)

Maréchal de France

1767-1817.

Prend possession du canton de Neuchâtel par ordre de Napoléon, daté de Paris le 9 mars 1806 ; il occupe le pays militairement jusqu'au 15 septembre de la même année.

Nicolas-Charles Oudinot, lieutenant-colonel au 3[me] bataillon de la Meuse en 1792. Peinture de Monvoisin. H. 0,72. L. 0,55. (Musée historique de Versailles.)

Oudinot, duc de Reggio, maréchal de France. — Portrait en pied par Robert Lefèvre. Grand uniforme sans épaulettes; il tient le bâton de maréchal dans la main droite allongée le long de la cuisse, la gauche à la hanche, tête de face, regard à droite. (Musée historique de Versailles.)

Oudinot, duc de Reggio. — Gravure d'après Robert Lefèvre. (*Galeries historiques de Versailles*. Gavard.)

Oudinot, duc de Reggio, maréchal de France. D'après Robert Lefèvre. (Musée historique de Versailles.) — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866.)

Oudinot, duc de Reggio.— Maurin aîné, d'après un buste. Lith. de Villain. Pièce fol. Portrait en buste, tête de trois quarts à droite, regard de face. Grand uniforme.

N.-C. Oudinot, duc de Reggio, maréchal et pair de France, major-général de la garde royale, ministre d'Etat, commandant en chef de la garde nationale de Paris. Dédié à la garde nationale. — Peint par Robert Lefèvre, dessiné par H. Laurent, gravé par Forster. Portrait en buste, de face, uniforme brodé, sans épaulettes. Encadrement ovale.

Epée d'honneur offerte au général Oudinot par la ville de Neuchâtel (1806). — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866.)

Un dessin, projet de l'épée en question, avait été adressé par l'orfèvre Odiot au Conseil de la ville; il a été volé à l'hôtel-de-ville de N[1], en 1866.

Chambrier d'Oleyres (Jean-Pierre)

Gouverneur et lieutenant-général de la Principauté.

1753-1822.

(Il remplit cette fonction de 1814 à 1822.)

Chambrier d'Oleyres. — Portrait en buste de grandeur naturelle. Il porte un habit rouge. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

Pfuel (Adolphe-Henri-Ernest de)

Gouverneur de 1832 à 1848.

A.-H.-E. de Pfuel. — Portrait par Sulzer, coupé au genou; il est assis auprès d'une table. Uniforme de général avec épaulettes. (Musée de peinture de Neuchâtel.)

S. *Excel. A.-H.-E. de Pfuel*, lieutenant-général, gouverneur de la Principauté de Neuchâtel et Valangin. Sulzer, pinx., Elie Bovet lith. — Portrait en buste de trois quarts à droite. Pièce fol. d'après le portrait ci-dessus.

Général de Pfuel. — Dessin de Maximilien de Meuron. En buste, tête de trois quarts à gauche; uniforme à épaulettes, manteau sur l'épaule à droite. (Pr. de M. A. Bachelin.)

S. Exc. A.-H.-E. de Pfuel, lieutenant-général, commissaire-royal dans la Principauté de N[1] et de Val. — Lith. de Weibel-Comtesse, N[1]. — Pièce fol., lith. d'après le dessin ci-dessus de Max. de Meuron. Tête de trois quarts à droite.

S. Ex. A.-H -E. de Pfuel, lieutenant-général, gouverneur de la Principauté de N[1] et Valangin.— Sulzer, pinx., A. Maurin, lith., 1832. Lith. de Lemercier, rue du Four s. g., n° 55. — Très beau portrait en buste, finement lith. Tête de trois quarts à gauche ; uniforme, épaulettes, croix, manteau sur l'épaule gauche. « A N[1], chez Baumann-Peters, éditeur. » Pièce fol.

v. Pfuel, fondateur de l'Ecole de natation, 31 juillet 1843. — Belle médaille de Brandt, représentant le personnage de profil.

Les portraits des souverains et des gouverneurs, ainsi que ceux des Neuchâtelois, dont le genre n'est point indiqué, sont à l'huile ; lorsqu'ils ne sont point de grandeur naturelle, nous le mentionnons.

V

PORTRAITS NEUCHATELOIS

Ceci est avant tout un répertoire des portraits de Neuchâtelois illustres ou remarquables à tous les titres possibles, nous n'avons pas l'intention d'en faire un Panthéon local, la chose a déjà été réalisée, dans une certaine mesure, par la *Biographie neuchâteloise* de F.-A.-M. Jeanneret et J.-H. Bonhôte ; nous tenons cependant à rendre hommage à quelques hommes qui, pour avoir été bons et utiles dans la sphère étroite d'un village, n'en sont pas moins remarquables; c'est de l'œuvre collective de modestes ouvriers que naît souvent le bien général; chacune de nos localités a ses illustrations, nous avons cherché à en consacrer ici le souvenir.

Nous avons pensé aussi que nous devions indiquer les portraits de Neuchâtelois vivants dont la notoriété et le mérite étaient déjà consacrés par leurs concitoyens.

Malheureusement nous n'avons pu voir tout ce qui, dans ce domaine particulier des *Portraits neuchâtelois*, pourrait être cité, les renseignements demandés ont été insuffisants souvent.

A côté des noms dont s'honore le canton de Neuchâtel, on en trouvera d'autres dont la célébrité ne tient point à leurs mérites ; ils ne pouvaient cependant manquer au répertoire.

Nous donnons, dans cette rubrique, l'indication de choses qui se rapportent directement à un homme, par exemple les maisons de naissance ou d'habitation, les tombeaux, les médailles ou autres objets voués à son souvenir, etc.

AGASSIZ (Jean-Louis), naturaliste.

1807—1873.

Le célèbre naturaliste appartient au canton de Neuchâtel par les travaux qu'il y a exécutés et les souvenirs qu'il a laissés parmi nous; l'absence de son nom dans cet ouvrage serait une lacune regrettable.

Agassiz. — Portrait en buste, de grandeur naturelle, peint vers 1839. (A la Bibliothèque de N[l].)

Agassiz. — Petit portrait sur une toile non terminée, où figurent plusieurs professeurs de l'Académie de N[l], 1845. Peinture médiocre et anonyme, de Beltz ou de Bourckardt. (Pr. de M[me] veuve Humbert-Droz, à N[l].)

Agassiz. — Moulage de son masque, 1840. Une épreuve appartient à la Bibliothèque de N[l].

Agassiz. — Lith. en buste dans un ovale, paraît avoir été exécutée à la lith. Nicolet, à N[l], vers 1840. Rare.

L. Agassiz. — Lith. par Elie Bovet. Imp. Ch. Gruaz, à Genève.

Portrait de M. le professeur Agassiz, par F. Zuberbühler.— En pied, de grandeur naturelle, coupé au-dessous du genou, la main droite passée dans la redingote boutonnée, la gauche appuyée sur un bloc de rocher; tête de face, souriante, regard à gauche, le col rabattu, pas de cravate. Le fond représente la crevasse d'un glacier avec des blocs couverts de roses des Alpes; cette partie a été peinte par Max. de Meuron. Exp. de N[l], 1844. (Pr. de la famille Agassiz.)

Agassiz.—Copie du portrait ci-dessus, par Ed. Guillaume. (Pr. de la famille Agassiz.)

Agassiz. — Portrait lithographié sans légende. A. Sonrel, lith. Lith. Nicolet, à N[1]. Petite pièce. *(Excursions et séjours dans les glaciers de M. Agassiz,* par E. Desor, 1844.)

Agassiz. — Dessin de A.-G. (Gilbert). (*Illustration,* 1873.)

Louis Agassiz. — Dessin sur bois d'après une photographie. A mi-corps, assis. *(La Suisse illustrée*, 1873.)

Professor Agassiz. — Dessin de G. Roux. *(Die Illustrirte Schweiz,* 1874.)

Agassiz (Jean-Louis-Rodolphe), professeur, né le 28 mai 1807, à Môtiers (Vully), décédé le 14 décembre 1873, à Cambridge. — Portrait lith., folio, de face, en buste, regarde un peu à droite. Belle pièce anonyme, d'une exécution sérieuse.

Agassiz. — Médaille frappée à l'hôtel des monnaies, à Philadelphie. « Un des côtés porte le portrait du célèbre naturaliste, l'autre une couronne de laurier dans laquelle on lit cette légende : *Terra mari que ductor indicatione naturæ* (A travers les terres et la mer, il nous conduit en expliquant la nature). Il y a en outre la date de la naissance et de la mort, puis une lampe funèbre, des flambeaux renversés et deux branches de cyprès qui se croisent. » (Extrait du *National suisse.*)

Portrait de L. Agassiz. — Médaillon en bronze, par F. Landry. De profil à gauche. Exposition de N[1], 1874.

Agassiz. — Médaille par F. Landry, grand module. De profil à gauche, relief très élevé, habit bourgeois coupé au-dessous de l'épaule. Avers : L. Agassiz, 1807-1873. Revers : *Viro ingenio labore sciencia præstantissimo.*

Agassiz. — Dessin sur bois par Ed. Guillaume, gravé par G. Jeanneret. — En buste, d'après le portrait peint par F. Zuberbühler. *(Rameau de sapin*, 1875.)

ANDRIÉ (Jean-François-Daniel), pasteur, publiciste.

1792–1866.

J.-F. Andrié. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par F. Zuberbühler. (A la Commission d'éducation au Locle.)

J.-F.-D[r] Andrié, pasteur au Locle. — Belle planche lithographiée par F. Zuberbühler. Il est représenté en buste, la tête de face un peu tournée à droite, le regard de face, habit bourgeois avec rabat, 1844. Lith. de Nicolet et Thez, à N[l].

Andrié, pasteur. — D'après un portrait de M. F. Zuberbühler (celui cité plus haut). Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866.)

ANDRIÉ (Charles d')

Commandant du bataillon Berthier.

Vicomte d'Andrié, seigneur de Gorgier. — Portrait en buste. (Pr. de M. de Buren, à Vaumarcus.)

BENOIT (Louis), major, naturaliste.

1732—1825.

Major Benoit. — Portrait en buste, grandeur naturelle, en uniforme. (Pr. de M. Camille Benoit, à N[l].)

Major Benoit. — Aquarelle par Roy. (Pr. de M[e] Alf. Lambelet, aux Ponts.)

La maison du major Benoit, aux Ponts. — Dessin de L. Favre, d'après M. Camille Benoit.

BENOIT (Louis), capitaine, naturaliste.

1755--1830.

L. Benoit. — Portrait peint par Louvant, père et fils, 1830.

BERTHOUD (Fritz), artiste, littérateur.

F. Berthoud. — Petit portrait par F. Dubois, 1830. (Pr. de M. F. Berthoud.)

F. Berthoud. — Portrait en buste, grandeur naturelle, peint par Ricard. (Pr. de M. Ch. Clément, à Paris.)

F. Berthoud. — Peint par lui-même, en buste, de grandeur naturelle. (Pr. de M. Ch. Clément, à Paris.)

F. Berthoud.— Dessiné par lui-même. (Pr. de l'artiste, à Fleurier.)

F. Berthoud.—Croquis de A. Bachelin. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866.)

F. Berthoud. — Croquis de A. Bachelin. (Frontispice du *Sentier des Gorges de l'Areuse*. F. Berthoud, 1877.)

BERTHOUD (Charles), professeur, publiciste.

Ch. Berthoud. — Portrait par Zuberbühler, 1843. (Pr. de M. Ch. Berthoud, à Gingins (Vaud).

Ch. Berthoud. — Petit portrait par van Muyden. (Pr. de M. Ch. Berthoud.)

Ch. Berthoud.—Portrait par Ricard, 1844. En buste, grandeur naturelle. Belle toile qui a déjà les qualités de dessin et de peinture de l'illustre portraitiste. Exp. de N^1, 1846. (Pr. de M. Léon Berthoud, à St-Blaise.)

Ch. Berthoud. — Médaillon en marbre par Schlöth, 1850. (Pr. de M. Ch. Berthoud.)

BERTHOUD (Léon), peintre.

L^n Berthoud. — Portrait par Ricard, en buste, grandeur naturelle, 1843. Toile remarquable comme dessin et comme couleur. (Pr. de M. L' Berthoud, à St-Blaise.)

Ln Berthoud. — Dessin par Rod. Lehmann, 1853. (Pr. de M. L^n Berthoud.)

Ln Berthoud.—Portrait par Eugène Faure. En buste, grandeur naturelle, 1874. (Pr. de M. L^n Berthoud.)

BERTHOUD (Auguste-Henri), peintre.

A.-H. Berthoud. — Portrait peint par Gustave Colin, à Paris. (Pr. de M. A.-H. Berthoud, à N^1.)

Société de chasse de Rallie-Vaud. — Tableau de A.-H. Berthoud, représentant un rendez-vous de chasse dans le bois de Cugy, près de Lausanne. L'artiste y figure comme membre de cette société. (Pr. de M. Alfred Berthoud, à Lausanne.)

A.-H. Berthoud, peint par lui-même. (Pr. de l'artiste, à N[1].)

BERTRAND (Jean-Elie), pasteur, professeur, publiciste.

1737—1779.

Jean-Elie Bertrand. — Petit portrait gravé, d'après une peinture disparue. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Le professeur Jean-Elie Bertrand. — Dessin de A. Bachelin, d'après le portrait ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1870.)

BILLE (Auguste), avocat.

1796—1848.

Mayeux. — Petit portrait lith., en pied, façon caricature, ainsi que l'indique la légende. Bille est représenté debout, vu de profil et coiffé d'un chapeau, lisant le journal le *National* Bossu devant et derrière, le nez surmonté de lunettes. Pièce non signée. Très rare.

Mayeux au café des amis du Temps..... qui passe. — Même portrait que ci-dessus avec un fond différent. Bille lit le *National* dans un intérieur où est appliquée à la muraille une *Règle du jeu de Bille.* Dans le fond un personnage en habit soutaché, qui doit figurer ou un patriote ou un agent de police.

Nom de D... ce sont de fameux gaillards. — L'avocat Bille, bossu, en uniforme de colonel fédéral, soldats auprès de lui. Pièce satirique, au trait, allusive au vote d'un plaisant qui avait donné sa voix à Bille comme colonel inspecteur des milices. (*Gukkasten*, Berne 1841.)

BONJOUR, peintre.

J.-B. Bonjour. — Portrait à l'estompe, par lui-même. Exp. de N[1], 1842.

BONSTETTEN (Rodolphe de), seigneur de Travers.

1597--1681.

Rodolphe de Bonstettèn. Il était fils d'Ulric de Bonstetten et d'Anne de Neuchâtel, et petit-fils de Mme de Laviron. Portrait en buste, en grand costume de chevalier. (Pr. de Mme de Sandoz-Travers, Neuchâtel.)

BOREL (Ehrard), industriel, Conseiller d'Etat.

1793--1861.

*Le Conseil d'Etat de la République et C^n^ de N^l^*, en 1852.—Sept portraits sur une planche lith.

BOREL (Jacques-Louis), docteur-médecin.

1795--1861.

J.-L. Borel. — Portrait en buste, de grandeur naturelle, par Léopold Robert, 1815. Exp. nat., 1866. (Pr. de la famille Borel.)

J.-L. Borel. — Buste en bronze, par Moulin. (A l'hôpital de la ville de N^l^.)

BOREL (François-Louis).

Il légua sa fortune à l'Etat pour œuvre d'utilité publique.

1797--1869.

F. Borel. — Dessin inédit de A. Bachelin, d'après une photographie.

F. Borel.— Médaillon en marbre, par Custor père, sur son monument au cimetière de St-Blaise.

BORREL (James-Henri)

Docteur, Directeur de l'Hospice de Préfargier.

1812—1872.

J. Borrel. — Portrait en buste, par Albert Vouga. (A l'hospice de Préfargier.)

BOREL (Eugène), Conseiller d'Etat, Conseiller fédéral.

Eug. Borel. — Dessin par A. Bachelin. 1858 (Pr. de M. Eug. Borel, à Berne.)

Der Bundesrath der Schweizerischen Eidgenossenschaft und sein Kanzler. — Dessin de G. Roux. Huit portraits en médaillons séparés. (*Illustrirte Schweiz,* 1872; le même portrait est reproduit dans l'*Illustration suisse*, 1873.)

Le nouveau Conseil fédéral suisse. — Dessin sur bois. Les sept membres du Conseil sont réunis autour d'une table. *(L'Univers illustré,* Paris, 1873 ; la même planche dans la *Suisse illustrée,* 1873.)

Eugène Borel, conseiller fédéral. — Lith. fol. F. Artus. Lith. Duc, Genève, 1874.

M. Borel. — Caricature. (La *Fronde,* Lausanne.)

Eugène Borel.— Dessin avec entourage et signature autographe. (*Der Nebelspalter*, Zurich 1875.)

BOSSET (Jean-Henri de), officier au service de France,

—1812.

J.-H. de Bosset. — Peinture de J. Reinhardt. (Pr. de M. F. de Bosset, à N[1].)

J.-H. de Bosset. — Miniature. En buste, en uniforme du bataillon Berthier, habit jaune à plastron rouge. (Pr. de M. F. de Bosset, à N[1].)

BOSSET (Charles-Philippe de)

Officier au service de la Grande-Bretagne.

1773—1845.

L[t]*-Col. de Bosset.* Drawn by R. R. Reinagle. A. R. A. 1815. Engraved by Edw. Scriven.—Très jolie pièce, finement gravée. Il est représenté en buste, la tête de trois quarts, tournée à droite; il porte l'uniforme de son grade.

Colonel Ch.-Ph. de Bosset. — Médaille de petit module, gravée par Brandt. Avers: son profil à droite. Revers: inscription grecque dans une couronne.

Colonel C.-P. de Bosset. D'après un dessin de R. Reinagle, gravé par E. Scriven, par A. Bachelin. *(Musée neuchâtelois*, 1865.)

Médaille d'or décernée à Ch.-P. de Bosset, par le Conseil administratif de Céphalonie. — Dessin de A. Bachelin. *(Musée neuchâtelois*, 1865.

BOSSET (Louis-Philippe de)

Colonel des milices neuchâteloises.

1799—1876.

L.-P. de Bosset.— Portrait en buste de grandeur naturelle, tête de face, regard à gauche. Peinture de Paul Robert. (Pr. de M. F. de Bosset, à N[l].)

J. BOURCKARDT, peintre.

Bourckardt. – Portrait peint par Aurèle Robert, sur une toile où figurent plusieurs personnages, 1832. Il est représenté de profil, peignant à son chevalet, les autres personnages de la toile sont peints par Bourckardt. (Pr. de M[me] v[e] Humbert-Droz, à N[l].)

BOURGUET (Louis), naturaliste, professeur.

1678—1742.

L. Bourguet, né à Nîmes le 23 avril 1678, mort à N[1] le 31 déc. 1742.— Petite pièce gravée. *(Etrennes historiques* des Girardet.)

Louis Bourguet. — Dessin sur bois. (Le *Véritable Messager btx de N*[1], 1857.)

L. Bourguet. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866.)

BOURQUIN (Alphonse), chef de l'insurrection de 1831.

1802—18 .

Alphonse Bourquin, lieutenant de carabiniers, député au Corps législatif et commandant de l'expédition du Château de Neuchâtel, né le 11 décembre 1802. Dessiné et gravé par L.-Ami Bourquin.

« Imitateur de Tell, chérissant sa patrie,
Le but noble et constant de son cœur généreux
Fut que la liberté dont jouit l'Helvétie
Brillât sur son pays et le rendît heureux. »

Petit portrait gravé sur pierre. De face, légèrement tourné à gauche. Moustache en brosse, favoris à la prussienne. Uniforme à col droit, hausse-col uni, épaulettes, cordon de cornette à glands. Pièce médiocre, très rare.

BOYVE (Jacques-François), jurisconsulte, publiciste.

1692—1771.

J.-F. Boyve. — Portrait en buste, de grandeur naturelle, peint par Henchoz. (A la Bibliothèque de Neuchâtel.)

BOYVE (Jonas), pasteur, chroniqueur.

1654—1739.

J^s Boyve.— Portrait en buste, de grandeur naturelle, par Henchoz. (A la Bibliothèque de Neuchâtel.)

BRANDT (Henri-François), graveur en médailles.

1789—1845.

Portrait de H.-F. Brandt, peint par Léopold Robert, 1814. En buste, de grandeur naturelle. Une des premières peintures de l'auteur. (Musée de peinture, à N^l.)

H.-F. Brandt, d'après le portrait peint par Léopold Robert. — Dessin de A. Bachelin. (*La Suisse illustrée*, 1872.)

BREGUET (Abraham-Louis), horloger.

1747—1823.

Breguet, Abraham-Louis, horloger de la maison royale, membre du Bureau des Longitudes, de l'Institut, du conseil général des Manufactures, de la Société d'encouragement et chevalier de l'Ordre royal de la Légion d'honneur, né à Neuchâtel en Suisse, le 10 janvier 1747, mort à Paris le 17 sept. 1823. — G. Girardet, fecit., 1827. Gravure sur pierre, portrait en buste, tête de trois quarts regardant à gauche, d'une exécution très serrée; il est entouré d'une couronne au-dessus de laquelle est le nom de Breguet. Imp.-lith. de Mantoux, rue du Paon-St-André, n° 1.

Bréguet. — Portrait lith. en buste; Delorieux, 1823. Lith de C. Malapeau, rue Mazarine, n° 47.

Abraham-Louis Breguet, Institut royal de France, Académie des sciences (mécanique), membre de la Légion d'honneur, du Bureau des Longitudes, etc., né à Neufchâtel en Suisse, le 10 janvier 1747, élu en 1816.—Lithographie de Boilly. Portrait en buste, tête de face, regard à droite. (Fait partie de la collection lith^e des portraits des membres de l'Institut.

Breguet, horloger, mort en 1823.— Petit portrait sur bois. (*Magasin pittoresque*, 1847.)

Breguet. — Dessin sur bois dans un groupe d'industriels et de savants. (*Musée des familles*, 1853.)

BUREN (Albert de), baron de Vaumarcus, agronome.

1791—1874.

A. de Büren.— Portrait en uniforme de dragon bernois. (Pr. de M. de Büren, à Vaumarcus.)

A. de Büren.—Portrait à l'aquarelle, par Dietler. (Pr. de M. de Büren, à Vaumarcus.)

BURKEL (Charlotte), née Bolle.

1777—1859.

La Mère des soldats. H. Convert, pinx. — Petite lithographie, 1849. Elle est représentée assise, tenant un chat sur ses genoux, derrière elle deux miliciens neuchâtelois. Lith. Spengler et comp., Lausanne.

CALAME (Marie-Anne),

fondatrice de l'hospice des Billodes.

1775—1834.

Marie-Anne Calame. — Portrait par Elie Bovet, vers 1833. (Pr. M. Adam Mœrhlen, à Soleure.)

Marie-Anne Calame — Lith[e] par Elie Bovet. De face, légèrement tournée à droite. Buste.

Marie-Anne Calame. — D'après Elie Bovet, dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1873.)

CALAME (Henri-Florian), homme d'Etat, publiciste.

1807-1863.

H.-F. Calame. — Croquis par Max. de Meuron: Etudes du *Camp de Valangin.* (Musée de peinture de N[1].)

Henri-Florian Calame. — Dessin par Elie Bovet. Imp. Pilet et Cougnard, à Genève. Il est représenté en buste, la tête un peu à droite et regardant en face.

Henri-Florian Calame. — Dessin sur bois. (*La Suisse*, 1863.)

CALAME (Alexandre), peintre.

1810—1864.

A. Calame. — Lith. de Hébert, portrait en buste.

Atelier de Calame, à Genève. — (L'*Illustration*, 1851.)

Alexander Calame.—Tête de trois quarts à droite, regard de face, bras croisés. (*Schweizerische Illustrirte Zeitung,* 1864.)

Alexandre Calame, décédé à Menton le 18 mars 1864. — Dessin sur bois. (*Le Monde illustré,* 1864.)

Alexandre Calame. — Dessin sur bois, d'après une photographie. (L'*Illustration*, 1864.)

Alexandre Calame. -- Dessin sur bois de P. Volmar. (*La Suisse*, 1864.)

Alexandre Calame. — Dessin sur bois, de Chevignard, d'après une photographie communiquée par M. Delarue (*Magasin pittoresque*, 1866.)

Alexandre Calame — Dessin sur bois. (*La Suisse illustrée*, 1873.)

Alexandre Calame. — Lith. de Hasler. (*Gallerie berühmter Schweizer der Neuzeit*, par Alf. Hartmann, et *Galerie nationale*, par le même, traduit par A. Daguet.)

Alexandre Calame.—Dessin sur bois de Bocourt. (*Histoire des peintres*, Charles Blanc, 1874.)

Alex. Calame.—Buste en plâtre, par C. Iguel. Exp. de N[1], 1876. (Au Musée de peinture de N[1].)

CARTERON (Jean-Baptiste), naturaliste.

J.-Baptiste Carteron.— Dessin d'Ant. Laplace, avec entourage. (*Le Rameau de sapin*, 1871.)

CHAILLET (Jean-Théodore), docteur en médecine.

1685—1774.

J.-T. de Chaillet. — Portrait en buste, de grandeur naturelle, peint par R. Dalliker, en 1746. Manteau d'hermine et rabat; il appuie la main sur un livre. (A la Bibliothèque de Neuchâtel.)

Jean-Théodore de Chaillet. — Portrait-vignette. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Jean-Théodore Chaillet. — Dessin non signé de K. Girardet. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1861.)

CHAILLET (Jean-Frédéric de), naturaliste.

1747—1839.

J.-F. de Chaillet.—Portrait peint par J. Reinhardt (à la Bibliothèque de Neuchâtel), 1797. Il est représenté en pied, assis sur un pan de terrain, la tête découverte, la pipe dans sa main gauche, la droite sur sa poitrine sous l'habit; sa boîte d'herboriste à ses pieds. Portrait de dimension moyenne.

J.-F. de Chaillet, naturaliste. – Grande lithographie d'après le portrait peint par Reinhardt en 1797.—O. Domon, lith., 1840. (*Portefeuille de Portraits neuchâtelois*. H. Nicolet, lith., N[1]).

J.-F. de Chaillet, capitaine. — D'après le portrait peint par J. Reinhardt. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1855.)

J.-F. de Chaillet, botaniste. — D'après le portrait de J. Reinhardt, dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1864.)

CHAILLET (Henri-David de), docteur, publiciste.

1751—1823.

Henri-David de Chaillet, ministre du Saint-Evangile, né en 1751, mort en 1823.—Portrait en buste peint par Handmann· (A la Bibliothèque de N[l].)

H.-D. de Chaillet. —Copie du portrait ci-dessus. (Pr. de la Société pastorale à N[l].)

Chaillet. — H. Convert, 1821. Lith. Haller, Berne.

« Lorsque d'une voix éloquente, il combat de l'erreur le fu-
[neste poison
Chacun de ses discours contente le goût, le cœur et la rai-
[son. »

Petit portrait lithographié, médaillon ovale. Il est représenté de face, en robe de pasteur.

Henri-David de Chaillet. — Dessin de Karl Girardet. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1860.)

CHAMBRIER (Frédéric de)

Capitaine au service de Savoie.

1612—1665.

F. de Chambrier. — Portrait en buste, d'une belle tournure, le personnage porte la cuirasse, l'écharpe et la perruque. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Pierre de)

Conseiller d'Etat, Procureur-général et Maire de Neuchâtel.

1604—1668.

P. de Chambrier.—Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.

CHAMBRIER (Abram de)

Conseiller d'Etat et Maire de Valangin.

1636—1699.

Ab. de Chambrier. — Portrait en buste, costume de magistrat, avec rabat et perruque. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Josué de), Trésorier-général.

1639—1700.

Josué de Chambrier. — Portrait en buste, costume de magistrat avec robe et rabat. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Pierre de)

Conseiller d'Etat, Trésorier-général.

1659-1744.

P de Chambrier. — Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Josué de)

Seigneur de Travanet, chambellan du roi Frédéric-Guillaume, agronome.

1636-1763.

Josué de Chambrier. — Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Ch.-Henri, baron de)

Conseiller d'Etat, Conseiller d'ambassade à Berlin.

1728--1769.

Ch.-H. de Chambrier. — Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.

CHAMBRIER (Benoît de)

Officier au service de France, régiment de marine de Karrer.

1696--1742.

B. de Chambrier. — Portrait en buste; il porte la cuirasse sur l'habit rouge. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Ch.-L. de), seigneur d'Oleyres

Colonel-général des Suisses en Hollande.

1690-1770.

Ch.-L. de Chambrier. — Portrait en buste; il porte une cuirasse sous son habit. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

Charles-Louis de Chambrier, colonel au service des Etats-généraux des Provinces-Unies, né le 18 janvier 1690, mort le 10 fév. 1770.

Incorrupta fides, nudaque veritas
Quando ullum invenient parem ?
Multis ille bonis flebilis occidit
Nulli flebilior quam mihi. (Horat.)

Curande filio Johann Pet. Borussiæ leg. Taurin. Peint par Jos. Panealbo, peintre en portrait du roi de Sardaigne, professeur à la R[le] Acad. Dessiné et gravé à Turin par L. Valerga, pension. et grav. du Roi.

Belle planche. Le personnage est représenté en buste dans un œil-de-bœuf; il porte une cuirasse sans épaulières ni brassards. La tête vue de trois quarts tournée à droite, regarde en face.

CHAMBRIER (Daniel de)

Capitaine et châtelain du Vauxtravers.

1635-1684.

D[l] de Chambrier. — Portrait en buste; il porte la cuirasse, une collerette ouvragée et l'écharpe. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (François Le), Conseiller d'Etat.

1663—1780.

M. François le Chambrier, chev^{er} et Con^{er} d'Etat et Maire de la ville de Neufchâtel par Sa Majesté le roi de Prusse, mort en 1750, âgé de 67 ans. Peint par H. Rigaud, 1704, gravé par G.-E. Schmidt, Paris, 1741.

« Le mortel dont on voit les traits
Epuisa tous ceux de l'envie.
Mais son amour n'en fut jamais
Moins vrai, moins fort pour sa patrie.
Magistrat, citoien, politique à la fois,
N'aiant dans ses vertus ni faibles ni caprices,
Il fut des vrais Neuchâtelois
Le défenseur, l'appui, l'ornement, les délices. »

Il est représenté en buste, dans un œil-de-bœuf, la tête de trois quarts tournée à gauche et regardant en face, un manteau de velours sur l'épaule. Ce portrait a toutes les qualités des œuvres de l'habile et élégant Rigaud: noblesse, tour aisé, ampleur; nous ignorons le propriétaire de cette toile, dont la gravure seule nous fait supposer les beautés.

F. de Chambrier. — Petite pièce d'après la planche ci-dessus. Ab.-Louis Girardet, sc. *(Etrennes historiques*, chez les frères Girardet, N^{l}.)

F. de Chambrier.— Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Jean Le), homme d'Etat.

1686—1751.

Jean Baron Le Chambrier, Envoyé et Ministre plénipotentiaire de Sa Majesté le Roi de Prusse près de Sa Majesté très chrétienne. Conseiller d'Etat de la Principauté de Neuchâtel et Valangin, en Suisse, chev^{r} de l'ordre de la Générosité, né le

28 juillet 1686. — Peint par Lundberg, gravé à Paris par G.-F. Schmidt, graveur du roi, en 1744.

Il est représenté de trois quarts, tourné à gauche et regardant en face; il porte l'habit de cour avec un manteau sur l'épaule à la mode théâtrale du temps. Encadré dans un œil-de-bœuf, avec armoiries et légende.

Lundberg, Gustave, né à Stockholm en 1694 et mort à Stockholm en 1786, élève de Rosalba Carriera, à Venise, et de Cazes à Paris, s'établit dans cette dernière ville, fut admis à l'Académie, comme étranger et quoique protestant, par ordre du roi; peignit le portrait au pastel avec un talent remarquable (voir ceux de Boucher et de Natoire peints par lui au Louvre). Le portrait de Jean Le Chambrier ne doit leur céder en rien, il a toute la distinction de ceux de ce maître. La gravure de Schmidt est très habile; il est à remarquer que ce fut l'année qu'il grava le portrait de Jean Le Chambrier, en 1744, qu'il était reçu à l'Académie.

Jean Baron de Chambrier. — Petite pièce d'après la planche ci-dessus. Ab.-Louis Girardet. (*Etrennes historiques* des frères Girardet.)

Jean Baron de Chambrier. — Portrait en buste, paraît être une copie. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Daniel, baron de), Conseiller d'Etat.

1708—1793.

D[l] de Chambrier.—Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Samuel, baron de), publiciste.

1744—1823.

S[l] de Chambrier. — Beau portrait en buste de l'école Fragonard. Costume bourgeois, chemise ouverte et chiffonnée, à la manière de l'époque. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Daniel de), Officier au service de France.

1669–1728.

Mess^re Daniel de Chambrier, che^er, général-major et colonel d'un régiment suisse au service de LL. HH. PP. les Etats-généraux des Provinces-Unies, né en 1660, mort en février 1728. G.-F. Schmid, sculp., à Paris. — Il est représenté en buste, dans un œil-de-bœuf, la tête de trois quarts tournée à gauche, regard de face ; il porte la cuirasse, avec écharpe passant de l'épaule droite au côté gauche. Belle pièce folio, gravée avec talent. Rare.

D^l de Chambrier. — Petite pièce. A.-L. Girardet, sc. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

D^l de Chambrier.—Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Henri de), banneret de Neuchâtel.

1657—1700.

H. de Chambrier. — Portrait en buste, costume de magistrat, avec rabat. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Pierre de), Conseiller d'Etat.

1695—1774.

P. de Chambrier.—Portrait en buste. (Pr de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Pierre de), officier au service étranger.

1721—1761.

P. de Chambrier. — Portrait en buste ; il porte la cuirasse sur un habit rouge. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Frédéric, baron de)
Chambellan de Frédéric-Guillaume III.

1753—1800.

F. de Chambrier.—Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Frédéric-Alexandre de)
Homme d'Etat, procureur-général.

1785—1857.

F.-A. de Chambrier. — Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

F.-A. de Chambrier.—Croquis par Max. de Meuron : Etudes pour le *Camp de Valangin.* (Musée de peinture, à N[l].)

F.-A. de Chambrier. — Médaille par F. Landry, 1858, frappée à un petit nombre d'exemplaires. Tête de profil.

CHAMBRIER (Jacques de)
Gentilhomme ordinaire de Henri II de Longueville, maire de Valangin.

1574—1620.

J. de Chambrier. — Beau portrait, jusqu'aux genoux ; il porte un pourpoint noir à manches plates. Epée et collerette. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Jean de)
Gentilhomme de Henri II de Longueville.

1570—1640.

J. de Chambrier. — Portrait en buste, pourpoint noir à manches plates, collerette et épée. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Samuel de)

Trésorier-général, conseiller d'Etat.

1607—1675.

S[t] de Chambrier.—Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Henri de), Maire de Colombier.

Commande les troupes envoyées à Berne en 1653.

1608—1682.

H. de Chambrier. — Portrait en buste. (Pr. de M. Alexandre de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (David de), capitaine au service de Savoie.

1599—1630.

D. de Chambrier. — Portrait en buste, porte un pourpoint à crevés, collerette et manchettes. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Samuel de)

Maire de Valangin, Conseiller d'Etat, procureur-général.

1690—1736.

S[t] de Chambrier.—Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHAMBRIER (Samuel de)

Conseiller d'Etat et chancelier.

16. .—1719.

S. de Chambrier. — Portrait en buste. Costume de magistrat, avec robe et rabat. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix.)

CHATELAIN (Louis), architecte.

L. Châtelain. – Dessin de Gleyre 1829. (Pr. de M. L. Châtelain, à Neuchâtel.)

CHATELAIN (Auguste)

Docteur, directeur de l'hospice de Préfargier.

A. Châtelain. — Dessin de A. Bachelin. (Pr. de M. A. Châtelain.)

CLERC (David-Louis)

Caporal au régiment des gardes suisses, un des survivants de la journée du 10 août 1792.

David Clerc, ancien caporal au régiment des gardes suisses, maintenant gardien du monument de Lucerne. Föhn, inven. Lith. de Brodtmann. — Il est représenté affaissé sur un canon démonté, une main sur une blessure dont il arrête le sang avec un mouchoir, l'autre armée d'un sabre. (*Récit de la conduite des gardes suisses à la journée du 10 août 1792.* Colonel Pfyffer, d'Altishofen. Lucerne, 1824.)

COULON (P.-L.-A.)

Conseiller d'Etat, directeur de la Caisse d'Epargne,

1777—1855.

P.-L.-A. Coulon. – Aquarelle de Dietler. (Pr. de la famille de Coulon.)

Paul-Louis-Auguste Coulon, conseiller d'Etat, l'un des fondateurs et le premier directeur de la Caisse d'Epargne de Neuchâtel en Suisse, né le 26 février 1777, mort le 22 mars 1855. Dietler, pinx Imp. F. Chardon aîné. Ed. Girardet, sc. — Belle pièce gravée en noir, un des plus beaux et des plus intéressants portraits neuchâtelois au double point de vue de l'art et du personnage qu'il représente.

P.-L.-A. de Coulon. — Buste en marbre par Schlöth (1855). Il est placé au Musée d'histoire naturelle, sur un socle de marbre noir qui porte cette inscription :

CIVI OPTIMO
MUSÆI INSTAURATORI
P.-L.-A. COULON
NATO A. D. 1777.
DEFUNCTO A. D. 1855
CIVES

COULON (Louis de)

Naturaliste, directeur du Musée d'histoire naturelle.

M. Louis de Coulon. — Dessin de A. Bachelin. (*Le Rameau de sapin*, 1872.)

L. de Coulon. — Buste par C. Iguel, de grandeur naturelle. (Pr. de A. Bachelin, à Marin)

COURVOISIER-VOISIN (Henri), peintre et graveur.

1757—1812.

H. Courvoisier-Voisin. — Miniature. Tête de profil.

Henri Courvoisier-Voisin, graveur.— F. Landry, lith. Lith. H. Furrer. Dessin d'après la miniature ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1871.)

COURVOISIER (Frédéric-Alexandre), lieut-colonel féd[l].

1799-1854.

F. Courvoisier. — Dessin par Fr. Marthe, 1850. (Pr. de M. Paul Courvoisier, à la Chaux-de-Fonds.)

Fritz Courvoisier, lieutenant-colonel fédéral. — Grand portrait lithographié, de I. G., d'après H. Fischer. Debout, en redin-

gote bourgeoise, sabre et brassard, tenue qu'il portait au 1er mars 1848. Tête de trois quarts. Pièce rare.

Fritz Courvoisier. — Portrait lithographié, signé I. G. Paraît être copié de celui ci-dessus.

Fritz Courvoisier, conseiller n[l] et l[t]-c[l] fédéral, d'après le portrait de H. Fischer. (L'*Illustration*, 1854.)

Fritz Courvoisier, le 1er mars 1848. — D'après un croquis de A. Bachelin, dessin de G. Roux. (*Suisse Illustrée*, 1872.)

F. Courvoisier. — Buste en plâtre, par Custor père. (Pr. de M. Paul Courvoisier, à la Chaux-de-Fonds.)

DARDEL (Charles-Auguste),

Officier au service de Prusse et de France. — Industriel.

1798-1874.

Ch.-A. Dardel. — Miniature. Portrait en buste, uniforme d'officier du bataillon des tirailleurs neuchâtelois de la garde, à Berlin, 1815. (Pr. de Mme veuve Dardel, à Sèvres.)

Ch.-A. Dardel. — Portrait équestre, de moyenne grandeur, uniforme de commandant de bataillon de la garde nationale. Peinture médiocre. (Pr. de Mme veuve Dardel, à Sèvres.)

Portraits des officiers des bataillons de mobiles de Seine-et-Oise. Groupe photographié où figure le commandant Dardel, 1871.

DARDEL (Daniel), juriste, président de la Cour d'appel.

1808-1874.

D. Dardel. — Portrait à l'huile, en buste, demi-grandeur, tête de face. (Pr. de M. Ch. Dardel, à St-Blaise.)

DARDEL (Fritz de),

Ministre des Beaux-Arts du royaume de Suède et Norwége.

Fr. de Dardel.— Portrait en pied, quart de nature, en officier; peint par Louis Duveau. (Pr. de M. F. de Dardel, à Stockholm.)

Fr. de Dardel. — Portrait en pied, de petite dimension. En uniforme. L. Magaud. (Pr. de M. A. de Dardel-Perregaux, à St-Blaise.)

F. de Dardel. — Portrait en pied. Peinture de L. Duveau. En uniforme. (Pr. inconnu.)

Fr. de Dardel.— Portrait peint par Eckman, de moyenne grandeur. (Pr. de M. F. de Dardel, à Stockholm.)

Fr. de Dardel. — Dessin sur bois, par Gustave Janet. (*Album des artistes suédois* du règne de Charles XV. P.-A. Norstedt et Söner, édit. Stockholm, 1875.)

DELACHAUX (Aimé-Constant), pasteur.

1804-1863.

A.-C. Delachaux. — Portrait peint par Elie Bovet. (Pr. de Mme veuve Delachaux.)

DENZLER (Louis), colonel fédéral, conseiller d'Etat.

Le général Dufour et son état-major. — Grande planche lithographiée par Hébert. Les principaux officiers de l'armée fédérale y figurent à cheval autour du général; parmi ceux-ci se trouve le colonel Denzler. Nous ne pouvons indiquer si cette pièce, fort bien exécutée, date de 1847 ou de 1857.

Nous accueillerons sur ce point, comme sur d'autres, les renseignements qu'on voudra bien nous communiquer.

Louis Denzler, lieut.-colonel fédéral. — Portrait lith. en buste. J.-G. Coulin, 1847. Lith. Ledoux, pl. des Bergues 15, à Genève. Grandeur moyenne.

L. Denzler, colonel fédéral d'artillerie, commandant des républicains neuchâtelois les 3, 4 et 5 sept. 1856.—Portrait lithographié, à mi-corps. (L'*Enthousiasme de la Suisse pour Neuchâtel.* Alex. Daguet. 1 vol. Fribourg, 1858.)

Eidg. Generalstab. — Etat-major fédéral. — Gez. von E. Conrad. Lith. und Druck der Lithographen-Genosschaft, in Zürich. — Grande pièce, double fol., chromolith. représentant le général Herzog entouré de son état-major; tous les officiers sont à cheval, le colonel Denzler y figure à droite, au second plan, 1871.

Sabre d'honneur offert au colonel f[l] Denzler et au major f[l] A. Girard, par le Grand-Conseil de la république neuchâteloise. Décret du 30 septembre 1856. Poignée par MM. Hayet et Carpezat. Eau-forte de la grandeur d'exécution de la poignée; fait partie d'une publication artistique industrielle. Paris, 1857.

Sabre d'honneur offert par le Grand-Conseil de Neuchâtel au colonel Denzler.—Sculpté par MM. Henri Hayet et Carpezat. (Le *Monde illustré*, 1857.) (Voir HISTOIRE.)

DESOR (Edouard), naturaliste, archéologue, conseiller n[l].

M. Desor donnant une explication aux Cadets.— Croquis de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

E. Desor. — Buste en plâtre par M. F. Landry. Exp. de N[l], 1870. (Pr. de M. Desor, à N[l].)

Vue du lac Desor. — Peinture de F. Berthoud. Ce petit lac, situé au milieu de la grande île du lac Supérieur, a été ainsi nommé par les autorités fédérales américaines dans leur rapport au Sénat des Etats-Unis, en souvenir des explorations géologiques de notre compatriote. Exp. nat. N[l], 1866. (Pr. de M. Desor, à N[l].)

DROZ (Jean-Pierre), graveur en médailles.

1746-1823.

Médaille par E. Dubois. — Sa tête de profil à droite avec la légende : JAN PRE DROZ, et au revers : GRAVEUR-MÉCANICIEN-CONSERVATEUR DE LA MONNAIE DES MLLES. NÉ A LA CHAUX-DE-FONDS, COMTÉ DE NEUCHATEL EN SUISSE, EN MDCCXLVI. MORT A PARIS EN MDCCCXXIII.

J.-P. Droz, d'après la médaille de E. Dubois. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1877.)

DROZ (Numa), conseiller fédéral.

Wie der Nebelspalter Numa Droz doch bekommen hat. — Portrait et scènes satiriques autour. (*Der Nebelspalter*. Zurich, 1875.)

Le nouveau conseil fédéral suisse en 1877.— Sept portraits-vignettes réunis. (*La Suisse illustrée*, 1877.)

DU BOIS DE MONTPÉREUX (Frédéric),

Archéologue, publiciste.

1798-1850.

DuBois de Montpéreux.— Médaille par F. Brandt, grand module, tête de profil à droite, autour une couronne de laurier.

DuBois de Montpéreux. — Dessin de L. Notz. (Pr. de Me DuBois de Montpéreux, à Peseux.)

Frédéric DuBois de Montpéreux. — L. Notz, del. R. Rahn, sc. Portrait gravé. (*Neujahrsblatt von der Stadtbibliothek* in Zurich, 1852.)

F. DuBois de Montpéreux.-- Dessin aut. de A. Bachelin, d'après la médaille de F. Brandt. (*Musée neuchâtelois*, 1878.)

DUBOIS (Georges), docteur en médecine, conseiller d'Etat.

G. DuBois.—Buste de Dufaux, à Genève. Un exemplaire moulé se trouve dans le salon rouge au Château de Neuchâtel.

Comme quoi le chevalier du Sceau, duc de Seringapatam part pour l'Italie avec la machine de guerre de son invention et à la tête d'une troupe indomptable de Seringuillons. — Grossière caricature lith. allusive à G. DuBois, 1848. (Voir HISTOIRE.)

DUBOIS-REYMOND (Emile), chimiste.

Emil DuBois-Reymond.—Nach einer photographie von Zimmermann und Fricländer, in Berlin. Dessin sur bois, tête de trois quarts à gauche. (*Illustrirte Zeitung*, Leipzig.)

DUPASQUIER (James), pasteur.

1794-1869.

J. DuPasquier. — Portrait-carte photographié. (*Le Doyen J. DuPasquier*, notice, avec portrait. Brochure, 1870.)

DUPASQUIER (Henri), député au Grand-Conseil, publiciste.

H. DuPasquier. — Portrait aquarelle par Dietler. (Pr. de la famille DuPasquier.)

DUPEYROU (Pierre-Alexandre), ami de J.-J. Rousseau.

1729-1794.

Dupeyrou. — Portrait en buste, tête de trois quarts à gauche, habit ouvert et robe de chambre. Tête robuste et ferme, largement peinte; cadre ovale. (Pr. de M. F. de Pury-Wolf, à N[1].)

Dupeyrou. — Dessus de porte en camaïeu; composition allégorique au centre de laquelle s'élève le buste du personnage

auquel un amour donne les derniers coups de ciseau, tandis qu'un autre retient une corne d'abondance. Au premier plan deux amours dessinent, un autre est placé près d'un chevalet de peintre; dans le fond un portique de palais. (Maison de M. J.-H. Bonhôte, rue du Coq-d'Inde, à N[1].)

ECKART (M[lle]), peintre.

M[lle] Eckart. — Son portrait dessiné par elle-même, de face un peu tournée à droite, regard de face, coiffure en frisons. Dessin naïf, un peu timide, mais plein de charme. (Pr. inconnu.)

FAREL (Guillaume), Réformateur.

1489-1565.

Maison où est né Guillaume Farel aux environs de Gap. Dessin de A. Bachelin, d'après une photographie. — *Musée neuchâtelois*, 1876.

Guillaume Farel. — Portrait en buste de grandeur naturelle, toile rectangulaire, retouchée grossièrement, tête de trois quarts à droite, un peu relevée dans une attitude fière; dans le fond on voit la ville de Neuchâtel avec cette légende écrite obliquement sur un rayon de lumière : MENsIs bIs qVIntI CÆPIt ter qVIntVs et oCto ReLLIgIo et FareLL Pastor hIC IntVs erat. Traduction : Le 23 du 10[e] mois, la religion y commença, et Farel y fut pasteur. (A la Bibliothèque de N[1].)

G. Farel. — D'après le portrait de la Bibliothèque de N[1], dessin sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N[1]*, 1853.)

Guillaume Farel, né en 1489, mort à N[1] le 13 sept. 1565. — Petit portrait, Abr.-L[s] Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Farel (Guillaume), réformateur de la Suisse romande, né à Gap en 1489, reçu bourgeois de Genève en 1537, mort à Neuchâtel en 1565. — Portrait en buste. (A la Bibliothèque publique de Genève, salle Lullin, n° 1. Donné en 1703 par J. Pictet, anc. auditeur.)

G. Farel. — Portrait peint d'après celui de la Bibliothèque de N[1]. (A la Société pastorale, à N[1].)

Arrivée de Farel dans le pays de Neuchâtel, déc. 1529. — Vignette par A. Bachelin. (*Souvenir de l'inauguration de la statue de Farel, N[1] (Suisse), 4 mai 1876.* Carte offerte aux participants au banquet de l'inauguration, le 4 mai 1876.)

Guillaume Farel. — Petit buste en terre cuite coloriée. Œuvre du XVI[me] siècle non signée. (A la Bibliothèque de Neuchâtel.)

Guillaume Farel, réformateur. — D'après le buste conservé à la Bibliothèque de N[1]. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865.)

Guillaume Farel, réformateur. — D'après une peinture conservée à la Bibliothèque de N[1]. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865.)

W. Farel (Schweiz. Reformator). Pfenninger, sc. — Petite pièce gravée du XVI[me] siècle.

Gvillielmus Farellus.

Gallica mirata est Calvinum Ecclesia semper
Quo nemo docuit doctius
Et Quoque te semper mirata Farre tonantem
Quo memo tonuit fortius.

H. f. 55 — Cum priv.

Petit portrait en buste de trois quarts à gauche; pièce du XVI[me] siècle.

Guillelmus Farellus Delphinus Gappensis nobili familia ortus Neocomensis ecclesiæ pastor diligentis Hicenim est qui nullis difficultatibus fractus Morbergenses, Neocomenses, Lausannenses, Genevenses dequique et alios Christo lucrifecit. Obiit A° 1565 die 13 septembr. Actatis 76.

Petit portrait en buste de trois quarts à gauche, très finement gravé.

Guillelmus Farellus, Theologus Neocomensis. — Petit portrait en buste, tête de trois quarts à gauche; paraît être une copie du portrait signé H. Pièce du XVII[me] siècle.

Guilelmus Varelus — De trois quarts à gauche, copié des précédents. Petite pièce du XVIIme siècle.

Gulielmus Farellus, Ecclesiæ Gallicanæ Reformator. — De trois quarts à gauche. Petite pièce.

Guillaume Farel, de Gap en Dauphiné, ministre de l'Eglise de Neufchâtel. — Portrait de trois quarts à droite, comme dans celui de la Bibliothèque de Neuchâtel. Gravure du livre : *Les vrais pourtraits des hommes illustres en piété ou doctrine et en travail*, etc., à Genève, par Jean de Laon, 1581. — Le même portrait a paru avec cette légende : *Guillaume Farel, prédicateur de la religion prétendue réformée, né à Gap en 1489, mort à Genève* (sic) *en 1565.* Le même portrait dans *La vie militaire et religieuse au moyen âge*, Paul Lacroix. (Bibliophile Jacob). Paris, 1873.

Guillielmus Farellus. — De trois quarts à droite dans un médaillon ovale entouré de feuilles et de fruits, avec nom au-dessus ; petite pièce gravée.

Guilielm. Farellus, Theol. Novocom. — Très petite pièce, trois quarts à droite. Les pièces ci-dessus sont du XVIme siècle.

Guillaume Farel. « Il naquit d'une noble famille du Gapençois en Dauphiné, l'an 1489 ; il fut ministre à Genève, et mourut âgé de 76 ans. » Gravure. Tête de trois quarts à droite dans un médaillon ovale. — Se vend à Paris chez E. Desrochers, rue du Foin, près la rue St-Jacques.

Guillaume Farel, l'un des réformateurs de la Suisse romande, mort le 13 sept. 1565. — Petite lith. de Zelia S. Médaillon ovale.

Guillaume Farel. — Petite lithographie dont nous ne connaissons qu'une épreuve avant la lettre. (Bibl^{e} nat^{le} Paris.)

Guillaume Farel. — Petite lith. de Etienne. Metz. (*Histoire de la ville et du pays de Gorze.* J.-B. Nimsgern. 1 vol.)

Guillaume Farel. — Convert, del. Lith. Gagnebin, à N^{l}. « Dédié à la vénérable Compagnie des Pasteurs du c^{n} de N^{l}, en 1830, à l'occasion de la 3me fête séculaire de la réformation. » D'après le portrait de la Bibliothèque de N^{l}.

Farel. — Petit portrait de pleine face dans un médaillon. (*Du vrai Usage de la croix de Jésus-Christ*, par Guillaume Farel, suivi de divers écrits du même auteur. Genève, imp. J.-G. Fick.)

Le même portrait dans l'ouvrage: *Farel, réformateur de la Suisse romande*. L. Junod, 1865. Imp. Fick.

Un colloque à Genève en 1549. Post tenebras lux. Peint par P. A. Labouchère. Lith par Léon Noël. « Calvin communique à ses collègues un formulaire de confession de foi, de discipline ecclésiastique et de catéchisme, qu'il fit ensuite passer en forme de loi par le grand-conseil. » A côté se trouve la traduction anglaise de ce texte. « Tiré du cabinet de M. W. Wilson de Bank Nock. Impr. Lemercier. Goupil, édit., Paris » — Très grande pièce lithographiée avec beaucoup de finesse, et qui rend admirablement l'exécution sobre du tableau original.

Le Colloque de Genève, 1549. — Dessin sur bois d'après Labouchère (voir ci-dessus). Calvin discute avec les principaux réformateurs: Guermann, Colladon, Froment, Gourault, Pierre Viret, Spifame, Théodore de Bèze, etc. Au premier plan, assis dans un fauteuil, au dos duquel est pendue une sacoche contenant des papiers, se trouve Guillaume Farel, la tête de profil à droite. (*Tableaux de l'Histoire suisse*, Berne, 1870.)

Farel et Calvin. — Petit dessin sur bois, par Rouget, d'après Lugardon. (*La Suisse hist.*, *pol. et pittoresque*. Ch. Schaub et E.-H. Gaullieur.)

Médaille d'assez grand module. Avers: Buste du réformateur de trois quarts à gauche, en robe, et coiffé de son béret. Inscription: *Guillaume Farel, réformateur. — A.-J.-J. Landry, fec.* — Revers : Inscription : *Sanctifie-les par ta vérité, ta parole est la vérité. Saint Jean XVII, 17. 3me Jubilé de la réformation, à Neuchâtel, 1830.*

Médaille du Jubilé de la réformation à Genève. — Grand module, œuvre remarquable de A. Bovy. Avers : Deux femmes, la Foi et la Raison, soutiennent la Bible placée sur un socle gothique. *Biblia fidei et rationi restituta. — Liber apertus est*

qui est vitæ. — Revers : Dans quatre médaillons ronds groupés autour de l'écusson de Genève, les profils de Calvin, Guillaume Farel, Pierre Viret et Théodore de Bèze. 23 août 1835.

La dernière visite de Farel à Calvin. — Tableau de J. Hornung. Calvin est assis auprès d'une table chargée de livres et de papiers; Farel, debout, lui serre la main; derrière eux un valet qui vient d'introduire le visiteur. Farel n'a pas, dans ce tableau, le caractère osseux et maigre auquel on le reconnaît.

La dernière visite de Farel à Calvin, peint par Hornung, lith. par Frégévise. — Impr. lith. Ch. Gruaz, à Genève. Tiré de la Galerie de M. Eynard-Lullin. Imp. par Ledoux. Grande pièce qui rend avec vérité le caractère de la peinture de Hornung.

Projet de statue de Farel. — Esquisse en plâtre par C. Iguel. D'un mouvement énergique le réformateur presse la Bible d'une main, de l'autre il montre le ciel. (Pr. de M. J.-H Bonhôte, à N[l].)

Projet de statue de Farel. — Esquisse en plâtre par C. Iguel. (Pr. de M. Ch. Girardet, à N[l].)

Projet de statue de Farel. — Esquisse en plâtre par C. Iguel. (Pr. de M. Georges de Montmollin, à N[l].)

Modèle de la statue de Farel, en plâtre, par C. Iguel, 1874. (Au Musée de peinture à N[l].)

Statue de Farel, érigée par souscription nationale sur la terrasse de la Collégiale, inaugurée le 4 mai 1876.— La statue, œuvre de C. Iguel, est en pierre de Chauvigny (France). Le réformateur, franchissant les statues brisées des saints, élève la Bible ouverte au-dessus de sa tête. La composition du socle est de Léo Châtelain.

Médaille commémorative de l'inauguration du monument Farel, à Neuchâtel, par F. Landry. Avers : la statue vue de face, *Guillaume Farel, réformateur*, 1489-1565. Revers : *La parole de Dieu est vivante, et plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants.* Exp. de N[l], 1876.

Statue de Guillaume Farel, par M. C. Iguel. Dessin de A. Bachelin. Buri et Jecker, sc. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1877.)

FAUCHE-BOREL (Louis), éditeur-libraire, agent politique.

1762-1829.

De Fauche-Borel, peint par Autissier, gravé par Perrot fils. « Chargé de missions par Louis XVIII et les Princes français pour le rétablissement de la monarchie légitime. Il fut mis au temple en 1802 et n'en sortit qu'en 1805 par l'intercession de son souverain le roi de Prusse. » Il est représenté à mi-corps, assis auprès d'une table, la tête de face regarde le spectateur ; il tient dans sa main gauche le portrait de Fréd.-Guillaume III qu'il montre de la droite. Dans l'appartement sont les portraits de Moreau et Pichegru, le buste de Louis XVIII et celui du prince de Condé (?), sur la table le portrait de Vitel. Dans le fond la prison du Temple, à Paris. — Pièce d'une exécution très délicate. « A Paris, chez Chaillou-Potrelle, m[d] d'estampes, rue St-Honoré, n° 140. Imprimé par Aze. »

Fauche-Borel, né à Neuchâtel en Suisse, le 12 avril 1762. Suit une légende dans le genre de celle ci-dessus. Ann. Wodsworth, pinx. J. Kennerley, sculp. — Portrait en buste, tête de face; dans le fond la prison du Temple. Le même portrait a paru avec la légende en anglais. (*Mémoires de Fauche-Borel.* Moutardier, édit. Paris, 1829.)

Fauche-Borel. Ed. Scriven, sculp. — En buste de trois quarts à gauche, regard de face. Belle pièce. (*Mémoires de Fauche-Borel.* Moutardier, édit. Paris, 1829.)

FAVARGER (François-Auguste), homme d'Etat.

1799-1850

A. Favarger. — Portrait par Beltz, en buste, de grandeur naturelle, assis, la plume à la main, 1835. (Pr. de M. le D[r] Favarger, à N[t].)

A. Favarger. — Aquarelle par Dietler, 1845. (Pr. de M. le Dr Favarger, à N[1].)

Auguste Favarger, conseiller d'Etat et chancelier de la Principauté de Neuchâtel et Valangin. Lith. par Fréd. Jenzen, imprimerie de L. Sachse, à Berlin. — Belle planche d'une exécution délicate. Il est représenté debout à mi-corps, la tête de face ; il porte une redingote à brandebourgs. Lith. d'après l'aquarelle de Dietler.

Monument élevé à Berlin à François-Auguste Favarger. Gez. v. Stüler. Lith. Inst. v. W. Lœillot, in Berlin. — Belle pièce fol. à deux teintes.

FAVRE (Louis), ingénieur, membre des Conseils de N[1].

1784-1860

L. Favre. — Croquis par Max. de Meuron : Etudes du *Camp de Valangin.* (Musée de peinture, à N[1].)

FAVRE (Ferdinand), industriel, maire de Nantes, sénateur.

1779-1868.

Ferdinand Favre.— « J'écris Ferdinand, ne prononcez pas Jules. Jules est avocat à Paris, Ferdinand est maire de Nantes. Jules a des lunettes, Ferdinand n'a pas même de lorgnon, enfin Ferdinand compte de nombreux amis ; vous voyez que toute confusion est impossible.» Portrait-caricature en pied, par Daumier (Les *Représentants représentés.* Assemblée législative. Caricatures lith. dans *le Charivari*, 1850. Chez Aubert, place de la Bourse, Paris.)

Ferdinand Favre, sénateur, maire de Nantes. — A. Leguay, sc., d'après une photographie de Bodinier. — Gilquin et Dupain, imp. r. des Fossés-St-Jacq. 3, Paris. E. Dentu, éd[r]. Galerie d'Orléans, Pal. Royal. — Très beau portrait en buste, délicatement gravé dans un médaillon ovale. Tête de face un peu tournée à droite, regard à gauche. Uniforme de sénateur.

FAVRE (Charles-Henri).

Ch.-H. Favre. — Portrait gravé sur pierre par Ch. Girardet, son beau-fils, 1830. Il est signé du monogramme C. G. Buste dans un médaillon ovale. Tête de trois quarts à droite.

FAVRE (Ch.), avocat.

Charles Favre, avocat général. Convert, del. — Petit profil dans un médaillon rond. Lith. de Haller, à Berne.

FAVRE (Louis), professeur, publiciste.

L. Favre.—Petit portrait en buste, peint par lui-même. (Pr. de l'auteur, à N[1].)

L. Favre.—Croquis de A. Bachelin. (*Un jour au Creux-du-Vent.* N[1], 1866.)

L. Favre. — Portrait au pastel, par F. Zuberbühler, 1871; en buste, grandeur moyenne. (Pr. de M. L. Favre, à N[1]).

FAVRE-GUILLARMOD (Marie), peintre.

1824-1871

Portrait peint par Louis Favre. (Pr. de l'auteur, N[1].)

FORSTER (François), graveur.

1790-1872

Forster. — Portrait au crayon non signé, par Guenin son élève. L'artiste paraît avoir l'âge de 30 ans. (Pr. de M. Ul. Mathey-Henry, au Chalet-de-Rive, près de Vevey.)

Forster. — Dessin de Ingres, qui ne le cède en rien à ceux de ce maître; il représente l'artiste jeune, en buste. (Pr. de M. Bridoux, graveur, à Paris.)

Forster. — Portrait par Rouget ; peint à l'huile, assis et vu à mi-corps, de grandeur naturelle. (Pr. de M. Bridoux, graveur, à Paris.)

Forster. — Dessin de Heim, 1856. A mi-corps, assis ; d'une exécution très spirituelle, très ressemblant ; fait partie de l'intéressante collection des portraits des membres de l'Institut, dessinés par cet artiste. (Musée du Luxembourg, à Paris.)

Forster, graveur en taille-douce. Dessin de H. Rousseau, gravé sur bois par L. Seriakoff. — Buste dans un cadre ovale à pourtour carré, attributs aux angles. Tête de trois quarts à droite, admirablement exécutée d'après une photographie faite dans les dernières années de la vie de l'artiste. (*Magasin pittoresque,* 1872.)

F. Forster. — Dessin de A. Bachelin, d'après une photographie faite dans les dernières années de la vie de l'artiste. (*Musée neuchâtelois,* 1873.)

François Forster. — Dessin de G. Roux, d'après une photographie. (*L'Illustration suisse*, 1873.)

GALLOT (Georges-Frédéric), secrétaire de ville, publiciste.

1782-1855

G.-F. Gallot. — Croquis par Max. de Meuron : Etudes du *Camp de Valangin.* (Musée de peinture de N[t].)

G.-F. Gallot. — F.-E. Hounziker, del. et lith. Petite pièce rare.

GAUDOT, avocat général.

17...—1768.

Gaudot. — Portrait peint en buste, grandeur naturelle, tête de trois quarts regardant en face, habit de cour. (Bibliothèque de N[t].)

Gaudot, avocat-général, d'après un portrait anonyme à la Bibliothèque de N[t]. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois,* 1875.)

GÉLIEU (Jonas de), pasteur, naturaliste.

1740-1827.

Jonas de Gélieu, pasteur des églises de Colombier et d'Auvernier. H.-L. Convert, 1821. — Petite lithographie. Lith. de Haller, à Berne.

Jonas de Gélieu, ministre du Saint-Evangile, d'après une miniature peinte en 1814. O. Domon, lith. 1844. L'original appartient à M. de Gélieu, pasteur à Fontaines. Portrait fol. lith. (*Portefeuille de Portraits neuchâtelois*. Nicolet, lith. à N[l].)

GÉLIEU (M[lle] Salomé de),
Institutrice de la reine Louise de Prusse.

1742-1820.

M[lle] de Gélieu. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par F.-M. Diog, 1802. (Pr. de M[e] Z. de Gélieu, à N[l].)

M[lle] Salomé de Gélieu. — Dessin de A. Bachelin, d'après le portrait ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1874.)

GIRARD (Ami), conseiller d'Etat, colonel f[l].

Le Conseil d'Etat de la République et c[n] de N[l]. — Sept portraits sur une planche lith., 1852.

Ami Girard, major à l'état-major f[l], commandant des Montagnards neuchâtelois, les 3, 4 et 5 sept. 1856. — Portrait lith. à mi-corps. (L'*Enthousiasme de la Suisse pour N[l]*. 1 vol., Fribourg, 1858).

Sabre d'honneur offert au colonel f[l] Denzler et au major féd[l] A. Girard, par le grand-conseil de la République neuchâteloise. Décret du 30 septembre 1856. Poignée par MM. Hayet et Carpezat.— Eau-forte de la grandeur d'exécution de la poignée; fait partie d'une publication artistique industrielle. Paris, 1857.

Sabre d'honneur offert par le grand-conseil de Neuchâtel au conel Denzler. Sculpté par MM. Hayet et Carpezat. Le même que ci-dessus. Dessin sur bois. (Le *Monde illustré*, 1857.)

LES GIRARDET, éditeurs-libraires, graveurs.

XVIIIme siècle

La maison des Girardet, au Locle. — Croquis de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1869) Même planche dans l'ouvrage : *Les Girardet, une famille d'artistes neuchâtelois*, par A. Bachelin. N¹, 1870.

La famille Girardet. — Aquarelle non achevée, par Ab.-L. Girardet. Exp. natᵉ, N¹, 1865. (Anciennement pr. de M. Roulet-Girardet, Locle.)

Petits portraits de la famille Girardet (9 pièces). Dessin de Ab.-L. Girardet. — Exp. natᵉ N¹, 1865. (Anciennement pr. de M. Roulet-Girardet, Locle.)

GIRARDET (Abraham), graveur.

1764-1823.

Abraham Girardet, né à Neufchâtel (Suisse) en 1763, mort à Paris en 1823. Dédié aux amis des arts.

« De la Grèce et de l'Italie
Il sut multiplier les sublimes trésors
Et descendit aux sombres bords
Couronnés par les Arts, Bacchus et la Folie. »

Pierre Adam, del. Ab. Girardet, del. La tête est vue de face, il porte de grandes lunettes.

Abraham Girardet jeune, figure dans l'aquarelle d'Abr.-L. Girardet : *La famille Girardet* (voir ci-dessus.)

GIRARDET (Alexandre), peintre.

1767-1836.

Alexandre Girardet. — Portrait par J. Reinhardt. Il est représenté en pied, un portefeuille sous le bras. Exp. nat., N¹, 1865 (Au Musée de peinture de N¹.)

Alexandre Girardet. — Dessin de A. Bachelin, d'après le portrait de Reinhardt. C'est par erreur qu'il est indiqué comme celui d'Abraham-Louis Girardet. (*Musée neuchâtelois*, 1865.)

GIRARDET (Abraham-Louis), dessinateur et graveur.

1772-1820.

Abraham-Louis Girardet, né au Verger, le 27 mai 1772. Dessiné, gravé et terminé à Neuchâtel, le 4 septembre 1806, par Ab.-L. Girardet. — Petit portrait de profil, dans un médaillon rond autour duquel on lit, dans un cadre : « Oui de nous tous misérables humains, condui Seigneur et le cœur et les mains. » Et en-dessous les vers suivants :

Dieu me conduit par sa bonté suprême,
C'est mon berger qui me garde et qui m'aime ;
Je ne crains point en tenant cette voie
Que de la mort je devienne la proie.

Pièce rare.

GIRARDET (Charles-Samuel), graveur.

1780-1863.

Charles Girardet. — Portrait en buste, grandeur naturelle, peint par son fils Edouard, vers 1840; exécution un peu sèche et martelée des premiers tableaux de l'artiste. Exp. nat[e] N[1], 1866. (Pr. de M. Ed. Girardet, à Paris.)

GIRARDET (Karl), peintre.

1813-1871.

Karl Girardet. — Dessin lith. de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1870.)

Karl Girardet. — A mi-corps, tête de face un peu tournée à gauche. Dessin de Bocourt. (*Monde illustré*, 1871.)

Karl Girardet. — Même planche. (*Illustrirte Schweiz*, 1872). La même planche dans *La Suisse illustrée*, 1874.

Karl Girardet. — Dessin de Bocourt, beau portrait de trois quarts à gauche. (*Magasin pittoresque,* 1871.)

Karl Girardet. — Portrait dessiné après décès, par Français. (Pr. de l'auteur, à Paris.)

Karl Girardet. — Dessin au crayon noir, par Eugène Girardet, tête de grandeur naturelle, d'après une photographie. (Pr. de l'auteur, à Versailles.)

GIRARDET (Edouard), peintre et graveur.

Ed. Girardet. — Aquarelle par Dietler. (Pr. de M. Ed. Girardet, à Paris.)

Ed. Girardet. — Dessin au crayon noir, par K. Girardet. Exp. nat^e^, N^l^, 1865. (Anciennement pr. de M. Roulet-Girardet, au Locle.)

GIRARDET (Paul), graveur.

P^l^ Girardet. — Portrait peint par Edouard Girardet. (Pr. de M. Paul Girardet, à Versailles.)

GIRARDET (Henri), peintre.

H. Girardet. — Tête de grandeur naturelle peinte par lui-même. (Anciennement pr. du Dr Roulet, au Locle.)

GODET (Charles), professeur, botaniste.

Ch. Godet. — Portrait à l'aquarelle, par Florestine Meynier, 1832. (Pr. de M. Paul Godet.)

GODET (Frédéric), théologien, professeur, publiciste.

Fc. Godet. — Portrait à l'aquarelle, par Lory, 1819. (Pr. de M. Ph. Godet, avocat, à N^l^.)

GRANDJEAN (Jules), colonel fédéral,
Directeur du chemin de fer du Jura-Industriel.

Eid. General-Stab. (Etat-major fédéral). Gez. von E. Conrad. Lith. und Druck der Lithographen-Genosschaft, in Zurich. — Grande pièce, double fol. chromolith., représentant le général Herzog entouré de son état-major; tous les officiers sont à cheval. Le colonel Grandjean y figure à gauche, au second plan. 1871.

GRESSLY (Amanz), géologue.

1814—1865.

Le célèbre géologue, Soleurois de naissance, a vécu longtemps parmi nous et a étudié notre pays avec un talent et un zèle qui nous donnent le droit de lui faire une place parmi ceux dont on garde précieusement le souvenir.

Gressly. — Petit portrait peint par Neggelen. Il est représenté jeune et porte un chapeau de feutre. (Pr. de M. X. Kohler, à Porrentruy.)

Gressly. — Croquis aut. par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866.)

Gressly. — Dessin par A. Bachelin. Tête de profil. (Pr. de M. Desor, à N[l].)

Gressly. — Petit buste par Christen, épreuves moulées. 1865.

Amanz Gressly. — Portrait lith. par Hasler. (*Galerie de Suisses célèbres*, par Alf. Hartmann, traduit par Alexandre Daguet.)

A. Gressly. — Lith. d'après celle de Hasler. Lith. H. Furrer, à N[l]. (*Almanach de la République*, 1867.)

Amanz Gressly. — Dessin aut. par A. Bachelin. (*Le Rameau de Sapin*, 1874.)

Tombeau de Gressly. — Dessin de A. Bachelin, d'après W. Vigier

Une couronne à Gressly. — Dessin de A. Bachelin. Les deux dans l'Album : *A travers le Jura*, 1867.

GRISEL (Georges), peintre.

1811-1877.

G. Grisel. — Croquis par A. Bachelin. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866.)

G. Grisel. — Dessin sur bois de G. Jeanneret. (*Georges Grisel*, sa vie et son œuvre, par Georges Jeanneret. 1 broch. N[1], 1878.)

G. Grisel. — Dessin de A. Bachelin. (*Le Rameau de sapin*, 1878.)

GROSCLAUDE (Louis), peintre.

1784—1869.

L. Grosclaude. — Deux portraits peints par lui-même. (Pr. de M. L. Grosclaude, à Paris.)

L. Grosclaude. — Grande photographie par Nadar, faite après le décès de l'artiste. (Pr. de M. L. Grosclaude, à Paris.)

Saint GUILLAUME, chanoine de Neuchâtel.

11...-1231.

Saint Guillaume. — Portrait en pied, peint à fresque dans la chapelle du château de Tourbillon, à Sion, découvert par le professeur Matile, en 1841. Cette peinture est aujourd'hui ruinée.

Saint Guillaume. — Dessin de Ritz, d'après la fresque ci-dessus, grandeur de l'original. (Bibliothèque de N[1].)

Saint Guillaume. — Dessin colorié de Alb. de Meuron, d'après la fresque ci-dessus, grandeur de l'original. (Bibliothèque de N[1].)

Saint Guillaume. — Petite aquarelle. (Bibliothèque de N[1].)

Saint Guillaume, patron de la ville de Neuchâtel. G.-A. Matile, ex-archetypo mur. expr. Ritz, del. Lith. A. Sonrel. — Lith. en buste d'après la fresque ci-dessus.

Saint Guillaume. Lith. d'après la fresque ci-dessus. (*Musée historique de N[1] et Val[n].* G.-A. Matile.)

Saint Guillaume, chanoine et patron de N[1]. Lith. par Simon Vesoul. Lith. Moiteret. F. Jeunet, direx. — Dans le fond la Collégiale de N[1] avec le sceau du chapitre.

Saint Guillaume, chanoine et patron de N[1], 1231. — Petite vignette.

Saint Guillaume. Peinture d'Achille Laurens. (Pr. de M. l'abbé Jeunet, à Cheires (C[n] de Fribourg).

Saint Guillaume, chanoine de N[1]. — Dessin de A. Bachelin. (*Vie de St Guillaume*, par l'abbé Jeunet.)

Saint Guillaume.—Vitrail de Stelz, à Nancy. (A l'église du Cerneux-Péquignot, 1862.)

GUILLAUME (Louis),

Docteur, publiciste, directeur du Pénitencier.

D[r] Guillaume.— Dessin par A. Bachelin. (Pr. de M. Eug. Borel, à Berne.)

D[r] Guillaume. — Lith. par M[me] Favre-Guillarmod, tirée à un petit nombre d'exemplaires.

D[r] Guillaume.— Dessin aut. de A. Bachelin. (*Un jour au Creux-du-Vent.*)

Le Sauveteur. — Croquis aut. par A. Bachelin. (*A travers le Jura*, 1867.)

GUILLEBERT (Alphonse), pasteur, publiciste.

1792—1861.

A. Guillebert. — Petit portrait sur une toile non terminée, où figurent plusieurs professeurs de l'Académie de N[1], 1845.

Peinture médiocre et anonyme, de Beltz ou de Bourckardt. (Pr. de M. V. Humbert-Droz, à N[1].)

A. Guillebert. — Dessin sur bois, portrait en buste. (*Le Véritable Messager btx de N*[1], 1862.)

GUINAND (Paul-Louis), opticien.

1748—1824.

P[l]-L[s] Guinand. — Aquarelle. (Anciennement pr. de C.-A. Jeanneret, aux Brenets.)

P[re]-L[s] Guinand, opticien, d'après une aquarelle remise par M. C.-A. Jeanneret, maire des Brenets. O. Domon, lith. — Planche in-folio. (*Portefeuille de portraits neuchâtelois.* Lith. Nicolet, N[1], 1842.)

GUYOT (Arnold), professeur.

Arnold Guyot. — J. Dinkel, pinx. Lith. Nicolet et Thez, à Neuchâtel. Petit portrait dans un médaillon ovale, vers 1840.

HEINZELY (Gustave), viticulteur.

1807—1876.

G. Heinzely. — Portrait en buste. (Pr. de M. Alcide Heinzely, à Hauterive.)

HIRSCH (Adolphe), docteur, directeur de l'Observatoire.

D[r] Hirsch. — Tête de grandeur naturelle, peinte par Lazarus Will. (Pr. de M. Hirsch, à N[1].)

HOURIET (Henri), lieutenant-civil.

1777—1857.

H. Houriet. — Portrait par Léop. Robert, 1817.

H. Houriet. — Dessin au crayon par F. Forster. (Les deux pr. de la famille Houriet, au Locle.)

HOURIET (Jacques-Frédéric), horloger.

1743—1830.

J.-F. Houriet. — Portrait par Grosclaude. Exp. de N[1], 1844.

J.-Fc Houriet, horloger, membre de la Société royale des sciences de Paris, de celle de Genève et de celle d'émulation patriotique de Neuchâtel, né en 1743, mort en 1830. — Grosclaude, pinx, 1828. Forster, sculp., 1830. Beau portrait buste, gravé avec talent.

HUGUENIN (Jean-Jacques), philanthrope.

1777-1833

Jean-Jacques Huguenin, né au Locle en 1777, mort aux Antilles en 1833. — Elie Bovet, del. Il est représenté de trois quarts, tourné à droite. Lith. Gruaz, à Genève.

HUMBERT-DROZ (Louis), patriote

1804-1851

L. Humbert-Droz. — Portrait peint par Bourckardt, sur une toile où figurent plusieurs personnages, 1832. (Pr. de Me Ve Humbert-Droz, à N[1].)

HUMBERT (Aimé), conseiller d'Etat,

Chef de la légation suisse au Japon, publiciste.

Le Conseil d'Etat de la République et Canton de N[1], en 1852. — Sept portraits sur une planche lith.

Aimé Humbert. — Bachelin, del. Anker, lith. Imp. Lemercier, Paris. Tête de trois quarts à gauche, 1859.

Légation hollandaise, résidence de l'Ambassade suisse, à Yokohama (Japon). — D'après une photographie. *(Almanach de la République,* 1867.)

Neuestes aus Japan. — Dessin satirique, allusif à M. Aimé Humbert et à l'ambassade suisse au Japon. (*Der Postheiri*, mars 1863.)

Illustrirter Gesandtschaftbericht aus Japan. — Dessin satirique, allusif à M. Aimé Humbert. (*Der Postheiri*, août 1863.)

Humberts Heimkehr. — Dessin satirique. (*Der Postheiri*, août 1863.)

Christoffel begrüsst die in der Bundestadt ankommende Japanesische Gesandschaft und empfangt deren Glückswunsch über seine glückliche Rettung. — Dessin satirique. (*Der Postheiri*, mai 1864.)

Sauvetage des effets de la légation suisse lors de l'incendie de Yokohama. — Dessin satirique. (*Le Dimanche.* Berne, 1864.)

Aimé Humbert. – Lith. d'après Hébert, 1873. Imp. Pilet et Cougnard. E. Mockly, édit., Genève. Belle pièce fol.

IGUEL (Charles), sculpteur.

C. Iguel. — Médaillon par lui-même. (Pr. de l'artiste, à Genève.)

C. Iguel. — Dessin à la plume, par Klif, 1878. Tête de profil, dans l'Album du Cercle des Beaux-Arts, à Genève.

D'IVERNOIS (Jean-Antoine)

Docteur en médecine, naturaliste.

1703-1764.

Jn-Ant. d'Ivernois, mort en 1764. —Petit portrait gravé. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

JACOT-GUILLARMOD, officier au service du Danemark.

XVIIme siècle.

Jacot-Guillarmod. — Portrait grandeur naturelle jusqu'aux genoux, en grand uniforme. Peinture grossière. (Pr. de M. L[s] Jacot-Guillarmod, à la Cibourg, canton de Berne.)

JACOT-GUILLARMOD (Charles), conseiller d'Etat.

Le Conseil d'Etat de la République et C[n] de N[l], en 1852. — Sept portraits sur une planche lith.

JACOT-GUILLARMOD (Jules), peintre.

J. J.-Guillarmod. — Portraits peints par lui-même. (Pr. de M. L. Favre, à N[l].)

J. J.-Guillarmod. — Portrait peint par lui-même. (Pr. de l'artiste, à St-Blaise.)

J.-J. Guillarmod. — Croquis aut. de A. Bachelin. (*A travers le Jura.* 1867.)

JACOTTET (Henri), avocat.

1828-1873.

H. Jacottet. — Lith. par Maurice Quinche, d'après une photographie. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1875.)

H. Jacottet. — Buste en plâtre, par M. F. Landry. Quelques épreuves. (Pr. de la famille Jacottet.)

H. Jacottet. — Peinture en grisaille, buste grandeur naturelle, par Paul Robert, d'après une photographie. Exp. de N[l], 1874. (Pr. de la famille Jacottet.)

H. Jacottet. — Portrait lith., fol., par Artus, à Genève.

JAQUEMOT (Georges-Frédéric), pasteur, publiciste.

1776-1841.

Jaquemot. — Portrait en buste de grandeur naturelle, peint par Guenin. (Pr. de Me Irlet, à la Chaux-de-Fonds.)

Jaquemot, pasteur, dédié à la vénérable classe de Neuchâtel, par Jaquemot fils. — Portrait à mi-corps, gravure au burin.

JAQUET-DROZ (Pierre), mécanicien.

— 1788.

Pre Jaquet-Droz. — Petit portrait gravé. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Pierre Jaquet-Droz. — Dessin sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N1.*)

Pierre Jaquet-Droz. — Dessin de G. Roux, avec entourage. (*La Suisse illustrée*, 1872.)

JAQUET-DROZ (Henri-Louis), mécanicien.

1752-1789.

Hi-Ls Jaquet-Droz. — Petit portrait gravé. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Henri-Louis Jaquet-Droz. — Dessin sur bois. (*Le Véritable Messager btx de N1.*)

Henri-Louis Jaquet-Droz.— Dessin de G. Roux, avec entourage. (*La Suisse illustrée*, 1872.)

Représentation des ouvrages de mécanique, inventés et exécutés par les sieurs P.-J. Droz et H.-L Droz, célèbres artistes de la Chaux-de-Fonds, réduit d'après le dessin original fait en Angleterre et gravé à l'eau forte par B.-A. Dunker en 1776, terminé par Lardy. — Dédié à M. Jacquet-Droz, horloger et

mécanicien célèbre. — Grande planche assez bien exécutée dans certaines de ses parties; rare.

Automates des Jacquet-Droz : l'Ecrivain, la Musicienne. — Dessin de A. Bachelin, d'après B.-A. Dunker et F. Lardy. (*Musée neuchâtelois*, 1875.)

JEANNERET (Jules-Félix), pasteur,

1797-1862.

J.-F. Jeanneret. — Miniature. (Pr. de Mlle Louise Jeanneret, à la Chaux-de-Fonds.)

J.-F. Jeanneret. — Deux dessins de J. Jacot-Guillarmod. (Pr. de M. Paul Jeanneret, avocat, à la Chaux-de-Fonds.)

JEANNERET (Frédéric-Alexandre), publiciste.

1834—1862.

L'Abbé Jeanneret. — Dessin inédit de A. Bachelin, d'après une photographie.)

JEANNERET (Marie).

Marie Jeanneret, condamnée à vingt ans de travaux forcés le 26 nov. 1868. — Portrait en buste de profil, très médiocre. (*Beilage zu n⁰ 336 des Schweizer Handels-Courrier.*)

JEANRENAUD (Charles-Frédéric)

Capitaine d'artillerie de la batterie du bataillon Berthier.

Ch.-F. Jeanrenaud. — Portrait en buste, grandeur naturelle. (Pr. de M. Richard, à St-Blaise.)

JEANRENAUD-BESSON (C.-L.), conseiller d'Etat.

Le Conseil d'Etat de la République et C^n^ de N^l^, en 1852. — Sept portraits sur une planche lith.

JOANNIS (de),

Professeur de mathématiques à l'Académie de N'.

de Joannis. — Petit portrait sur une toile non terminée, où figurent d'autres professeurs de l'Académie, 1845. — Peinture médiocre anonyme, de Beltz ou de Bourckardt. (Pr. de Mme ve Humbert-Droz, à N'.)

JUNOD (Charles-Henri), **conseiller d'Etat.**

1795-1843.

Charles Junod, conseiller d'Etat et directeur des ponts et chaussées. — Lith. par Henri Marthe. Grand et beau portrait en buste. Tête de face, un peu tournée à droite. Lith. Nicolet, à N'.

KOPP (Charles), **professeur.**

Ch. Kopp. — Dessin de A. Bachelin. (Pr. de M. Kopp.)

C. Kopp. — Croquis par J.-J. Guillarmod. (Pr. de l'artiste, à St-Blaise.)

KURZ (Louis), **professeur de musique.**

L. Kurz. — Portrait lith., en buste, tête de face. 1855.

LACROIX (Alphonse-François), **missionnaire.**

1799-1859.

A.-F. Lacroix. Lithographié d'après nature par Mme Munier-Romilly, le 22 octobre 1842, au profit des missions. — Lith. Schmid, à Genève. Imprimé par Bétremieux. Beau portrait en buste, tête de trois quarts à gauche, avec autographe.

LADAME (Henri),

Professeur de mathématiques et chimie à l'Académie de N[1].

1807—1870.

Ladame. — Petit portrait par Bourckardt, sur une toile où figurent plusieurs personnages. 1833. (Pr. de Mᵉ veuve Humbert-Droz, à N[1].)

Ladame. — Petit portrait sur une toile non terminée où figurent plusieurs professeurs de l'Académie (1845). Peinture médiocre et anonyme de Beltz ou de Bourckardt. (Pr. de M. Vʳ Humbert-Droz, à N[1].)

LALLEMAND (Jean-Jacques), philanthrope.

1650-1733.

J.-J. Lallemand. — Portrait en buste de grandeur naturelle; tête de face, largement peinte; grande perruque grise, babit brun. (A la Bibliothèque de N[1].)

J.-J. Lallemand. — Portrait minuscule en buste, gravé. *(Etrennes historiques* des Girardet, 1794.)

Jean-Jacques Lallemand. — Dessin sur bois. *(Le Véritable Messager btx de N[1]*, 1859.)

LAMBELET (Pierre-Louis),

Chirurgien major dans les armées de Louis XV.

P.-L. Lambelet. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (Pr. de M. H. Lambelet, aux Verrières.)

LAMBELET (Jean-Jacques),

Officier au service de France sous Louis XV.

J.-J. Lambelet. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (Pr. de M. H. Lambelet, aux Verrières.)

LAMBELET (Abraham), philanthrope.

Ab. Lambelet. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (Pr. de M. L. Bolle-Bolle, aux Verrières.)

LAMBELET (A.),

Député à la Constituante de 1848 et au Grand-Conseil.

A. Lambelet.— Portrait lith. par Elie Bovet. Impr. Pilet et Cougnard, à Genève. Avec fac-simile d'autographe.

LANDRY (Fritz), graveur en médailles.

F. Landry. — Croquis militaire par Paul de Pury. (Pr. de M. F. Landry, à N[l].)

F. Landry. — Médaillon par lui-même. (Pr. de l'auteur.)

LAVIRON (Marguerite de).

1525-1627.

Dame de Trévilliers, Bavans, Sancé et Adressans en Bourgogne, femme de Jean III, de Neuchâtel, seigneur de Vaumarcus et Travers. — Elle vécut jusqu'à l'âge de 102 ans.

Madame de Laviron. — Portrait en Diane chasseresse. (Pr. de M. de Büren, à Vaumarcus.)

Madame de Laviron. — Portrait en buste. (Pr. de la famille de Sandoz-Travers, à N[l].)

Madame de Laviron, baronne de Vaumarcus, dame de Travers, etc. — Portrait en buste. (A la Bibliothèque de N[l].)

M[me] de Laviron. — L Favre, del. F. Landry, lith. D'après le portrait ci-dessus. *(Musée neuchâtelois*, 1870.)

LEUBA (Auguste), conseiller d'Etat.

Le Conseil d'Etat de la République et C[n] de N[l], en 1852. — Sept portraits sur une planche lith.

LORY (Georges), peintre.

1784—1846.

Quoique Bernois de naissance, nous ne pouvons omettre le nom de cet artiste qui vécut longtemps dans notre pays, y professa le dessin et y exécuta plusieurs œuvres remarquables.

G. Lory. — Petit portrait. (Au Musée de peinture à Berne.)

Souvenir de Paris, mai 1822. — Planche lith. fol. où figurent treize portraits d'artistes suisses. Rullmann, del. Lith. de G. Engelmann.

Gabriel Lory Sohn. Geb. 21 Juni 1784. Gest. 21 August 1846. Lith. v. Orell, Füssli et Ce. — Beau portrait en buste. (*Neujahrsblatt der Künstlergesellschaft, in Zurich*, 1848.)

Buste du peintre G. Lory fils, par Gaspard Schlee. (Au Musée de peinture, à Berne.)

MANDROT (Alphonse de), cartographe, colonel fédéral.

Cl de Mandrot. — Portrait au pastel, en uniforme d'officier du bataillon des tirailleurs de la garde, à Berlin. (Pr. de M. le cl de Mandrot, à Nl.)

M. le colonel de Mandrot expliquant le commencement de la bataille de Grandson. — Dessin aut. par A. Bachelin. (*Autour de deux lacs*, 1865.)

Cl de Mandrot. — Croquis par A. Bachelin.

MARAT (Jean-Paul),
Membre de la Convention nationale, publiciste.

1743—1793.

L'iconographie des portraits de Marat et des pièces relatives à la vie de ce personnage est si considérable, qu'il nous est impossible de la faire entrer dans le cadre de ce recueil, nous la publierons séparément. Nous donnons ici cependant une indication de quelques pièces à toutes les périodes de son exis-

tence. Marat est un des personnages dont on a fait le plus de portraits dans tous les genres possibles.

Maison où est né J.-P. Marat, à Boudry. — Dessin de A. Bachelin d'après A. Vouga. *(Musée neuchâtelois*, 1873.)

J.-P. Marat, peint d'après nature par J. Boze, en avril 1793 V. S. (vieux style) l'an I[er] de la R. F. Gravure d'E[me] Beisson. — Beau portrait en buste, la tête de face rejetée en arrière, regard ferme, cheveux à la Titus, habit à collet et revers de peau de tigre, col de chemise froissé, ample cravate blanche flottante. Ce portrait a été copié dans tous les genres de gravures, c'est un des plus populaires.

Le Triomphe de Marat.— Tableau de L. Boilly, un des plus caractéristiques de cet artiste. (Au Musée de Lille.)

J.-P. Marat, l'Ami du peuple. Second Martir de la Liberté. Né à Genève le 13 juillet 1743, assassiné le 13 juillet 1793. Dessiné d'après nature par M....... Gravé par Vérité, sculp. A Paris, chez Jean, m[d] d'estampes, rue St-Jean-de-Beauvais, près celle des Noyers. — Portrait fol., en buste, dans un œil-de-bœuf à pourtour carré haut, avec socle sur lequel sont groupés des livres, un encrier, une couronne, des papiers sur lesquels on lit : *L'ami du peuple et le plus cher défenseur de ses droits. — N'ayant pu le corrompre ils l'ont assassiné !* — Tête de trois quarts à droite ; la chemise à jabot plissé est ouverte et laisse voir la poitrine ; robe de chambre, linge blanc autour de la tête ceinte par dessus d'une couronne de chêne. C'est un des plus caractéristiques portraits de ceux qu'on a appelés « avec mouchoir » ; la tête n'est cependant ni bien dessinée, ni bien gravée, mais elle a un caractère particulier de férocité.

Marat expirant. — Peinture de L. David, de grandeur naturelle. Il est représenté dans sa baignoire, le torse nu. Offert à la Convention nationale par l'artiste. Une des plus remarquables toiles du maître.

Charlotte Corday. — Tableau de Paul-J.-A. Baudry. « Elle tira de dessous son fichu le couteau et le plongea tout entier jus-

qu'au manche dans la poitrine de Marat. » Salon de Paris, 1861.

Tombeau de Jean-Paul Marat, né à Boudry, comté de Neuchâtel en Suisse, âgé de 49 ans. « Représentant du peuple à la Convention nationale, assassiné à Paris le 13 juillet 1793, par la fille Corday. Dessiné d'après nature par Pillement, gravé par Née. Dessiné et gravé d'après le monument élevé sur la tombe de Marat par J.-F. Martin, sculpteur, Cour des Cy-devant Cordeliers. Imprimé par Damour. Se vend à Paris chez Née, graveur, rue des Francs-Citoyens, près la place Michel, n° 127. »

Tombeau de Marat, à Paris. — Dessin de A. Bachelin, d'après la gravure de Née d'après Pillement. (*Musée neuchâtelois*, 1873.)

MARVAL (Félix de), officier au service de France.

XIIIme siècle.

Fx de Marval. — Portrait en buste de grandeur naturelle; costume militaire, peinture du temps. (Pr. de la famille de Marval, à Nl.)

MARVAL (Louis de), officier au service de France.

16..—1654.

Louis de Marval. — Portrait en buste de grandeur naturelle, costume militaire, peinture du temps. (Pr. de la famille de Marval, à Nl.)

MARVAL (F.-L. de), docteur en médecine.

1826—1855.

Dr F.-L. de Marval, mort le 22 août 1855, à l'âge de 29 ans. — Portrait de profil lithographié.

Monument élevé sur la tombe du Dr Marval. — Lith. Ces deux dessins sur la même planche Lith. Spengler, à Lausanne.

MEURON DE REUSE (P.-H.), magistrat.

XVIIIme siècle.

P.-H. Meuron de Reuse. — Portrait en buste de grandeur naturelle, 1760. (Pr. de M. Alb. de Meuron, à Corcelles sur Concise.)

MEURON (Samuel de), conseiller d'Etat.

1703-1777.

S. de Meuron.— Portrait en buste de grandeur naturelle. (A la Bibliothèque de Neuchâtel.)

MEURON (Charles-Daniel, comte de), général.

1738—1806

Portrait en buste de grandeur naturelle, peint par J. Reinhardt, 1789. — Grand uniforme de général. Belle peinture large et vraie. (A la Bibliothèque de Neuchâtel.)

Ch^s-D^l de Meuron. — Portrait de petite dimension, par Hickey. Le général en grand uniforme, tête nue, est assis sous une tente, une lettre dans la main gauche; en face de lui, vu de profil, se tient un officier de son régiment attendant ses ordres. Cette toile est d'une fine et délicate exécution, d'une couleur vraie et agréable. (Pr. de M. Alph. de Coulon, à N^l.)

MEURON DE BAHIA (Auguste de),

Fondateur de l'Hospice de Préfargier.

1789—1852.

Meuron de Bahia. — Lith. anonyme et sans légende. Tête de face, légèrement tournée vers la droite, regard de face; vers 1840. Belle pièce rare.

Meuron de Bahia. — Portrait de grandeur naturelle, coupé au-dessous des genoux, par Alb. de Meuron, en 1852. Il est re-

présenté assis auprès d'une table. (A l'hospice de Préfargier.)

Vues des fabriques de tabacs de Meuron de Bahia, à Pernambouc et à Bahia. — Quatre paysages de dimension moyenne, peints par Buvelot. (A l'hospice de Préfargier.)

Meuron de Bahia. — Lith. par Desmaisons. Il est représenté debout jusqu'aux genoux. Belle pièce rare.

MEURON (Henri de), professeur de théologie.

1752—1813.

H. de Meuron. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (A la Bibliothèque de N[l].)

Henri de Meuron, professeur.— Dessin sur bois, médiocre. *(Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1854.)

MEURON (Louis de),

Officier au service de France sous l'Empire, et au service de Prusse.

Louis de Meuron. — Portrait en buste, en uniforme de major du bataillon des tirailleurs de la garde, à Berlin. (Pr. inconnu.)

MEURON (Maximilien de), peintre.

1785-1868.

Max. de Meuron.— Portrait par Cattel. (Pr. de M. Paul de Meuron, à N[l].)

Souvenir de Paris, mai 1822.— Planche lithographiée où figurent treize portraits d'artistes suisses. Max. de Meuron occupe une place à gauche en haut, il est vu de face, un peu tourné à droite et regarde le spectateur en souriant; il se trouve au centre de quatre têtes. Rullmann, del. Lith. de Engelmann. Belle pièce fol.

Max. de Meuron. — Dessin au crayon, par Karl Girardet, 1834. (Pr. de la famille de Meuron.)

Max. de Meuron. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par F. Zuberbühler, en 1843. (Pr. de la famille de Meuron.)

Max. de Meuron. — Portrait peint par Eug. Faure, en 1866, à mi-corps, grandeur naturelle ; il est représenté assis dans un fauteuil, la tête vue de trois quarts et regardant en face. Exp. de N[1], 1868. (Pr. de la famille de Meuron.)

Ch.-L.-Max. de Meuron, 1785-1868, fondateur de la Société des Amis des Arts en 1842. Publié par la Société des Amis des Arts de Neuchâtel. Faure, pinx. Ed. Girardet, sc. Imp. A. Salmon, rue Vieille-Estrapade 15, Paris. — Très belle planche, délicatement gravée.

Max. de Meuron. — Buste en marbre, par Schlœth. (Musée de N[1].) Le modèle en plâtre est la propriété de l'auteur, à Rome.

MEURON (Frédéric de),

Banneret, lieut.-colonel des milices neuchâteloises.

—1872.

Fr. de Meuron. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par Beltz ; uniforme du bataillon des tirailleurs de la garde, à Berlin. (Pr. de la famille de Meuron, à Colombier.)

MEURON (Albert de), peintre.

Alb. de Meuron. – Aquarelle par M[lle] Pauline Girardet (M[e] Roulet), 1841. (Pr. de M. Alb. de Meuron, à Corcelles sur Concise (Vaud).

Alb. de Meuron. — Eau-forte par lui-même, 1844. Epreuve unique. (Pr. de M. H. de Coulon.)

Alb. de Meuron. — Statuette par Schlœth. (Pr. de M. A. de Meuron.)

Alb. de Meuron. — Croquis par Deschwanden. (Pr. de M. Alb. de Meuron.)

Alb. de Meuron. — Croquis par G. Bosshardt. (Pr. de M. Alb. de Meuron.)

Alb. de Meuron. — Portrait en buste de grandeur naturelle, peint par lui-même, 1876. (Pr. de l'auteur.)

MONTMOLLIN (Georges de), chancelier, historien.

1628-1703.

G. de Montmollin. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (Pr. de M. G. de Montmollin, à N[1].)

G. de Montmollin. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (A la Bibliothèque de N[1].)

G. de Montmollin, chancelier. — Dessin d'après le portrait ci-dessus. *(Le Véritable Messager btx de N*[1], 1849.)

G. de Montmollin. — Projet de statue, esquisse en plâtre par C. Iguel. Exp. de N[1], 1872. (Pr. de M. Ch. Girardet, à N[1].)

G. de Montmollin. — Modèle de statue, plâtre par C. Iguel. (Musée de peinture de N[1].)

G. de Montmollin. — Statue en pierre, par C. Iguel. (Au Gymnase, façade méridionale). Il est représenté debout, en tenue de cour, culotte bouffante, bas et souliers à boucles, habit à la française, manchettes de dentelles; sa main gantée repose délicatement sur la poignée de son épée; la tête, légèrement penchée en avant, observe finement; il porte la perruque à la Louis XIV. C'est bien le penseur spirituel et original, l'auteur des Mémoires, le politique habile.

MONTMOLLIN (Georges), officier au service de France.

17..—1792.

G. de Montmollin. — Miniature. (Pr. de la famille de Montmollin.)

Mort du lieutenant de Montmollin, à la journée du 10 août 1792. — Tableau de A. Bachelin. Salon de Paris, 1864. (Musée de peinture de N[1].)

Mort du lieutenant de Montmollin.— D'après A. Bachelin. (L'*Illustration*, 1864.)

Mort du lieutenant de Montmollin. — Croquis par A. Bachelin. (L'*Autographe au Salon*, Paris, 1864.)

MONTMOLLIN (Jean-Frédéric de), conseiller d'Etat.

1740—18..

J.-F. de Montmollin. — Portrait en buste, grandeur naturelle. (Pr. de M. Georges de Montmollin, à N[1].)

MONTMOLLIN (Frédéric-Auguste de), conseiller d'Etat.

1776—1836.

F.-A. de Montmollin. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par Beltz, 1834. (Pr. de M. Georges de Montmollin, à N[1].)

MONTMOLLIN (François de),

Major des carabiniers, directeur de la Caisse d'Epargne.

1802—1870.

F. de Montmollin. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par Beltz, 1835. (Pr. de M. Georges de Montmollin, à N[1].)

MONTMOLLIN (Auguste de), géologue.

A. de Montmollin. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par Beltz, 1835. (Pr. de M. Georges de Montmollin, à N[1].)

MONVERT (Samuel),

Châtelain du Val-de-Travers, publiciste.

1745—18..

Médaille de petit module, frappée en étain. Avers : une tête de Janus au double profil de Samuel Monvert, au-dessus de laquelle flotte une girouette. Inscription : « *A tous vents, 1786.* » Revers : le bonnet de la liberté, éclairé des rayons du soleil, est porté sur une perche entourée d'un nuage d'où partent des foudres qui frappent des masques, des hydres,

des livres ouverts. Inscription : « *Liberté, vérité, triomphent des sophistes.* »

Cette médaille, grossièrement gravée, fut frappée par les patriotes neuchâtelois qui s'irritaient de voir le châtelain Monvert résister à leurs plans révolutionnaires.

MONVERT (César-Henri), professeur, bibliothécaire de N^l.

1784—1848.

C.-H. Monvert. — Dess. et lith. par A. Anker, 1848. Une des premières œuvres de l'artiste alors étudiant et élève du professeur Monvert; tirée à un petit nombre d'exemplaires.

Monvert. — Portrait à mi-corps, assis, de grandeur naturelle, par Alb. de Meuron, d'après un daguerréotype. Exp. de N[l], 1849. (Bibliothèque de N[l].)

MORITZ (Frédéric-Wilhelm), peintre.

1783—1855.

F.-W. Moritz. — Petit portrait en buste par Léopold Robert. (Pr. de M. Léon Huguenin, à N[l].)

F.-W. Moritz dans son atelier. — Dessin au crayon par lui-même. (Pr. de M. Franz Hanke, antiquaire, à Zurich.)

F.-W. Moritz dans son atelier. — Il donne une leçon de peinture à des dames. Tableau de F.-W. Moritz fils. (Pr. de M. L[e] Wittnauer.)

Souvenir de Paris, mai 1822.— Planche lithographiée où sont réunis treize portraits d'artistes suisses. Moritz occupe une place à droite; tête de trois quarts à gauche; il porte une chemise à jabot. Rullmann, del. Lith. de Engelmann.

MORITZ (William), peintre).

18...—1860.

W. Moritz. — Portrait peint par lui-même, en buste, la palette à la main ; 1849. (Propriétaire inconnu.)

W. Moritz, † 1860.— Petit portrait en buste. (Musée de Berne.)

NADENBOUSCH (Jean-Nicolas),

Introduit la fabrication de la bière dans le canton de N[1].

17..-1782.

J.-N. Nadenbousch. — Portrait par J. Reinhardt. (Pr. de M. Nadenbousch, à N[1].)

J.-N. Nadenbousch, brasseur, XVIII[me] siècle. — Dessin de A. Bachelin, d'après un portrait de J. Reinhardt. *(Musée neuchâtelois,* 1865.)

NARDIN (Ulysse), horloger.

1823—1876.

U. Nardin. — Portrait peint d'après une photog. (Pr. de sa famille, au Locle.)

NICOLET, maire du Locle.

1789--1861.

Nicolet. — Portrait-silhouette. (Au Musée du Locle.)

NICOLET (Polybe), patriote.

18..-1831.

Polybe Nicolet. — Petit portrait lithographié. Convert, del., 1831. Pièce rare.

« Polybe, tu n'es plus ! hélas ! quel fut ton crime ?
Paisible, vertueux, bon frère, fils soumis,
Patriote éclairé, chéri de tes amis,
Tu tombas de l'erreur innocente victime. »

NICOLET (Célestin), naturaliste, publiciste.

1803-1871.

Célestin Nicolet. — Dessin de A. Bachelin, d'après une photographie. *(Le Rameau de sapin,* 1872.)

OSTERWALD (Jean-Jacques), officier au service de France.

— 1590.

J.-J. Osterwald. — Portrait en buste, en cuirasse. (Pr. de Mme Meuron-d'Osterwald, à N[1].)

OSTERWALD (Jean-Frédéric d')

Théologien, traducteur de la Bible.

1663—1747.

Jean-Frédéric Osterwald, pasteur de l'église de Neuchâtel, né en 1663, peint par J.-P. Henchoz, gravé à Paris par G.-F. Schmid en 1744. — Il est représenté à mi-corps dans un œil-de-bœuf; il porte la robe, le rabat et la perruque. La tête de trois quarts, tournée à gauche, regarde en face. En dessous sont ses armoiries. Ce beau portrait folio a paru dans la *Sainte Bible*, traduite par Osterwald. Chez Boyve et Ce, libraires, N[1] (Suisse).

J.-F. Osterwald. — Petit portrait. (*Etrennes historiques*, chez les frères Girardet, N[1], 1803.)

Jean-Frédéric Osterwald, pasteur de l'église de Neuchâtel, né en 1663. Desrochers J. — Petite pièce gravée, d'après Henchoz et Schmid.

J.-F. Osterwald. — Portrait en buste, robe de pasteur, tête de trois quarts. (A la Bibliothèque de N[1].)

J.-F. Osterwald.—Deux portraits en buste, tête de trois quarts à droite, regard de face, en robe; l'un est robustement peint, l'autre avec plus de délicatesse mais d'un ton moins heureux. Tous les deux portent la date de 1734. (Pr. de la Société pastorale à N[1].)

Osterwald (*Jean-Frédéric*), théologien protestant, né en 1663 à Neuchâtel, prédicateur et auteur d'une traduction de la Bible, mort en 1747. — Portrait peint par R. Gardelle. (A la bibliothèque publique de Genève, salle Lullin, n° 26 bis). Donné en 1837 par le Dr De Roches. Légende du catalogue.

Jean-Frédéric Osterwald, 1740. — Médaille avec la légende ci-dessus et son buste en profil. Au revers l'inscription suivante : A Joh. Fréd. d'Ostervald. A Eccles. Neocom. pastor. Societ. Rey in Anglia ad propag. Evang. etc. Nat. 20 nov. an 1663. Df. 1740.

J.-F. d'Ostervald. — Dessin de la médaille ci-dessus, dans un spécimen gravé sur pierre par les procédés A. Sonrel, imp.-lith. à N[1]. Ce spécimen représente des monnaies et des médailles.

J.-F. d'Osterwald, ministre du Saint Evangile, d'après le portrait peint par Gardelle en 1722. L'original appartient à la famille de Montmollin. Planche fol. O. Domon, lith. — Il est représenté en buste, vêtu de la robe de ministre avec le rabat, la tête vue de trois quarts, tournée à gauche, regarde de face. (*Portefeuille de Portraits neuchâtelois.* Lith. Nicolet, N[1], 1840-1844.)

J.-F. Osterwald, d'après le portrait peint par Gardelle. P.-Elie Bovet, lith. Imp. Ch. Gruaz, à Genève. *(Album de la Suisse romande*, 1843.*)*

J.-F. d'Osterwald, d'après le portrait peint par Gardelle en 1722. P.-E. Bovet, lith., 1844.

J.-F. d'Osterwald, pasteur de l'église de Neuchâtel, d'après les portraits ci-dessus. *(Le Véritable Messager btx de N*[1], 1848.)

Jean-Frédéric Ostervald, 1663-1747, pasteur à Neuchâtel. — Médaille par F. Landry, avec la légende ci-dessus et son buste de trois quarts à gauche. Au revers l'inscription suivante : *La foi qui justifie opère par la charité — Traduction de la Bible — Catéchisme.*

J.-F. d'Osterwald. — Projet de statue, esquisse en plâtre par C. Iguel. Exp. de N[1] 1872. (Pr. de M. Ch. Girardet, à N[1].)

J.-F. d'Osterwald. — Modèle de statue, plâtre, par C. Iguel. (Musée de peinture de N[1].)

J.-F. d'Osterwald. — Statue en pierre par C. Iguel. Il est représenté debout, en robe, tenant la Bible sur la poitrine. (Au gymnase de N[1], façade méridionale, 1873.)

OSTERWALD (Jean-Rodolphe), pasteur.

1687-1763.

J.-R. Osterwald. — Portrait en buste de grandeur naturelle, très vivant. (A la bibliothèque de N[l].)

J[n]-Rod. Osterwald. — Portrait en buste de grandeur naturelle, tête de trois quarts à gauche, regard de face, perruque blanche, robe de pasteur. (Pr. de la Société pastorale, à N[l]).

Jean-Rodolphe Osterwald, pasteur de l'église française de Bâle, né le 1[er] septembre 1687.

« Son cœur embrasé d'un vrai zèle
Ne connaît que la vérité,
Docte, pieux, pasteur fidèle,
Pour le prochain tout charité. »

P. Roques.

Mort à Neuchâtel le 9 aoust 1763. — A. Girardet (Abraham). Petit portrait gravé, en buste, d'une exécution encore inhabile.

Jean-Rod. Osterwald. — Portrait à mi-corps, de grandeur naturelle. Peinture non signée. (Pr. de M. Ph. Godet, à N[l].)

OSTERWALD (Samuel), conseiller d'Etat, publiciste.

1692-1769.

S. Osterwald. — Portrait en buste de grandeur naturelle. Il est drapé dans un manteau à la manière des personnages de Rigaud. Peint par Handmann en 1752. (A la bibliothèque de N[l].)

OSTERWALD (Ferdinand d'), éditeur.

1758-1843.

Ferd. d'Osterwald, dit Osterwald l'aîné. — Lith. par Tassaert. Belle pièce rare, sans légende.

OSTERWALD (Jean-Frédéric d'), cartographe, éditeur.

1773-1850.

J.-F. d'Osterwald. — Portrait de moyenne grandeur par Reinhardt, 1796. Il est représenté en pied avec sa femme. (Pr. de Me Meuron-d'Osterwald.)

Souvenir de Paris, mai 1822.— Planche lith. où figurent treize portraits d'artistes suisses: au centre, de face un peu tourné à gauche est Osterwald. Rullmann delt, lith. de G. Engelmann.

J.-F. d'Osterwald. — Lith. par Tassært, sans légende, très habilement exécutée, rare.

J.-F. d'Osterwald. — Dessin de A. Bachelin, d'après Tassært. (*Musée neuchâtelois,* 1877.)

D'OSTERWALD (Mlle Rose), peintre.

1796-1831.

Rose d'Osterwald. — Portrait lith. vers 1820, par un artiste anglais anonyme. En buste, tête de face. Pièce rare.

PERREGAUX (François-Frédéric), lieutenant-colonel.

1716—1790.

Fr.-Fréd. Perregaux. — Portrait en buste, par J.-P. Henchoz, 1743. En cuirasse. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.)

PERREGAUX (Jean-Frédéric, comte de), financier, sénateur de l'Empire.

1744—1808.

J.-F. de Perregaux. — Portrait en buste par F. Gérard; a les qualités qui distinguent les œuvres de cet artiste.

J.-F. de Perregaux.— Portrait en buste, costume de sénateur.

J.-F. de Perregaux. — Petit portrait en buste. (Les trois, pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin, à N1.)

PERREGAUX (Alphonse-Charles-Bernard, comte de), chambellan de l'empereur, auditeur au conseil d'Etat,

1785—18...

A.-C.-B. de Perregaux. — Portrait en buste. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.)

PERREGAUX (Charles-Albert-Henri), colonel, conseiller d'Etat.

1757—1831.

Ch.-A.-H. Perregaux. — Portrait par Ducis, en buste, 1818.

Ch.-A.-H. Perregaux. — Portrait par F. van Dorne, 1820; en buste, tenue militaire. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.

PERREGAUX (Alexandre-Charles, baron de), général au service de France.

1791—1837.

A.-C. de Perregaux. — Portrait par Ducis, 1818.

A.-C. de Perregaux. — Aquarelle par Monvert, 1831.

A.-C. de Perregaux. — Portrait en buste par Mme Damrémont, 1837. (Les trois pièces ci-dessus, pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.)

Perregaux (Alexandre-Charles, baron de), maréchal de camp. —Buste en marbre par Debay. (Galeries historiques de Versailles.) Le général de Perregaux figure dans un des tableaux de la *Prise de Constantine*, par H. Vernet.

Le général Alexandre-Charles Perregaux, d'après le buste de J. Debay. Dessin de A. Bachelin. (*La Suisse*, 1865.)

PERREGAUX (Armand-Frédéric de), conseiller d'Etat.

1790—1873.

A.-F. de Perregaux. — Portrait en buste, par Ducis, 1818. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.)

A.-F. de Perregaux. — Croquis par Max. de Meuron : Etudes pour le *Camp de Valangin.* (Au Musée de peinture de N[l].)

A.-F. de Perregaux.— Portrait en buste, par Max. de Meuron.

A.-F. de Perregaux. — Portrait en buste, par A. Anker, 1859. (Tous les deux, pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin.)

PERRELET (Abraham-Louis), horloger.

1729-1826.

Ab.-L[s] Perrelet, né en janvier 1729, au Locle, c[n] de N[l]. Lithographié en 1822. Dessiné d'après nature par C[les] Girardet. Lith. de Haller. — En buste, de profil à gauche, à son établi d'horloger, occupé à faire une piqûre d'axe de balancier, l'œil à la loupe ; naïveté, exactitude flamande. Il y a dans ce portrait, toute la sagacité et toute l'honnêteté des Montagnes neuchâteloises. Prix : 2 fr.

PERRELET (Louis-Frédéric), horloger.

1781—1854.

L.-F. Perrelet. — Portrait en buste, peint par E. Lafont.

L.-F. Perrelet, chevalier de la Légion d'honneur, horloger-mécanicien des rois Louis XVIII, Charles X et Louis-Philippe. Né au Locle, canton de Neuchâtel en Suisse, en mai 1781, mort à Paris le 15 janvier 1854. Peint par E. Lafont. Dessiné par Héloïse Vuittel. Imp. Lemercier, Paris. — Belle pièce fol., rare.

PERRET (Paul), agent d'affaires.

De rudes lapins. — Portrait-caricature. Deux personnages, dessin de J.-B. Humbert. (*Comic-Finance,* Paris, 1874.)

PERROCHET (Edouard),
industriel, président du Conseil administratif de Neuchâtel.

1792-1860.

E. Perrochet. — Portrait par Bonjour, en buste. (Pr. de M. E. Perrochet, à la Chaux-de-Fonds.)

E. Perrochet. — Dessin par A. Bachelin, 1858. (Pr. de M. E. Perrochet.)

PERROT-JAQUET-DROZ,

fondateur de la commission d'éducation de la Chaux-de-Fonds.

Perrot-Jaquet-Droz. — Portrait en buste, par Léopold Robert. Exp. de N[l], 1846.

PÉTAVEL, l[t]-colonel des milices neuchâteloises.

L[t]-C[l] Pétavel. — Croquis par Max. de Meuron: Etudes du *Camp de Valangin.* (Musée de Peinture de N[l].)

PÉTAVEL (Abram-François), pasteur et professeur.

A. Pétavel. — Petit portrait sur une toile non terminée, où figurent plusieurs professeurs de l'Académie de N[l], 1845. Peinture anonyme de Beltz ou de Bourckardt. (Pr. de M. V[r] Humbert-Droz, à N[l].)

A Pétavel. — Médaillon en plâtre, par F. Landry. (Pr. de la famille Pétavel.)

PETITPIERRE (Louis-Frédéric), pasteur, publiciste.

1712—1787.

L[s]-F. Petitpierre. — Portrait en buste, grandeur naturelle, robe de pasteur. (Bibliothèque de N[l].)

Louis-Frédéric Petitpierre. — Dessin lith. de F. Landry. (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

L.-F. Petitpierre. — Portrait en buste, tête de face, un peu tournée à droite, regard de face. Robe de pasteur. (A la Société pastorale à N[l].)

PETITPIERRE (Ferdinand-Olivier), pasteur, publiciste.

1722—1790.

F.-Ol. Petitpierre. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (Bibliothèque de N[l].)

Ferdinand-Olivier Petitpierre. — Dessin lith. d'après le portrait ci-dessus, par F. Landry. (*Musée neuchâtelois*, 1872.)

F.-O. Petitpierre, mort le 14 fév. 1790. — Portrait-vignette. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Ferd.-Olivier Petitpierre. (Le Véritable Messager btx de N[1], 1856.)

PETITPIERRE (Samuel-Auguste de), pasteur.

1800—1831.

S.-A. de Petitpierre. — Dessin de Fesi. (Pr. inconnu.)

Samuel-Auguste de Petitpierre, ministre du Saint-Evangile, à Neuchâtel. Fesi, del., 1823. Jaquemot, sculps., 1852. -- Pièce moyenne, gravée.

S.-A. Petitpierre, ministre du Saint-Evangile, né à Neuchâtel le 17 juillet 1800, mort le 23 octobre 1831. — G. Schinz, lith. Lith. Weibel-Comtesse, à N[1]. Portrait fol. Tête de face.

PETITPIERRE (Napoléon-Alphonse), docteur, patriote.

1803-1834.

Petitpierre (Napoléon-Alphonse).— Dessin sur bois très médiocre. (*Almanach neuchâtelois*, 1851.)

Mausolée élevé à Petitpierre et Dubois, dans le cimetière de N[1], le 29 sept. 1850. — Dessin sur bois. (*Almanach neuchâtelois*, 1851.)

Scène sur le tombeau de Petitpierre.— Dessin sur bois. (L'*Enthousiasme de la Suisse pour Neuchâtel*, Fribourg, 1858.)

PETITPIERRE (Gonzalve), publiciste.

Gonzalve Petitpierre. — Portrait peint par Bourckardt, sur une toile où figurent plusieurs personnages, 1832. (Pr. de M. V[r] Humbert-Droz, à N[1].)

PHILIPPIN (Jules), colonel f[l], conseiller national.

Eidg. Generalstab. (Etat-Major fédéral.) Gez von E. Conrad. Lith. und Druck der Lithographen Genosschaft, in Zurich.

— Grande pièce, double fol., chromolith., représentant le général Herzog entouré de son état-major ; tous les officiers sont à cheval. Le colonel Philippin y figure à droite, au premier plan, 1871.

PIAGET (Alexis-Marie), conseiller d'Etat.

1802—1870.

Le Conseil d'Etat de la République et c^{n} de N^{1}, en 1852. — Sept portraits sur une planche lith.

A.-M. Piaget. — Dessin par A. Bachelin. Tête de trois quarts à droite. (Pr. de l'auteur.)

A.-M. Piaget. — Bachelin, del., Anker, lith., d'après le dessin ci-dessus, avec autographe. Imp. Lemercier, Paris.

A.-M. Piaget. — Médaille par F. Landry. Exp. de N^{1}, 1870.

A.-M. Piaget. — Lithographie d'après A. Bachelin. (*Almanach de la République*, 1871.)

A.-M. Piaget. — Buste en plâtre par F. Landry. (Pr. de l'auteur, à N^{1}.)

A.-M. Piaget. — Buste en marbre par Ant. Custor fils. (Pr. de l'Etat, au château de N^{1}.)

Alexis Piaget, conseiller d'Etat, décédé le 1er juillet 1870. — Lithographie fol., F. Artus. Lith. Duc, Genève, 1874.

Projet de monument, par F. Landry et C.-A. Rychner, 1871. — Le buste d'A.-M. Piaget sur un piédestal, avec inscription, dans le bas une grande couronne civique. Dessin lavé. (Pr. de M. C.-A. Rychner, à N^{1}.)

PIERRE (Hugues de), chanoine et chroniqueur.

XVme siècle.

Projet de statue à élever au chanoine de Pierre. -- Esquisse en plâtre de C. Iguel. Exp. de N^{1}, 1872. (Pr. de M. Ch. Girardet, à N^{1}.)

Le chanoine de Pierre. — Modèle de statue en plâtre. (Musée de Peinture, à N^{1}.)

Le chanoine de Pierre. — Statue en pierre. (Façade méridionale du Gymnase), 1873. Il est représenté le pied sur un casque, derrière lui une cuirasse et une bannière avec la devise : *Je l'ai emprins.* Il tient un livre sur lequel il écrit le passage de sa chronique relatif au commencement des campagnes de Morat et Grandson. Statue d'un grand caractère comme conception et exécution.

Le chanoine de Pierre.— Dessin de C. Iguel, d'après sa statue. (*Musée neuchâtelois*, 1873.)

PRINCE (Charles), professeur, publiciste.

1808—1870.

C. Prince. -- 'Petit portrait sur une toile non terminée, où figurent plusieurs professeurs de l'Académie de N[1], 1845. Peinture anonyme de Beltz ou de Bourckardt. (Pr. de M. V[r] Humbert-Droz, à N[1].)

C. Prince. — Buste en plâtre, par F. Landry. Exp. de N[1], 1870. Plusieurs épreuves. (Pr. des membres de la famille Prince.)

POURTALÈS (Jacques-Louis), philanthrope.

1722—1814.

J.-L[s] de Pourtalès.— Portrait en buste, de grandeur naturelle, peint par Preud'homme, 1766, retouché en 1780. (Pr. de M. Maurice de Pourtalès, à N[1].)

J.-L. de Pourtalès. – Portrait par Robert Lefèvre, 1811. Il est représenté assis, de grandeur naturelle, coupé aux jambes. (A l'hôpital Pourtalès.)

J.-L. de Pourtalès. — Peint en buste, par Boilly. (Pr. de la famille de Pourtalès.)

J.-L. de Pourtalès.— Portrait en buste, de grandeur naturelle, tête de trois quarts à gauche, cadre ovale. (Pr. de M. F. de Pury-Wolf, à N[1].)

Jaques-Louis de Pourtalès, de N[1], né le 9 août 1722, mort le 20 mars 1814. Boilly, pinxit. L[d] Robert, sculp. — En buste

dans un médaillon ovale ; tête de trois quarts à droite, regard de face. Pièce sèchement gravée, a été tirée ces dernières années aux frais de la Société des Amis des Arts de N[l].)

J.-L. de Pourtalès. — Petit portrait gravé sur acier, d'après celui de Boilly gravé par L. Robert. Clara Nargeot, del. Nargeot, sculp. Fait partie d'une publication française.

J[s]-L[s] de Pourtalès. — Portrait à mi-corps, grandeur naturelle, peint par Aurèle Robert, d'après Preud'homme. (A la bibliothèque de N[l].)

J[s]-L[s] de Pourtalès. — Buste en plâtre, d'après le portrait de Preud'homme, par C. Iguel. Exp. de N[l], 1874. (Pr. de M[e] de Pourtalès-Saladin, à Genève.)

POURTALÈS (Louis de),

colonel d'artillerie, conseiller d'Etat.

1773—1848.

L. de Pourtalès. — Portrait en buste, par Aurèle Robert, 1849. (A l'hôpital Pourtalès.)

POURTALÈS (Jules-Henri-Charles-Frédéric de),

grand-maître des cérémonies de la cour de Prusse.

1779—1861.

F. de Pourtalès.— Portrait peint par Krüger. (Pr. de la famille de Pourtalès.)

F. de Pourtalès. — Croquis par Max. de Meuron : Etudes du *Camp de Valangin.* (Musée de Peinture, à N[l].)

Le comte Frédéric de Pourtalès, grand-maître des cérémonies de la cour de Prusse, né 1779, mort 1861. Gem. von Fr. Krüger. Lith von Fr. Jentzen. Drück. des Königl. Lith. zu Berlin. — Très grande pièce lithographiée avec beaucoup de finesse et de vérité dépourvue de manière. Le personnage, le corps de trois quarts à gauche, la tête de face, tient son chapeau des deux mains devant lui ; habit civil.

POURTALÈS (James-Alexandre), amateur d'arts.

1776—1855.

J.-A. de Pourtalès. — Portrait de grandeur naturelle, coupé aux genoux, peint par Paul Delaroche. (Pr. de la famille de Pourtalès.) Une copie de ce portrait figurait à l'exp. nat[e] de 1865, à N[1].

Souvenir de la galerie du comte de Pourtalès. — Henri Valentin, sculpt. Pl. fol. très agréablement exécutée.

Vente de la galerie Pourtalès. — Vue de la salle contenant les majoliques, les bronzes et les ivoires. — H. Valentin, del. Reproduction de la planche ci-dessus. (*Le Monde illustré*, 1865.)

POURTALÈS (Albert de),.ambassadeur de Prusse en France.

1813—1861.

Albert de Pourtalès, ministre plénipotentiaire de Prusse près la la cour de France.—Dessin de G. Roux. Tête de trois quarts à droite, regard de face. (*L'Illustration*, 1861.)

Albert Graf Pourtalès, 21 décembre 1861. Nach einer photographie. — Tête de face un peu tournée à gauche. (*Illustrirte Zeitung*, Leipzig, 1861.)

POURTALÈS (Louis-A. de), homme d'Etat, colonel d'artillerie.

1796—1870

L.-A. de Pourtalès. — Aquarelle par Dietler, non signée. (Hôpital Pourtalès.)

L.-A. de Pourtalès. — Portrait peint par Henri Girardet, 1869. (Pr. de la famille de Pourtalès.)

POURTALÈS (Frédéric de), lieutenant-colonel des milices neuchâteloises.

F. de Pourtalès-Steiger. — Croquis de Max. de Meuron: Etudes pour le *Camp de Valangin.* (Musée de Peinture, à N[1].)

Friedrich Graf von Pourtalès, Obercommandant der Neuenburger Royalisten.— (Neuenburg. Feuille détachée de l'*Illustrirte Zeitung*, 1856.)

POURTALÈS (Frédéric de), naturaliste.

F. de Pourtalès.—Petit portrait lith. « Fecit Erichcorrens stud. jur. Bonn. Lith. v. Henry et Cohen, in Bonn, » 1843.

PURY (Samuel), conseiller d'Etat.

1675-1752.

Messire Samuel de Puri, chevalier, conseiller d'Etat de Sa Majesté le Roi de Prusse, etc. — Gravure fol., sans nom de peintre ni nom de graveur. Belle pièce.

PURRY (David de),

Bienfaiteur de la ville de Neuchâtel.

1709-1786.

David de Pury. — Portrait de grandeur naturelle, par Hickey. Il est assis à sa table de travail, dans l'attitude de la méditation ; l'allure générale est facile et vraie ; le dessin peut manquer de recherche dans certaines parties, il est correct dans sa liberté et son abandon ; la couleur est blonde et vigoureuse à la fois ; les vêtements, d'un gris fin, sont traités avec cette largeur de brosse, cette pâte abondante qui caractérisent l'école anglaise. On sent là une main de maître qui se joue des difficultés. Dans le fond on aperçoit la ville de Lisbonne. Cette toile, chère à tous les Neuchâtelois, est placée dans la salle du conseil de commune, à l'hôtel-de-ville de Neuchâtel ; elle a été popularisée par la gravure d'Abraham Girardet.

David de Pury.— Petite gravure d'Abraham Girardet. *(Vie du célèbre M. le baron de Pury;* Locle, 1788.)

David de Pury. — Gravure d'Abraham Girardet, d'après le portrait peint par Hickey. « Dédié au noble et vertueux conseil général de Neuchâtel, par ses très humbles et très obéis-

sants serviteurs Samuel et Abraham Girardet fils, 1802. » Cette planche, une des plus remarquables de la collection des portraits neuchâtelois, rend avec talent l'œuvre de l'artiste anglais; quoique très répandue au moment où elle parut, elle devient aujourd'hui fort rare. Prix : 7 fr.

David de Pury. — P. Sala, del. Lith. Gagnebin, à N[1]. Pl. fol. lith., portrait à mi-corps, d'après la gravure d'Abraham Girardet.

David baron de Purry, né à Neuchâtel en 1709, mort à Lisbonne en 1786. J. Hurlimann, fec.— A mi-corps, dans un médaillon ovale, gravure en noir. (*Notice sur la vie de M. le baron David de Purry.* N[1], 1826; rééditée sous le titre: *Souvenir du 6 juillet 1855.*)

D. Puri. Bouvier, s. — Beau petit portrait en buste, d'après celui de Hickey, gravé par A. Girardet. Fait partie d'une publication française.

David Purry. H. Meyer, sc. — Portrait gravé en buste. (*Neujahrsblatt von Hülfsgesellschaft in Zurich,* 1855.)

David Purry. — Portrait lith. par Hasler. (*Gallerie berühmter Schweizer der Neuzeit*, Alf. Hartmann, et *Galerie nationale : Les Suisses célèbres des temps modernes.* Alf. Hartmann, traduit par A. Daguet.)

David de Pury. — Buste en marbre, par Aubert Parent, 1804. Il est érigé sur un socle de marbre noir, avec inscriptions sur trois faces, sous le péristyle de l'hôtel-de-ville de N[1], en face du grand escalier; c'est une œuvre d'une exécution facile et vivante; il en existe plusieurs moulages.

David de Purry. — Statue en bronze, par J.-P. David d'Angers, exécutée en 1848, érigée le 6 juillet 1855. Le bienfaiteur de notre ville est représenté debout, auprès d'un meuble à cases: il tient sa plume de la main droite et de l'autre le testament qu'il vient de signer; le corps s'appuie sur la jambe gauche, la droite s'avance un peu ; la tête, de face parallèlement à la poitrine, regarde un peu à gauche par une

légère inclinaison. L'œuvre a une certaine ampleur ; le parallélisme des bras lui donne de la grandeur de geste, mais en revanche l'ensemble est froid. Cette statue a des qualités incontestables, mais elle n'est point de celles que le maître a traitées avec sollicitude : le sujet lui était étranger, il a réalisé une commande et non une œuvre de son inspiration.

Le bronze, érigé sur un socle en marbre blanc, avec inscriptions, et assises en granit, orne la place Purry, à N[1] ; le modèle en plâtre appartient au Musée d'Angers.

David Pury.— Statue en bronze, Neuchâtel (Suisse). E. Marc, del. et lith. Imp. Lemercier. Lith. fol. représentant sa statue, vue de face, très exactement dessinée. (*Œuvres complètes de J.-P. David d'Angers :* album lithographié, Haro, édit., 1856.)

Médaille de grand module, frappée en bronze et en étain. Avers : David de Pury assis dans un fauteuil, le bras gauche accoudé sur une table de travail, d'après le portrait peint par Hickey, gravé par Abraham Girardet ; à ses pieds, plusieurs emblèmes semés autour des écussons de Neuchâtel et de Pury. Légende : « David de Pury, né à Neuc. le 19 janv. 1709. Mort à Lisb. le 31 m. 1786. Créé baron le 1 janvier 1785. » Revers : dans une couronne de chêne, l'inscription : « En mémoire de ses vertus patriotiques prouvées par ses dons de plusieurs millions à la Bourgeoisie, pour former des établissements publics. » On lit autour de la tranche : « Au noble et vertueux Conseil général de Neuchâtel, par son très humble serviteur Charles Motta. » Cette médaille est d'un travail peu soigné.

David de Pury. — Médaille par F. Landry, relief assez élevé. Tête de profil.

Tombeau de David de Purry, à Lisbonne.— Lith. de L. Favre, d'après une photographie. Lith. Furrer. (*Musée neuchâtelois*, 1869.)

PURY (Abraham de),

auteur des Lettres du cousin Abraham au cousin David.

1724—18..

Ab. de Pury. — Portrait en buste, pastel ; en uniforme du régiment suisse de Guybert. (Pr. de M. Fr. de Pury-Wolf, à N[1].)

PURY (Paul de), architecte.

1844—1874.

Un avant-poste à Mariastein, souvenir de l'occupation des frontières, décembre 1870. Tableau de A. Bachelin. — Une baraque en bois sert de poste à un détachement d'infanterie neuchâteloise. Au premier plan figure le sergent-fourrier Paul de Pury parlant avec un moine du couvent de Mariastein et un autre soldat. Dans le fond les ruines du château de Landskron. (Pr. de M. Louis de Pury, à N[1].)

PURY (Edmond de), peintre.

E. de Pury.— Portrait peint par lui-même, en buste, de grandeur naturelle. Exp. de N[1], 1874.

RAMUS (Auguste), publiciste,

A. Ramus. — Dessin de A. Bachelin. (Pr. inconnu.)

RICHARD (Daniel-Jean),

fondateur de l'industrie horlogère dans le canton de Neuchâtel.

1665-1741.

Maison qu'on dit être celle de D[l]-J[n] Richard, à la Sagne. — Croquis d'Oscar Huguenin. (Pr. de l'auteur, à Boudry.)

D[l]-J[n] Richard. — Portrait en buste, de grandeur naturelle. Il est représenté dans les dernières années de sa vie. (A la bibliothèque de N[1].)

D[l]-J[n] Richard, introducteur de l'horlogerie dans les Montagnes de Neuchâtel. — Planche fol. lith. O. Domon, lith., 1844.

L'original appartient à M. L. Richard. (*Portefeuille de portraits neuchâtelois*. Lith. Nicolet, N[l].)

Daniel-Jean Richard, introducteur de l'horlogerie dans les Montagnes. Dessin sur bois, médiocre. (*Le Véritable Messager btx de N[l]*, 1850.)

Daniel-Jean Richard. — Dessiné d'après le portrait original, par P.-Elie Bovet. Tête de face, un peu tournée à droite, regard de face, la main droite cachée sous le gilet. Imp. Pilet et Cougnard, à Genève.

D[l]-J[n] Richard. — Projet de statue, esquisse en plâtre, par A. Custor père.

Projet de statue à élever à D[l]-J[n] Richard. — Modelé par Custor, dessin de A. Bachelin. (*Almanach de la République*, 1859.)

Daniel-Jean Richard. — Tableau de A. Bachelin. Il examine dans sa forge la montre que le maquignon lui demande de réparer. Exp. de N[l], 1868. (Pr. de M[e] Courvoisier-Berthoud, à N[l].)

Jean Richard examinant la montre qu'un maquignon lui propose de réparer, d'après un tableau de A. Bachelin, dessin de G. Roux. (*Illustrirte Schweiz*, 1871. La *Suisse illustrée*, 1872.)

D[l]-Jean Richard. — Statuette en plâtre bronzé, projet pour un monument qui devait s'exécuter au Locle. Par C. Iguel. Il examine la montre du maquignon; il porte le costume de forgeron. Exp. de N[l], 1876. (Pr. de l'auteur, à Genève.)

D[l]-J[n] Richard. — Projet de monument, par A. Custor fils. Esquisse en plâtre. (Pr. de l'auteur, à Genève.)

RICHARD (Louis), horloger.

1812—1869.

Louis Richard. — Dessin de F. Landry. (*Musée neuchâtelois*, 1875.)

ROBERT (Léopold), peintre.

1794—1835.

Maison où naquit Léopold Robert. — Lithographie anonyme. (*Album de la Suisse pittoresque.* La Chaux-de-Fonds, 1845.)

Maison où est né Léopold Robert, près de la Chaux-de-Fonds (Suisse). — Dessin de Grandsire, d'après un croquis de M. Fritz Jeanneret. (*Magasin pittoresque*, 1868.)

Geburtshaus Léopold Robert's. — Cliché du dessin ci-dessus. (*Illustrirte Schweiz*, 1871.)

Maison de Léopold Robert. — (Le *Rameau de sapin*, 1872.)

Léopold Robert, élève du collége de Porrentruy, 1806. — Petit portrait en pied, peint par Bandinelli, professeur de ce collége. (Pr. de M. Lˢ Huguenin.)

Léopold Robert, élève du collége de Porrentruy, portrait en buste, peint par M. W. Hischy, d'après celui de Bandinelli. (Anciennement pr. de M. Célestin Nicolet, à la Chaux-de-Fonds.)

Léopold Robert, élève du collége de Porrentruy. — Dessin de A. Bachelin, d'après Bandinelli. (*Musée neuchâtelois*, 1867.)

Léopold Robert, élève de David. — Portrait en buste, de grandeur naturelle, peint par un camarade d'atelier vers 1811, vraisemblablement. (Pr. de M. L. Huguenin.)

Léopold Robert, peint par lui-même, en buste, en 1817. — La tête est de trois quarts, le regard tourné vers le spectateur. (Pr. de M. E. Huguenin, à Bienne.) A figuré à l'exposition des œuvres de Léopold et d'Aurèle Robert à Neuchâtel, en 1835. Exp. nationale, 1865.

Léopold Robert. — Dessin de A. Bachelin, d'après le portrait ci-dessus. (*Musée Neuchâtelois*, 1866.)

Léopold Robert. — Dessin sur pierre, par Aurèle Robert, 1831. Il est représenté à mi-corps, le bras droit appuyé sur une table, deux doigts passés sous sa redingote, la main gauche

tient une canne; tête de face, le regard un peu dirigé en haut; c'est ce portrait qui a servi de source aux nombreux dessins qui ont paru depuis. A Paris, chez Rittner et Goupil, boulevard Montmartre. Lithographie de Lemercier. London published by Ch. Tilt, 86 Fleet Street.

Léopold Robert, né à la Chaux-de-Fonds, le 13 mai 1794, mort à Venise, le 20 mars 1835. Aur. Robert, pinx. Z. Prevost, sculp. — Petite pièce très délicate, par le graveur de l'*Improvisateur*, des *Moissonneurs* et des *Pêcheurs de l'Adriatique*. A Paris, chez Rittner et Goupil, boul[t] Montmartre, 15.

Léopold Robert. — Petite lithographie médiocre, signée P. T. Lith. de Desportes, Pont-neuf 15.

Léopold Robert, « par son frère à M. Marcotte. » Lithographié par E. Desmaisons, d'après le dessin original de M. Aurèle Robert, 1835. — Ce portrait est assurément le plus remarquable de tous ceux publiés d'après l'artiste; le lithographe a traduit avec talent le dessin original. Paris, chez Rittner et Goupil, 15, boul. Montmartre. Lith. de Lemercier, rue de Seine.

Léopold Robert. — Petite lithographie anonyme, médiocre. Lith. Fourquemin. (*Bibliographie universelle*, volume 79.)

Léopold Robert.— H. Marthe, fec. «A Léopold Robert, né dans cette maison le 13 mai 1794, ses amis. » Lith. Nicolet, à N[l]. Portrait et vue, petite planche gravée.

Médaille de petit module, frappée en bronze. Avers: profil à gauche. Revers: inscription: « Léop. Robert, peintre, né à la Chaux-de-Fonds le 13 mai 1794, mort à Venise le 20 mars 1835. Brandt, fec.»— Cette médaille a les qualités d'exécution des autres œuvres de l'artiste: une grande précision un peu froide.

Léopold Robert.— Dessin sur bois. (*Magasin pittoresque*, 1835.)

Léopold Robert. — Léon Huguenin, fecit. Petite pièce d'après Aurèle Robert.

Léopold Robert.— H. Marthe, fec. Petite pièce avec entourage, figures des moissonneurs sur les côtés.

Léopold Robert. — G. Baldus, lith., d'après Aurèle Robert. (*Neujahrsblatt der Künstlergesellschaft in Zurich*, 1841.)

Léopold Robert, de la Chaux-de-Fonds, mort le 20 mars 1835. — Durheim, lith. Lith. Durheim et Selhofer, à Berne. (*Galerie des suisses distingués*. Berne, 1841.)

L. Robert. — Dessin sur bois, d'après Aurèle Robert. A. Pasquier, del. J. Guillaume, sc. (*Histoire des peintres;* Charles Blanc, Paris.)

Léopold Robert.— J. Hébert, lith. (*Album de la Suisse romande.* Genève, 1843.)

Léopold Robert, peintre, d'après le portrait lithographié par Aurèle Robert. O. Domon, 1844. (*Portefeuille de portraits neuchâtelois*. H. Nicolet, lith., à N[l].)

Léopold Robert. — Portrait à mi-corps, grandeur naturelle, peint par Aurèle Robert. (Musée de la Chaux-de-Fonds.)

Léopold Robert. — Statuette par Pierre Droz, du Locle, 1845. L'artiste est représenté en pied, le bras droit appuyé sur une colonne tronquée, la main gauche engagée dans la redingote sur la poitrine. Trois épreuves sont conservées : deux au Musée de peinture, à N[l], l'autre à la bibliothèque de N[l].

Léop. Robert. — Petit buste, par J[e] Pflugen, Solothurn. Il en existe plusieurs moulages.

Léopold Robert. — Dessin sur bois. (*Illustrirte Schweiz*, 1871. La *Suisse illustrée*, 1872.)

Léopold Robert. — Lithographie de Fr. Hasler, d'après Aurèle Robert. (*Galerie nationale : les Suisses célèbres des temps modernes*, Alf. Hartmann, traduit par Alex. Daguet.)

Intérieur de l'atelier de Léopold Robert, à Rome, 1829. — Tableau d'Aurèle Robert. Léopold peint à un chevalet, à droite son frère Aurèle ; deux autres personnages, modèles italiens, dans le fond. (Musée de Peinture, de N[l].)

Tombeau de Léopold Robert, dans le cimetière de San-Cristoforo, près Venise, effet de lune. Peinture de A. Dauvergne. Salon de 1841, Paris.

Tombeau de Léopold Robert. — Gravure d'après le tableau ci-dessus, jolie pièce dans un médaillon avec entourage de lauriers. Marchand, édit., Alliance des Arts, r. de Rivoli. Imp. Delâtre, rue St-Jacques 265.

Tombeau de Léopold Robert, à Venise. — Tableau de Carlo Reichardt. (Au Musée de la Chaux-de-Fonds.)

Tombeau de Léopold Robert.— Dessin de A. Bachelin, d'après le tableau de Carlo Reichardt. (*Musée neuchâtelois*, 1867)

Léopold Robert. — Médaillon, plâtre. Modèle du bronze destiné à son tombeau à Venise, par Fritz Landry. Exp. de N[1], 1876.

Léopold Robert. — Médaillon en bronze, par Fritz Landry, sur son tombeau à Venise.

Tombeau de Léopold Robert. — Dessin par William Mayor, architecte de ce tombeau.

ROBERT (Aurèle), peintre.

1805—1871.

Aurèle Robert. — Petit portrait par Bourckardt, sur une toile où figurent plusieurs autres personnages. (Pr. de M[e] V[e] Humbert-Droz, à N[1].)

Aurèle Robert. — Dessin de Paul Robert. (*Neujahrsblatt der Künstlergesellschafft in Zurich.*)

Aurèle Robert. — Lith. de F. Landry, d'après Paul Robert. (*Musée neuchâtelois*, 1875.)

ROBERT (François), industriel, publiciste.

1792-186..

François Robert, du Locle, né à Couvet. — Petit portrait en buste, dans un médaillon. Lith. H. Furrer. (*Souvenirs intimes et anecdotiques*, F. Robert, 1865.)

RŒSSINGER (Frédéric), docteur, patriote.

1800—1861.

Frédéric Rœssinger, prisonnier d'Etat à la forteresse de Wesel (Prusse), libéré le 8 août 1838. M[lle] C. Alleoud, pinx. H. Deville, lith. Lith. Schmid, à Genève. — Il est représenté en buste, la tête de face, grande barbe, col rabattu et sans cravate. Pièce fol., rare.

Frédéric Rœssinger.— Médaillon en marbre, par A. Custor, sur son monument funéraire au cimetière de Couvet.

F. Rœssinger. — E. Guillaume, del. Lith. Furrer, N[l]. Dessin avec entourage : Couvét, la tour des princes à N[l], forteresse d'Ehrenbreitstein, monument de Rœssinger. (*Almanach de la République*, 1864.)

ROSSELET (Jacques-Louis), philanthrope.

J.-L. Rosselet. — Portrait en buste, grandeur naturelle. (Pr. de M[me] Pauline Lambelet, aux Verrières.)

ROUGEMONT (Denys de), banquier, philanthrope.

1759—1839.

M. de Rougemont. — Lith. par Alexandre Lacauchie. Imp. de Lemercier, Bernard et C[e]. Petit portrait en pied, assis dans un fauteuil. Tête de face. Pièce assez originale, rare.

D. de Rougemont. — Portrait en buste, délicatement peint par Dietler. Il est représenté à mi-corps, à peu près de grandeur naturelle, assis à côté de sa table de travail. Ce portrait fut peint vers 1820, à Paris ; le banquier, auquel Dietler était recommandé, commanda son portrait à l'artiste bernois qui en fit une œuvre remarquable, ce qui le décida à poursuivre la vocation de portraitiste dans laquelle il se signala. (Pr. de M. de Rougemont, à Thoune.)

D. de Rougemont. — Portrait peint par Dietler, d'après celui ci-dessus. (A la bibliothèque de N[l].)

D. de Rougemont. — Vigneron, del. Lith. de Thierry frères. Pl. fol. lith., rare.

ROUGEMONT DE LŒVENBERG (Denis-Marie de), chambellan du roi de Prusse.

D.-M. de Rougemont. — Portrait jeune. (Pr. de M. de Rougemont, à Thoune.)

D.-M. de Rougemont. — Portrait peint par Dietler, vers 1825. (Pr. de M. de Rougemont, à Thoune.)

ROUGEMONT (Alfred de), lieut.-colonel f[1] d'artillerie.

Alf. de Rougemont. — Portrait par Sulzer, en pied, coupé au-dessous des genoux, en uniforme de capitaine d'état-major d'artillerie, auprès d'un canon. (Pr. de M. de Rougemont, à Thoune.)

Alf. de Rougemont. — Portrait peint par Dietler, d'après une photographie. (Pr. de M. de Rougemont, à Thoune)

ROUGEMONT (Frédéric de), publiciste.

1808-1876.

F. de Rougemont. — Dessin de Hounziker, 1852. (Pr. de la famille de Rougemont.)

F. de Rougemont. — Petit buste. (Pr. de la famille de Rougemont.

ROULET DE MÉZERAC (François de), amateur d'arts.

1768—1845.

Médaille représentant une poule qui rassemble ses poussins, avec cette légende : *Celui qui a pitié du pauvre prête à l'Eternel.* Sur le revers, cette inscription : *La Paroisse des Ponts*

reconnaissante à M. Roulet de Mézerac. Cette médaille lui fut offerte en 1817.

RYCHNER (Hans), architecte.

Né à Aarau en 1818, a vécu et travaillé à Neuchâtel, où il est mort en 1869.

H. Rychner. — Il figure dans une lithographie double fol., publiée à Munich vers 1833, où sont représentés les portraits de trente artistes et étudiants suisses; rare.

H. Rychner.— Buste par Custor père. (Pr. de Mme veuve Rychner, à N[1].)

H. Rychner. — Peinture à l'huile sur photographie, buste de grandeur naturelle, tête de face. (Pr. de Mme veuve Rychner, à N[1].)

SACC (Frédéric), docteur en médecine.

1784—1861.

F. Sacc.— Tête grandeur naturelle, peinte à l'huile vers 1820. (Pr. de M. le ct Sacc, à N[1].)

F. Sacc.— Portrait de famille, où tous les personnages, représentés en pied, sont groupés dans un appartement. Dessin de Grosclaude. (Pr. de M. Sacc, à N[1].)

SANDOZ-ROLLIN (David-Alphonse de),

ambassadeur de Prusse en Espagne.

1740—1809.

D.-A. de Sandoz-Rollin. — Petit portrait gravé par Fouquet, de profil, vraisemblablement d'après le physionotrace. Jolie pièce, rare.

D.-A. de Sandoz-Rollin.— Dessin de A. Bachelin, d'après Fouquet. (*Musée neuchâtelois*, 1867.)

SANDOZ (Ulysse), peintre.

Ulysse Sandoz. — Petit dessin rehaussé de couleur, par Léopold Robert. Buste de profil très finement dessiné. (Pr. de M. Huguenin, à Bienne.)

SANDOZ (Louis), maire de la Chaux-de-Fonds.

L^s Sandoz, ancien maire de la Chaux-de-Fonds.— Portrait fol. lith. en buste ; la tête de face un peu tournée à droite, le regard en face ; avec autographe. Pièce rare.

SEITZ-COURVOISIER, philanthrope.

Seitz-Courvoisier. — Portrait par H. Becker, de Hambourg, 1852. (A l'hôpital du Locle.)

SUCHARD (Philippe), industriel.

Ph. Suchard. — Buste par Custor père. (Pr. de M. Suchard, à Serrières.)

Ph. Suchard. — Dessin aut. de A. Bachelin. (*Le Sentier des gorges de l'Areuse*, par F. Berthoud, 1877.)

VATTEL (Emer de), jurisconsulte, publiciste.

1714—1767.

Emer de Vattel. — Portrait en buste, de grandeur naturelle. En robe de chambre, la tête enveloppée d'un foulard, la plume à la main. (Bibliothèque de N^l.)

E. de Vattel. — O. Domon lith. Pièce fol. d'après le portrait ci-dessus. (*Portefeuille de portraits n^s*. H. Nicolet, lith., N^l, 1840.(

Emer de Vattel.— Dessin sur bois, d'après les portraits ci-dessus. (*Le Véritable Messager btx de N^l*, 1851.)

E. de Vattel.— Projet de statue, modèle en plâtre, par C. Iguel. Exp. de N[1], 1872. (Pr. de M. Ch[s] Girardet, à N[1].)

E. de Vattel. — Modèle de statue, plâtre par C. Iguel. (Musée de Peinture de N[1].)

E. de Vattel.— Statue en pierre, par C. Iguel. Il est représenté debout, en robe de chambre, la plume à la main, examinant son manuscrit du *Droit des gens*. Son attitude calme, méditative, rend avec vérité le caractère de cet illustre citoyen. (Au Gymnase à N[1], façade méridionale, 1873.)

VAUCHER (Louis-Théodore), pasteur.

1798-1842.

L[s]-Th. Vaucher.— Dessin de Henri Convert. (Pr. de M. Boy de la Tour, à Môtiers.

Louis-Théodore Vaucher, pasteur des Ponts-de-Martel, décédé le 14 février 1842, âgé de 45 ans.

D'un serviteur de Christ il eut le caractère,
Il fut de son troupeau le modèle et le père ;
Le Ciel l'avait comblé de toutes les faveurs ;
Faire du bien à tous fut l'œuvre de sa vie.
Que ce doux souvenir qui fait couler nos pleurs,
Soit aussi ce qui les essuie.

Peint de souvenir et dessiné par H. Convert. Lith. frères Benz, à Bienne. Petit portrait de face et colorié.

VITEL (Charles-Samuel), officier au service d'Angleterre.

17..—1807.

Ch.-S[l] Vitel. — Petit portrait en buste, de profil, dans un médaillon rond, cadre carré. Uniforme d'officier anglais. Pièce gravée. (*Mémoires de Fauche-Borel*, 1829.)

Ch.-S[l] Vitel. — Portrait en miniature, de profil à droite, en uniforme.

Ch.-St Vitel. — Dessin de Mme Favre, d'après la miniature ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1867.)

VOUGA (Charles), docteur, naturaliste.

182. - 1875.

Le D^r Ch. Vouga et le bloc erratique de Chanélaz. — Dessin de A. Bachelin, d'après une photographie. (Le *Rameau de sapin*, 1876.)

VOUGA (Albert), peintre

A. Vouga. — Médaillon par Edouard Muller, 1850. (Pr. de M. A. Vouga, à Cortaillod.)

VI

HISTOIRE

Un grand nombre de faits de notre histoire ont été célébrés par des médailles, des tableaux et des gravures, mais il suffira de jeter un coup-d'œil sur cette partie de l'*Iconographie neuchâteloise* pour voir que bien des belles pages n'ont pas encore été traitées par nos artistes ; il suffit de rappeler la guerre de Bourgogne et la Réformation.

C'est avec la domination de la Maison de Prusse que commencent les gravures qui rappellent les évènements les plus importants dans notre pays ; ce sont les Girardet qui les consignent avec le crayon et le burin et deviennent ainsi des historiographes que l'on consultera toujours avec intérêt. Sous le régime de Berthier, ils continuèrent leur œuvre, d'une manière satirique même parfois ; c'est encore eux qui nous laissent les documents les plus exacts sur l'arrivée de Frédéric-Guillaume III, à Neuchâtel, en 1814. Notre reconnaissance est aquise à ces travailleurs, et c'est avec regret que nous constatons que leurs descendants aient si peu consacré leur talent à leur pays.

A partir de 1830, les Lithographies Prince-Wittnauer, Gagnebin, Weibel-Comtesse, Nicolet, publient plusieurs pièces que l'on étudie aujourd'hui avec intérêt. Les publications périodi-

ques illustrées qui, à partir de 1846, ont pris une extension si considérable, consacrent aux événements politiques et à nos fêtes un grand nombre de planches. L'entrée de l'armée de l'Est, en 1871, attire un moment l'attention de la Suisse entière sur notre pays ; une quantité de peintures, gravures, dessins, etc., témoignent de l'importance de ce fait.

Nous classons les planches satiriques sous la rubrique de l'Histoire, comme l'ont admis les collectionneurs les plus qualifiés.

925.

Kœnigin Bertha die Spinnerin ; dessin de Ziegler. — La reine qui vient de mettre pied à terre et de quitter sa quenouille accrochée à sa selle, offre un collier à une bergère qui se prosterne devant elle. La reine est accompagnée d'une suivante âgée ; derrière elle des gardes à pied ; dans le fond, une vue problématique du château de Neuchâtel, en construction. (*Illustrirte Schweizer Kalender*. Soleure, 1850.)

La bonne reine Berthe. — Dessin de Gustave Roux, d'après Ziegler. (La planche ci-dessus.) Pl. fol. (*Tableaux de l'histoire suisse*. C. Schmid, édit., Berne, 1870.)

1214.

Le comte Berthold, prêtant serment à la constitution. — Dessin sur bois, composition signée d'un monogramme illisible. (L'*Enthousiasme de la Suisse pour N*[1]. 1 vol., Fribourg, 1858.)

La Charte de 1214. — Esquisse-projet de décoration sculpturale pour le cloître de l'église collégiale à N[1]. Le comte Ulrich III vient de donner la charte à son neveu Berthold qui la tend au peuple neuchâtelois. Ce groupe est placé sur un socle où s'attachent, sur les deux grandes faces, deux vasques destinées à recevoir les eaux tombant de deux mascarons. Ulrich III et Berthold sont adossés à un massif formé de quatre colonnes engagées, surmontées d'une aiguille gothique. Ce beau groupe, exécuté par C. Iguel, a été exposé à N[1] en 1876; les amis de l'art et de l'histoire espèrent le voir exécuté un jour. Ce projet est la propriété de l'artiste, à Genève.

1324.

Siége du Landeron par les Bernois. — Dessin colorié dans la *Chronique* de Diebolt Schilling. (Bibliothèque de Berne.)

Siége du Landeron. — Les Bernois attaquent la ville avec la machine de guerre appelée le *chat.* Dessin colorié de la *Chronique* de Justinger. (Bibliothèque de Berne.) Ce dessin a été reproduit au trait dans un volume d'extraits de cette chronique.

Die Belagerung von Landeron. Venner Regenhut wird Gefangenen 1324. G. Volmar, del. Martin Eslinger, sculp. — Planche de moyenne grandeur, représentant le banneret Regenhut fait prisonnier au Landeron. Il lutte contre deux soldats, l'un d'eux l'a saisi à la gorge. Composition fantaisiste, sans vraisemblance de costume ou de site, qui fait partie d'un ouvrage historique suisse publié vers 1820.

Siége du Landeron par les Bernois, d'après une peinture de la *Chronique* de Schilling. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1873.)

1350.

Sulpi Raymond. — Petite pl. gravée. *(Etrennes historiques* des Girardet.)

Sulpi Raymon et la Vuivra. — Petite lithographie. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[1], 1836.)

Sulpi Raymon et la Vuivra. — Croquis aut. de A. Bachelin. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

1512.

Les Suisses s'emparèrent de Neuchâtel en 1512. — Dessin de C. Mettais, représentant un combat sur un rempart. Comp. de fantaisie. (*Neufchâtel et les conférences de Paris ;* E. de la Bédollière. 1 vol., Paris, 1857.)

1444.

Albert de Tissot rencontrant à Liestal les chanoines fuyant de la ville de Bâle. Aquarelle par Alb. Landerer. — Deux cha-

noines à cheval, dont l'un est Æneas Sylvius, se trouvent en présence de la troupe des Neuchâtelois commandés par le capitaine Albert de Tissot, et cherchent à les arrêter, à quoi les Neuchâtelois répondent : « *Si nous ne pouvons rompre les dits empêchements, nous baillerons nos âmes à Dieu et nos corps aux Armagnacs.* » Les bourgeois de Liestal mettent des bannières aux fenêtres. Au haut de cette scène, dans une partie séparée, apparaît Dieu le Père au milieu des anges. En dessous de la composition sont couchés les héros de S[t]-Jacques. (Pr. de M. Bourkard-Ryhiner, à Bâle.)

Mort de Tissot, capitaine des Neuchâtelois à la bataille de Saint-Jacques. Aquarelle par A. Landerer.— Il succombe en tenant la bannière de Neuchâtel au milieu des morts et des blessés, près de l'hôpital incendié. Composition héroïque pleine de *furia*, d'une tournure magistrale. M. Landerer avait exécuté cette composition comme carton de motif décoratif pour la nouvelle salle du Grand-Conseil à N[l] ; elle a été exposée à N[l] en 1876, où, malgré le sujet et le talent avec lequel elle est rendue, elle n'a pas trouvé d'acquéreur.

Avril 1476.

Retour des Neuchâtelois de la bataille de Grandson. — Vignette gravée. (*Etrennes historiques* des Girardet.)

Juin 1476.

Jacques Baillod au pont de la Thièle. — Composition et dessin sur bois de A. Bachelin. Une foule d'escarmouches et d'engagements partiels précédèrent la bataille de Morat. Jacques Baillod défendit à lui seul le pont de la Thièle contre un gros de Bourguignons. Il reçut en récompense de son héroïsme une médaille d'or avec ces mots : « Un seul vaut une armée » Pl. fol. (*Tableaux de l'histoire suisse*. C. Schmid, édit., Berne, 1870.)

Un héros neuchâtelois, épisode de la guerre de Bourgogne, défense du pont de Thièle par Baillod. — Composition fantaisiste. (*Almanach neuchâtelois*, 1850.)

Les femmes du Locle, au Crêt-Vaillant. — Composition lithographiée. Ce beau trait de notre histoire est rendu ici d'une manière conventionnelle et sans vérité approximative. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[1], 1839.)

Le Crêt-Vaillant. (Les Bourguignons chassés du Locle.) — Aquarelle de F. Landry. Exp. de N[1], 1864.

Le banneret Bellenot, au passage de la Broye. — Aquarelle de Landerer. Le banneret s'élance dans les eaux de la rivière en brandissant la bannière du Landeron et en appelant à lui ses soldats. Belle composition. (Pr. de M[e] V[e] Bellenot, à Monruz.)

1543.

La châtelaine de Vallangin. — Victor Adam, del. Coupé, sc., 1822. Jolie vignette dans un médaillon rond avec entourage. (*L'Hermite en Suisse.* Paris, 1830.)

Guillemette de Vergy, en promenade. — Vignette lith. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[1], 1838.)

1618.

Supplice du pharmacien Motteron. — Vignette lith. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, Nl, 1838.)

1625.

Représentation du plan et assiette de la nouvelle ville de Henripolis en le comté de Neufchastel en Suisse. C. Savary et B. Gaultier, exc. — Plan fol., sommairement exécuté, de la ville que Henri II se proposait de faire bâtir en 1625. Cette pièce, fort rare, a paru dans une brochure : *Description et représentation du plan et assiette de la nouvelle ville de Henripolis*, etc. A Lyon, chez Claude Savary et Barthelemy Gaultier. A Saint-Louis, en rue Mercière, 1626.

Henripolis. — Gravure d'après le plan de 1625. (*Musée historique de Neuchâtel et Valangin ;* G.-A. Matile, 1845, N[1].)

Juillet 1657.

Henri de Longueville place ses fils sous la protection de la bannière de la Bourgeoisie de Neuchâtel. — Vignette sur bois. Le prince tient la bannière de la Bourgeoisie de la main gauche, la droite sur la poitrine; ses fils sont l'un à côté de lui, l'autre derrière, seigneurs et magistrats à droite et à gauche. (*La Suisse hist., pol. et pittoresque.* E.-H. Gaullieur. Ch. Schaub, 1856.)

Heuri II de Longueville aux Allées de Colombier. — Toile de F.-W. Moritz fils. Le prince, entouré du peuple, indique en écartant trois doigts la direction des futures allées de Colombier, plantées à sa demande. La figure de Henri II ne manque pas d'allure. La tête a le cachet de joyeuse franchise qui le caractérisait; il porte la croix de l'ordre du Saint-Esprit. A côté de lui est le chancelier de Montmollin. La scène se passe près de la porte dite des allées. On aperçoit la ville de Neuchâtel dans le fond. (Au Musée de Peinture de N[l].)

Le Duc de Longueville à Colombier. — Composition lith. (*Album de la Suisse pittoresque*, publié par Weibel-Comtesse, N[l], 1838.)

Henri II aux allées de Colombier, d'après le tableau original de M. Moritz fils.— Lith. de Nicolet et Jeanjaquet, à N[l]. Grande planche au trait. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1842)

Médaille commémorative de l'établissement des Allées de Colombier. Avers: armes de Henri II de Longueville. Revers: une allée d'arbres avec l'inscription : *Primitias Florum Themidi Sylva dedit. 1657.* Petite pièce en argent, rarissime.

Le Duc de Longueville à N[l].— Pl. gravée, représentant le prince dans un banquet. A paru dans une publication historique (*Neujahrsblatt*) de Zurich.

1679.

Daniel-Jean Richard, tableau par A. Bachelin. — D[l]-J[n] Richard dans la forge de son père, à la Sagne, examine la montre que lui présente un maquignon français. Exp. de N[l], 1868. (Pr. de M[e] Courvoisier, à N[l].)

Jean Richard examinant la montre qu'un maquignon lui propose de réparer. D'après un tableau de A. Bachelin. — Dessin sur bois de G. Roux. (*Illustrirte Schweiz* et *Suisse illustrée*, 1871.)

Daniel-Jean Richard, à la Sagne, en 1679. — Photog. d'après le dessin ci-dessus. (Carte de la 14e réunion de la Société d'histoire, à la Sagne, 1877.) (Voir PORTRAITS N°.)

8 mars 1694.

La duchesse de Nemours proteste contre l'inaliénabilité de Neuchâtel. — Dessin sur bois. (L'*Enthousiasme de la Suisse pour Nl*. 1 vol. Fribourg, 1858.)

Novembre 1707.

Neuchâtel passe à la maison de Prusse. — Médaille commémorative. A l'avers : le Génie de la principauté de Neuchâtel, appuyé sur l'écu aux armes du pays, présente le sceptre et une branche d'olivier à Frédéric Ier, vêtu en empereur romain. Légende : *Novum-Castrum.—Regis Frederici sap. regnum provincia auctum. 3 nov. A. 1707*.

Neuchâtel passe à la maison de Prusse. — Médaille commémorative. Une femme présente un jeune enfant (Neuchâtel) et une couronne au roi de Prusse, costumé en empereur romain, qui tend les bras vers eux. Légende : *Novus heros. Regis Frederici sap. Gens nepote aucta. A. 1707, 23 Nov.*

Neuchâtel passe à la maison de Prusse. — Médaille commémorative. Avers : un oranger dans un paysage, il élève son tronc droit au milieu du champ de la médaille, et porte des fleurs et un fruit énorme. *Regiæ flos fructusque juventæ. — Aurea condat sæcula.* Revers, la légende suivante : *Optimo principe Nepote Aug. et sapientis Frederici Regis Boruss. Filio magnanimi et fortis Frederici Wilhelmi, Fred. Ludovico, Pr. Araus Asserto in Auriacam jure et sup. Principatù Neocomensi adjudicato, edito et Deo dato.* D. 23 nov. MDCCVII. H. F. H.

Neuchâtel passe à la maison de Prusse. — Médaille commémorative. Avers : Frédéric Ier en buste, de profil à droite, il porte

la perruque, la cuirasse et le manteau royal Légende : *Fredericus Rex Boruss. El. Br. pr. Auriac. — Hoch f.* Revers : le roï, assis sur un trône, la couronne sur la tête, les pieds sur un coussin ; une femme ceinte de la couronne murale, tenant d'une main l'écu chevronné de Neuchâtel, lui présente de l'autre une couronne. Lég. : *Restitutori Neocomi, MDCCVII.* Module : 6 centimètres.

1754.

Bienfaits de la domination prussienne. — Médaille commémorative de petit module. Avers : l'Abondance et la Concorde marchent unies éclairées de l'œil de la Providence. En-dessus, l'inscription : *His conjunctis et Deo protegente.* En-dessous : *In honor. patr. Fecit Dec.* J.-P. Thiébaud le fils, 1754. Revers : la ville de Neuchâtel prise de la Maladière, dans le lointain la montagne de Boudry ; au-dessus, l'inscription : *Semper florebit.* Au-dessous, les armes de la ville de Neuchâtel, avec l'inscription : *Civitas Neocomensis.* Médaille d'une exécution un peu sommaire.

1762—1765.

IIme vue de Moutiers-Travers. et de ses environs, dans le comté de Neuchâtel, avec le tableau de la fermeté du philosophe de Genève.— Pl. fol. S.-H. Grim, ad natm del. P.-P. Choffard, sculp., 1777. Malgré son titre, nous plaçons cette pièce parmi celles de l'histoire. Le séjour de Rousseau à Môtiers est un fait assez important pour cela. Que S.-H. Grim ait dessiné d'après nature, comme il l'indique, le site de Môtiers, la chose est possible, mais qu'il ait vu la scène qu'il place au premier plan de sa planche, c'est ce que personne n'admettra jamais. Un pasteur, en robe et en rabat, excite du geste des enfants contre Rousseau, ceux-ci lui jettent des pierres. Rousseau, vêtu en Arménien, a appelé à lui un de ces jeunes fanatiques et lui donne de l'argent. Il ne faut voir dans ceci que la fantaisie d'un dessinateur qui a voulu résumer par une composition la vie malheureuse de Jean-Jacques à Môtiers. (*Tableaux de la Suisse.* Laborde, Paris, 1780.)

Jean-Jacques à Môtiers. — Croquis de A. Bachelin. Notice de F. Berthoud. (*Trois jours de vacances*, 1864.)

J.-J. Rousseau et Abraham Gagnebin. — Composition de A. Bachelin. Les deux personnages s'entretiennent de botanique dans une gorge du Jura. (*Musée neuchâtelois*, 1871.)

J.-J. Rousseau. — Peinture décorative de A. Bachelin. Il se repose dans une gorge du Jura. (Maison de M. Alp. de Coulon, à N[l].)

1766.

Fondation du pensionnat de Montmirail.— Médaille de petit module, avec cette légende : « Montmirail — Pension de jeunes filles — Etab[t], 1766. » Revers : attributs de l'étude et de la science, avec cette inscription : « A la gloire de Dieu. Col. III, 17. Luc II, 52. M. Woull ». Le pensionnat de Montmirail a traversé les phases les plus difficiles de notre histoire, sans que rien ait arrêté son développement ; il est aujourd'hui en pleine activité, sa fondation peut donc être comptée comme un fait historique.

Septembre 1786.

Arrivée de Monseigneur de Béville au Locle, le 24 septembre 1786.

« Agréez Monseigneur notre sincère hommage
Nous ne pouvons ici vous donner des lauriers,
Nous n'avons que des cœurs, ils sont votre apanage,
Ainsi qu'au champ de Mars la couronne des guerriers. »

Pl. gr., non signée, par Alexandre Girardet. M. de Béville a passé au milieu d'une haie de troupes sous un arc de triomphe qui porte cette inscription : « Notre seigneur gouverneur sera notre protecteur. » Il reçoit une supplique que lui présente un bourgeois. Sur la droite, des militaires font partir des boites à feu ; dans le fond, la garde d'honneur du gouverneur. Planche naïve et sincère.

Représentation des serments réciproques, prêtés entre Monseigneur le gouverneur de Béville et la Bourgeoisie de Neuchâtel. —

Pl. gr. fol., non signée, par Alexandre Girardet. La scène se passe sur la terrasse du château.

Représentation du serment de Monseigneur le gouverneur de Béville par lui juré de la part du roi (à Valangin). — La tribune est placée en avant de la ville et du château, elle est bordée de troupes. M. le conseiller d'Etat de Marval intime le serment à M. de Béville. Premier plan rempli de bourgeois et de peuple, comme dit la légende. En-dessous, la formule du serment.

Prestation des serments réciproques à Valangin. — Seconde planche, pendant de la précédente. Dessinée et gravée par Alex. Girardet, non signée. Vue de l'ensemble de la cérémonie depuis les hauteurs qui dominent le château, de l'autre côté du Seyon. On aperçoit au loin la foule, soldats et bourgeois qui entourent la tribune élevée au milieu d'une prairie.

Serments réciproques renouvellés à Valangin (le 7 novembre).. Tableau allégorique, présenté à sa Grandeur Monsieur le général de Béville, gouverneur, etc., par ses très humbles et respectueux serviteurs, Pierre-Fréd. Courvoisier et le corps des musiciens du bataillon de la Chaux-de-Fonds. Gravé d'après le dessin original et dédié au vertueux corps de la bourgeoisie de Valangin. — Derrière un autel élevé à Frédéric II, où deux amours se font des serments, on aperçoit le bourg et le château de Valangin, le carosse du gouneur passe en dessous suivi d'un piquet de cavalerie. Au dessus de cela, le portrait du roi Frédéric-Guillaume II et un hymne d'allégresse, paroles et musique, le tout surmonté de l'aigle royal, avec des amours, des colombes et des roses. Pièce fol. en hauteur, assez habilement gravée.

Représentation des serments réciproques, prêtés entre Monseigneur le gouverneur de Béville et la Bourgeoisie du Landeron. — Pièce gravée, non signée, par Alex. Girardet. La cérémonie a lieu dans la ville, près de la porte du côté de l'Abbaye de St-Jean. Tribune au fond, troupes à droite et à gauche avec bannières, le peuple devant la tribune. Légende explicative et formule des serments au-dessous.

Représentation des serments réciproques prêtés entre Monseigneur le gouverneur de Béville et la Bourgeoisie de Boudry. — Belle pièce gravée et coloriée, non signée, par Alexandre Girardet. Une tribune est placée à gauche, elle est occupée par les autorités locales, M. de Rougemont, conseiller d'Etat, intime le serment à M. de Béville. A gauche, un bataillon avec bannières forme la haie à droite et à gauche de la tribune ; sur la droite est une estrade réservée aux dames, au-dessus, derrière les arbres, on aperçoit la ville de Boudry. En dessous de la planche se lit la formule du serment.

Représentation des serments réciproques prêtés à Môtiers-Travers. — Belle pièce gravée et coloriée, par Alexandre Girardet. Dans le fond, la tribune, devant la maison de Commune; haie de troupes à droite et à gauche, une partie est massée devant et tourne le dos au spectateur. Texte explicatif avec renvoi chiffré. En dessous, la formule des serments.

Représentation des sermens réciproques, prêtés entre Monseigneur le gouverneur de Béville et les bourgeois externes de Neuchâtel, à St-Blaise. — Planche gravée, non signée, par Alex. Girardet. Vue prise de la route en face le porche de l'église. La tribune est à gauche, près du mur du jardin de la cure ; la garde d'honneur à cheval entoure le cimetière au pied de la muraille. Légende explicative et formule des serments en dessous.

Cette collection des prestations de serments d'Alexandre Girardet est une œuvre sincère, dessinée avec finesse, et dont on peut consulter chaque figure avec confiance ; on y retrouve les costumes des magistrats, ceux de nos milices, ceux des bourgeois et des paysans ; les mœurs et coutumes de la fin du XVIII[e] siècle y sont exprimés avec une vérité qui n'est point sans charme. Ces planches sont généralement coloriées.

Prestation des serments réciproques. — Allégorie au sujet de la mort de Frédéric le Grand, de l'avènement au trône de Frédéric II et de la prestation des serments réciproques en novembre 1786, présentée et dédiée à son excellence Monseigneur de Béville, lieutenant-général en cette Principauté,

qui a daigné accorder sa gracieuse approbation à ce sujet, et agréer l'hommage que lui en a fait un bourgeois de Neuchâtel. S. H. L. (S. Huguenin-Lardy) inv.

1787.

Madame de Charrière et Benjamin Constant à Colombier. — Panneau décoratif, peinture de A. Bachelin (maison de M. Alphonse de Coulon, à N[1]).

1790.

Serment de Confédération fait à Morteau, ainsi que dans toute la France, le 14 juillet 1790, à midi. — Nous notons cette pièce à cause de la part que prirent les habitants des Montagnes, et surtout du Locle, à cette cérémonie. Cette pièce non signée, tirée en bistre, est fort rare; elle rappelle les *Prestations des serments* de 1786, et tout nous porte à l'attribuer à Alexandre Girardet. On lit en dessous l'adresse de Samuel Girardet, libraire, au Locle.

Décembre 1792.

Fête célébrée à la Chaux-de-Fonds, le 3 décembre 1792. « Jouissant de la liberté nous en avons arboré le symbole. » — Gravure non signée d'Alex. Girardet. Le peuple de la Chaux-de-Fonds danse autour de l'arbre de la liberté, à la lueur des torches et des lanternes. La foule, hommes et femmes, porte le bonnet rouge, des bourgeois en ont même coiffé leur chapeau; cette scène, écho de la France, en a tout le cachet révolutionnaire. Petite planche gravée et coloriée, rare. Prix : 3 fr.

Mai 1794.

La Chaux-de-Fonds incendiée. — Petite planche d'Abr.-Ls Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet, 1802.)

Incendie de la Chaux-de-Fonds, d'après une gravure du temps, (celle ci-dessus,) dessin de G Roux. (La *Suisse illustrée* et *Illustrirte Schweiz*, 1871.)

Novembre 1795.

Fête des Armourins, réception dans la cour du château de Neuchâtel. — Pièce minuscule gravée. Les fêtes ont leur importance dans notre histoire et nous avons pensé les faire entrer dans la rubrique de l'histoire plutôt que de les classer à part. (*Etrennes historiques* des Girardet, 1796.)

Juin 1796.

Fête militaire des trois compagnies de Neuchâtel, au Mail, le 30 juin 1796. Dédié aux militaires de la Bourgeoisie, présenté à M. le Major le 4[me] déc[re] même année, par son très h[e] Alexandre Girardet. — Grande aquarelle, dans laquelle l'artiste a rendu avec un talent naïf et spirituel à la fois un côté de la vie militaire neuchâteloise du XVIII[e] siècle. Les miliciens en liesse prennent leurs ébats sous les arbres; la musique souffle joyeusement dans les cors et les clarinettes, une ronde folle de soldats les entoure. Ailleurs on boit et on chante; les vieillards, les femmes, les enfants et les jeunes filles se mêlent à cette réjouissance. (A la bibliothèque de N[l].)

Novembre.

Dédicace du nouveau temple de la Chaux-de-Fonds. Vue intérieure, vue extérieure. — Deux petites planches gravées par les Girardet. (*Discours pour la dédicace du nouveau temple de la Chx-de-F[ds]*, prononcé le 6 nov. 1796.)

Novembre 1802.

Armourins.— Pièce minuscule, par Ab.-L[s] Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet. N[l], 1803.

1805

Vue du Cul des Roches, aux environs du Locle, dans la principauté de N[l] en Suisse, dessinée le 16 août 1805, jour de la fête célébrée à l'occasion de la trouée de 900 pieds de long pratiquée dans ce rocher pour l'écoulement des eaux qui,

ayant été lâchées le lendemain 17, s'écoulèrent en 36 heures de temps et mirent à sec le lac que l'on remarque. Dédié à la Société des douze membres du Locle qui a fait cette entreprise. Dessiné et gravé par Ch. Girardet. — Pièce très sincère, avec costumes d'hommes et de femmes, types militaires, dessin naïf et correct. Assez rare. Prix : 3 fr.

Trouée du Col-des-Roches. — Médaille commémorative, par A.-J.-J. Landry, 1830, non signée. Avers : dans le champ de la médaille figure le monument en question, dont la corniche porte les armoiries du Locle. En légende : *Monument dédié au patriotisme par la reconnaissance.* On lit sur le panneau central : *Galerie de 900 pieds exécutée aux risques de douze citoyens du Locle. L'un d'eux dirigea ces travaux patriotiques, les frais furent couverts par souscription, 1805:*

Lieutenant *J.-J. Huguenin*, directeur, né en 1777.

A.-L. Mathey,	né en	1736.
A. Houriet,	»	1737.
J.-F. Houriet,	»	1743.
D.-H. Richard,	»	1752.
J.-C. Ducrot,	»	1754.
D.-F. Jeannot,	»	1759.
A. Savoye,	»	1763.
S. Faure,	»	1766.
P.-H. Dubois,	»	1766.
D. Mathey,	»	1767.
H. Courvoisier,	»	1767.

Revers : *A.-J.-J. Huguenin. Son nom gravé dans le cœur de ses concitoyens du Locle, plus solidement que sur la pierre, sera toujours lié au souvenir d'une entreprise dont le succès augmenta leur prospérité. 1830.*

1806.

Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse fait cession de Nl. — Dessin sur bois, représentant la remise de l'acte à Napoléon. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour Nl.* 1 vol., Fribourg, 1858.)

Août.

Métempsycose des marchandises d'Angleterre, de Saxe, de Suisse et denrées coloniales, opérée à Neuchâtel, Principauté frontières de Suisse, le 1 aoust et jours suivants, 1806. Opération très gracieusement terminée dans le courant du dit mois. — Planche satirique, représentant la vente aux enchères des marchandises anglaises, par Abram-Louis Girardet. Gravure au trait, certaines têtes sont des portraits. Dessin pénible, on dirait un cuivre ébauché. Un premier tirage de cette planche fait en 1806 fut saisi par la police, et l'artiste incarcéré quelque temps. Le cuivre appartient au Musée historique de Neuchâtel. Un second tirage de cette planche a été fait pour le *Musée neuchâtelois*, 1865.

Novembre.

Serment de fidélité des autorités et du peuple de la Principauté de Neuchâtel, prêté le 8 novembre 1806, à son Altesse Sérénissime Monseigneur Alexandre Prince de Neuchâtel, représenté par son excellence Monsieur L'Esperut. Abr.-L[s] Girardet, fecit.— Petite pièce finement gravée. La cérémonie a lieu dans le temple du bas. (*Alexandre Berthier*, etc , notice historique par A. Bachelin. N[1], 1863.)

Décembre 1813.

Entrée des Autrichiens à Neuchâtel. — Médaille commémorative de ce fait, 23 décembre 1813. Pièce de très petit module. Le premier régiment qui passa fut celui des dragons de la Tour. L'avers porte cette inscription : *Durch Devaux wurde Neufschâtel besetzt. D. 23 Décemb. 1813.* Revers : une victoire tenant une couronne dans la main gauche, une épée flamboyante dans la droite, avec cette inscription : *Gott segnete die Vereinigten Heere.* Rarissime.

Juillet 1814.

Entrée solennelle de S. M. Frédéric-Guillaume III, roi de Prusse et de S. A. R. le prince Wilhelm, second fils du roi.

dans la ville de Neuchâtel, le 12 juillet 1814. — Charles Girardet, sc. (*Etrennes patriotiques ;* Girardet, Locle, 1815.) Petite pièce remarquable de vérité et de délicatesse. Le roi, venant de France, arrive en voiture par la route dite du Petit-Pontarlier; il est escorté par des officiers à cheval; des jeunes filles lui présentent des fleurs. Foule sur le mur de l'ancien jardin du Prince; au fond la porte du château. Dans le même ouvrage: *Collection des principaux arcs de triomphe dressés à l'honneur de Frédéric-Guillaume III*, à son passage dans la Principauté de Neuchâtel. Ch. Girardet, 1814. Petites planches très finement exécutées d'après nature: à l'Extrême frontière, — à Meudon, — aux Verrières, — à St-Sulpice, — à Fleurier, — Môtiers-Travers, — Boveresse, — Couvet, — Travers, — le Locle, — la Chaux-de-Fonds, — Vallangin. L'*Entrée de Frédéric-Guillaume III à N*[l], a été tirée séparément avec cette légende supplémentaire: «Dédié et présenté à Son Excellence M. le Gouverneur Baron de Chambrier, etc., par son très humble et très obéissant serviteur, Ch. Girardet. »

Neuchâtel retourne à la maison de Prusse. — Médaille par H.-F. Brandt. Nous transcrivons ici la notice qui l'accompagnait: « La médaille ci-jointe a été frappée en mémoire d'un événement aussi heureux que mémorable pour la Principauté de Neuchâtel. Sa Majesté le roi Frédéric-Guillaume III, rendu aux vœux de ses fidèles sujets, vient les visiter en 1814 et assure par ses bienfaits la restauration de leur ancienne félicité. *Restaurata felicitas.* »

Après les victoires de ses armées et la paix glorieuse de Paris, c'est à Neuchâtel que le prince se retrouve pour la première fois au milieu de son peuple et qu'il chante avec lui le *Te Deum* d'actions de grâce. « *Victor et pacificator Deum laudet.* » Le revers de la médaille représente le temple de Neuchâtel, scène de cette auguste et touchante cérémonie. La médaille a été gravée à Rome par M. Brandt, neuchâtelois de la Chaux-de-Fonds. « Brandt novic. fec. » A l'avers: Frédéric-Guillaume III de profil, uniforme sans épaulettes.

Novembre 1819.

Fête des Armourins à N[1], 1819. — Petite pièce très finement gravée, par Ch. Girardet. (*Alpenrosen,* 1820.)

1829.

Arrivée à Neuchâtel des Sociétés de chant à l'occasion du concert helvétique. — La scène se passe sur la place de l'Hôtel-de-Ville ; voitures, musique militaire. Petite pièce à l'aquatinte.

Février 1830.

Neuchâtel en février 1830 (le lac gelé). L'hiver a commencé à la fin d'octobre et il a fini brusquement le 8 février. Dans cet intervalle, il a gelé toutes les nuits ; les plus grands froids ont eu lieu le 4 janvier, 17 degrés Réaumur, et le 2 février, 18 degrés à Neuchâtel et 26 au Locle. Le 21 janvier, le lac était gelé, il a été rompu par la bise, mais le 5, le 6 et le 7 février la glace portait, comme on le voit dans ce dessin, une foule de gens de toutes les classes et de tous les âges. Plus de cent personnes ont passé le lac à pied. Les divertissements auxquels ces singulières circonstances ont donné lieu, n'ont été troublés que par un très petit nombre d'accidents, grâce aux soins paternels d'un magistrat dont la vigilance n'est jamais en défaut, qui n'aime pas gêner les plaisirs du public, qui cherche toujours à y maintenir doucement l'ordre et la sûreté. — Grande lithographie publiée par la lithographie Prince-Wittnauer, Neuchâtel. La scène a été dessinée sur pierre par Weibel-Comtesse, elle est prise depuis l'ancien môle de la Place. Nombreux personnages occupés à patiner et à se glisser. Cette planche a paru avec une notice : *Le lac gelé en janvier et février 1830 ;* elle a été publiée chez Jeanneret et Baumann.

Le lac de Neuchâtel en février 1830. A. D. (Doudiet.) Chez Jeanneret et Baumann. Lith. Gagnebin à N[1]. — Pl. lith., petit fol. La vue est prise du même point que la planche ci-dessus. Nombreuse foule. Cette pièce est moins soigneuse-

ment dessinée que celle ci-dessus. Sur les côtés sont inscrits à droite et à gauche les noms des citoyens de Neuchâtel et des villages riverains qui ont traversé le lac.

Le lac gelé (1830). — Croquis de G. de Merveilleux. (Pr. de sa famille.)

Le lac gelé. — D'après le croquis ci-dessus, autographié par A. Bachelin. (Le *Rameau de sapin*, 1877.)

Port de Neuchâtel en janvier 1830. — Lith. Gagnebin, à N[l]. Chez Jeanneret et Baumann. Petite planche lith. représentant le lac gelé. Nombreux personnages.

Décembre 1831.

Arrivée de Bourquin et de ses alliés, le 17 décembre 1831. — Première feuille d'une collection lithographiée, publiée chez Weibel-Comtesse, à Neuchâtel. Le dessinateur inconnu a eu pour but de ridiculiser les patriotes neuchâtelois, en présentant plusieurs épisodes d'une façon burlesque. La composition en est assez heureuse, et malgré l'exécution enfantine de ces planches, très rares aujourd'hui, on ne peut leur refuser un certain caractère de vérité. Bourquin marche à cheval, en uniforme de colonel, à la tête d'une bande grotesque armée de piques, de faux emmanchées, de fusils, de morgensterns et de pistolets. Le drapeau fédéral flotte au milieu du groupe. Un bras indicateur de route porte le nom de Gorgier, un autre indique sans doute la route de St-Aubin. A l'angle de droite, sous un arbre, des patriotes boivent près d'un tonneau de vin dont un homme en blouse semble débiter le contenu.

Les patriotes au château de Neuchâtel. — Scène d'orgie sur la terrasse du château. Les patriotes y sont représentés ivres-morts, tous, le verre ou la bouteille en main, buvant l'eau-de-vie au robinet d'un tonneau ; deux citoyens se livrent au plaisir de la danse avec des dames patriotes, ailleurs on dort, ailleurs on se bat. Le terrain est couvert de débris de verres et de bouteilles.

Les patriotes du château de Neuchâtel en réquisition. — Ils ramènent un tonneau traîné sur un petit chariot, précédé de plusieurs hommes armés, en tête desquels marche un sapeur, un tambour et un fifre. Le détachement est commandé par un officier en casquette, il est suivi d'une troupe armée. Le détachement s'apprête à monter la rue du Château. Cette planche est comique par la diversité des types.

Renard, l'ingénieur, assailli par la populace de Neuchâtel. — Renard entouré par les femmes du Neubourg et de la rue des Chavannes qui l'invectivent et le frappent à coups de balais et de cuillères-à-pot, se sauve en courant ; un employé, moitié civil, moitié militaire, à la cocarde prussienne, s'approche de lui avec une corde à nœud coulant ; la scène se passe rue de l'Hôpital, près de l'Hôtel-de-Ville. Au-dessus de la planche on lit ces vers :

La chasse au Renard
On l'a faite trop tard
Afin qu'il ne morde
Mettez-lui la corde.

et au-dessous :

Il possède vraiment tout ce qui qualifie
L'animal dangereux dont il porte le nom,
Il lui ressemble en tout ; car de toute sa vie,
Il fut fourbe, fier, rampant, faux et poltron.
Ah ! qu'on le pende enfin, ce gibier de potence
Et qu'il reçoive ainsi son juste châtiment.
Les officiers vengés de son ex-régiment
Diront : il a reçu droit et récompense.

(*Un ami de l'ex-régiment suisse,*
comme il y en avait au moins 1600.)

Départ de Bourquin (le 18 décembre) et de ses alliés. — Dernière planche de cette collection. Une troupe armée, sortant du village de Bevaix que l'on aperçoit dans le fond, met en déroute les patriotes qui fuient en désordre, quelques-uns sans souliers. Bourquin, dans le fond, sur son cheval, galoppe à fond de train. Au-dessous on lit les vers suivants :

Fuyons, fuyons, amis, ces lâches nous poursuivent
Ils ont osé troubler notre innocent repos
Sans en donner avis, dans la nuit, ils arrivent
Oubliant tout respect, ils chassent des héros.
De gens aussi brutaux que pourriez-vous attendre ?
Ah ! pour la liberté, ils sont loin d'être mûrs !
Nous qui le sommes trop, voudrions-nous répandre
Notre sang précieux, pour des cœurs aussi durs.

Entrée de son Excellence M. le Général de Pfuel à son retour de la Chaux-de-Fonds, le 24 décembre 1831. G. Schinz, del. Lith. Weibel-Comtesse, N[l]. — Le général, escorté par la garde urbaine à cheval, passe sous un arc de triomphe élevé au bas des Terreaux, à N[l]. On aperçoit derrière lui la colonne d'occupation. Petite planche lith., 1832. En dessous, dans une couronne, on lit les mots : Union, fidélité.

Trophée.— Caricature allusive à un personnage militaire de la tentative d'insurrection de 1831. Sur un tonneau : « Emancipation, » dont le robinet s'ouvre sur un vase de nuit : « Evacuation, » se dresse un pieu qui sert de colonne vertébrale à un mannequin vêtu d'une capote; un pain en forme la tête, et les lettres C. P. simulent les yeux ; un couteau et une fourchette sont enfoncés sous son nez; de sa bouche sort une pipe fumante sur laquelle on lit : « Serment. » Au baudrier d'un couteau de chasse, sur le fourreau vide duquel on lit : « Jésuitisme, » sont appendus des fruits, un pain de sucre sur lequel on lit : « Sympathie — Souveraineté du peuple — Perfectionnement — Lumière du ciècle (*sic*) — St-Simonisme — Principes de morale — Révolution — Pillage — Amnistie. » Sur des paquets carrés on lit : « Rapé — A la canelle. » Le mannequin porte en guise de brassard un collier de fer à cadenas, avec le mot : « Unité. » Sous le bras droit, un morceau de fromage avec le mot : « Patriotisme. » Sur un bâton placé sous le même bras et dardant en haut sa pointe de fer, on lit : « Droit de l'homme. » Sur une carabine le mot : « Remède radicale, » et sur la baïonnette formée du couteau de chasse le mot : « Liberté. » Sur des papiers retenus derrière la baguette de la carabine on lit : « Bon — Réquisition. »

Un verre ordinaire et un petit verre servent d'épaulettes, une cuillère est attachée sur la poitrine en guise de décoration, un paquet de cartes à jouer sort du revers de la manche. Le pieu qui sert de colonne au mannequin, et dépasse la tête, forme la hampe d'un drapeau satirique où la croix fédérale est formée de deux queues de chat avec la devise : « Honni soit qui mal y pense. » Au-dessus s'étale une « Proclamation: La grande question de la Liberté... Mort... Feu... Sang... » Le tout est surmonté d'une bouteille avec l'étiquette : « Extrait de la propagande. » Deux grossiers souliers à éperons sont placés à droite et à gauche du tonneau, autour duquel figurent encore des restes de repas, avec bouteille cassée, éventail, bonnet de femme ; au milieu de ces débris circule un crapaud. On lit au-dessous : *La fin sanctifie les moyens.* Cette pièce, lithographiée et anonyme. date de 1832.

F.-G. III. « *Fidélité au devoir et à la patrie, 1831.* » — Médaille, dite de 1831, décernée aux Neuchâtelois qui prirent les armes contre l'insurrection de Bourquin et des patriotes ; elle porte l'inscription ci-dessus à l'avers ; au revers : les armoiries de la Principauté. Cette médaille de petit module, frappée en argent, se portait avec un ruban rayé dans sa longueur noir, blanc, rouge et jaune.

La Liberté neuchâteloise en décembre 1831. — Allégorie satirique, lithographie ; pièce médiocre, très rare. La Liberté, attachée à un poteau sur un échafaud, est mordue par un aigle, un chat, un serpent, un dogue, un scorpion, etc., une foule d'animaux se pressent autour d'elle ; chacun d'eux représente un personnage royaliste de l'époque, une légende indique leurs noms abrégés. Dans le fond, sur un rocher, flotte le drapeau fédéral. Lith. Vero-Dadot (Dodat), à Paris. Cette indication est vraisemblablement fausse, elle avait pour but de détourner les recherches de la police.

Tableau du Corps législatif, à l'ouverture de 1831. — Lith. Gagnebin. Plan fol. donnant la place occupée par les députés et le Conseil d'Etat.

1832.

Fête du roi célébrée au Mail, le 3 août 1832. Moritz, del., lith. de Weibel-Comtesse, à Neuchâtel ; chez Baumann-Péters. — Planche lith. très sincère. Arc de triomphe dans le fond, du côté de la ville, tribune pour la musique à gauche, mâts de cocagne à droite ; officiers supérieurs, bourgeois au premier plan.

Fête au Mail, 3 août 1832. Lith. Weibel-Comtesse, à N[l]. — Lith. non signée attribuée à F.-W. Moritz fils. Au centre de la composition se trouve un buste du roi Frédéric-Guillaume III érigé sur un piédestal, sous les arbres du Mail, autour et dans le fond, personnages civils et militaires.

1834.

Bannière offerte à la Bourgeoisie de Valangin, en mémoire des événements de 1831, par S. A. la princesse royale de Prusse. — Le drapeau porte sur ses quatre bords les inscriptions suivantes: Elisabeth-Louise, princesse royale de Prusse — Fidélité, Loyauté — En mémoire du mois de septembre 1831 — A la bourgeoisie de Valangin, 1834. — Planche lithographiée.

Assemblée de générale bourgeoisie, tenue à Valangin le 1er juillet 1834. — Grande planche lith. par Doudiet. Lithog. Weibel-Comtesse. Une vaste tribune est élevée dans les prés, audessus du bourg qu'on aperçoit au second plan, foule nombreuse autour de la tribune. A droite, sur un arbre, l'artiste un album à la main ; au premier plan, un paysan se repose en fumant sa pipe et contemple philosophiquement la scène.

1836.

Projet d'embellissement pour la place d'armes à côté du Gymnase, en 1836, tel qu'il pourrait être exécuté si on suivait à la lettre les conditions du programme. — Deux grands dessins lavés, signés Bongoût, architecte. Pièces satiriques allusives à un projet de bâtiments à élever en face du Gymnase et attribuées à Ch.-Ph. de Bosset. (A la Bibliothèque de N[l].)

Les-Armourins. — Lith. non signée, par F.-W. Moritz père. Cadre rond, pour écran. Vers 1836.

Fête des Armourins, à Neuchâtel. — Hurlimann, sc. Petite pièce gravée en noir, vers 1836. A N[l], chez Jeanneret et Baumann.

Les Armourins dans la cour du château. — Tableau de W. Moritz fils. (Au Musée historique de N[l].)

Les Armourins. — Dessin de Léo Châtelain, d'après le tableau ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1866.)

1840.

Prestation du serment de fidélité au roi, à Neuchâtel, le 3 août 1840.— Grande pièce lith. sommairement. La scène se passe sur la place du Marché vue du lac; une estrade est élevée près la maison de Chambrier, la fontaine est surmontée d'un obélisque de verdure avec un aigle au sommet. Lith. Nicolet.

Prestation des serments à Valangin, le 4 août 1840. Doudiet, del., d'après nature, et lith. Imprimé par la lithographie Gagnebin. — Cette grande planche représente la scène avec beaucoup d'exactitude. Les autorités occupent une vaste tribune; derrière on aperçoit le château, au premier plan le peuple, bourgeois et militaires, prêtant le serment.

1841.

Incendie de Coffrane. — Peinture. (Pr. de la Commune de Coffrane.)

1842.

Réception des Armourins par le roi, le 24 sept. 1842.— Grande planche. La scène se passe dans la cour du château de N[l]. (Le *Véritable Messager btx de N*[l], 1843.)

Portique d'honneur à l'entrée de la ville — Portique en face de l'Hôtel-de-Ville. Deux planches gravées sur pierre. Lith. de Nicolet et Thez, à N[l]. (*Relation du séjour* de LL. MM. le roi et la reine de Prusse dans leur principauté de N[l] et Val. N[l], 1842.)

General Pfuel befiehlt Auswanderung, 1842. — Vignette satirique. (*Schweizerischer Bilderkalender*, Disteli, 1844.)

Neuenburger Consequenz. Den Katholiken in la Chaux-de-Fonds wird eine Glocke verweigert. — Dessin satirique. (*Schweizericher Bilderkalender*, Disteli, 1844.)

1845.

Tonleiter der Eidgenossischen Stände. — Pl. aut. où les vingt-deux cantons, représentés chacun par un personnage, figurent sur la portée d'une partition musicale. Neuchâtel tient d'une main une couronne, de l'autre un bonnet républicain. Au-dessus on lit : *Ad libitum.* Pl. fol., signée A.-H. entrelacés. (*Beilage z. Schweiz. Beobachter,* n° 12. Vers 1845.)

Pièce satirique. — Le nom des cantons en-dessous, avec un chiffre de renvoi. De gros scarabées aux couleurs des cantons montent un rocher au sommet duquel trônent Zurich, Berne et Lucerne. Neuchâtel tombe dans le vide. Petite pl. coloriée, vers 1845.

1847.

Esquisses neuchâteloises. Neuenburger skizzen, nov. 1847. — Pièce satirique, au trait. Les quatre bourgeoisies du canton réclament l'intervention de la Prusse représentée par un aigle.

Qu'on nous laisse marcher sur Neuchâtel. — Pièce satirique, au trait, 1847. Les soldats de la division Rilliet-de Constant demandent à occuper Neuchâtel, après le refus de son contingent pour la guerre du Sonderbund.

1848.

République neuchâteloise, 1er mars 1848. — Médaille avec l'inscription ci-dessus. Revers : un guerrier en cuirasse montre de la main gauche un aigle étendu à ses pieds : *Finis coronat opus.* Cette pièce, sans style et très sommaire, a été exécutée à N[1] par Schuhmann, orfèvre.

Fête civique de la Chaux-de-Fonds, le 7 mai 1848. — Tous les corps constitués sont réunis sur la place d'armes ; les Suisses patriotiques, habitant la Chaux-de-Fonds, leur vingt et une bannières en tête, et les sociétés de gymnastique et sociétés françaises font hommage à la nouvelle république neuchâteloise de trois magnifiques drapeaux d'honneur, le jour de l'acceptation de leur constitution. Esquisse d'après nature, par L. Droz. Lith. et typ. de frères Benz, à Bienne. D. Krauth, éditeur, à la Chaux-de-Fonds. Grande planche d'un dessin naïf mais exact, tribune au fond entourée par la foule. Cantine à droite au premier plan. Tables en plein air.

Dessin d'après nature par le curé du Pissout. — Grossière planche, représentant le Conseil d'Etat arrachant des carottes.

1849.

Assemblée de générale bourgeoisie de Valangin, tenue sur l'ancienne place d'armes d'Engollon, le 1er juin 1849. — Grande lithographie, assez sommaire d'exécution mais qui paraît assez exacte. Une colonne républicaine à la tête de laquelle marchent les autorités (Piaget, Robert-Theurer, etc.,) arrive sur le spectateur au côté gauche, tandis qu'une longue colonne de bourgeois de Valangin marche en sens inverse sur la droite. La colonne républicaine se termine par un détachement militaire ; dans le fond est la tribune destinée aux autorités bourgeoisiales.

Tir cantonal à Neuchâtel. — Grand dessin par G. Grisel. (Pr. de M. Paul Humbert, à N[1].)

Premier tir cantonal à Neuchâtel, au Mail, du 10 au 18 juin 1849. — D'après nature, par G. Grisel. Lith. Sonrel. Rychner, inv., ce dernier nom indique que les constructions du tir ont été élevées sur les plans de l'architecte Rychner. Grande pièce d'après le dessin ci-dessus. Un cortége de tireurs est reçu à la porte de la cantine ; foule nombreuse.

Neffschateller, mach'mer nich jraulich... Bange machen jilt nich. .. — Lithographie satirique allusive à N[1]. Le roi de Prusse, Fréd.-Guillaume IV, en grand costume de guerre,

fendu du pied droit en avant, tire son sabre du fourreau, d'une façon comique, pour attaquer un ours tranquillement assis et fumant une énorme pipe; celui-ci paraît le calmer par un geste de la patte. Pièce rare. Franckfurt (A. M.), 1849.

Un coup manqué. — Planche in-folio contenant une série de dessins satiriques : *Exhortation pastorale* — *Bouillon-à-la-Reine* — *Purgatif radical* – *Réception monarchique.* Cette dernière scène fait allusion au voyage de quelques royalistes neuchâtelois à Sigmaringen, lors du passage de Frédéric-Guillaume IV en cette ville et à leur réception par le roi ; elle est accompagnée de deux couplets en vers.

Comme il y en a. — Caricature allusive à la démocratie sociale à Neuchâtel. (Le *Figaro suisse*, 15 janvier 1850.) Les planches de cette publication satirique anti-radicale, sont d'un dessin vulgaire et sans esprit.

Jugement des Salomons neuchâtelois. — Caricature allusive au conseiller d'Etat Steck. (Le *Figaro suisse*, 7 mars 1850.)

Une jeune république a peur des menaces prussiennes. — Caricature allusive à Neuchâtel. (Le *Figaro suisse*, 21 mars 1850.)

La grève de la Chaux-de-Fonds. — Caricature. (Le *Figaro suisse*, 25 avril 1850.)

Gratitude radicale et propagandiste.— Caricature qui paraît allusive à Neuchâtel. (Le *Figaro suisse*, 16 mai 1850.)

Les nouveaux jardiniers neuchâtelois. — Caricature allusive au Conseil d'Etat de Neuchâtel. (Le *Figaro suisse*, 20 juin 1850.)

Fête fédérale de gymnastique à la Chaux-de-Fonds. — Grande planche représentant l'ensemble de la fête. (*Almanach républicain*, 1851.)

Les 7 rois fainéants. — Caricature représentant les conseillers d'Etat dans une orgie. (Le *Figaro suisse*, 14 nov. 1850.)

La Pléïade neuchâteloise. Rien qu'à les voir on les juge.— Caricature représentant MM. Piaget, Aimé Humbert, Grandpierre, Verdan, Ehrard Borel. (Le *Figaro suisse*, 5 décembre 1850.)

1851.

Grande Lanterne magique. — Caricature allusive au Conseil d'Etat de Neuchâtel. (Le *Figaro suisse*, 20 février 1851.)

Les couronnes d'épines. — Druey (le Pacha de Montbenon) couronne d'épines des personnages politiques assis dans une salle ; celui de droite est A.-M. Piaget posant les pieds sur une couronne.

Le Pacha du Château. « J'ai voulu la couronne de Prusse et je n'ai qu'une couronne d'épines. » (Le *Figaro suisse*, 13 février 1851.)

1853.

Inauguration du collége des filles, 15 nov. — Médaille de petit module, non signée, de Bovy, d'après un dessin de L[t] Schuller. Revers : façade méridionale du collége, avec l'inscription : Ville de Neuchâtel, novembre 1853.

Chemin de fer sous presse. Effets du passé, présent et futur, 1853. — Grande planche autographiée, avec quatre dessins satiriques : *1853* — *Garantie 4 °/₀* — *1880*, *Emigration* — — *1952, Ruine.*

Inauguration du Monument de David de Purry, à Neuchâtel. — Médaille non signée, par Bovy. Avers : la statue vue de face, en dessous « *David de Purry.* » Exergue : « *Monument inauguré le 6 juillet 1855.* » Revers : « *Bienfaiteur de la bourgeoisie de Neuchâtel, il légua sa fortune pour être employée en œuvres pies et aux embellissements de la ville.* »

Patronage. Avant l'élection. Après l'élection. — Deux croquis autographiés, non signés, de G. Grisel. La première scène se passe rue des Chavannes, la seconde, rue du Château. Lith. Gendre, à N[1].

Septembre 1856.

Mort de Jeanne Bessert.— Dessin sur bois. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour Neuchâtel.* 1 vol. Fribourg, 1858).

Wiedereinnahme des Rathhauses zu Locle durch die Républikaner unter dem Commando des eidgenössischen Stabsmajors Girard, am 3. September. — Dessin sur bois. Au premier plan, des citoyens déchirent un drapeau chevronné; le drapeau fédéral flotte à l'hôtel de-ville. (*Neuenburg.* Feuille détachée de l'*Illustrirte Zeitung*, 1856).

Scène épisodique au Locle. — Dessin sur bois. Des prisonniers républicains sont délivrés par un guide; dans la salle, un tableau noir est placé sur un chevalet, on y lit : « Craignez Dieu et obéissez au roi ». *(L'Enthousiasme de la Suisse pour Neuchâtel.* 1 vol. Fribourg, 1858).

Les insurgés travaillèrent à s'y retrancher. — Dessin de C. Mettais, représente les insurgés royalistes au château. (*Neufchâtel et les conférences de Paris* ; E. de la Bédollière. 1 vol. Paris, 1857). Les illustrations de cet ouvrage sont de pure fantaisie et n'ont pas même le mérite de l'exécution; nous les notons cependant malgré leur peu de valeur historique.

Ne tardent pas à s'emparer de plusieurs émissaires royalistes. — Dessin de C. Mettais. *(Neufchâtel et les conférences de Paris ;* E. de la Bédollière. 1 vol. Paris, 1857).

Jonction de la colonne républicaine. — La colonne Denzler et la colonne Girard se rencontrent, les deux chefs se serrent la main. Dessin sur bois. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour N*[1]. 1 vol. Fribourg, 1858).

Les carabiniers républicains et la colonne républicaine à Peseux. — Dessin sur bois. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour Neuchâtel.* 1 vol. Fribourg, 1858).

Mort de M. Bouvier, à Peseux, pendant la retraite des royalistes. — Dessin de Worms. (*L'Illustration*, 1857).

L'avant-garde, à son entrée en ville, fut saluée par les cris de vive la république. — Dessin de C. Mettais, représente l'avant-garde des troupes royalistes, revenant du Locle sous le commandement de Pourtalès-Steiger et entrant à Neuchâtel. *(Neufchâtel et les conférences de Paris;* E. de la Bédollière. 1 vol. Paris, 1857).

Die Wiedereinnahme des Neuenburger Schlosses durch die Republikaner unter Oberst Denzler, am Morgen des 4. Sept. — Grande planche en hauteur. Le combat a lieu à la montée du château, sous les murs de la terrasse ; les troupes royalistes occupent l'espace entre la Collégiale et la porte de la cour du château, mais ces troupes portent, par erreur du dessinateur, l'uniforme et le brassard fédéral. Au premier plan, une troupe de soldats et de bourgeois armés combattent avec énergie et s'apprêtent à courir en avant. Il y a erreur dans la composition et interprétation des rôles. C'est aussi par erreur que flotte le drapeau chevronné à une des tours de la porte du château. (*Neuenburg.* Feuille détachée de l'*Illustrirte Zeitung*, 1856).

Lebensrettung des Obersten Pourtalès durch den eidgenössischen Oberst Denzler bei Wiedereinnahme des Neuenburger Schlosses, am 4. Sept. — La scène se passe devant la porte de la Collégiale qui s'ouvre en face du monument des Comtes de N[1]. (*Neuenburg.* Feuille détachée de *l'Illustrirte Zeitung*, 1856).

Le commandant de Pourtalès, protégé dans le combat par le colonel Denzler. — Dessin sur bois. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour N*[1]. 1 vol. Fribourg, 1858).

Soldats, le château est à nous! en avant. — Dessin de C. Mettais, représente l'attaque par les troupes républicaines. (*Neufchâtel et les conférences de Paris ;* E. de la Bédollière. 1 vol. Paris, 1857).

Prise du château. — Dessin sur bois. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour N*[1]. 1 vol. Fribourg, 1858).

Reprise du château par les républicains, le 4 septembre. — Dessin sur bois. (*La Suisse illustrée,* 1873).

Reprise du château de N[1]. — Dessin de Worms. (*L'Illustration.* Janvier, 1857).

Plan du château de Neuchâtel et de ses abords, ainsi que des barricades élevées le 3 sept. 1856 par l'insurrection royaliste, dressé par les ordres du major féd[1] d'artillerie A. Girard,

commandant en chef cantonal. Lith. G. Kummerly, à Berne. Grande planche.

Le château et les environs de Neuchâtel. Nach der Natur von Ch. B. — Lith. de G. Kummerly, à Berne.

Vue du château et du temple de Neuchâtel, avec la barricade élevée par les insurgés royalistes, le 3 sept. 1876. — Dessin de G. Grisel. Lith. de F. Gendre, aux Bercles, N[l]. Ces trois planches dans la *Relation officielle* des événements de septembre 1856, dans le canton de N[l]. Neuch[l], 1856. La même planche dans l'*Almanach de la République*, 1857.

Attaque et prise du château de Neuchâtel, 4 septembre, cinq heures du matin. Lithographie par J. Devicque, éditée à la Chaux-de-Fonds. — Autour de la scène principale sont quatre dessins plus petits : *Affaire de Peseux :* dix carabiniers ont tenu en échec la colonne royaliste commandée par de Pourtalès et Gélieu (3 sept., 4 heures après midi). — *Episode de l'attaque* de la barricade royaliste fortifiée et sa prise par les carabiniers et voltigeurs républicains (4 sept., 5 heures du matin). — *Collation offerte à la colonne Chaux-de-Fonds*, *Locle*, *Brenets*, etc., sur la place neuve à la Chaux-de-Fonds, après le licenciement (5 septembre). — *Licenciement de la colonne Chaux-de-Fonds*, *Locle et Brenets*, à son retour de Neuchâtel, sur la place de l'hôtel-de-ville, à la Chaux-de-Fonds (5 septembre, soir). Cette pièce, sommairement exécutée, ne brille pas par une exactitude parfaite ; la scène principale est dessinée à vol d'oiseau depuis le Petit-Pontarlier.

S'étaient jetés dans une barque et avaient fui sur le lac. — Dessin de C. Mettais, représente le bateau qui emporte les chefs de Meuron et de Pourtalès. (*Neufchâtel et les conférences de Paris ;* E. de la Bédollière. 1 vol. Paris, 1857).

Zerstörung der Wolfrath'schen Buchdruckerei zu Neuenburg, durch die Republicaner am 4. Sept. — Dessin sur bois. (*Illustrirte Zeitung ;* Leipzig, 1856).

Destruction de l'imprimerie Wolfrathz (sic) à Neuchâtel. — Dessin sur bois, par Mettais. (*L'Illustration*, 1857).

Arrestation de MM. de Meuron et L. de Pourtalès, par le gendarme Oberson. — Dessin sur bois. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour N*[1]. 1 vol. Fribourg, 1858).

Landung der Gefangenen Royalistenführer, F. de Meuron und Ludwig Graf v. Pourtalès-Sandoz, in Neuenburg. – Dessin sur bois très-exact. Les deux chefs ramenés d'Estavayer par le bateau à vapeur, viennent de débarquer sur le quai et sont conduits par le préfet de N[1], Matthey ; ils passent au milieu d'une haie de troupes, à gauche de cette scène des militaires arrêtent un bourgeois. (*Neuenburg*. Feuille détachée de l'*Illustrirte Zeitung*, 1856).

Les prisonniers royalistes de la deuxième classe, dans la chapelle du château de N[1].— Dessin de Godefroy Durand. (L'*Illustration*, 1857).

Le temple du château. — Dessin de C. Mettais, représente les prisonniers royalistes dans l'intérieur de la collégiale. (*Neufchâtel et les conférences de Paris ;* E. de la Bédollière. 1 vol. Paris, 1857).

Discours de M. Duplan-Veillon, juge d'instruction, aux prisonniers royalistes dans la collégiale. — Dessin sur bois. (*L'Enthousiasme de la Suisse pour N*[1]. 1 vol. Fribourg, 1858).

Les prisonniers royalistes arrivant en vue de Pontarlier. — Dessin de C. Mettais. (*Neufchâtel et les conférences de Paris ;* E. de la Bédollière. 1 vol. Paris, 1857).

Brevet de civisme. — Le Grand-Conseil de la République et canton de Neuchâtel sur le rapport de la commission, décrète :

Art. 1[er]. Tous les citoyens qui ont pris les armes dans les journées des 3 et 4 septembre, pour la défense de nos libertés et de la constitution, ont bien mérité de la république neuchâteloise.

Art. 2. Comme témoignage de la reconnaissance du pays, un sabre d'honneur sera offert au colonel fédéral Denzler et au major fédéral Girard, qui tous deux ont commandé en

chef les troupes républicaines pendant les événements de septembre.

Art. 3. Un exemplaire du présent décret sera remis par les soins de l'administration militaire à tous les citoyens qui se sont armés pour la défense de la république.

Art. 4. Le Conseil d'Etat est chargé de l'exécution du présent décret.

Au nom du Grand-Conseil,

Le président : HUGUENIN.

Les secrétaires : Alf. DUBOIS, A. RIBAUX.

Neuchâtel, le 30 sept. 1856.

Le Conseil d'Etat promulgue le présent décret.

Neuchâtel, 3 octobre 1856.

Au nom du Conseil d'Etat,

Le Président : PIAGET.

Le secrétaire : Aimé HUMBERT.

Gravure folio de P. Girardet, d'après G. Grisel. Planche très-remarquable connue sous le nom de *Brevet de civisme*, entourée de neuf vues du château de Neuchâtel, avec la barricade élevée par les insurgés royalistes, et un trophée d'armes dans le haut. En dessous de la planche on lit : *Dédié au citoyen* . . . Imp. F. Chardon, rue Hautefeuille, Paris.

Les républicains neuchâtelois ont bien mérité de la patrie. — Médaille avec la légende ci-dessus. Au centre la Liberté vue de face, tenant élevés les drapeaux de Neuchâtel et de la Suisse, éteint une torche sous ses pieds ; un arc brisé et une charte — S. Mognetti. — Revers : « République neuchâteloise, fondée le 1er mars 1848, consolidée par la manifestation populaire du 6 juillet 1852, et consacrée les 3 et 4 septembre 1856 par la bravoure des soldats citoyens. »

Croquis par Cham. — Dites donc la bonne, vous osez me présenter un fromage de Neuchâtel dans cet état-là?

— Monsieur, c'est pas ma faute, le marchand m'a dit qu'on s'était battu deux jours dessus. — Vignette sur bois. (*Le Charivari*, 21 sept. 1856, Paris).

Fête des Drapeaux et ovation de Rœssinger à Neuchâtel. — Dessin sur pierre. (*Enthousiasme de la Suisse pour Neuchâtel.* 1 vol. Fribourg, 1858).

Drapeau offert par Genève aux patriotes neuchâtelois. — Dessin autographié représentant la peinture dont il est décoré : La Liberté, appuyée sur les armes de Neuchâtel et de Genève, tient une couronne et le drapeau neuchâtelois. Vers de Corsat en dessous.

Aus der Gegenwart. Die Regierungs-Baumeister in Neuchâtel sind bis iezt noch nich einig, ob sie das Staatsgebaüde mit einem *Stumpfen* oder einem *Spitzen* Thurme versehen sollen. Bei ruhiger Ueberlegung entscheiden sie sich vielleicht für die letztere Form. — Dessin satirique gravé sur bois. Deux modèles de constructions sont placés sur une table, chaque bâtiment a une tour centrale, l'une est surmontée d'un toit en forme de chapeau avec la lettre R. (République) l'autre d'une figure en forme de casque prussien. (*Kladderadatsch*, nº 57, 19 déc. 1856).

Wie die Schweiz und die Schweizer in Wirklichkeit aussehen (zwischen Weihnachten und Neujahr nach der Natur gezeichnet). — Composition patriotique. Un soldat, un vieillard, un étudiant, marchent à la frontière. (*Der Postheiri*, janvier 1857).

Rufst du mein Vaterland. Benjamin sauvé pour toujours. — Souvenirs de l'année 1856. Grande composition lithographiée, même thème que la planche ci-dessus. Dans le fond l'armée fédérale en marche; sur une pierre l'inscription *Am Rhein.* Cette page rend avec un peu d'emphase l'enthousiasme patriotique de la Suisse pour la cause de Neuchâtel. Alb. Landerer, inv. F. Hasler, lith. Edité par F. Hasler, à Baden (Argovie). Imp. Lemercier, Paris.

Marche d'infanterie suisse, janvier 1857. — Tableau de A. Bachelin. Exp. de N[1], 1860. Ce tableau représente la marche de bataillon 23, en route pour la frontière du Rhin. (Au Musée de la Chaux-de-Fonds).

Aux soldats suisses. J.-L. Lugardon, inv. et lith. Imp. Pilet et Cougnard, Genève. — Grande composition en hauteur. L'Helvétie gravit un rocher ; elle est coiffée d'un morion, le torse est revêtu d'un corset lacé sur une cotte de mailles ; de la main droite elle lève une épée, de la gauche elle brandit un drapeau fédéral; son visage exprime l'effroi, elle pousse un cri d'alarme. A ses pieds, des carabiniers et du landsturm font feu sur l'ennemi ; à gauche, des artilleurs braquent un canon. Sur le rocher on lit : Morgarten, Sempach, St-Jaques, Rothenthurm, Laupen, Schindellegi, 1857.

On lit en dessous de la planche :

Sacrifiant tout au devoir
Bien-être, fortune, industrie,
C'est ainsi qu'on vient de vous voir
Au cri d'appel de la PATRIE.
Ardents, courageux, résolus,
Si l'on eût attaqué la Suisse,
C'est ainsi qu'on vous aurait vus
Vainqueurs, ou mòrts à son service.

PETIT-SENN.

La Suisse au bord du Rhin. — Tableau de A. Bachelin. Un carabinier en sentinelle auprès d'un canon. Exp. de N[1], 1858. (N'a pas figuré au catalogue). Acheté par la République en vertu d'un décret du Grand-Conseil. (Anciennement à la salle du Grand-Conseil, à N[1], aujourd'hui au collége de la Chaux-de-Fonds).

L'occupation des frontières du Rhin a fourni les motifs de nombreuses toiles et dessins, que nous ne pouvons citer dans une *Iconographie neuchâteloise*, quoique notre canton en ait été la cause.

Au bal de l'Opéra. — Mon cher, cette Suissesse me coûtera les yeux de la tête, elle me ruine déjà, rien qu'en bonbons et en bâtons de sucre de pomme !

— Mon cher, elle est dans son rôle, elle ne doit rien faire en ce moment pour le roi de Prusse. Lith. par Cham. (*Le Charivari*, 17 janv. 1857, Paris).

Eine Schweizer Uhr mit Mechanismus. Der in der zwölften Stunde zu arbeiten anfängt. — Dessin satirique, gravé sur bois.

Une horloge, dont l'aiguille indique midi, occupe le milieu d'un massif de rocher surmonté d'un château (Schloss Neuenburg) d'où sortent de petits bonshommes représentant les prisonniers royalistes, avec un drapeau prussien. A gauche, un soldat, d'allure comique, remet son sabre dans le fourreau (*Schonung den Besiegten*); plus loin, deux autres soldats ôtent leur uniforme; à droite, un paysan d'opéra agite un rameau de paix, plus loin un autre bat le beurre; au-dessus du groupe, derrière le château, un berger sonne de la corne des Alpes. Sous l'horloge, dans un rond, un couteau et une fourchette en sautoir et les mots : *Res publica.* Au pied de l'horloge, l'aigle de la hampe d'un drapeau. L'horloge porte le nom *Genève*. Tout le groupe est couvert d'un globe ovale en verre. (*Kladderadatsch*, 25 janvier 1857).

Das Ende vom Lied. Bemooster Bursche, zieh' ich aus, — adé! — Caricature. L'aigle de Prusse quitte Neuchâtel. Dessin de H. Jenny. (*Der Postheiri*, janv. 1857).

Nach Neuenburg zieht. Wieder heim kommt. — Caricature. Un soldat argovien, parti maigre pour l'occupation de Neuchâtel, en revient gros et gras. (*Der Postheiri*, février 1857).

Der im Irrgarten der Politik herumtaumelnde Kavalier. — Caricature allusive à Neuchâtel. (*Der Postheiri*, mars 1857).

Neufchatellers Verlegenheit. Nun ist die Sache noch nicht in Ordnung, und wir müssen geradezu warten, bis wie von Paris die Nachrichte kriegen, ob wie noch *Schweizerkäse* fabriciren dürfen, oder ob wie *Berlinerkuhkäse* machen müssen. — Un Suisse, en costume de Tyrolien, médite auprès d'un grand baquet (*Kaese*) au milieu de sa ferme (*Kladderadatsch*, 22 mars 1857).

Aber auch den Schweizer Gefangenen wird der Anfang des Jahres schwer gemacht. Sie harren mit Sehnsucht der Be-

freiungs Glocke. — Les prisonniers s'agitent dans un plat couvert d'une cloche en verre.

Zureden hilft. Die Schweizer Gefangenen werden entlassen. Allgemeiner Jubel. Erster Subscriptionsball. — Une main soulève le couvercle et les prisonniers s'échappent avec joie. Deux vignettes. (*Kladderadatsch*, 29 mars 1857).

How they settled Neufchâtel.— Le roi de Prusse, en gaîté auprès d'une table où figurent une bouteille et un verre, se promène en jouant avec un ballon captif qui porte le nom *König von Neufchâtel.* Dos à dos avec le roi, et s'en allant fort content aussi, un paysan portant un plat chargé d'un mets rond avec le nom de *Neufchâtel.* Le roi est en grand uniforme, la couronne sur la tête. Dessin satirique très-spirituellement fait. (*Punch or the London Charivari*, 6 juin 1857).

Die Neuenburger Frage wird zu Befriedigung der Betheiligten beigelegt, da glücklicherweise die Schweiz den Umstand, das Preussen auf die Entschädigung von einer Million Thalern verzichtet, nicht als casus belli ausehen will ! — Dessin satirique. Un Prussien et un Suisse se serrent la main, le Suisse tient derrière son dos un sac qui contient un *million.* (*Kladderadatsch*, 28 juin 1857).

Jura industriel. — Médaille. Avers : au centre une locomotive (le père Fritz). Revers : Section Locle - Chaux-de-Fonds, inaugurée le 1er juillet 1857. Pièce de Bovy, non signée.

Solution de la question de Neuchâtel. — Médaille. Avers : la Liberté debout, de profil à gauche, tenant un faisceau dans la main droite, appuie la gauche sur les écussons couronnés de Neuchâtel et de la Suisse ; dans le fond le Jura. Ch. Burger. Revers : Liberté et unité. 1857.

Seul moyen d'en finir avec la question des chemins de fer neuchâtelois. — Caricature de A. Bachelin. (*Der Postheiri*, décembre 1857).

1858.

Deux bourgeois de Neuchâtel après l'érection de cette ville en municipalité. — Caricature. (*Der Postheiri*, sept. 1858).

Zur Neuenburger Verfassungsfrage. – Caricature. (*Der Postheiri,* sept. 1858).

La Suisse et la majorité des républicains neuchâtelois. — Dessin de H. Jenny, allusif à la votation de nov. 1858. (*Der Postheiri*, nov. 1858).

Entre St-Blaise et Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin, allusif à la construction de routes nouvelles. (*Der Postheiri*, nov. 1858).

1859.

L'Electeur à ses abonnés. — Dessin de A. Bachelin. Le journal l'*Electeur* recommande l'union des républicains.

1860.

Leçon politique (Neuchâtel). — Dessin satirique. (*Der Postheiri,* déc. 1860).

1861.

Die Bestattung des Jura-Industriel sammt lachenden und nichtlachenden Erben. — Caricature de H. Jenny. (*Der Postheiri*, 1861).

1862.

Inauguration du chemin de fer Franco-Suisse, le 29 juillet, d'après un croquis de M. Moulin. — Trois vignettes dans le même dessin : Arrivée à la station des Verrières — Val-de-Travers — Fort de Joux. (*Le Monde illustré*, 1862).

Inauguration du chemin de fer de Mouchard. — Déjeuner offert aux invités aux Verrières-suisses. — Dessin sur bois. (L'*Univers illustré*, 1862.)

Fête fédérale de gymnastique à N[1], août 1862, d'après un croquis de M. Bachelin. — Dessin central représentant le saut, et auprès d'un chalet des tireurs à l'arc ; à droite et à gauche, deux gymnastes ; en dessous, en vignettes, l'escrime, le saut, la pierre, la lutte, le couronnement des vainqueurs. Le croquis original représentait comme scène du milieu le saut du

reck. La rédaction du journal trouva la chose trop simple, et la fit remplacer par des tireurs à l'arc et des chalets; la chose ne pouvait être autrement dans le pays de Guillaume Tell. Le dessin parut avec la légende : « d'après un croquis de M. Bachelin ». L'auteur, incapable d'une pareille hérésie, possède une épreuve du sujet comme il l'avait indiqué ; il a été dessiné par Ed. Morin. (*Le Monde illustré*, 1862).

Fête fédérale de gymnastique, N[1], le 24 août 1862. — Lith. fol. de J. Piacco, sommairement exécutée, représentant la place des exercices ; sur les côtés des arcs de triomphe.

Scenen aus dem politischen Parteileben Neuenburg's. — Dessin satirique. (*Der Postheiri*, 1862).

Eröffnung des eidgenössischen Freischiessens in La Chaux-de-Fonds, 12 juillet. Le cortége passe dans la rue Léopold Robert sous sa statue ; MM. Carl Grün, Dr Heinehen et Fabricius, sont en tête du cortége, avec la bannière allemande dont ils viennent faire don à la Suisse. — Dessin de H. Jenny. (*Gartenlaube*, 1863).

Tir fédéral. — Programme officiel. Dessin frontispice par H. Jenny, représente un jeune et un ancien tireur ; Alpes dans le fond. Cibles, carabines, etc.

Drapeau offert par les tireurs italiens aux tireurs suisses. Tir fédéral de la Chaux-de-Fonds, 1863. — Sur la partie inférieure de la lance l'inscription : I Tiratori italiani ai fratelli d'armi svizzeri, il 12 luglio 1863. — Dessin inédit de A. Bachelin.

Drapeau oflert par les tireurs allemands aux tireurs suisses au tir fédéral de la Chaux-de-Fonds, 1863. — Sur un côté : Der deutsche Schützenbund, et sur l'autre : Dem schweizerischen Schützenverein. — Dessin inédit de A. Bachelin.

Tir fédéral. — Cartons de tir, pièces ornées. Lith. Sonrel.

Ehrengabe des schweizerischen Grütlivereins auf das eidgenössische Ehr und Freischiessen in La Chaux-de-Fonds, 1863. — Dessin par Ch. Gehri fils. Coupe autographiée. Pl. fol.

Les Suisses des Cantons primitifs au cortége du tir fédéral. La Chaux-de-Fonds,1863. — Quatre types. Autographie signée Elie.

Fêtes nationales de la Suissè. — Le tir de la Chaux-de-Fonds, d'après le croquis de M. Bachelin. Cinq scènes, une vue, deux types de tireurs, dans le même dessin. (*Le Monde illustré,* 1863).

Das eidgenössische Schützenfest in La Chaux-de-Fonds. Originalzeichnung von H. Jenny. — Grande planche. Une vue au centre et onze vignettes représentant différentes vues et scènes du tir. (*Ueber Land und Meer;* Stuttgard, 1863).

Tir fédéral de la Chaux-de-Fonds. — Ouverture du tir — Réception des députations allemandes et de la bannière fédérale — Arrivée des arquebusiers de la Chapelle-St-Denis — Staub porté en triomphe après les vingt-cinq premiers cartons — Intérieur du stand — L'ours de Berne et le bélier de Schaffhouse dans la tribune. Ces trois derniers d'après les croquis de A. Bachelin. *Tireurs suisses*, *Tireurs italiens*, la légende de ces deux dessins est transposée. (*L'Illustration,* 1863).

Tir fédéral à la Chaux-de-Fonds. — Vue d'ensemble des constructions du tir; lith. teintée. Lith. H. Furrer, N[1].

L'Allemagne et l'Italie apportent aux libres tireurs de la Suisse, réunis au tir fédéral de la Chaux-de Fonds, les bannières de leurs pays, gages de leur amitié. — Tableau de A. Bachelin. Exp. de Neuchâtel, 1864. (Au collége de la Chaux-de-Fonds).

Chaux-de-Fonds, 1863. — Lith. allusive au tir fédéral. La Liberté et Neuchâtel saluent, depuis une roche, les tireurs suisses, allemands et italiens qui passent en dessous. Lith. J. Dajoz, Cendrier 19, Genève. Ch. Perron, éditeur, Rhône 19, Genève.

Tir fédéral à la Chaux-de-Fonds, juillet 1863. — Impression, sur mouchoir en coton, représentant la place du tir dans

un médaillon central, entouré d'armoiries ; drapeaux et emblèmes aux angles.

Tir fédéral, 1863. — Plan de situation sur le terrain des Armes-réunies à la Chaux-de-Fonds. Lith. H. Furrer, N[t]. (*Histoire du Tir fédéral de 1863, Chx-de-Fonds*).

Tir fédéral à la Chaux-de-Fonds. — Grande planche. (*Hinkende Bote*, 1864).

Zur Erinnerung an La Chaux-de-Fonds. — Composition allégorique de H. Jenny. L'Italie, la France, l'Allemagne et la Suisse se serrent la main au tir fédéral de la Chaux-de-Fonds. Un enfant, portant les armes de Neuchâtel sur son pourpoint, leur présente une coupe et une couronne. (*Der Postheiri*, juillet 1863).

Die Uebergabe der deutschen Schützenfahne am Gabentempel von La Chaux-de-Fonds. — Dessin de H. Jenny. (*Gartenlaube*, 1863).

Zur Erinnerung an das Schützenfest, in Chaux-de-Fonds, 1863. — Médaille avec la légende ci-dessus ; au centre, le pavillon des prix. Revers : Armoiries des 22 cantons. Drentwett, D. Kæmmerer, F.

Zur Erinnerung an das eidgenössische Schützenfest, in La Chaux-de-Fonds, 12-21 juli 1863. Gebr. Hartwig, Offenbach. A. M. — Médaille avec la légende ci-dessus. Revers : le serment des trois Suisses.

Souvenir du Tir fédéral à la Chaux-de-Fonds. — Deux pl. (Voir page 113.)

1864.

Grêle du 7 juin 1864, dans le vignoble et au Val-de-Ruz. Carte par L[s] Favre. (*Le Rameau de sapin*, 1870).

Aventures de Diogène. Diogène ne rit pas, mais il se porte très bien. — Planche autographiée contenant six croquis allusifs à une condamnation du journal le *Diogène*, à la Chaux-de-Fonds, 1864.

Vue du Concours agricole, le 10 sept. 1864, dans les allées de Colombier: distribution des prix. — Lith. par A. Bachelin. Lith. H. Furrer, N[1]. (*Almanach agricole;* N[1], 1865.)

1865.

Fête de Gymnastique au Locle, du 13 au 16 août 1865. Lith. H. Furrer, à N[1]. Carte de fête.

Fête fédérale des Gymnastes au Locle (Suisse), les 14 et 15 août: exercices d'ensemble — le tir du javelot. Deux dessins d'après les croquis de A. Bachelin. (*L'Illustration*, 1865).

Concours agricole à Fontaines, 1865. - Lith. par A. de Meuron. Grande planche. (*Almanach agricole de N*[1], 1866).

Incendie de Travers, nuit du 12 au 13 sept. 1865. 101 maisons brûlées. — F. Baumann, lith., à Genève. Impr. de C. Ducommun, Genève. Déposé. Pl. fol. teintée.

Ruines de Travers. — Croquis par A. Bachelin. (*L'Incendie de Travers*, brochure, 1865).

1867.

Concours agricole du Locle, 21 sept. 1867. — Grande planche lith. par M. Specker, d'après F. Huguenin-Vx. (*Almanach agricole*, N[1], 1868).

1868.

Fête des Armourins, 31 oct. 1868. — Programme de la fête, par A. Bachelin. Lith. H. Furrer.

La Fête des Armourins à N[1], d'après un croquis de A. Bachelin. (*L'Illustration*, 1868.)

1869.

Fête des Chanteurs du Canton de Neuchâtel à Locle, 1869. — Médaille avec l'inscription ci-dessus. Revers: Helvétia assise de la pièce d'un franc. Theiler.

Grêle du 13 *juillet* 1869. — Carte par L[s] Favre. (*Le Rameau de sapin*, 1870.)

Eboulement du Col des Roches (12 déc. 1869). — Dessin de G. Grisel, d'après A. Sandoz. — Deux dessins des roches avant et après l'éboulement, l'un par A. Sandoz, l'autre par M. Favre-Guillarmod, d'après A. Sandoz. (*Le Rameau de Sapin,* 1870.)

Juillet 1870.

Fête fédérale de musique milit. et popul. au Locle, 1-4 juillet 1870. — Médaille avec l'inscription ci-dessus. Revers : Helvetia assise de la pièce d'un franc. Theiler.

Fête fédérale de Chant à Neuchâtel. — Vue de la cantine. Dessin de A. Bachelin. (*Aux frontières;* A. Bachelin, 1871).

Souvenir de la XIVme fête fédérale des chanteurs suisses, à Neuchâtel, les 9, 10, 11 juillet 1870. Thurwanger fecit, del. — Figures allégoriques, vues de la cantine et de la ville. Pl. fol. avec teintes. Lith. Furrer, à N[l]. (Diplôme officiel de la fête.)

Fête fédérale de Chant, à Neuchâtel, 9-12 juli 1870. — Médaille avec cette inscription. Revers: figure de l'Helvétia assise de la pièce de 5 francs. Theiler.

Eidgenössisches Sängerfest, Neuenburg 1870. — Médaille avec l'inscription ci-dessus ; une lyre au centre. Revers: armoiries de N[l] de fantaisie, composées de l'ancienne et de la nouvelle, avec la devise : Un pour tous, tous pour un.

Fête fédérale de chant à Neuchâtel, juillet 1870. — Médaille par F. Landry. Ecusson neuchâtelois entouré de palmes et surmonté d'une croix avec rayons. — Revers : un berger des Alpes debout, de profil à droite, chantant. Inscription : «Chantons la liberté.»

Fête fédérale de chant, Nl. — Carte d'entrée, avec vue de la cantine. Lith. H. Furrer, N[l].

Fête fédérale de chant à N[l]. — Croquis inédits par A. Bachelin.

Fête fédérale des officiers, à Neuchâtel. — Croquis aut. par A. Bachelin. (*Aux frontières;* A. Bachelin, 1871).

Août — Septembre.

Arrivée à Neuchâtel des Allemands expulsés de France — Dessin aut. de A. Bachelin. La scène se passe à la gare de N[t]. (*Aux frontières ;* A. Bachelin, 1871).

En route pour la frontière. Bataillon 23. Val de St-Imier. — Tableau de A. Bachelin, 1878.

Postes occupés par les troupes neuchâteloises sur la frontière de France. — Croquis aut. d'après Paul de Pury et F. Landry. (*Aux frontières ;* A. Bachelin, 1871).

Deux compagnies du bataillon 23 quittent Mariastein pour se rendre à Bâle. — Tableau de Léon Berthoud et A. Bachelin. (Pr. de M. de Pury-Blakeway, à N[t]).

Fête donnée à la caserne de Klingenthal, à Bâle, par le bataillon 23, commandant Morel, Noël 1870. — Souvenir autographié, deux feuilles folio, par MM. Paul de Pury et Fr Landry, sous-officiers du bataillon. Contient le dessin de la fête, le portrait du commandant, croquis de postes et cantonnements, discours du cap. Breitmeyer.

1871.

Aux Verrières, 1[er] février 1871. — Tableau par A. Bachelin. La vallée est barrée à l'extrême frontière par plusieurs compagnies d'infanterie détachées en tirailleurs qui surveillent l'entrée de l'armée de l'Est. Exp. de N[t], 1876. (Pr. de M. Alph. DuPasquier, à N[t]).

Arrivée aux Verrières. — Dessin sur bois de G. Roux. (*Estampes populaires de la Suisse.* Buri et Jecker, Berne).

Désarmement de l'armée française de l'Est aux Verrières. — Croquis aut. de A. Bachelin. (*Aux frontières;* A. Bachelin, 1871).

Waffenstreckung der französischen Ostarmee an der Schweizergrenze bei Verrières, nach einer Skizze von A. Bachelin. — Fond inexact, qui représente les Alpes, ajouté par le dessi-

nateur sur bois. Le drapeau qui flotte à la maison est le drapeau fédéral et non celui de la convention de Genève. (*Vom Kriegschauplatz;* Stuttgart, 1871).

Disarming general Bourbaki's army at the Swiss frontier. — Dessin de Guillaume Regamey, d'après un croquis de A. Bachelin. (*The Illustrated London news*, 1871).

Entwaffnung der auf Schweizerboden übergetretenen Truppen der Bourbaki'schen Armee bei Verrières am 1. Februar, nach einer Zeichnung von G. Roux. — Composition un peu fantaisiste. (*Illustrirte Zeitung*, février 1871, Leipzig).

Désarmement de l'armée de Bourbaki, aux Verrières, fév. 1871. — Composition originale de G. Roux. « L'armée française de l'Est, sous le commandement de Bourbaki (85,000 hommes), poursuivie par les troupes allemandes et réduite à la dernière extrémité, chercha un refuge sur le territoire neutre de la Suisse. Désarmée par les troupes suisses, elle fut internée et distribuée entre les cantons. Ces malheureux soldats, épuisés par les fatigues, la faim et le froid, reçurent partout l'accueil le plus hospitalier pendant deux mois, jusqu'à la fin de la guerre franco-allemande. » Pl. fol. (*Tableaux de l'Histoire suisse*; C. Schmid, édit., 1870).

Entrée de l'armée de l'Est en Suisse, 1er février 1871. — Tableau de A. Bachelin. Salon de Paris 1872. A la tête d'une colonne française marche un zouave qui rend son fusil et sa cartouchière à un soldat suisse, celui-ci s'apprête à les prendre et lui tend sa gourde, un autre soldat lui coupe du pain. Derrière le zouave, des hommes de différents corps à pied et à cheval; à droite les armes rendues aux troupes suisses. Dans le fond la colonne en marche dans la neige. (Musée de Lucerne).

L'Armée de l'Est en Suisse. — Croquis frontispice d'un album publié sous ce titre et extrait en partie de celui: (*Aux frontières;* A. Bachelin, 1871).

Le Désarmement. — Dessin sur bois de G. Roux, d'après A. Bachelin. (*Estampes populaires de la Suisse;* Buri et Jecker, Berne).

Entrée de l'armée de Bourbaki, aux Verrières (Suisse), au mois de février 1871. — Lith. de Hindermann et Siebenmann, à Zurich. Schenk frères, éditeurs, à Heidelberg et Zurich. Grande pièce lithographiée en couleur, et copiée en partie du dessin de G. Roux, avec adjonctions. Aux angles, dans des médaillons, les portraits de MM. Herzog, Siber-Gysi, Clinchant et Borel.

Entrée et désarmement de l'armée de l'Est, aux Verrières. Février 1871. — Uebertritt und Entwaffnung der französischen Ostarmee bei Verrières, Februar 1871. — Composition de G. Roux, 1875. E.-F. Graf, lith. Druck und Verlag der Kunstanstalt v. Hindermann und Siebenmann, Zurich. Niederdorf, 3. — Grande chromolithographie. Le désarmement s'opère au centre de la composition, en face le bâtiment des péages fédéraux. Un détachement de cavalerie vient de passer, il est suivi par un général et son escorte; des troupes de tous les corps rendent leurs armes à un peloton d'infanterie suisse; un fourgon chargé de blessés domine ce dernier groupe. Les armes s'empilent sous les arbres à droite, on en charge une voiture sur la gauche. Au premier plan, un cheval abattu et plusieurs hommes assis et couchés; dans le fond, la silhouette d'une partie des Verrières et les montagnes du Val-de-Travers.

Retraite de l'armée française en Suisse. Passage aux Verrières, le 1er février 1871. — Peinture de Noro. La scène se passe près de la douane suisse, à droite une femme secourt un blessé, une autre femme, vue de dos, auprès d'un feu, présente à boire à des blessés; des soldats portent un cadavre. Au second plan, un cheval tombé; dans le fond, l'armée en retraite. Composition compliquée.

Les Verrières. — Croquis de A. Bachelin. Vue du village au moment du passage de l'armée de l'Est. (*Aux frontières*; A. Bachelin, 1871). Ce volume contient plusieurs scènes épisodiques du passage de l'armée de l'Est dans le canton de Neuchâtel, nous ne notons ici que les plus importantes.

Entrée de l'Armée de l'Est en Suisse.— Tableau de A. Doviane. Exp. fédérale des Beaux-Arts, 1874.

Arrivée en Suisse des soldats du corps d'armée du général Bourbaki, d'après un croquis de A. Bachelin. — Ce croquis, adressé à *l'Illustration*, portait comme légende: « Halte d'internés dans un village bernois », on lui a substitué la première qui est erronée. (*L'Illustration*, 1871).

Escortirung französischer soldaten durch schweizerisches Militär im Neuenburger Jura, am 3 Febr. Originalzeichnung von G. Roux. — Belle composition. (*Illustrirte Zeitung*, März 1871, Leipzig).

A Travers le Jura. — Dessin de G. Roux et A. Bachelin. (*Estampes populaires suisses;* Buri et Jecker, édit., Berne).

General Bourbaki's armys at Travers in the canton of Neufchâtel (Swizerland). — Grand dessin double folio sur bois, d'après un croquis de Paul Pury, architecte. Vue d'ensemble avec le campement général. (*Illustrated London news*, n° 1638).

Travers, du 2 au 4 février 1871, d'après le dessin ci-dessus. (*Le Véritable Messager boiteux de N*[1], 1872).

Les fusils de l'armée de l'Est. — Croquis de A. Bachelin. (*Aux frontières;* A. Bachelin, 1871).

Transport des chassepots. — Dessin sur bois de G. Roux, d'après A. Bachelin. (*Estampes populaires suisses ;* Buri et Jecker, édit., Berne).

Halte d'un convoi d'internés français à Bôle. — Dessin à la plume par O. Huguenin. (Pr. de M. de Tribolet-Hardy).

Convoi d'internés français, par O. Huguenin. — Exp. de N[1], 1872. M. O. Huguenin a publié plusieurs scènes épisodiques de l'entrée de l'armée de l'Est en Suisse.

Les frères d'armes; souvenir de l'internement, février 1871. — Dessin de O. Huguenin. (*La Suisse illustrée*, 1873).

On comprenait que ce peuple suisse est un peuple. — Dessin sur bois par Th. Schuler. Il représente le passage d'une colonne de l'armée de l'Est, à Neuchâtel. Composition de fantaisie. La scène se passe à la Boine, dans le fond le château. (*Histoire du plébiscite;* Erckmann-Chatrian. Paris, 1872).

Halte de Gendarmes, Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin, d'après A. de Meuron. (*Aux Frontières;* A. Bachelin, 1871).

Dames de Neuchâtel lavant les pieds des blessés; d'après A. Bachelin. (*L'Illustration*, 1871). Le même sujet dans l'album *Aux frontières* et les *Estampes populaires de la Suisse.*

Entrée de l'armée de l'Est à Neuchâtel. — Pl. fol. lith. et coloriée, par Doudiet. La scène se passe sur la route de l'Ecluse, au-dessus du Prébarreau.

Internés français passant à Valangin. — Pl. fol. lith. et coloriée par Doudiet, fait pendant à la précédente.

Französische Kurassiere und carabiniers auf dem Marsch von Neuenburg nach Bern, 5 Februar; nach einer Zeichnung von G. Roux. — La scène se passe à St-Blaise, auprès du temple où l'on fait entrer des cavaliers fatigués. Le croquis de M. Roux indiquait sommairement les maisons voisines de l'église, on leur a substitué des chalets, avec les Alpes dans le fond. (*Illustrirte Zeitung*, mars 1871).

Entrée de l'armée de l'Est en Suisse. — Médaille par Ulysse Landry, 1877. Avers: Une figure de femme, image de la Suisse en 1870 et 1871, appuyée à un piédestal. A droite, une corne d'abondance; à gauche, un soldat français agenouillé sur une tombe. Au revers: l'inscription: « 80,000 Français de l'armée de l'Est sont internés en Suisse, 1er février 1871. »

Fête cantonale des Cadets, 9 sept. 1871. — Plan des manœuvres, Pierrabot.

Fête des Armourins, 12 sept. 1871. — Programme de la fête, par A. Bachelin. Lith. Furrer, N^l.

1872.

Fête fédérale de Gymnastique. — Médaille. Avers: écusson fédéral et écusson de la Chaux-de-Fonds au centre. Revers: deux lutteurs, avec l'inscription: « La Chaux-de-Fonds, les 3, 4, 5, 6 août 1872. »

Monument élevé aux soldats français morts à Neuchâtel en 1871. — Pl. fol. autographiée à deux teintes, sans légende. Abel, aut. et del. Dans le fond, la ville. Lith. H. Furrer.

Monument élevé aux soldats français morts à Neuchâtel. — Dessin de Th. Schuler. (*Illustration*, 1872).

Monument funéraire des internés à Neuchâtel. -- Vignette de G. Roux. (*Estampes populaires de la Suisse;* Buri et Jecker, édit., Berne).

1874.

Mon Benjamin radical! Tu as bien mérité de la Confédération. Fais ton devoir le 19 avril. — Grande pièce allusive à la votation du 19 avril 1874, autographiée à la Chaux-de-Fonds. La République, le drapeau fédéral à la main, écrase un aigle du pied et offre une couronne à un citoyen qui lui présente, sur un long papier, les actes politiques du radicalisme neuchâtelois.

Actualité. — Planche satirique relative à la votation du 19 avril 1874, à la Chaux-de-Fonds, contenant cinq croquis autographiés, avec légende.

1875.

Le Rachat. — Grande pièce autographiée assez sommairement. Dans le haut figure une double scène que sépare un Satan en façon de cariatide: d'un côté, surmonté du mot OUI, cinq personnages sont groupés autour d'une table richement servie, des initiales et emblèmes désignent MM. J. Grandjean, L.-C. Lambelet, Rüsser, debout, coiffé d'un casque de pompier et tenant une coupe gigantesque, J. Philippin et H. Morel. De l'autre côté, surmonté du mot NON, passe une procession de moines représentant le Conseil d'Etat précédé de M. N. Droz et suivant un char mortuaire qui emporte une petite locomotive avec le mot RACHAT. Au-dessous se trouve une autre composition représentant une locomotive JURA-INDUSTRIEL, traînée par deux insectes ailés dont les têtes représentent MM. J. Grandjean et J. Philippin ; plusieurs autres personnages et allégories figurent dans cette planche qu'entourent les vers suivants :

Air du Petit navire.

Il était un chemin de fer
Qui n'avait ja-ja-jamais navigué.

Au bout de trois à quatre emprunts
Les vivres vin-vin - vinrent à manquer.

On tira — z — à la courte paille
Pour savoir qui — qui — qui devrait payer.

Philippin mit la main dans l'urne
Pour savoir qui — qui — qui serait croqué.

Le sort tomba sur tout le peuple
C'est donc moi qui — qui — qui serai mangé.

On le fit cuire à la Bâloise,
Lardy lui mit — mit — mit du poivre au nez.

Si cette histoire vous embête,
Rüsser va la — la — la recommencer.

Les hommes masqués et la trique de Numa Droz. — Grossière lithographie représentant un personnage armé d'une massue, s'apprêtant à défendre un énorme sac d'écus décoré d'un ? vers lequel des hommes masqués tendent leurs doigts crochus.

Die langen Eisenbahnasen in Neffchandel (Illustration zur neuesten Geschichte des Jura-Industriel). Dix mille longs nez « bernés. » — Dessin satirique de G. Roux allusif à la votation du rachat du chemin de fer du Jura-Industriel. Une locomotive monte la rampe de la ligne « Berne - Locle », précédée de l'ours triomphant. (*Der Postheiri*, 1875).

La grêle du 3 juin 1875. — Carte. (*Le Rameau de sapin*, 1875.)

1876.

Inauguration du Monument de Farel sur la place de la Collégiale de Neuchâtel, 4 mai 1876. — Dessin autog. non signé, par Ed. Jeanmaire. Pl. fol. représentant la cérémonie d'inauguration.

Inauguration du Monument Farel. — Dessin sur bois de G. Jeanneret, gravé par G. Jeanneret, représentant la cérémonie de l'inauguration. (*La Suisse illustrée*, 1877).

Médaille commémorative de l'inauguration du monument Farel, à Neuchâtel, par F. Landry. — Avers: la statue du réformateur vue de face. Inscription: « 1489 — Guillaume Farel, réformateur, 1565. — F. Landry. » Revers: « La parole de Dieu est vivante et efficace et plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchants. Neuchâtel, 1875. »

Le quatrième centenaire de la bataille de Morat. — Camp du contingent de Neuchâtel. Dessin de M. Vierge, d'après le croquis de M. Bachelin. Il représente le campement des Neuchâtelois aux environs de Morat (*Le Monde illustré*, 1876). Pour la part de notre canton à la fête de Morat, voir COSTUMES.

1877.

Inauguration de l'église indépendante de la Chaux-de-Fonds. — Médaille par F. Landry. Avers: l'église avec la tour qui doit la compléter. Inscription: « Eglise indépendante de la Chaux-de-Fonds 1877. » Revers: La Bible ouverte, une couronne d'épines, un flambeau et des rayons. Inscription: « Les Cieux et la terre passeront, mes paroles ne passeront point. »

VII

COSTUMES

Notre canton n'a pas eu de costume à lui, cette caractéristique lui a manqué ; placé entre la France et les cantons allemands et romands, il n'a rien emprunté sous ce rapport à ses voisins. Dans les derniers siècles, les classes riches des villes et des villages ont porté les modes en usage dans les capitales, ainsi que nous le prouvent les nombreux portraits peints par J. Reinhardt à la fin du XVIIIme siècle.

C'est avec les portraits surtout que peut se faire l'histoire du costume, ils sont nombreux chez nous, mais on comprend qu'il ne nous a pas été possible de voir tout ce qui existe dans ce genre et qu'on ne peut tout noter ; peut-être ce recueil éveillera-t-il l'attention de nos concitoyens sur cet intéressant sujet ; peut-être aussi pourrons-nous compléter un jour cet essai et faire connaître de précieux documents inconnus.

Costumes civils.

Du XIVme siècle au XVIIIme.

Costumes neuchâtelois, fin du XIVme siècle, d'après les peintures murales de l'Eglise collégiale de Neuchâtel. Deux dessins de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois,* 1868).

Les Prémontrés. — Cinq dessins dans la même planche : Prémontré en habit de chœur d'hiver, Prémontré en habit de ville, Religieuse de l'ordre des Prémontrés, Prémontré en habit de chœur d'été, Prémontré en habit de maison. (*Musée historique de N*[1] *et Valangin ;* G.-A. Matile, 1843, N[1]).

Jean Perrochet, conseiller privé et d'Estat et maire de la Coste pour son Altesze. Actatis suae, 30. Anno 1597. — Portrait à mi-corps, demi-nature ; il porte un pourpoint noir, à manches ouvertes, collerette tuyautée, des manchettes, des gants, l'épée, un poignard au côté droit ; il porte la barbe. A côté de lui un sceptre de justice. (Pr. de M. E. Perrochet, à la Chaux-de-Fonds).

Jean Perrochet, 1597. — Dessin de A. Bachelin, d'après le portrait ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1874).

Suzanne de Chambrier (née Merveilleux) née en 1580. — Beau portrait à mi-corps. Elle porte une robe noire à manches plates galonnées d'or, ouverte sur la poitrine, et laissant voir une chemise à dessins brodés en rouge ; boutons aux poignets, manchettes en dentelles, collerette à tuyaux ; petit chapeau noir à bords contournés, arrondi dans le haut ; au côté de la jupe pend un étui d'or. Devise : en Dieu mon espoir ay mis. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix).

Dame de Chambrier, 1574. — Portrait à mi-corps ; elle porte un robe noire et un bonnet de fourrures. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix).

Costume d'homme, XVIIme siècle, d'après une figure peinte à fresque dans la salle de l'ancien hôtel-de-ville de N[1]. Elle décorait le mur sud-est et se trouvait sous les boiseries qui la recouvraient. Croquis par C.-F.-L. Marthe.— Personnage à justaucorps boutonné et serré à la taille, chausses collantes, bottines, et chapeau à la Henri IV. (Pr. de l'auteur, à Cormondrèche).

Madeleine d'Erlach, née en 1602, femme de Rodolphe de Bonstetten, seigneur de Travers. — Portrait en buste. (Pr. de Mme de Sandoz-Travers, Neuchâtel).

Dame de Chambrier, **1660-1727**. — Portrait en buste, costume à la Maintenon. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix).

Dame de Montmollin, femme du Chancelier. — Portrait en buste de grandeur naturelle. Elle porte un bonnet de fourrure. (Pr. de M. Georges de Montmollin, à N[l]).

Samuel, fils de Rodolphe de Bonstetten, seigneur de Travers, et de Madeleine d'Erlach. — Portrait en buste. (Pr. de M[me] de Sandoz-Travers, Neuchâtel).

XVIII[me] siècle.

Susanne de Chambrier, **1691-1766**. Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix).

Elisabeth de Chambrier. — Costume du XVIII[e] siècle. Portrait en buste. (Pr. de M. Alex, de Chambrier, à Bevaix).

Dame Jean-Frédéric de Montmollin. — Portrait en buste, de grandeur naturelle. (Pr. de M. Georges de Montmollin, à Neuchâtel).

Jeanjaquet. — Portrait de grandeur naturelle, coupé aux genoux, sans signature. Le personnage est représenté dans un riche intérieur ; il porte un habit bleu à broderies d'argent ; son costume ne le cède en rien aux plus riches de la régence. Le portrait a sans doute été peint à Paris, mais il nous prouve le luxe des classes aisées de notre pays, c'est de plus une œuvre d'art remarquable. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix).

Madame Froment de Lubières, née de Sandoz-Travers. — Portrait en buste de grandeur naturelle. (Bibliothèque de Neuchâtel).

Objets de toilette. — Exposition nationale, 1865. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866).

De Rougemont. — Portrait en buste de grandeur naturelle, peinture de Greuze d'une remarquable exécution. Exp. nat., 1865. (Pr. de M. H. de Rougemont, à N[l]).

Composition et croquis de Sandoz-Rollin. — Fac-simile de A. Bachelin. Ils représentent des costumes qui nous paraissent neuchâtelois. (*Musée neuchâtelois*, 1867).

Portrait d'homme en buste, peint au Val-de-Travers par Landre. XVIIIme siècle. (Pr. de M. Alfred Berthoud, à Morat).

Dame J^n-F_e de Perregaux. — Portrait au pastel, 1779. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin, à N^l).

Dame de Bosset. — Portrait en buste (XVIIIme siècle). (Pr. de M. de Bosset, à Ochtbühl près de Thoune).

Médecin visitant des pestiférés, d'après le Dr Manget, 1721. — Dessin de F. Landry. Nous ne savons si le costume en question a été porté chez nous. (*Musée neuchâtelois*, 1875).

Marguerite de Chambrier née de Montmollin, 1743. — Portrait en buste. (Pr. de M. Alex. de Chambrier, à Bevaix).

Madame Abraham de Pury. — Portrait en buste, au pastel. Elégant costume du milieu du XVIIIme siècle. (Pr. de M. F. de Pury-Wolf, à N^l).

Tableau de famille, par J. Reinhardt, 1797. (Pr. de M. Ch. Bovet, au Grand-Verger près Colombier).

Dame DuPasquier. — Portrait à l'aquarelle, milieu du XVIIIme siècle. (Pr. de M. G. de Pury, à N^l).

Le capitaine Dessoulawy et sa femme. — Peinture de J. Reinhardt, fait partie de la collection des costumes suisses exécutés par cet artiste à la fin du XVIIIme siècle. (Au musée de peinture, à Berne).

Dame neuchâteloise. La Chaux-de-Fonds, fin du XVIIIme siècle. — Dessin en couleur de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865).

Coiffures neuchâteloises. (XVIIIe, XIXe siècle). — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865).

J.-J.-H. Berthoud. — Portrait en buste, par J. Reinhardt, 1798. (Pr. de M. F. Berthoud, à Fleurier).

Dame DuPasquier née de Meuron. — Portrait par J. Reinhardt, 1799. (Pr. de M. Alph. de Coulon).

François Perrochet et sa femme. — Portrait par J. Reinhardt, 1797. (Pr. de M. E. Perrochet, à la Chaux-de-Fonds).

Dame neuchâteloise, 1795, d'après Reinhardt. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1868),

Portrait d'homme et de femme, par J. Reinhardt, 1790. (Pr de M. le notaire Dardel, à N[l]).

Madame Sara de Pury. — Portrait en buste, au pastel, 1796. (Pr. de M. F. de Pury-Wolf, à N[l]).

Dame Touchon. — Fin du XVIII[e] siècle. Petit portrait. (Pr. de M. J.-L. Wittnauer, à N[l]).

Costumes neuchâtelois, XVIII[e] et XIX[e] siècle. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1875).

Portrait d'un membre de la famille de Pury. Peinture de J. Reinhardt, 1799. — Il est représenté debout entre ses deux filles; il est vêtu de noir, habit, culotte et bas. (Pr. de M. F. de Pury-Wolf, à N[l]).

Costume d'homme, XVIII[e], XIX[e] siècle. — Dessin de A. Bachelin, d'après Abr. Girardet. (*Musée neuchâtelois*, 1871).

Une famille neuchâteloise (1793). — Tableau de Abr. Girardet. Exp. nat[e], N[l] 1866. (Pr. de M. Châtelain, pasteur, Hauterive).

Portrait d'homme et de jeune fille, par Reinhardt, 1797. (Pr. de M. de Pury-Marval, à N[l]).

Costumes neuchâtelois, fin du XVIII[e] siècle. — Dessin de A. Bachelin, d'après Reinhardt, le portrait ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1877).

Dame Pury-Jacobel. — Portrait de moyenne grandeur, par Reinhardt, 1797. Belle peinture. (Pr. de M. de Pury-Marval, à Neuchâtel).

Costumes neuchâtelois, XVIII[e], XIX[e] siècle. Villageoises. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1875).

Dame Vaucher née DuPasquier. — Aquarelle par M[e] de Pury,

1815. Elle porte encore le costume du XVIIIme siècle. (Pr. de M. Gustave de Pury, à N[1]).

XIXme siècle.

Famille neuchâteloise, commencement du XIXe siècle. — Deux hommes assis auprès d'une table ; derrière, une femme debout tricotant. Peinture de J. Reinhardt. (Pr. de M. Humbert-Collet, à la Chaux-de-Fonds).

Famille neuchâteloise, d'après le tableau ci-dessus. *Costumes neuchâtelois*, d'après Abr. Girardet. Dessins de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866).

Dame neuchâteloise, 1805, d'après J. Reinhardt. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1870).

Madame Moritz. — Portrait peint par Léopold Robert. Petite toile. Elle est représentée assise, coiffée du turban popularisé par Me de Staël, 1817. (Anciennement propriété de M. Léon Huguenin, à la Chaux-de-Fonds).

Croquis d'Alex. Girardet. — Fac-simile par A. Bachelin. Trois jeunes garçons, 1817. (*Musée neuchâtelois*, 1874).

Croquis d'Alexandre Girardet, 1817. — Dessin fac-simile, par A. Bachelin. Deux jeunes garçons et deux jeunes filles. (*Musée neuchâtelois*, 1870).

Dame Ch.-Alb.-H. de Perrègaux. — Portrait par F. van Dorne, 1820. (Pr. de M. F. de Perregaux-Montmollin).

La même. — Lith. de J. Hébert. Genève, 1843.

Dame Prince. — Petit portrait peint par Léopold Robert, 1817. (Au Musée de peinture, N[1]).

Petites paysannes suisses, jouant avec un chevreau. — Sépia d'Aurèle Robert, d'après le tableau de son frère. (Pr. de M. Marcotte-Genlis, 1835).

Bergère suisse. — Dessin sur pierre, par Léopold Robert, 1831. Lith. de Delpech. Cette figure représente vraisemblablement une jeune fille des environs de la Chaux-de-Fonds. Un jeune garçon est debout un peu derrière elle.

Bergère suisse, d'après Léopold Robert. — Dessin de A. Bachelin, d'après la planche ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1874).

Anabaptiste. — Petite lith. signée F. M. (Moritz père), représentant une femme anabaptiste, filant au rouet ; dessinée vraisemblablement d'après une paysanne d'une secte assez nombreuse dans le canton de Neuchâtel jusque vers 1840.

Anabaptiste. — Gravure d'après un dessin de G. Lory fils. Costume commun au Jura bernois et neuchâtelois ; un homme à barbe sans moustache, bas et culottes ; derrière lui une femme filant au rouet.

Vacher neuchâtelois. — Dessin lith. par F.-W. Moritz.

Vacher neuchâtelois, d'après F.-W. Moritz, celui ci-dessus. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1874).

Sautier de la Bourgeoisie de Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1876).

Le Guet de nuit, 1830-1856. — Guet bon guet ! il a frappé douze heures ! — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1864).

Conseillers de la ville de Neuchâtel, 1830. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866).

Jossaud. — Petite lithographie sans légende ni signature, qui représente ce personnage en pied, marchant de trois quarts, de droite à gauche ; il tient un pain de sucre sous le bras droit, manteau et parasol ; vers 1836. Epreuves coloriées.

Jossaud. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1875).

Suisse. Costumes modernes. Canton de Neuchâtel. — Lith. par V. Adam, d'après le croquis de M. Föhn. Lith. de Engelmann. Pièce in-4° bien exécutée. Un laitier nettoie sa « bouille » à une fontaine, il parle à une femme debout à côté de lui ; elle porte un corsage ouvert carrément sur la poitrine qui laisse voir un mouchoir blanc ; bras nus, tablier rayé, petit bonnet noir. Föhn a copié le personnage de F.-W. Moritz, cité plus haut.

Neuchâtel. Costume. — Tous les costumes de la Suisse, gravés

au trait, sont réunis sur une seule page. Neuchâtel est placé en bas à droite. (*La Suisse pittoresque et ses environs;* Alex. Martin, Paris, 1835).

Neuchâtel. — Petite lith. coloriée, d'une collection de costumes des 22 cantons, signée A. D. (Doudiet). Homme et femme en costume de vendangeurs; l'homme porte une brande, la femme une seille sous le bras. Costume vrai, mais banal et sans aucune caractéristique.

Suisse. Pays de N[1]. *Femme du port.* Ed. Pingret, 1825. — Jolie lith. coloriée, représentant une Bernoise assise sur des ballots. L'artiste voyant cette femme, très-belle d'allure, l'a peut-être dessinée à Neuchâtel, un jour de marché, et n'aura pas été embarrassé de la classer sous la rubrique « femme du port. » (*Collection de costumes suisses.* Lith. de G. Engelmann).

Neuchâtel. — Vignette gravée d'après la pièce ci-dessus. La vignette contient six costumes. (*Univers pittoresque. La Suisse,* Golbery).

Famille d'horlogers. — D. Hemmann, sc. Petite planche en noir. (*Souvenir de Neuchâtel*, chez Baumann-Péters, vers 1835, N[1]).

Femme revenant du Marché. Canton de N[1]. — Petite planche gravée et coloriée de F.-W. Moritz. Elle porte un bonnet ruché et une mante noire. (*Collection de Costumes suisses*, par G. Lory fils et F.-W. Moritz. 55 feuilles, 1830).

Canton de N[1]. — Petite lith. coloriée. Deux femmes, l'une assise, l'autre debout, vendant des légumes; petit bonnet ruché, taille courte, bras nus. (*Collection de costumes suisses.* Lith. de C. Motte, Paris, vers 1835).

Neuchâtel. — Vignette lith. Femme en costume bernois, homme assis, costume banal. (*Costumes suisses*, dessinés et lithographiés par Victor Adam. 2 feuilles folio, 15 vignettes par feuille. Paris, Turgis, rue Serpente, 10).

Neuchâtel. — Piece gravée et coloriée vers 1818. Deux femmes, l'une tenant une bouteille et un verre, l'autre une soupière, sont

debout auprès d'un homme qui mange de la soupe assis en face d'elles; pièce médiocre. (*Collection de costumes suisses*).

Costumes militaires.

Soldat de la Bourgeoisie de N[1], soldat du Comté de N[1].— Costumes du cortége historique de Morat, 1876. Deux planches aut. et coloriées, par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1876).

Soldat de la Bourgeoisie du Landeron, soldat du Comté de Valangin, cavalerie d'escorte. — Pl. aut. et coloriées données avec celles ci-dessus aux figurants du canton au cortége historique de Morat. Les dessins originaux de la fête du quatrième centenaire de Morat, appartiennent à la Bibliothèque de Berne, ils ont été exécutés par Gustave Roux et A. Bachelin.

Contingent de Neuchâtel: Comté et Bourgeoisie, Valangin et Landeron, au cortége de Morat. — Dessin sur bois de C. Jauslin. (*Fête de la bataille de Morat.* Album, Berne, 1876).

Contingent neuchâtelois à la fête de Morat, 22 juin 1876. — Dessin de C. Jauslin, d'après les costumes composés par A. Bachelin et G. Roux, extrait de l'album ci-dessus. (*Le Véritable Messager btx de N*[l], 1877).

Contingent de Neuchâtel: Comté et Ville, Valangin et Landeron. — Deux pl. fol. en couleur. Dessins de G. Roux. (*Quatrième centenaire de la bataille de Morat*, le 22 juin 1476. *Album du Cortége historique*, C. Jauslin et G. Roux. Berne, 1877).

Les costumes de la fête de Morat ont été composés sur les données fournies par les chroniques du XV[e] siècle, mais en obéissant aux exigences imposées naturellement par un cortége.

Guerrier suisse, XVI[e] siècle. Armourin.— Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1868).

XVIII[me] siècle.

Jean-Pierre Clottu, d'Hauterive, capitaine de grenadiers de la

Châtellenie de Thièle, 1784. — Portrait à mi-corps, aquarelle. (Pr. de M. A. Heinzely, à Hauterive).

Officier de grenadiers neuchâtelois, 1784. — Dessin de A. Bachelin, d'après le portrait ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1872).

Milices neuchâteloises (XVIIIme siècle): infanterie, officier supépérieur, 1780, d'après J. Reinhardt. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1873).

Milices neuchâteloises: Officier porte-drapeau, 1786. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1868).

Uniforme des milices neuchâteloises, 1786. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1870).

Cuirassier garde d'honneur de la ville de N[1], 1786. — Dessin aut. par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1865).

Abraham Humbert-Droz dit Prince, major d'infanterie et sa femme. — Portrait en pied, quart de nature, par J. Reinhardt, vers 1796. (Pr. de M. Zélim Robert-Tissot, à la Chaux-de-Fonds).

Milices neuchâteloises, XVIIIme, XIXme siècle: Major d'infanterie. — Dessin de A. Bachelin, d'après le portrait ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1875).

Musicien militaire de la Chaux-de-Fonds, fin du XVIIIme siècle, d'après une miniature du temps. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1873).

Musicien militaire de la Chaux-de-Fonds. — Portrait par J. Reinhardt. (Pr. de M. Marchand, à Marin).

Mousquetaires rouges, blancs et verts, leurs tambours et fifres, de la bourgeoisie de Neuchâtel. Mousquetaires et grenadiers bourgeois de Boudry et de la Côte. Musiciens. Artilleurs. — Aquarelles des premières années de ce siècle, assez sommaires d'exécution, mais précieuses comme souvenirs d'une époque dont il reste peu de documents. (Pr. de M. le Dr Cornaz, à N[1]).

XIXme siècle.

Famille Wittnauer. — Tableau de J. Reinhardt; au centre est représenté le chef de la famille en uniforme d'aide-major de ville. (Pr. de M. J.-L. Wittnauer, à N[t].)

Aide-major de ville, Neuchâtel, 1804. — Aquarelle par Steinlen. (Pr. de M. J.-L[s] Wittnauer, à N[l]).

Aide-major de ville. — Dessin de A. Bachelin, d'après Steinlen (*Musée neuchâtelois*, 1870).

Cadets de la ville de Neuchâtel (1806). — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866).

Milices neuchâteloises: Sergent de grenadiers, 1806. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1874).

Garde d'honneur du prince Berthier. — Aquarelle du temps. (Pr. de M. le D[r] Cornaz, à N[l]).

Garde d'honneur, ville de Neuchâtel, porte-étendard, 1806-1814. — Dessin autog. en couleur de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1864).

Major Prince. — Portrait peint par Léopold Robert, 1817. Petite toile. (Au Musée de peinture, N[l]).

Major de Pury. — Petit portrait de trois quarts, en buste, modelé en cire peinte, vers 1820. (Pr. de M. F. de Pury-Wolf, à N[l]).

Milices neuchâteloises, 1830. Sapeur d'après Max. de Meuron. Dessin aut par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1877.)

Etudes pour le tableau du camp de Valangin, en 1831, par Max. de Meuron. — Types militaires et bourgeois, volontaires, etc. Dessins très sincères. (Pr. de la famille de l'artiste).

Volontaires du camp de Valangin (1831). Croquis d'après Max. de Meuron. (*Musée neuchâtelois*, 1869).

Milices neuchâteloises: officier d'artillerie, 1834. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1870).

Tambour, officier d'infanterie, officier d'artillerie (1831) — Croquis d'après Max. de Meuron. (*Musée neuchâtelois*, 1869).

Garde urbaine à cheval (Neuchâtel) 1831-1842. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1867).

Alerte (carabiniers suisses, 1838). — Tableau par A. Bachelin. Exp. de N[1], 1862. (Pr. de M[me] veuve Paris).

Petit fifre d'artillerie (milices neuchâteloises). — Tableau par A. Bachelin. Exp. de N[1], 1862. (Pr. de M. Tripet-Prince)

Confédération suisse, *canton de N*[1]: chirurgiens, carabiniers, infanterie, voltigeurs. — Belle planche lithographiée et coloriée. Le carabinier et le voltigeur, vus de dos, occupent le premier plan. Fait partie de la grande et belle collection *Das Deutsche Bundesheer;* H.-A. Eckert et Christian Weiss, Munich, Wurtzbourg, vers 1835.

Garde de la ville de Neuchâtel, 1848. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1866).

Souvenir de la revue cantonale des cadets, à Neuchâtel, 26 juin 1865. — Grande planche teintée par A. Bachelin, représentant les uniformes des corps de cadets de Neuchâtel, du Locle et de la Chaux-de-Fonds. (*Musée neuchâtelois*. 1865).

Le journal au bivouac. — Tableau de A. Bachelin. Uniformes de 1866: chasseurs, carabiniers, guides. Exp. de N[1], 1868.

Service à l'étranger.

Service de France (1750). Soldat de la compagnie Jacobel. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1874).

Bataillon Berthier. Grenadier. — Dessin officiel, colorié. (Pr. de M[e] Bellenot, à Monruz.)

L. Bellenot, officier de recrutement du bataillon Berthier.—Portrait en buste, grandeur naturelle, peint par Claudius Jacquand, d'après une miniature. (Pr. de M[e] Bellenot, à Monruz.)

Bataillon de Neuchâtel, 1807-1814: officier grande tenue, artilleur, voltigeur, officier d'artillerie. — Dessin colorié de A·

Bachelin. (*Alexandre Berthier*, etc. Notice historique par A. Bachelin, N[1] 1863).

Portrait d'un officier neuchâtelois du bataillon Berthier. En pied. — Peinture très délicate. (Pr. de M. Châtelain, architecte).

Bataillon de Neuchâtel, 1806. — Dessiné par Maleuvre. Pièce grossière, fait partie d'une collection d'uniformes du temps de l'Empire, publiée par Martinet, Paris, vers 1814.

Garde Schützen-Bataillon, 1815. — Petite planche. Dans le fond la ville de *Neuchâtel*.

Garde Schützen-Bataillon. Soldat tirant à genoux. — Ces deux planches font partie de la collection : *Die Uniformen der preussischen Garde*. Berlin, 1828.

Bataillon des tirailleurs de la garde (1815). (19 mai 1814 — 19 mai 1864.) — Planche lith. (*Geschichte des königliche preussischen Garde-Schützen-Bataillons*. Par Paul von Wittken, 1er lieut. in G. Sch.-Bat. Berlin 1864).

Tiralleurgefecht. Garde Schützenbataillon. Neufchâteller, 1826. — Dessin lith. ; manœuvres dans une forêt ; très exact.

Chasseur prussien de la garde. Bataillon de N[1] à Berlin. — Lith. coloriée, 1828.

Bataillon des tirailleurs neuchâtelois à Berlin. Lith. coloriée, 1830.

Bataillon des tirailleurs de la Garde à Berlin, 1814-1848. — Dessin de A. Bachelin. Officier et soldat. (*Musée neuchâtelois*, 1868).

Bataillon des tirailleurs neuchâtelois de la garde (Prusse) 1843-1854. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1869).

VIII

DIVERS

Nous réunissons sous ce titre les planches relatives aux antiquités, aux armoiries, aux monnaies, aux bannières, celles de l'industrie, les scènes de mœurs et coutumes, les diplômes, etc.

Antiquités préhistoriques.

Station lacustre sur le lac de Neuchâtel. — Grand dessin de A. Bachelin. (Pr. de M. Desor, à N[1]).

Village lacustre de l'âge de la pierre. — Peinture de A. Bachelin, commandée par le Conseil fédéral pour la décoration des salles d'antiquités préhistoriques, à l'exposition universelle de Paris en 1867. (Au Palais fédéral, à Berne).

Attaque nocturne et incendie d'un village lacustre. — Tableau de Léon Berthoud qui décorait les salles d'antiquités préhistoriques à l'exposition universelle de Paris, en 1867. (Pr. de M[e] Jeanjaquet, à N[1]).

Pfahlbaute bei Neuchâtel. — Lith. d'après A. Bachelin. Lith. H. Furrer et C[e], N[1].

Village lacustre de l'âge du bronze —Peinture de A. Bachelin,

commandée par le Conseil fédéral pour la décoration des salles d'antiquités préhistoriques à l'Exposition universelle de Paris, en 1867. Le village dans le fond ; au premier plan, des marchands phéniciens échangeant des marchandises avec les premiers habitants des rives de nos lacs. (Au palais fédéral, à Berne).

Un village lacustre sur un lac de la Suisse. — Composition et dessin de A. Bachelin. (*La Mosaïque*. Paris, 1877).

Armes et instruments celtiques, trouvés dans le lac de Neuchâtel. — Aquarelle de L. Favre. Exp, de Neuchâtel, 1864.

Objets lacustres. — Deux planches lith. en couleur, de L. Favre. (*Musée neuchâtelois*, 1864).

Eisenschwerter aus Marin. — Six dessins au trait. (*Geschichte der bildenden Künste in der Schweiz*, von J.-R. Rahn, 1873).

Habitations lacustres des temps anciens et modernes, Frédéric Troyon. — 1 vol. 1860, Lausanne. Il contient un grand nombre de dessins d'objets provenant du lac de Neuchâtel.

Les Palafittes ou constructions lacustres du lac de N[l]. — 1 vol. par E. Desor, 1865, N[l]. Quatre-vingt quinze dessins sur bois, par L[s] Favre.

Le bel âge du bronze lacustre en Suisse. — 1 vol. fol. par E. Desor. Dessins par L. Favre, in-folio, 1874. Cinq planches chromolithographiées, deux planches lith. Cinquante-cinq objets gravés sur bois dans le texte. Titre dessiné par A. Bachelin. Lith. Furrer, N[l].

Pêche d'antiquités lacustres, à St-Aubin, en 1865. — Tableau par Léon Berthoud. Exp. de N[l], 1866. Décorait les salles d'antiquités préhistoriques à l'exposition universelle de Paris en 1867. (Pr. de M[lle] Dubois, à Vaumarcus).

Même sujet. — Tableau de Léon Berthoud. (Pr. de M. Paul de Meuron, à N[l]).

Même sujet. — Pastel de Léon Berthoud. (Pr. de l'auteur, à St-Blaise).

Rouelles lacustres, Rouelles de la caverne de Four, Chariot

sacré du Musée de Vienne. — Toutes les figures sont de grandeur réelle. Pl. au trait non signée. (*Musée neuchâtelois*, 1871).

Sépulture lacustre d'Auvernier. — Dessin de L. Favre, d'après H.-L. Otz. Objets trouvés dans le sépulcre d'Auvernier. L. Favre, aut. Deux planches. (*Musée neuchâtelois*, 1876).

Sépulture lacustre d'Auvernier. – Dessin de L. DuPasquier. (Pr. de M. J. Lardy, pasteur, à N[1]).

Antiquités romaines et du moyen âge, etc.

Tombeaux romains découverts près de Serrières, en 1837. — Plan des vignes au quartier des Battieux et six planches d'objets. (*Musée historique de Neuchâtel et Valangin*; G.-A. Matile, 1845, N[1]).

Le Tumulus des Favargettes. — Plan, objets de parure, vase en bronze, épingles et fibules, brassards en bois. Quatre dessins lith. par L• Favre. (*Musée neuchâtelois*, 1868).

Les antiquités de la Bonneville. — Dessin lith. par L. Favre. Deux planches représentant dix-sept objets. (*Musée neuchâtelois*, 1875).

Objets trouvés à la Bonneville. Dessiné d'après nature et autographié par L. Favre. (*Musée neuchâtelois*, 1877.)

La Rose d'or de Bâle, XIVme siècle, hôtelde Cluny, à Paris.— Elle fut offerte par le pape Clément V à Hermann de Neuchâtel-Nidau, prince-évêque de Bâle. Dessin de A. Bachelin. (*Musée* neuchâtelois, 1866).

Marques pour les pauvres — Dessin au trait, représentant une marque en plomb qui se portait sur l'habit comme un brevet de mendicité, 1663. Autour se lit la légende: Ayez souvenance des pauvres. (*Musée historique de Neuchâtel et Valangin*, G.-A. Matile, 1845).

Coupes. — L'une d'elles fut offerte par le gouvernement de Berne aux chefs des bataillons qui combattirent à Villmer-

gen. Exp. nat. N[1], 1865. Dessin de A. Bachelin. *(Musée neuchâtelois*, 1865).

Bonnet portant une lampe servant aux guets de la ville de Neuchâtel (XVIII[me] siècle). Plaque des huissiers du Conseil d'Etat (XVIII[me] siècle, à 1848). Sceptre de la cour de justice des Brenets. Sceptre de la cour de justice du Val-de-Travers (XVIII[me] siècle, à 1848).—Dessin de A. Bachelin. *(Musée neuchâtelois*, 1864).

Bonnet des guetteurs de nuit, au XVIII[me] siècle, conservé au Musée de Neuchâtel (Suisse). — Dessin de A. Bachelin. (*La Mosaïque,* Paris, 1877.)

Sceptres de la Commune de la Chaux-de-Fonds, d'après un dessin de M. Adrien Laplace. — Aut. par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1876).

Coupe offerte aux conseils de la ville de Neuchâtel par les vignerons et tonneliers, 1831. — D'après une photographie de M. de Dardel-Perregaux. Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1867).

Armoiries. Monnaies. Bannières.

Sceaux, *écussons et décors du chapitre de la Collégiale.* — Une pl. gravée. *(Les Antiquités de Neuchâtel;* F. DuBois de Montpéreux, 1852).

Sceau et contre-sceau du Chapitre de Neuchâtel. — Dessin de A. Bachelin. *(La Vie de S[t]-Guillaume*, par l'abbé Jeunet).

Sceaux et armoiries des souverains qui ont régné sur le pays. — Deux planches au trait. (*Description topographique et économique de la Mairie de N*[1], par S[1] de Chambrier, 1840).

Armorial neuchâtelois. — Galerie historique du Château de Neuchâtel, contenant les armoiries des comtes et princes de Neuchâtel et des gouverneurs qui ont administré le pays en leur nom, ainsi que des quatre bourgeoisies, accompagné de notes historiques et héraldiques. Berne et Neuchâtel. Société littéraire F.-L. Davoine, 1857. 1 vol.

Armorial historique de Neuchâtel, par A. de Mandrot, lieut.-col. féd[1], et G. du Bois de Pury. — 1 vol. N[1], 1864. Planches chromolith., par H. Furrer.

Sceaux de la Maison de Neuchâtel. H. v. May, del. Cinquante dessins. *Trois chartes avec sceaux.* 1. E.-G.-A. Matile, del. Exc. A. Sonrel, novic. 2. H. May, sigill, del. Nicolet, imp. 3. H. v. May, sigill. del. Exc. A. Sonrel, novic. — (*Monuments de l'Histoire de Neuchâtel.* G.-A. Matile, N[1], 1848).

Monnaies neuchâteloises de Louis Ier, 1343-1373. — Trois monnaies, avers et revers. Une planche. (*Musée neuchâtelois,* 1869).

Monnaies de Neuchâtel. — Treize pièces sur une pl. (*Musée neuchâtelois,* 1870).

Bannière des compagnies de Neuchâtel aux batailles de Grandson et Morat Bannière des compagnies de Neuchâtel (XVIIIme siècle). — Dessin autog. en couleur de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1864).

Drapeau donné à la ville de Neuchâtel par le prince Alexandre Berthier. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1867). Voir HISTOIRE, 1831.

Industrie.

Ebénisterie neuchâteloise. — Dessin en couleur de A. Bachelin, représentant un bahut et un coffre. (*Musée neuchâtelois*, 1865).

L'Union (premier bateau à vapeur du lac de Neuchâtel), 1827. A N[1], chez Jeanneret et Baumann.

L'Union. — Fac-simile du dessin ci-dessus. (*Musée neuchâtelois*, 1874.

Mœurs et coutumes.

Promotions à Neuchâtel. — Pièce minuscule par Abr.-Ls Girardet. (*Etrennes historiques* des Girardet; N[1], 1803).

La pelotonneuse. — Aquarelle de Ch. Girardet. Exp. nat., N[1], 1866. (Pr. de M[lle] Doudiet, Hauterive).

La dentelle. — Gravure sur pierre, par C. Girardet.

La dentelle. — D'après C. Girardet, dessin de A. Bachelin. Deux femmes, une jeune et une vieille, assises en face l'une de l'autre, travaillent sur des coussins à dentelles. (*Musée neuchâtelois*, 1868).

Représentation d'un trait remarquable de force et de courage. — Planche grossière représentant Jonas Benoit, de Rochefort, tuant un ours. Jonas Benoit a tué onze ours dans le canton de Neuchâtel, à la fin du XVIII[me] siècle. (*Le véritable Messager boiteux de Neuchâtel*, 1805).

Histoire de l'Ours, racontée par le père Robert. — Dessin de Th. Schuler. (*Un jour au Creux-du-Vent*, 1866).

Chasse aux canards sur le lac de Neuchâtel. — Tableau par A. Bachelin. (Pr. de M. le D[r] P. Vouga).

Chasse aux canards. — Croquis aut. de A. Bachelin, d'après le tableau ci-dessus. (*Le Rameau de sapin*, 1875).

Chasse aux canards. — Dessin sur bois par A. Bachelin, d'après le tableau ci-dessus. (*Le Robinson de la Tène;* 1 vol. L. Favre).

Le goûter des trois commères. — Tableau par L. Grosclaude. Assises auprès d'une table, elles boivent du café en riant. Figures de grandeur naturelle. Exp. de N[1], 1842.

Intérieur de famille neuchâteloise. — Dessin de G. Grisel, représentant une chambre dans un village du Val-de-Travers; horlogers à l'établi. (Pr. de M. Dubied-Sandoz, à N[1]).

Délassements naturels d'une société du dimanche. — Pièce satirique représentant une réunion nombreuse dans un salon. Vers 1831. « Briquet et Dubois. »

Védette chargée de porter de village en village la nouvelle des incendies. (Montagnes de la Suisse). — Dessin de Godefroy Durand, d'après le croquis de M. Eugène Dufaux. Cavalier portant une écharpe avec le mot « Locle » et sonnant de la cornette. (L'*Illustration*).

Courses scolaires. — Croquis autographiés par A. Bachelin, dans les albums plusieurs fois cités : (*Trois jours de vacances*, 1864. *Autour de deux lacs*, 1865. *Un jour au Creux-du-Vent*, 1866. *A travers le Jura*, 1867).

Les courses scolaires en Suisse. — Huit dessins d'après les croquis de A. Bachelin. Souvenirs des voyages des classes industrielles de N[1]. (*L'Illustration*).

Eine Schulfart der Neuenburger Kadetten. — Quatre dessins d'après A. Bachelin. (*Gartenlaube*, Leipzig, 1869).

Réunion du Club jurassien à la Tourne (10 mai 1866). — Croquis de A. Bachelin. (*Le Rameau de sapin*, 1866).

Réunion du Club jurassien au Creux-du-Vent (30 mai 1867). — Dessin de A. Bachelin, d'après A. Vouga. (*Le Rameau de sapin*, 1867).

Réunion du Club jurassien à Combe-Varin. — Croquis de A. Bachelin, d'après L. Guillaume D[r]. (*Le Rameau de sapin*, 1868).

Réunion du Club jurassien à la Joux, le 3 juin 1869. — Croquis de A. Bachelin. (*Le Rameau de sapin*, 1869).

Assemblée générale du Club jurassien à la Tourne, le 7 juin 1874. — Dessin de Ch. Guillaume. (*Le Rameau de sapin*, 1874).

Réunion du Club jurassien à la Vue-des-Alpes, 23 août. — Croquis. (*Le Rameau de sapin*, 1874).

Diplômes, etc.

Société des Armes-réunies de la Chaux-de-Fonds. — Diplôme fol. Lith. Ricon et Decor, à Genève.

Société cantonale des carabiniers n[s]. — Diplôme, 1849.

Société neuchâteloise d'utilité publique. — Diplôme. Lith. F. Gendre, 1856.

Société du musée de Fleurier. — Diplôme par V. Andreae, 1860.

Société neuchâteloise d'agriculture. — Diplôme par G. Grisel, autogr. 1861.

Diplôme pour concours de chronomètres à l'observatoire c[l]. — Pl. fol. Lith. Furrer, à N[l].

Collége municipal. Neuchâtel. — Témoignage pour l'exercice scolaire, par A. Bachelin, 1865. Lith. H. Furrer, N[l].

Club jurassien. — Diplôme par A. Bachelin. 1865. Lith. H. Furrer, N[l].

Section fédérale de gymnastique de Neuchâtel.—Diplôme. Lith. de H. Furrer, N[l], 1865.

50[me] réunion de la Société helv. des sciences naturelles, les 22, 23 et 24 août 1866, à Neuchâtel. — Carte de la fête, par H. Furrer, A. Bachelin, L. Favre : Panorama des Alpes depuis N[l], carte du Creux-du-Vent. Lith. H. Furrer, N[l].

Exposition nationale en faveur des incendiés de Travers à N[l], 1866. — Diplôme des membres du Comité et des exposants, par L. Châtelain.

Société d'émulation artistique du Locle. — Cartes de convocation, 1869, par C. Steinhæuslin et F. Huguenin.

Société suisse d'utilité publique, 59[me] année, N[l]; 26, 27, 28 sept. 1869. — Carte de la fête par H. Furrer et A. Bachelin : Panorama des Alpes depuis Chaumont, vue de N[l] depuis le Mail. Lith. H. Furrer, N[l].

Exposition horticole cant[le] de 1861, N[l]. — Mention honorable. Dessin de A. Bachelin.

Compagnie des Mousquetaires de N[l]. — Diplôme. Lith. H. Furrer, N[l], 1864.

Société d'histoire de Neufchastel. — Diplôme, Léo Châtelain del. Lith. H. Furrer, N[l]. Le centre est composé avec des motifs du monument des comtes de N[l] à la Collégiale, petites vues sur les côtés, armoiries, 1864.

Société du Musée de l'Areuse. — Diplôme dessiné et lithographié par A. Vouga, 1872. Pl. fol.

Ecole d'horlogerie de Chaux-de-Fonds (sic). Diplôme Lith. Furrer, à N[1]. Pl. fol.

Société du Triton. F. Dauby del. — Pl. fol. Style neo-grec. Lith. Furrer, à N[1].

Ecole de dessin professionnel et de modelage de Neuchâtel. Diplôme fol. aut. par F. Landry, 1878.

Sites étrangers relatifs à Neuchâtel.

Coupe et plan des ruines du château de Fenis, demeure primitive des comtes de Neuchâtel, au 10[e] et 11[e] siècle. — Pl. gravée. *(Les Antiquités de Neuchâtel;* F. DuBois de Montpéreux, 1852).

Plan du château de Fenis, par le c[t] de Mandrot. (*Musée neuchâtelois*, 1864).

Hôtel des Neuchâtelois. — Lith. fol. par Bettanier. Lith. Nicolet, à N[1].

Hôtel des Neuchâtelois sur la Mer de glace du Lauter-Aar et Finster-Aar (côté méridional), d'après Bettanier. — Dessin de A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1867).

Hôtel des Neuchâtelois sur la Mer de glace du Lauter-Aar et Finster-Aar (côté septentrional), Bettanier in lap. Pl. fol. Lith. de Nicolet, à N[1].

Hôtel des Neuchâtelois sur le glacier de l'Unter-Aar. — Dessin sur bois. (*Magasin pittoresque*, 1842).

Etude de l'hôtel des Neuchâtelois et du Studerhorn. — Peinture de J. Bourkhardt. Exp. de N[1], 1842).

Etude de la cuisine, par le même. Exp. de N[1], 1842.

Glacier de l'Aar et l'hôtel des Neuchâtelois. — Peinture par J. Bourkhardt. Exp. de N[1], 1844.

SUPPLÈMENT

Nous avons eu l'occasion de voir, pendant la publication des pages précédentes, plusieurs pièces intéressantes, particulièrement à l'exposition des œuvres de G. Grisel. Nous les donnons donc en supplément, ainsi que d'autres omises ou dont les indications nous sont parvenues trop tard pour figurer dans leurs rubriques.

Neuchâtel, vue prise de la place du Marché du côté de l'Evole. — Peinture de G. Grisel. (Pr. de M. Léon Berthoud, à St-Blaise).

Au Vauseyon. — Aquarelle de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Fontaine des Valangines. — Etude peinte par C.-Ed. Dubois.

Château de Neuchâtel. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Gorges du Seyon. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Petit-Pontarlier. — Etude peinte de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Au Prébarreau, N[1]. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. Fr. Landry, à N[1]).

Petit-Pontarlier. — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Ancien port de Neuchâtel — Dèssin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Anciens bains de Neuchâtel. — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Bords du lac de Neuchâtel: Les Saars. — Tableau de C.-Ed. Dubois, 1870. (Pr. de M. Stæmpfli, à N[1]).

Le Vauseyon. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. Jeanneret-Oehl, à N[1]).

La Rochette. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. P. de Salis, à N[1]).

Le Fond de l'Ecluse en 1840. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. Alb. Bovet, à N[1]).

Fontaine des Pigeons (au-dessus de N[1]). — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Au Mail. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. Alb. Bovet, à N[1]).

La Prise près N[1]. — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

La Prise près N[1]. — Lith. de G. Grisel.

Vue prise à l'Ecluse. — Dessin de G. Grisel.

Vue de l'Evole. — Dessin de G. Grisel, 1849. (Pr. de M. Bouvier, à N[1]).

Beauregard au-dessus de Serrières. — Dessin de G. Grisel, Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. Borel, à Serrières).

Château de Beauregard. — Dessin de A. Vouga, aut. par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1877).

Motif des bords du lac de Neuchâtel. — Tableau de Ch.-Ed. Dubois, représentant la rive du lac au-dessous de la Coudre. Exp. de N[1], 1872. (Pr. de l'Etat, Château de N[1]).

A la Coudre. — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Vue prise à Hauterive. Institution de demoiselles. — Moritz del. et lith. Lith. de Weibel-Comtesse. A N[1], chez Baumann-Péters. Petite pièce, 1835.

Porte du Landeron. — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Le Landeron, intérieur de la ville. — Dessin de G. Grisel. C'est d'après ce dessin qu'a été exécutée la planche du *Messager btx de N*[1], 1863. Exp. Grisel, 1878.

A Belair près le Landeron. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. A.-H. Berthoud, à N[1]).

Au Landeron. — Sépia de G. Grisel, représentant la porte et le pont du côté de St-Jean. Exp. Grisel, 1878.

Pont de Thièle. — Aquarelle de H. Baumann, 1845. (Pr. de M. Thorens, à St-Blaise).

Château de Thièle avec le pont. Effet du soir. — Tableau de Léon Berthoud. (Pr. de M[me] Jeanjaquet, à N[1]).

Boudry. — Esquisse peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. Léon Berthoud, à St-Blaise).

Boudry. — Dessin de G. Grisel.

Viaduc de Boudry. — Dessin de G. Grisel, d'après lequel a été faite la planche du *Messager btx de N*[1], 1860. Exp. Grisel, 1878.

Boudry. — Deux vues dessinées par Alb. Vouga. (Pr. de l'auteur, à Cortaillod).

Auvernier. — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Ruisseau au-dessous de Bôle. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Vue du Moulin de Bevaix, propriété de M. Alf. Borel. — Dessin de G. Grisel. (Pr. de M. Alf. Borel, à N[1]).

Vue prise de Bevaix. — Etude peinte par Léon Berthoud.

Rives du lac de N[1]*, à Colombier.* — Dessin de G. Grisel.

A Colombier, rive du lac, automne. — Deux tableaux par A.-H. Berthoud, 1877.

La cure de Cortaillod, effet d'hiver. — Dessin de Alb. Vouga. (Pr. de l'auteur, à Cortaillod).

Vue des Tablettes de la Tourne. — Lory del. Hürlimann sc. Pl. fol. coloriée.

**

Vue depuis la Tourne. — Dessin de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Vaumarcus, le château pris de l'entrée du ravin de la Vaux. — Tableau de Léon Berthoud. (Pr. de Mme Jeanjaquet, à N[l]).

Château de Vaumarcus. — Dessin de A. Vouga. (Pr. de l'artiste, à Cortaillod).

Au bord de l'Areuse. — Peinture de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878. (Pr. de M. Georges Jeanneret, à N[l]).

Val-de-Travers. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Pont au Val-de-Travers. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Cascade de Môtiers. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Môtiers. — Etude peinte par G. Grisel. Exp.Grisel, 1878. (Pr. de M. Alb. Nicolas, à N[l]).

Môtiers. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Aux environs de Couvet. — Lith. fol. par C. Calame.

A Noiraigue. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

A Noiraigue. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Moulin à Noiraigue. — Etude peinte par G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

Saint-Sulpice. — Sépia de G. Grisel. Exp. Grisel, 1878.

A la Chaux-du-Milieu. Paysage d'hiver. — Dessin de L. Du-Pasquier. (Pr. de M. J. Lardy, pasteur, à N[l]).

Le Temple indépendant. — Vignette gravée. (*Inauguration du Temple indépendant de la Chaux-de-Fonds.* Souvenir des 7, 13 et 14 octobre 1877).

Frédéric II, roy de Prusse, électeur de Brandebourg.

Il fut par sa naissance au trône destiné
Les droits de ses vertus sont-ils moins légitimes
Héros dans ses actions, héros dans ses maximes
Il est Roy philosophe et soldat consommé.

Gravé par A. (Abraham) Girardet, 1778. Petit portrait dans un médaillon grossièrement exécuté. Tête de profil à gauche avec chapeau. (*Abrégé chronologique de l'Histoire du Comté de Neuchâtel et Valangin*, 1787, 1 vol.)

Elisabeth-Christine de Brunswick-Wolfenbuttel, femme de Frédéric II. — Petit portrait en pied. Peinture anonyme médiocre, copie qui paraît être le portrait de cette princesse. (Bibliothèque de N[l].)

Frédéric-Guillaume II. — Portrait en buste de grandeur naturelle, d'après le portrait du Musée de peinture. (Bibliothèque de N[l]).

Keith (Georges) (gouverneur de Neuchâtel). — Portrait à mi-corps, gravé à la manière noire. Pl. fol. contemporaine du personnage.

A.-H.-E. de Pfuel (gouverneur de Neuchâtel). Lith. par Carré, à N[l]).

Félix Bovet (littérateur). — Portrait à l'estompe, par Hunziker, 1850.

F. Bovet. — Portrait en buste de grandeur naturelle, par un artiste polonais.

F. Bovet. — Portrait en costume de moine dans l'attitude de la prière. Peinture de M[e] Bertha Bovet, 1859. (Ces trois portraits sont la propriété de M. Félix Bovet, à Grandchamp.)

Réception de M. et M[e] Ramseyer, missionnaires, avec leurs compagnons prisonniers, par le roi des Achantis. — Dessin de Oscar Huguenin.

Nous devons mentionner dans le chapitre HISTOIRE, un *Album* de caricatures originales relatives aux événements politiques de notre pays à partir de 1848; il est la propriété du Cercle national, à N[1].

Pour l'étude du COSTUME, il faut citer la *Statue de banneret*, érigée en 1587 sur la fontaine de la Croix-du-Marché, à Neuchâtel; elle nous offre le type militaire de la fin du XVIme siècle, et c'est sur ce modèle que nous pouvons reconstituer nos milices à cette époque. Une autre *Statue de banneret*, qui décore la fontaine de la place du Landeron, a aussi son intérêt.

Pour ce qui concerne nos milices au XVIIIme siècle, il faut noter les *Dessins des Girardet* que possède un zélé collectionneur neuchâtelois, M. Ulysse Mathey-Henry, du Locle, au Chalet-de-Rive sur Vevey.

Costume neuchâtelois, 1797. — Dessin de A. Vouga, d'après J. Reinhardt, aut. par A. Bachelin. (*Musée neuchâtelois*, 1877).

POSTFACE

En terminant ces pages, nous adressons nos remerciements à tous les amis de l'art et de l'histoire qui ont bien voulu collaborer à l'*Iconographie neuchâteloise* en nous laissant étudier leurs collections et en nous aidant de leurs notes. Beaucoup d'autres eussent encore pu rendre notre travail plus complet, mais nous accepterons avec reconnaissance toutes les rectifications et renseignements nouveaux qu'on voudra bien nous communiquer sur ce qui concerne notre sujet.

L'histoire s'entoure aujourd'hui de tous les documents qui peuvent la conduire à la vérité ; depuis longtemps on demande aux monuments des arts l'explication de certains faits. Le moment était donc venu de compter les matériaux artistiques qui ont trait à notre canton, afin d'attirer sur eux l'attention générale et de les sauver de la destruction et de l'oubli. Espérons que nos bibliothèques recueilleront les planches et les images, que nos musées donneront une large place à ce qui concerne l'histoire, elle s'y lira d'une manière plus appréciable à tous. On traitera alors avec plus de déférence certains documents peu appréciés jusqu'ici, mais dont on reconnaîtra plus tard l'intérêt.

Si nous avons pu faire aimer et conserver les nombreuses images qui racontent le développement, la vie, les luttes de notre pays, notre œuvre n'aura point été inutile ; nous remercions la Société d'histoire du Canton de Neuchâtel de nous avoir permis de l'accomplir.

Marin, avril 1878.

TABLE DES MATIÈRES